

Atlas préliminaire des Rhopalocères et Zygènes d'Alsace



Faune-Alsace
documents n°4

Mars 2019

www.faune-alsace.org



Coordination :
Sylvain Lethuillier & Christian Rust

Association
IMAGO



Sommaire

Introduction	3
Les espèces présentes en Alsace	4
Les cortèges d'espèces	10
Données disponibles et méthodologie	16
Quelques conseils	21
CARTES COMMENTÉES	23 à 151
Liste des observateurs	152
Bibliographique succincte	153

Photographies de Sylvain Lethuillier et Christian Rust (sauf mentions contraires)

[Mise en page : Raynald Moratin]

Mâle d'Azuré de l'Esparcette *Polyommatus thersites*

(Couverture : Cuivré des marais *Lycaena dispar* et Azuré des paluds *Phengaris nausithous*)



Introduction

L'édition de la première Liste rouge des papillons d'Alsace (ODONAT, 2003) a joué un rôle de déclencheur auprès d'un réseau régional de naturalistes. Elle a permis d'engager un processus de centralisation des données entomologiques pour de nombreux groupes d'insectes, dont les papillons de jour.

Depuis 2011, la base de données participative Faune-Alsace a accéléré la mise en réseau et l'émulation de plusieurs dizaines d'observateurs réguliers. De nombreux naturalistes, parfois entomologistes débutants, se sont alors plongés dans l'observation et l'étude des papillons de jour.

Aujourd'hui les observations de papillons sont de plus en plus nombreuses à être notées et transmises. Elles représentent le deuxième plus important corpus de données dans Faune-Alsace (derrière les oiseaux), avec plus de 11 000 observations nouvelles en moyenne chaque année sur la période 2011-2018, et une croissance régulière (6 000 observations en 2011, 21 500 en 2018 !). Cette mobilisation collective méritait d'être exploitée et valorisée.

A l'instar des synthèses récentes sur les Orthoptères (D'Agostino et Toury, 2016) et sur les Odonates (Moratin, 2016) [LIEN], cet atlas préliminaire des papillons de jour d'Alsace a donc plusieurs ambitions :

- présenter un instantané de la répartition récente de la majorité des espèces présentes en Alsace ;
- mettre en lumière les secteurs et les espèces pour lesquels la connaissance doit encore progresser (renouvellement de données anciennes, amélioration de la connaissance de l'aire de répartition, etc) ;
- remercier l'ensemble des observateurs bénévoles ayant transmis leurs observations... et les motiver à poursuivre la collecte et la compilation de données sur les papillons (y compris les données historiques qui dorment dans les carnets des naturalistes, ou dans les collections).

Le travail d'informatisation de la bibliographie et des collections régionales est loin d'être achevé. Cette richesse d'informations anciennes ne transparaît donc que très partiellement dans ce document, qui vise à présenter d'abord la synthèse des données de terrain de la période la plus récente. Ce travail complémentaire sera mené progressivement dans le cadre des mises à jours de cet atlas.

Ce document est avant tout un appel aux naturalistes afin de continuer à suivre et étudier ce groupe d'insectes si emblématique des milieux menacés d'Alsace ! Chacun peut y contribuer, même avec des observations d'espèces communes.

Bonne lecture et bonnes observations à tous !

Belle-Dame *Vanessa cardui*

Les espèces présentes en Alsace

Cent cinquante et un taxons (incluant quelques sous-espèces et écotypes) de papillons de jour (Rhopalocères et Zygènes) ont été observés ces derniers siècles en Alsace, et ont fait l'objet d'une évaluation de leur statut de conservation lors de l'édition de la Liste rouge des Rhopalocères et Zygènes menacés en Alsace (IMAGO, 2014 ; Rust, 2015).

Quarante huit taxons de papillons de jour sont considérés comme menacés dans la région (catégories **CR**, **EN** et **VU**), auxquels se rajoutent 25 autres espèces sur le point de l'être (catégorie **NT**), ce qui représente 55 % de toutes les espèces (non migratrices) encore présentes ou assez récemment observées ! Cette très forte proportion d'espèces dans un état de conservation préoccupant montre bien la sensibilité des papillons aux atteintes portées à l'environnement en général.

Pas moins de 14 espèces sont très menacées (**CR**). Elles ne subsistent parfois qu'en une localité (Zygène de la Jarosse *Zygaena osterodensis*, Hespérie de la Bétoine *Carcharodus floccifer*, Azuré du genêt *Plebejus idas*) ou encore aucune reproduction récente n'est documentée dans la région (Flambé *Iphiclydes podalirius* ou Grand Sylvain *Limenitis populi*).

Sept espèces n'ont pu être catégorisées (**DD** ou **NA**), car les données étaient jugées insuffisantes (Zygène diaphane *Zygaena minos*, Hespérie du Chiendent *Thymelicus acteon* et Piéride d'Irlande *Leptidea juvernica*), l'arrivée de l'espèce trop récente en Alsace (Piéride de l'Ibérie *Pieris manni*), le caractère migrateur de l'espèce (Marbré-de-Vert *Pontia daplidice*, Azuré porte-queue *Lampides boeticus*), ou l'espèce considérée comme introduite (Argus des Pélagoniums *Cacyreus marshalli*).

Seules 56 espèces ne sont pas considérées comme particulièrement menacées (catégorie **LC**). Parmi ces dernières, les cinq espèces ubiquistes qui comptent le plus d'observations dans la base Faune-Alsace : le Myrtil *Maniola jurtina* ; le Paon-du-jour *Aglais io* ; le Fadet commun *Coenonympha pamphilus* ; le Vulcain *Vanessa atalanta* ; le Citron *Gonepteryx rhamni*.

Cependant, même ces espèces considérées comme peu menacées ont subi une baisse drastique des habitats favorables et de leurs effectifs depuis le début du XX^e siècle, suite aux modifications globales des paysages d'Alsace, en particulier dans la plaine du Rhin : urbanisation et fragmentation des habitats, intensification des pratiques agricoles et de l'usage des pesticides, disparition des zones humides. Point n'est besoin en effet d'avoir recours aux dernières études sur la baisse des invertébrés pour constater que les prairies densément couvertes de papillons sont rares, ou qu'il n'est plus nécessaire de laver des pare-brises recouverts d'insectes écrasés.

De fait, 15 taxons (soit plus de 10 % des espèces citées !) ont déjà disparu (**RE**), dont l'Hespérie des Cirses *Pyrgus cirsii*, l'Apollon *Parnassius apollo*, le Solitaire *Colias palaeno*, le Mercure *Arethusana arethusa*, le Mélibée *Coenonympha hero*, ou encore le Damier du Frêne *Euphydryas maturna*.

Notons toutefois une bonne nouvelle, puisque l'Aglaopé des haies *Aglaope infausta*, également considérée comme éteinte, a été redécouverte en 2017 !

D'autre part, il est à signaler que l'Alsace accueille conjointement avec la Lorraine deux sous-espèces de papillons montagnards endémiques du massif vosgien : le Cuivré de la Bistorte *Lycaena helle perretoi* et le Moiré variable *Erebia manto bubastis*.

Les espèces potentielles

L'apparition d'espèces nouvelles

L'Azuré de la Faucille *Cupido alcetas* est observé depuis 2015 au nord de la Suisse, dans l'Ajoie et dans la région de Bâle. Elle est probablement déjà présente dans le Haut-Rhin. A vous de la trouver parmi les Azurés du trèfle *Cupido argiades* !

La Zygène de la Petite Coronille *Zygaena fausta* est également observée sur le versant suisse du Jura alsacien. Elle est donc à rechercher en particulier sur les pelouses sèches du Jura.

Le retour d'espèces anciennement citées

En Franche-Comté, le Sylvain azuré *Limenitis reducta* semble montrer une certaine expansion de son aire de répartition vers le nord. Il est donc raisonnable d'espérer le ré-observer ces prochaines années, en particulier dans le sud du Haut-Rhin. Alors ouvrez l'œil !



Emergence en cours d'Azuré des nerpruns *Celestrina argiolus*

L'identification des espèces jumelles

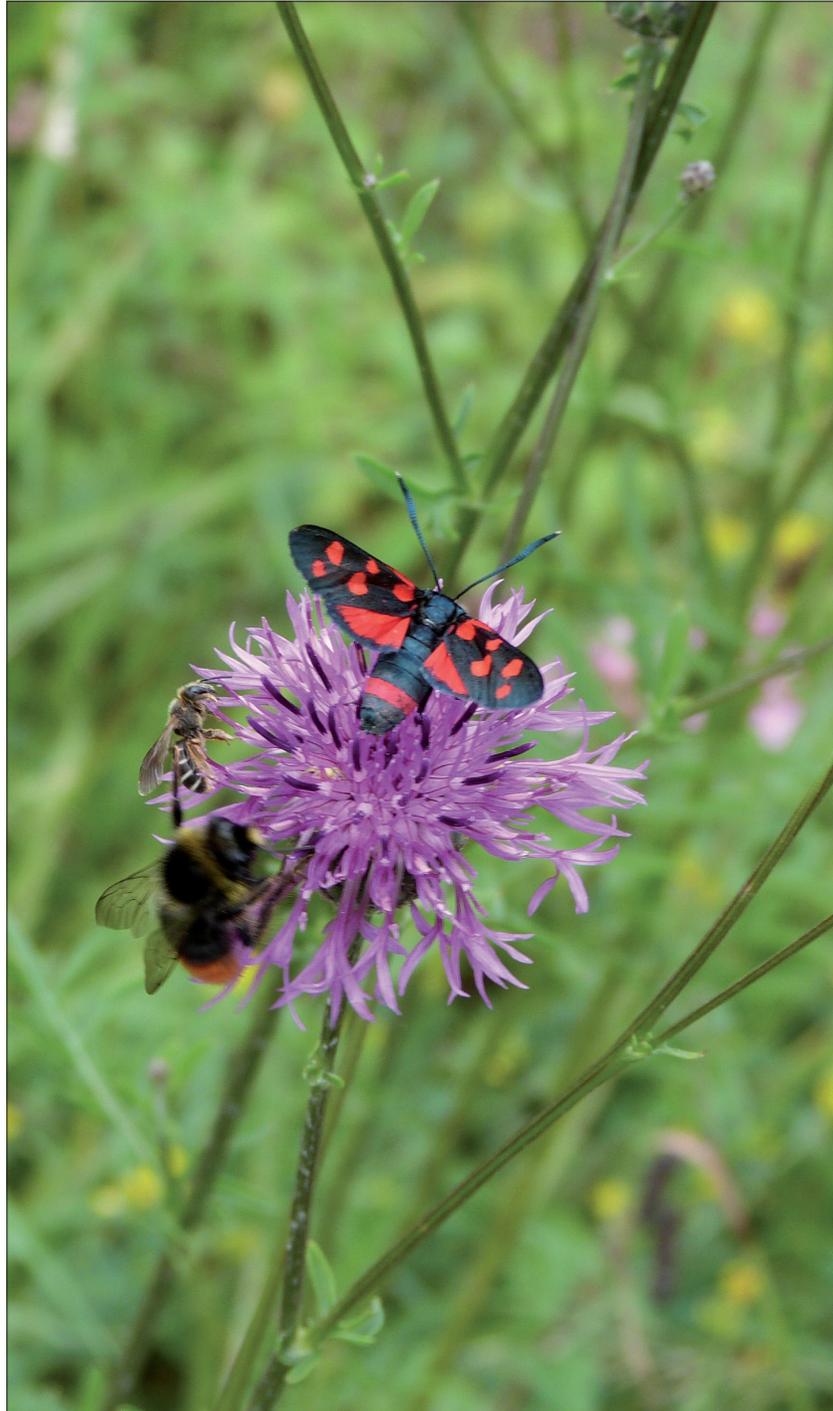
L'identification de certaines espèces très ressemblantes est délicate, voire impossible à l'œil nu et nécessite un examen très attentif.

Les individus de certains genres peuvent néanmoins être identifiés par généralisation en main, à l'aide d'une loupe (quelques exemples : *Hipparchia* ; *Melitaea*) Cette technique est insuffisamment utilisée par les observateurs. Mais elle fortement conseillée pour des individus atypiques ou usés, voire incontournable pour la validation d'espèces comme certaines Mélitées (*Melitaea athalia/aurelia/parthenoides*), Moirés *Erebia sp.*, Sylvandres *Hipparchia sp.*, etc. Cette difficulté d'identification conduit à un trop faible nombre de données déterminées avec certitude par généralisation.

Parfois, la détermination n'est possible que par prélèvement d'un individu puis l'examen à l'aide d'une loupe binoculaire : beaucoup de Zygénidés (*Zygaena sp.*, *Adscita sp.*, *Jordanita sp.*), mais aussi certaines Piérides (*Leptidea sp.*), Hespéries (*Pyrgus accretus/alveus/armoricanus*), Azurés (*Polyommatus thersites*), etc.

Enfin, l'identification certaine n'est parfois pas possible par les techniques mentionnées ci-dessus, mais peut être réalisée en déterminant la chenille à certains stades. C'est par exemple le cas pour le complexe Souffré *Colias hyale* / Fluoré *Colias alfacariensis*.

Du fait de ces difficultés d'identification des imago d'espèces jumelles et/ou d'incertitudes taxinomiques, les informations fiables disponibles ont été jugées aujourd'hui trop insuffisantes pour proposer des cartes spécifiques pour quatre "complexes" d'espèces : *Zygaena minos/purpuralis* ; *Pyrgus alveus/armoricanus* ; *Colias hyale/alfacariensis* ; *Leptidea sinapis/juvernica*.



Les Zygènes

Les Zygènes font partie des Hétérocères ("papillons de nuit"), mais comme l'activité des adultes est strictement diurne, elles sont le plus souvent étudiées avec les Rhopalocères.

Leur vol plutôt lent et lourd pourrait en faire des proies faciles pour de nombreux prédateurs, mais leur hémolymphe contient du cyanure et en fait des insectes peu digestes ! Leurs couleurs vives et contrastées avertissent les prédateurs de leur toxicité (coloration aposématique).

L'identification des Zygènes pose très fréquemment des difficultés sur le terrain. Elle nécessite une observation attentive de plusieurs critères, si possible sur plusieurs individus frais. Dans ce cas, l'identification se fait en premier lieu grâce à l'examen du nombre, de la forme et de la disposition des taches sur les ailes antérieures. Souvent, il est aussi nécessaire d'examiner les ailes postérieures (cachées au repos), ou encore la forme des antennes. De fait, la capture et la manipulation de plusieurs individus s'imposent.

Néanmoins, nombre d'espèces, ainsi que les individus usés, ne peuvent être identifiés avec certitude que grâce à l'examen des genitalias. Mais les données généralisées sont pour l'instant trop insuffisantes, ce qui limite notre connaissance de leur répartition régionale.

De fait, seules les "Zygènes à taches" (genre *Zygaena*) font l'objet d'une première présentation avec cartes de répartition (pages 140 et suivantes), lesquelles peuvent donc être jugées incomplètes. Pour certaines espèces, elles sont données à titre indicatif, en incluant des données généralisées mais aussi de terrain.

Les autres espèces présentes en Alsace (Zygènes bleues ou vertes des genres *Rhagades*, *Jordanita*, *Adscita* et *Aglaope*) sont brièvement décrites page 150.

Zygène de la Coronille *Zygaena ephialtes*

Liste des espèces de Rhopalocères et Zygènes signalées en Alsace (1/4)

Famille	Noms scientifique	Auteur	Nom vernaculaire	Catégorie Liste rouge Alsace (2014)	Synthèse départementale		Régions naturelles avec observations			Page (*pas de carte)
					Bas-Rhin (67)	Haut-Rhin (68)	Massif vosgien	Jura	Plaine rhénane et collines (localement vallées vosgiennes à basse altitude)	
Zygaenidae	<i>Rhagades pruni</i>	(Denis & Schiffermüller, 1775)	Procris du Prunellier	NT	x	x			x	150*
	<i>Adscita statices</i>	(Linnaeus, 1758)	Procris de l'Oseille	NT	pot.	x	x	x		150*
	<i>Adscita geryon</i>	(Hübner, 1813)	Procris de l'Hélianthème	VU	abs.	x			x	150*
	<i>Adscita mannii</i>	(Lederer, 1853)	Procris vert brillant	CR	abs.	x			x	150*
	<i>Jordanita notata</i>	(Zeller, 1847)	Procris de la Jacée	CR	abs.	(x)		(x)		150*
	<i>Jordanita globulariae</i>	(Hübner, 1793)	Procris des Centaurées	CR	abs.	x			x	150*
	<i>Jordanita subsolana</i>	(Staudinger, 1862)	Procris des Cistes	RE	abs.	(x)			(x)	150*
	<i>Aglaope infausta</i>	(Linnaeus, 1767)	Aglaopé des haies	RE	abs.	x			x	150*
	<i>Zygaena purpuralis</i>	(Brünnich, 1763)	Zygène pourpre	NT	pot.	x	x		x	140
	<i>Zygaena minos</i>	(Denis & Schiffermüller, 1775)	Zygène diaphane	DD	x	pot.	x			140
	<i>Zygaena carniolica</i>	(Scopoli, 1763)	Zygène du Sainfoin	EN	x	x			x	141
	<i>Zygaena viciae</i>	(Denis & Schiffermüller, 1775)	Zygène des Thérésiens	VU	x	x		x	x	142
	<i>Zygaena loti</i>	(Denis & Schiffermüller, 1775)	Zygène de la Faucille	NT	x	x			x	143
	<i>Zygaena loniceræ</i>	(Scheven, 1777)	Zygène des bois	EN	x	x	x			144
	<i>Zygaena trifolii</i>	(Esper, 1783)	Zygène des prés	NT	x	x	x		x	145
	<i>Zygaena filipendulæ</i>	(Linnaeus, 1758)	Zygène des Lotiers	LC	x	x	x	x	x	146
	<i>Zygaena transalpina</i>	(Esper, 1780)	Zygène transalpine	LC	x	x	x	x	x	147
	<i>Zygaena ephialtes</i>	(Linnaeus, 1767)	Zygène de la Coronille variée	NT	x	x	x	x	x	148
<i>Zygaena osterodensis</i>	Reiss, 1921	Zygène de la Jarosse	CR	abs.	x	x			149	
Hesperiidae	<i>Erynnis tages</i>	(Linnaeus, 1758)	Point de Hongrie	LC	x	x	x	x	x	25
	<i>Pyrgus malvae</i>	(Linnaeus, 1758)	Hespérie de l'Ormière	LC	x	x	x	x	x	26
	<i>Pyrgus armoricanus</i>	(Oberthür, 1910)	Hespérie des Potentilles	VU	x	x	x	x	x	26
	<i>Pyrgus alveus</i>	(Hübner, 1803)	Hespérie du Faux-Buis	EN	pot.	x	x			27
	<i>Pyrgus serratulae</i>	(Rambur, 1839)	Hespérie de l'Alchémille	RE	abs.	(x)			(x)	151*
	<i>Pyrgus cirsii</i>	(Rambur, 1839)	Hespérie des Cirses	RE	abs.	(x)			(x)	151*
	<i>Pyrgus carthami</i>	(Hübner, 1813)	Hespérie du Carthame	CR	abs.	x			x	28
	<i>Carcharodus alceae</i>	(Esper, 1780)	Hespérie de l'Alcée	LC	x	x	x	x	x	29
	<i>Carcharodus floccifer</i>	(Zeller, 1847)	Hespérie de la Bétoine	CR	abs. ?	x	x			30
	<i>Spialia sertorius</i>	(Hoffmannsegg, 1804)	Hespérie des Sanguisorbes	NT	x	x		x	x	31
	<i>Carterocephalus palaemon</i>	(Pallas, 1771)	Hespérie du Brome	LC	x	x		x	x	32
	<i>Thymelicus sylvestris</i>	(Poda, 1761)	Hespérie de la Houque	LC	x	x	x	x	x	33
	<i>Thymelicus lineola</i>	(Ochsenheimer, 1808)	Hespérie du Dactyle	LC	x	x	x	x	x	34
	<i>Thymelicus acteon</i>	(Rottemburg, 1775)	Hespérie du Chiendent	DD	x	(x)		(x)	x	35
	<i>Hesperia comma</i>	(Linnaeus, 1758)	Virgule	NT	x	x	x	x	x	36
	<i>Ochlodes sylvanus</i>	(Esper, 1777)	Sylvaine	LC	x	x	x	x	x	37
	Papilionidae	<i>Parnassius apollo</i>	(Linnaeus, 1758)	Apollon	RE	abs.	(x)	(x)		
<i>Iphiclides podalirius</i>		(Linnaeus, 1758)	Flambé	CR*	(x)	(x)		(x)	(x)	38
<i>Papilio machaon</i>		Linnaeus, 1758	Machaon	LC	x	x	x	x	x	39

Sources : Noms scientifiques : TAXREF v12.0 (2018) LIEN - Ordre taxinomique : Dupont et Al., 2013 LIEN

Liste des espèces de Rhopalocères et Zygènes signalées en Alsace (2/4)

Famille	Noms scientifique	Auteur	Nom vernaculaire	Catégorie Liste rouge Alsace (2014)	Synthèse départementale		Régions naturelles avec observations			Page (*pas de carte)
					Bas-Rhin (67)	Haut-Rhin (68)	Massif vosgien	Jura	Plaine rhénane et collines (localement vallées vosgiennes à basse altitude)	
Pieridae	<i>Leptidea juvernica</i>	Williams, 1946	Piéride d'Irlande	DD	pot.	x				40
	<i>Leptidea sinapis</i>	(Linnaeus, 1758)	Piéride du Lotier	LC	x	x	x	x	x	40
	<i>Gonepteryx rhamni</i>	(Linnaeus, 1758)	Citron	LC	x	x	x	x	x	41
	<i>Colias palaeno</i>	(Linnaeus, 1760)	Solitaire	RE	abs.	(x)	(x)			151*
	<i>Colias hyale</i>	(Linnaeus, 1758)	Soufré	LC	x	x		x	x	42
	<i>Colias alfaciensis</i>	Ribbe, 1905	Fluoré	LC	x	x		x	x	42
	<i>Colias crocea</i>	(Geoffroy in Fourcroy, 1785)	Souci	LC	x	x	x	x	x	43
	<i>Anthocharis cardamines</i>	(Linnaeus, 1758)	Aurora	LC	x	x	x	x	x	44
	<i>Pontia daplidice</i>	(Linnaeus, 1758)	Marbré-de-vert	NAo	abs.	(x)				151*
	<i>Pieris brassicae</i>	(Linnaeus, 1758)	Piéride du Chou	LC	x	x	x	x	x	45
	<i>Pieris rapae</i>	(Linnaeus, 1758)	Piéride de la Rave	LC	x	x	x	x	x	46
	<i>Pieris manii</i>	(Mayer, 1851)	Piéride de l'Ibérie	NAr	x	x			x	47
	<i>Pieris napi</i>	(Linnaeus, 1758)	Piéride du Navet	LC	x	x	x	x	x	48
	<i>Aporia crataegi</i>	(Linnaeus, 1758)	Gazé	NT	x	x	x	x	x	49
Riodinidae	<i>Hamearis lucina</i>	(Linnaeus, 1758)	Lucine	VU	x	x	x	x	x	50
Lycaenidae	<i>Thecla betulae</i>	(Linnaeus, 1758)	Thécla du Bouleau	LC	x	x	x	x	x	51
	<i>Quercusia quercus</i>	(Linnaeus, 1758)	Thécla du Chêne	LC	x	x	x	x	x	52
	<i>Satyrium acaciae</i>	(Fabricius, 1787)	Thécla de l'Amarel	VU	x	x	x	x	x	53
	<i>Satyrium ilicis</i>	(Esper, 1779)	Thécla de l'Yeuse	VU	x	x			x	54
	<i>Satyrium w-album</i>	(Knoch, 1782)	Thécla de l'Orme	NT	x	x	x	x	x	55
	<i>Satyrium pruni</i>	(Linnaeus, 1758)	Thécla du Prunier	LC	x	x	x	x	x	56
	<i>Satyrium spini</i>	(Denis & Schiffermüller, 1775)	Thécla des Nerpruns	EN	abs.	x			x	57
	<i>Callophrys rubi</i>	(Linnaeus, 1758)	Thécla de la Ronce	LC	x	x	x	x	x	58
	<i>Lycaena helle perretoi</i>	Weiss, 1977	Cuivré de la Bistorte	EN	abs.	x	x			59
	<i>Lycaena phlaeas</i>	(Linnaeus, 1760)	Cuivré commun	LC	x	x	x	x	x	60
	<i>Lycaena alciphron</i>	(Rottemburg, 1775)	Cuivré mauvin	VU	x	x	x		x	61
	<i>Lycaena dispar</i>	(Haworth, 1802)	Cuivré des marais	NT	x	x		x	x	62
	<i>Lycaena hippothoe</i>	(Linnaeus, 1760)	Cuivré écarlate	NT	x	x	x			63
	<i>Lycaena tityrus</i>	(Poda, 1761)	Cuivré fuligineux	NT	x	x	x	x	x	64
	<i>Lycaena virgaureae</i>	(Linnaeus, 1758)	Cuivré de la Verge-d'or	VU	x	abs.	x		x	65
	<i>Lampides boeticus</i>	(Linnaeus, 1767)	Azuré porte-queue	NAo	(x)	(x)			(x)	66
	<i>Cacyreus marshalli</i>	Butler, 1898	Azuré des Pélargoniums	NAi	pot.	(x)			(x)	67
	<i>Cupido argades</i>	(Pallas, 1771)	Azuré du Trèfle	LC	x	x		x	x	68
	<i>Cupido minimus</i>	(Fuessly, 1775)	Argus frêle	NT	x	x		x	x	69
	<i>Celastrina argiolus</i>	(Linnaeus, 1758)	Azuré des Nerpruns	LC	x	x	x	x	x	70

Liste des espèces de Rhopalocères et Zygènes signalées en Alsace (3/4)

Famille	Nom scientifique	Auteur	Nom vernaculaire	Catégorie Liste rouge Alsace (2014)	Synthèse départementale		Régions naturelles avec observations			Page (*pas de carte)
					Bas-Rhin (67)	Haut-Rhin (68)	Massif vosgien	Jura	Plaine rhénane et collines (localement vallées vosgiennes à basse altitude)	
Lycaenidae	<i>Phengaris alcon alcon</i>	(Denis & Schiffermüller, 1775)	Azuré de la pulmonaire	RE	(x)	abs.			(x)	151*
	<i>Phengaris alcon rebeli</i>	(Hirschke, 1904)	Azuré de la Croisette	CR	x	x		x	x	71
	<i>Phengaris nausithous</i>	(Bergsträsser, 1779)	Azuré des paluds	VU	x	x			x	72
	<i>Phengaris teleius</i>	(Bergsträsser, 1779)	Azuré de la Sanguisorbe	VU	x	x			x	73
	<i>Phengaris arion</i>	(Linnaeus, 1758)	Azuré du Serpolet	VU	x	x	x	x	x	74
	<i>Pseudophilotes baton</i>	(Bergsträsser, 1779)	Azuré du Thym	EN	abs.	x	x	(x)	(x)	75
	<i>Scolitantides orion</i>	(Pallas, 1771)	Azuré des Orpins	RE	abs.	(x)	(x)		(x)	151*
	<i>Glaucopsyche alexis</i>	(Poda, 1761)	Azuré des Cytises	VU	x	x		(x)	x	76
	<i>Plebejus argus</i>	(Linnaeus, 1758)	Azuré de l'Ajonc	LC	x	x		(x)	x	77
	<i>Plebejus argyrognomon</i>	(Bergsträsser, 1779)	Azuré des Coronilles	LC	x	x			x	78
	<i>Plebejus idas</i>	(Linnaeus, 1760)	Azuré du Genêt	CR	x	abs.			x	79
	<i>Aricia agestis</i>	(Denis & Schiffermüller, 1775)	Collier-de-coraïl	LC	x	x	x	x	x	80
	<i>Cyaniris semiargus</i>	(Rottemburg, 1775)	Azuré des Anthyllides	LC	x	x	x	x	x	81
	<i>Lysandra coridon</i>	(Poda, 1761)	Argus bleu-nacré	NT	x	x		x	x	82
	<i>Lysandra bellargus</i>	(Rottemburg, 1775)	Azuré bleu-céleste	NT	x	x		x	x	83
	<i>Polyommatus thersites</i>	(Cantener, 1835)	Azuré de L'Esparcette	EN	x	(x)			x	84
	<i>Polyommatus dorylas</i>	(Denis & Schiffermüller, 1775)	Azuré du Méliot	CR*	abs.	(x)		(x)		85
	<i>Polyommatus icarus</i>	(Rottemburg, 1775)	Azuré de la Bugrane	LC	x	x	x	x	x	86
	Nymphalidae	<i>Limenitis populi</i>	(Linnaeus, 1758)	Grand Sylvain	CR*	(x)	(x)	(x)	(x)	(x)
<i>Limenitis reducta</i>		Staudinger, 1901	Sylvain azuré	CR*	abs.	(x)	(x)		(x)	88
<i>Limenitis camilla</i>		(Linnaeus, 1764)	Petit Sylvain	LC	x	x	x	x	x	89
<i>Boloria selene</i>		(Denis & Schiffermüller, 1775)	Petit Collier argenté	NT	x	x	x		x	90
<i>Boloria euphrosyne</i>		(Linnaeus, 1758)	Grand collier argenté	NT	abs.	x	x	(x)	(x)	91
<i>Boloria dia</i>		(Linnaeus, 1767)	Petite Violette	LC	x	x	x	x	x	92
<i>Boloria aquilonaris</i>		(Stichel, 1908)	Nacré de la Canneberge	EN	x	x	x			93
<i>Issoria lathonia</i>		(Linnaeus, 1758)	Petit Nacré	LC	x	x	x	x	(x)	94
<i>Brenthis ino</i>		(Rottemburg, 1775)	Nacré de la Sanguisorbe	NT	x	x	x	x	(x)	95
<i>Brenthis daphne</i>		(Denis & Schiffermüller, 1775)	Nacré de la Ronce	LC	x	x	x	x	(x)	96
<i>Speyeria aglaja</i>		(Linnaeus, 1758)	Grand Nacré	LC	x	x	x	x	(x)	97
<i>Fabriciana niobe</i>		(Linnaeus, 1758)	Chiffre	VU	abs.	x	x			98
<i>Fabriciana adippe</i>		(Denis & Schiffermüller, 1775)	Moyen Nacré	LC	x	x	x			99
<i>Argynnis paphia</i>		(Linnaeus, 1758)	Tabac d'Espagne	LC	x	x	x	x	x	100
<i>Apatura iris</i>		(Linnaeus, 1758)	Grand mars changeant	LC	x	x	x	x	x	101
<i>Apatura illa</i>		(Denis & Schiffermüller, 1775)	Petit Mars changeant	LC	x	x	x	x	x	102
<i>Nymphalis polychloros</i>		(Linnaeus, 1758)	Grande Tortue	NT	x	x	x	x	x	103
<i>Nymphalis antiopa</i>		(Linnaeus, 1758)	Morio	VU	x	x	x	x	x	104
<i>Aglais io</i>		(Linnaeus, 1758)	Paon-du-jour	LC	x	x	x	x	x	105
<i>Aglais urticae</i>		(Linnaeus, 1758)	Petite Tortue	LC	x	x	x	x	x	106
<i>Vanessa atalanta</i>		(Linnaeus, 1758)	Vulcain	LC	x	x	x	x	x	107
<i>Vanessa cardui</i>		(Linnaeus, 1758)	Belle-Dame	LC	x	x	x	x	x	108
<i>Polygonia c-album</i>		(Linnaeus, 1758)	Robert-le-diable	LC	x	x	x	x	x	109
<i>Araschnia levana</i>		(Linnaeus, 1758)	Carte géographique	LC	x	x	x	x	x	110

Liste des espèces de Rhopalocères et Zygènes signalées en Alsace (4/4)

Famille	Nom scientifique	Auteur	Nom vernaculaire	Catégorie Liste rouge Alsace (2014)	Synthèse départementale		Régions naturelles avec observations			Page (*pas de carte)
					Bas-Rhin (67)	Haut-Rhin (68)	Massif vosgien	Jura	Plaine rhénane et collines (localement vallées vosgiennes à basse altitude)	
Nymphalidae	<i>Euphydryas maturna</i>	(Linnaeus, 1758)	Damier du Frêne	RE	abs.	(x)			(x)	151*
	<i>Euphydryas aurinia</i>	(Rottemburg, 1775)	Damier de la Sucisse	EN	x	(x)		(x)	x	111
	<i>Melitaea cinxia</i>	(Linnaeus, 1758)	Méлитée du Plantain	VU	x	x	x	(x)	x	112
	<i>Melitaea diamina</i>	(Lang, 1789)	Méлитée noirâtre	NT	x	x	x	x	x	13
	<i>Melitaea parthenoides</i>	Keferstein, 1851	Méлитée de la Lancéole	VU	x	x	x	(x)	x	114
	<i>Melitaea aurelia</i>	Nickerl, 1850	Méлитée des Digitales	EN	x	abs.			x	115
	<i>Melitaea aethalia</i>	(Rottemburg, 1775)	Méлитée du Mélampyre	LC	x	x	x	x	x	116
	<i>Melitaea phoebe</i>	(Denis & Schiffermüller, 1775)	Méлитée des Centaurées	RE	abs.	(x)	(x)		(x)	151*
	<i>Melitaea didyma</i>	(Esper, 1778)	Méлитée orangée	VU	x	x	x			117
	<i>Lopinga achine</i>	(Scopoli, 1763)	Bacchante	EN	x	x			x	118
	<i>Lasiommata megera</i>	(Linnaeus, 1767)	Mégère	LC	x	x	x	x	x	119
	<i>Lasiommata maera</i>	(Linnaeus, 1758)	Némusien	LC	x	x	x	x	x	120
	<i>Pararge aegeria</i>	(Linnaeus, 1758)	Tircis	LC	x	x	x	x	x	121
	<i>Coenonympha pamphilus</i>	(Linnaeus, 1758)	Fadet commun	LC	x	x	x	x	x	122
	<i>Coenonympha tullia</i>	(O.F. Müller, 1764)	Fadet des tourbières	RE	(x)	(x)	(x)			151*
	<i>Coenonympha glycerion</i>	(Borkhausen, 1788)	Fadet de la Mélique	EN	(x)	x	(x)	x		123
	<i>Coenonympha hero</i>	(Linnaeus, 1760)	Mélibée	RE	abs.	(x)	?		(x)	151*
	<i>Coenonympha arcania</i>	(Linnaeus, 1760)	Céphale	NT	x	x	x	x	x	124
	<i>Melanargia galathea</i>	(Linnaeus, 1758)	Demi-Deuil	LC	x	x	x	x	x	125
	<i>Pyronia tithonus</i>	(Linnaeus, 1771)	Amaryllis	LC	x	x	x	x	x	126
	<i>Maniola jurtina</i>	(Linnaeus, 1758)	Myrtil	LC	x	x	x	x	x	127
	<i>Aphantopus hyperantus</i>	(Linnaeus, 1758)	Tristan	LC	x	x	x	x	x	128
	<i>Erebia ligea</i>	(Linnaeus, 1758)	Moiré blanc-fascié	NT	x	x	x	x		129
	<i>Erebia manto bubastis</i>	(Meisner, 1818)	Moiré variable	EN	abs.	x	x			130
	<i>Erebia epiphron</i>	(Knoch, 1783)	Moiré de la Canche	NT	(x)	x				131
	<i>Erebia aethiops</i>	(Esper, 1777)	Moiré sylvicole	EN	x	x	x	x	x	132
	<i>Erebia medusa</i>	(Denis & Schiffermüller, 1775)	Moiré franconien	EN	abs.	x	x	x	(x)	133
	<i>Erebia meolans</i>	(Prunner, 1798)	Moiré des Fétuques	LC	x	x	x			134
	<i>Hipparchia semele</i>	(Linnaeus, 1758)	Agreste	EN	x	x	x		x	135
	<i>Hipparchia alcyone</i>	(Denis & Schiffermüller, 1775)	Petit Sylvandre	RE	(x)	(x)	(x)			151*
	<i>Hipparchia genava</i>	(Fruhstorfer, 1908)	Sylvandre helvète	CR	abs.	x		x		136
	<i>Hipparchia fagi</i>	(Scopoli, 1763)	Sylvandre	CR	pot.	x	x		(x)	137
	<i>Chazara briseis</i>	(Linnaeus, 1764)	Hermite	RE	abs.	(x)			(x)	151*
<i>Arethusana arethusa</i>	(Denis & Schiffermüller, 1775)	Mercurite	RE	abs.	(x)			(x)	151*	
<i>Brintesia circe</i>	(Fabricius, 1775)	Silène	NT	x	x	x	x	x	138	
<i>Minois dryas</i>	(Scopoli, 1763)	Grand Nègre des bois	VU	x	x			x	139	

x	Espèce présente avec noyau(x) de population, citation récente (> 2000)
(x)	Citation(s) occasionnelle(s), implantation non confirmée, ou données anciennes (<2000)
DÉPARTEMENTS	
ALSACE	
NOMBRE TOTAL D'ESPÈCES OBSERVÉES	
pot.	Non connue, présence potentielle
abs.	Non connue

107	122
8	24
115	146
151	
6	1
29	4

91	80	102
9	12	23
100	92	125

Les cortèges d'espèces

De nombreuses espèces de papillons sont strictement liées à une (parfois plusieurs) « plantes hôtes larvaires », dont se nourrissent les chenilles durant leur cycle de développement, depuis la sortie de l'œuf jusqu'à la nymphose.

La répartition de ces plantes hôtes conditionne donc en premier lieu la répartition de beaucoup de papillons. Mais ce n'est pas suffisant car d'autres facteurs entrent en jeu au niveau des conditions stationnelles : climat (températures minimales, maximales, pluviométrie, etc.), géologie, topographie (pente, exposition, ensoleillement, etc.), ou encore la présence d'espèces hôtes chez les papillons myrmécophiles. L'influence de chaque facteur n'est pas toujours connue avec précision pour chaque espèce.

L'action conjuguée de ces facteurs exerce un ensemble de pressions selon les grands types de milieux naturels, qui conduit à la constitution de « cortèges » d'espèces représentatifs caractérisés par les espèces les plus spécialisées.

Cependant, la principale pression qui s'exerce actuellement sur les communautés de papillons est bien souvent l'action humaine, et notamment l'exploitation des milieux (pratiques agricoles et sylvicoles, gestion des espaces verts et des jardins, etc.). En dernier ressort, c'est généralement la gestion ou l'exploitation des milieux qui détermine les possibilités d'expression des communautés de papillons. Les cortèges décrits ci-dessous s'exprimeront donc plus ou moins librement sur un site donné, en fonction de la gestion pratiquée, les espèces spécialisées disparaissant rapidement avec l'intensification des pratiques.

Selon l'altitude

La plupart des papillons d'Alsace sont cantonnées en-dessous de 400 mètres d'altitude. Ils ne pénètrent les Vosges que localement, grâce à la présence de continuité d'habitats favorables dans les fonds de vallées, ou par des individus nomades en dispersion.

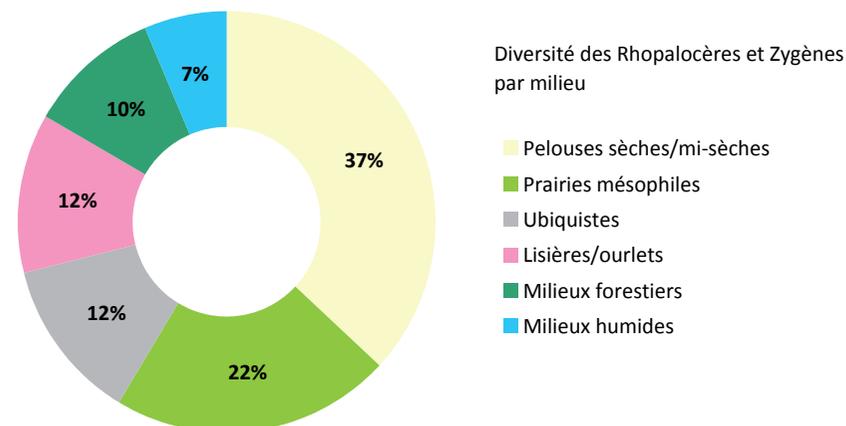
Néanmoins, certaines espèces sont présentes uniquement ou principalement en altitude dans le massif vosgien. Citons :

- des espèces tyrophiles (liées aux tourbières, à leurs abords et aux prairies humides d'altitude), telles le Nacré de la Canneberge *Boloria aquilonaris* et le Cuiuré de la Bistorte *Lycaena helle perretei*.

- certaines espèces liées aux prairies et pelouses d'altitude, telles la Zygène de la Jarosse *Zygaena osterodensis*, le Chiffre *Fabriciana niobe*, le Grand Collier argenté *Boloria euphrosyne*, le Moiré de la Canche *Erebia epiphron*, le Moiré blanc-fascié *Erebia ligea*, le Moiré variable *Erebia manto bubastis* et l'Azuré du Thym *Pseudophilotes baton*.

Selon les milieux

En lien avec la répartition de leurs plantes hôtes, les papillons peuvent fréquenter de nombreux milieux naturels différents (espèces ubiquistes) ou sont inféodés à de rares types d'habitat avec des conditions spécifiques (espèces spécialisées). Dans ce chapitre, nous présentons brièvement le cortège typique de papillons de jour des principaux milieux naturels favorables. Bien évidemment, des observations plus ou moins exceptionnelles d'autres espèces sont possibles dans chaque habitat.



Le graphique ci-dessus présente la diversité des Rhopalocères et des Zygènes en Alsace, en fonction des milieux qu'ils occupent préférentiellement. Il s'agit d'un ordre de grandeur davantage que d'une valeur exacte, certaines espèces fréquentant plusieurs types de milieux. Néanmoins, l'ordre d'importance des milieux pour les papillons, en termes de diversité présente, est globalement représenté.



Hespérie du chiendent *Thymelicus acteon*

Les milieux humides

Les milieux humides, malgré leur faible importance surfacique en Alsace, accueillent de nombreuses espèces de papillons. Ces milieux sont divers (bas-marais, prairies humides, cariçaies, mégaphorbiaies, etc.) et présentent divers degrés d'humidité ; ils sont alimentés principalement par les précipitations, la nappe phréatique, ou encore les débordements des cours d'eau. Les tourbières, naturellement très localisées en Alsace, abritent quelques rares papillons très spécialisés, comme par exemple le Nacré de la Canneberge *Boloria aquilonaris* qui se reproduit sur la Canneberge *Vaccinium oxycoccos*.

Ces milieux accueillent un cortège de papillons assez restreint, mais adapté aux conditions souvent rudes, du fait de la forte hygrométrie des stations, voire de l'inondation plus ou moins prolongée que subissent les chenilles et les chrysalides en hiver.

Les zones humides font partie des milieux naturels les plus menacés, car plus de la moitié ont disparu en France depuis le milieu du XX^e siècle. Cette tendance ne s'est pas inversée (loin s'en faut !), ce qui se répercute sur tous les insectes inféodés aux zones humides.



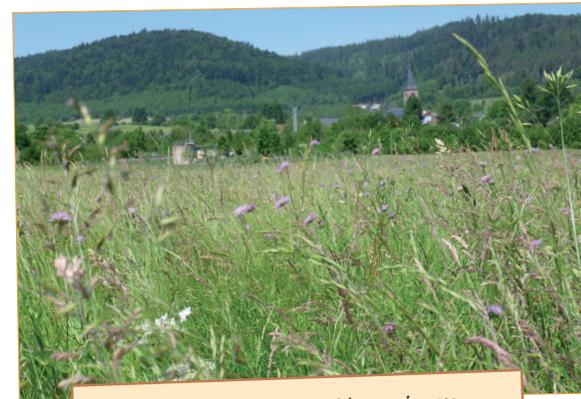
Azuré de la Sanguisorbe *Phengaris teleius*
 Azuré des paluds *Phengaris nausithous*
 Cuivré des marais *Lycaena dispar*
 Cuivré de la Bistorte
Lycaena helle perrettei
 Cuivré écarlate *Lycaena hippothoe*
 Cuivré mauvin *Lycaena alciphron*
 Damier de la Succise *Euphydryas aurinia*
 Mélitée noirâtre *Melitaea diamina*
 Nacré de la Canneberge *Boloria aquilonaris*
 Nacré de la Sanguisorbe *Brenthis ino*
 Petit Collier argenté *Boloria selene*
 Zygène des prés *Zygaena trifolii*



Les prairies et friches mésophiles

Ces prairies sont fréquentées par des espèces dont le nombre et la quantité varient en fonction de la diversité floristique, laquelle est souvent conditionnée à la gestion agricole pratiquée

Ainsi, une prairie fortement amendée en azote, intensément fauchée ou pâturée, n'accueillera que quelques espèces de papillons, tandis que dans un contexte similaire, une prairie gérée de manière extensive avec une fauche tardive ou en pâturage extensif et avec peu d'intrants permettra d'observer de nombreuses espèces, parfois en belles densités.



Azuré des Anthyllides *Cyaniris semiargus*
 Azuré du trèfle *Cupido argiades*
 Cuivré commun *Lycaena phlaeas*
 Cuivré fuligineux *Lycaena tityrus*
 Demi-Deuil *Melanargia galathea*
 Fadet commun *Coenonympha pamphilus*
 Hespérie de l'Alcée *Carcharodus alceae*
 Hespérie de la Houque *Thymelicus sylvestris*
 Hespérie du Dactyle *Thymelicus lineola*
 Machaon *Papilio machaon*
 Mélitée du Mélampyre *Melitaea athalia*
 Myrtil *Maniola jurtina*
 Piéride de la Moutarde *Leptidea sinapis*
 Point de Hongrie *Erynnis tages*
 Soufré *Colias hyale*
 Zygène des Lotiers *Zygaena filipendulae*



- (a) Cariçaie (Lauterbourg)
- (b) Prairies humide à Bistorte (Ranrput)
- (c) Prairie humide à joncs (Haguenau)
- (d) Prairie humide alluviale (Keskastel)
- (e) Prairie mésophile (Saales)
- (f) Prairie mésophile et bocage (Mackwiller)
- (g) Prairie mésophile (Bellefosse)

Les pelouses sèches et prairies thermophiles

Ces milieux abritent le plus grand nombre de papillons de jour. Il s'agit en particulier des pelouses sèches calcaires (collines sous-vosgiennes, pelouses marneuses d'Alsace Bossue, pelouses intra-forestières de la Hardt, terrasses alluviales de la bande rhénane, corniches calcaires du Jura alsacien) ou plus acides (landes acides dans divers massifs forestiers tels ceux de Haguenau, du Nonnenbruch, de Brumath

et dans les Vosges du Nord), ou encore des pelouses thermophiles d'altitude des Vosges du Sud.

Ces milieux thermophiles sont souvent bordés de lisières arborées ou arbustives, qui en renforcent la richesse, en diversifiant les plantes hôtes favorables aux papillons (voir page suivante).

Ces milieux sont presque toujours de petite superficie. Ils ont subsisté car il s'agissait souvent d'espaces impropres à l'agriculture moderne car trop peu productifs. La plupart ont également dû leur survie à une protection active en faveur du patrimoine naturel, grâce à des outils spécifiques : acquisition par le Conservatoire des Sites Alsacien, instauration d'un Arrêté préfectoral de Protection du Biotope, d'un Espace Naturel Sensible, ou encore d'un site Natura 2000.



- Agreste *Hipparchia semele*
- Argus frêle *Cupido minimus*
- Azuré bleu-céleste *Lysandra bellargus*
- Azuré bleu-nacré *Lysandra coridon*
- Azuré de l'Esparcette *Polyommatus thersites*
- Azuré de la Croisette *Phengaris alcon rebeli*
- Azuré des Coronilles
- Plebejus argyrognomon*
- Azuré des Cytises *Glaucopsyche alexis*
- Azuré du Serpolet *Phengaris arion*
- Azuré du Thym *Pseudophilotes baton*
- Céphale *Coenonympha arcania*
- Collier-de-Corail *Aricia agestis*
- Cuivré mauvin *Lycaena alciphron*
- Damier de la Succise *Euphydryas aurinia*
- Flambé *Iphiclides podalirius*
- Fluoré *Colias alfacariensis*
- Grand Nègre des bois *Minois dryas*
- Hespérie des Sanguisorbes *Spialia sertorius*
- Hespérie du Chiendent *Thymelicus acteon*
- Hespérie du Carthame *Pyrgus carthami*
- Lucine *Hamearis lucina*
- Mégère *Lasiommata megera*
- Mélitée des Digitales *Melitaea aurelia*
- Mélitée de la Lancéole
- Melitaea parthenoides*
- Mélitée du Plantain *Melitaea cinxia*
- Mélitée orangée *Melitaea didyma*
- Némusien *Lasiommata maera*
- Thécla de la Ronce *Callophrys rubi*
- Thécla de l'Amarel *Satyrium acaciae*
- Thécla des Nerpruns *Satyrium spini*
- Virgule *Hesperia comma*
- Zygène du Sainfoin *Zygaena carniolica*

(a) (b) Pâturage et prairie mi-sèche des collines calcaires (Osenbach)
 (c) Pelouse sèche de la bande rhénane (Balgau)
 (d) Prairie mi-sèche fleurie à Sauge et Esparcette (Mackwiller)
 (e) Pelouse marneuse (Siltzheim)

Les écotones (ourlets, lisières, friches thermophiles)



Souvent peu étendus ou linéaires, ces interfaces entre les habitats ouverts et boisés possèdent un intérêt écologique fort. Ils structurent cette zone de contact par une végétation herbacée variée et fleurie qui offre nourriture et parfois sites de reproduction pour un bon nombre de papillons.

Les espèces inféodées aux ligneux des lisières comme les papillons des prairies fréquentent régulièrement les écotones pour se nourrir ensemble.

Cette communauté ne peut être clairement définie, car elle dépend des milieux environnants.



(a) Ourlet thermophile (Osenbach)
 (b) Ourlet humide (Hausgauen)
 (c) Ourlet mesophile (Sausheim)
 (d) Ourlet thermophile structuré (Osenbach)

- Amaryllis *Pyronia tithonus*
- Azuré des Cytises *Glaucopteryx alexis*
- Azuré des Nerpruns *Celastrina argiolus*
- Citron *Gonepteryx rhamni*
- Gazé *Aporia crataegi*
- Grande Tortue *Nymphalis polychloros*
- Hespérie du Brome *Carterocephalus palaemon*
- Lucine *Hamearis lucina*
- Moiré des Fétuques *Erebia meolans*
- Nacré de la Ronce *Brenthis daphne*
- Robert-le-diable *Polygonia c-album*
- Thécla du Prunier *Satyrrium pruni*
- Thécla du Bouleau *Thecla betulae*
- Tristan *Aphantopus hyperantus*
- Zygène des bois *Zygaena lonicerae*
- Zygène de la Coronille variée *Zygaena ephialtes*



Les milieux boisés

Les forêts alsaciennes sont variées, de la vallée du Rhin au Hautes Vosges, en passant par la Hardt ou les Vosges du Nord. Si le nombre d'espèces de papillons de jour y est moindre qu'en milieu ouvert, plusieurs espèces remarquables méritent d'être mentionnées. La plupart des papillons de jour s'observent généralement le long des lisières, dans les boisements clairs, les clairières ou les grandes allées forestières, là où la lumière favorise la ressource alimentaire des adultes (fleurs).

Chaque type de forêt possède ses propres caractéristiques, mais les cortèges de papillons sont surtout influencés par le degré d'humidité.

Les boisements thermophiles sont surtout présents dans les collines sous-vosgiennes, certains promontoires rocaillieux des Vosges, la Hardt et le Jura alsacien. Ces stations subissent un fort ensoleillement, et les sols y sont généralement superficiels, conditionnant une végétation spécifique et un cortège de papillons associé incluant plusieurs éléments du cortège des pelouses thermophiles.

Les boisements humides sont répartis essentiellement dans l'ancien lit majeur du Rhin (grande forêt alluviale), dans les divers rieds et en bordure des rivières (ripisylves plus ou moins développées). Elles parsèment donc toute la région, accompagnant les vallées alluviales depuis les vallées vosgiennes et jurassiennes jusqu'à la plaine rhénane.



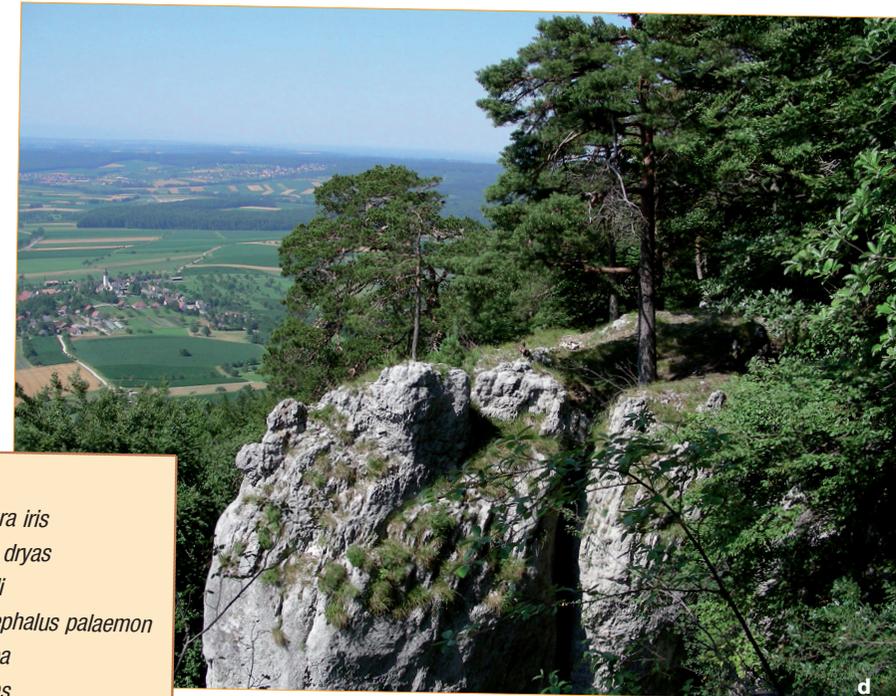
a



b



c



d



e

Bacchante *Lopinga achine*
 Grand Mars changeant *Apatura iris*
 Grand Nègre des bois *Minois dryas*
 Grand Sylvain *Limenitis populi*
 Hespérie du Brome *Carterocephalus palaemon*
 Moiré blanc-fascié *Erebia ligea*
 Moiré sylvicole *Erebia aethiops*
 Nacré de la Ronce *Brenthis daphne*
 Petit Mars changeant *Apatura ilia* (H)
 Petit Sylvain *Limenitis camilla*
 Silène *Brintesia circe* (T)
 Tabac d'Espagne *Agrynnis paphia*
 Thécla du Chêne *Favonia quercus*
 Thécla de l'Yeuse *Satyrium ilicis*
 Thécla de l'Orme *Satyrium w-album*
 Tircis *Pararge aegeria*
 Tristan *Aphantopus hyperantus*
 Sylvalandre *Hipparchia fagi* (T)
 Sylvalandre helvète *Hipparchia genava* (T)
 Zygène des bois *Zygaena lonicerae*

(T) surtout boisements thermophiles

(H) surtout boisements humides

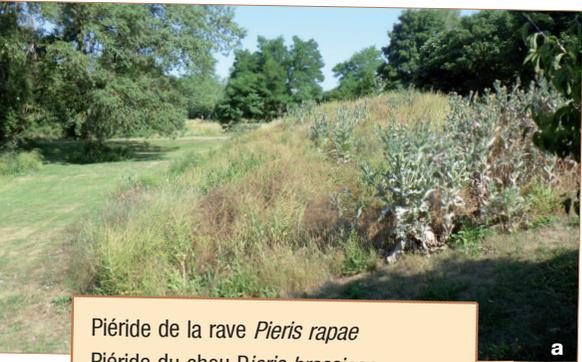
(a) Allée forestière (Lauterbourg)

(b) (c) Forêt du Nonnenbruch - clairière et boisement ouvert (Richwiller)

(d) Corniche calcaire avec mosaïque de pelouse et boisement thermophile (Wolschwiller)

(e) Lisière avec manteau structuré (Sausheim)

Les habitats artificialisés



- Piérade de la rave *Pieris rapae*
- Piérade du chou *Pieris brassicae*
- Piérade du navet *Pieris napi*
- Aurore *Anthocharis cardamines*
- Azuré de la Bugrane *Polyommatus icarus*
- Cuivré commun *Lycaena phlaeas*
- Vulcain *Vanessa atalanta*
- Paon-du-jour *Aglais io*
- Petite Tortue *Aglais urticae*
- Sylvaine *Ochlodes sylvanus*
- Grisette *Carcharodus alceae*
- Paon-du-jour *Inachis io*
- Petit Nacré *Issoria lathonia*
- Belle-Dame *Vanessa cardui*



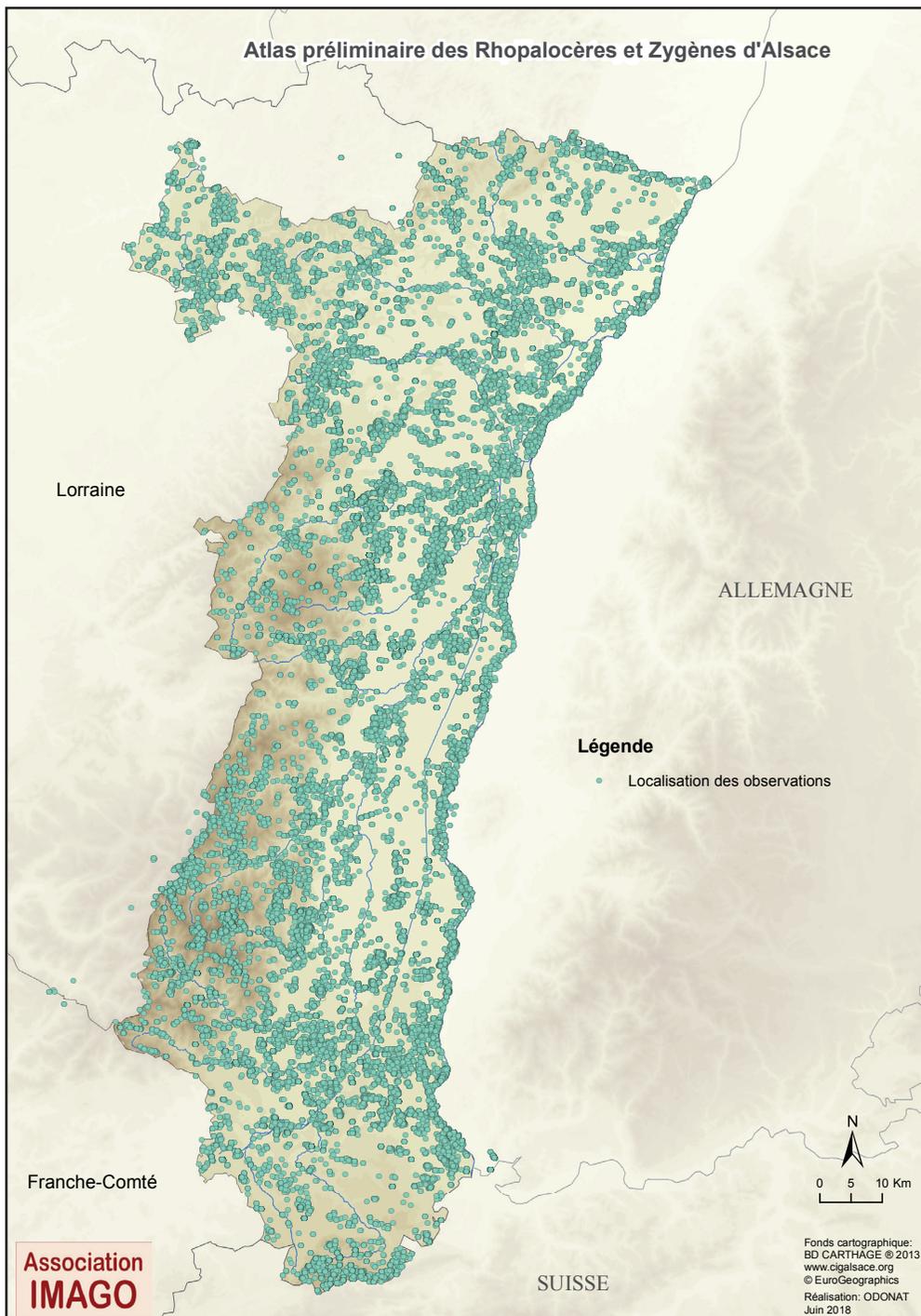
Beaucoup d'espèces sont capables de se reproduire dans des milieux divers. Il s'agit d'espèces ubiquistes, dont les plantes hôte sont répandues, et qui s'adaptent à divers environnements. Elles s'observent alors dans les milieux fortement transformés : jardins et espaces verts, jachères, bords de routes ou de voies ferrées et autres espaces artificialisés.

Mais devant la raréfaction des milieux extensifs dans les campagnes agricoles, tous les acteurs du territoire (graviéristes, gestionnaires d'infrastructures ou de villes et villages, ou simple particulier possédant un jardin) doivent contribuer à restaurer des friches et prairies fleuries favorables aux papillons.

- (a) Friche thermophile (Ensisheim)
- (b) Roncier et talus fleuri en bordure de voie ferrée (Haguenau)
- (c) (d) Récréation d'habitats favorables à l'entomofaune dans les jardins familiaux et parcs de Strasbourg (R. Moratin)

Rassemblement d'Azurés des nerpruns
Celestrina argiolus





Données disponibles et méthodologie

Jeu de données

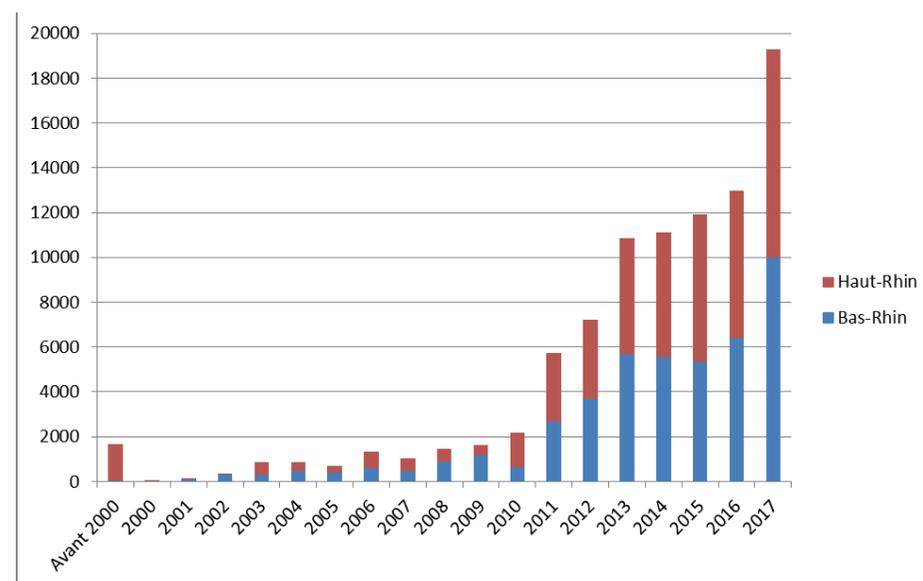
Au 5 février 2018, 91 328 observations étaient compilées (Rhopalocères et Zygènes) dans la base de données Faune-Alsace. Il s'agit en très grande majorité d'observations de terrain transmises directement par leurs auteurs, ou parfois indirectement, dans le cadre d'un partenariat d'échange (avec le Conservatoire des Sites Alsaciens, par exemple).

Le nombre de données transmises annuellement a rapidement été multiplié par cinq, suite à l'ouverture de Faune-Alsace, passant d'environ 1 000 à 2 000 données par an de 2003 à 2011, à plus de 5 500 en 2011, près de 11 000 en 2013, près de 19 000 en 2017 (et plus de 21 000 en 2018) ! Et grâce au nombre croissant de naturalistes se tournant vers l'observation des papillons, on peut raisonnablement espérer voir cette progression se poursuivre !

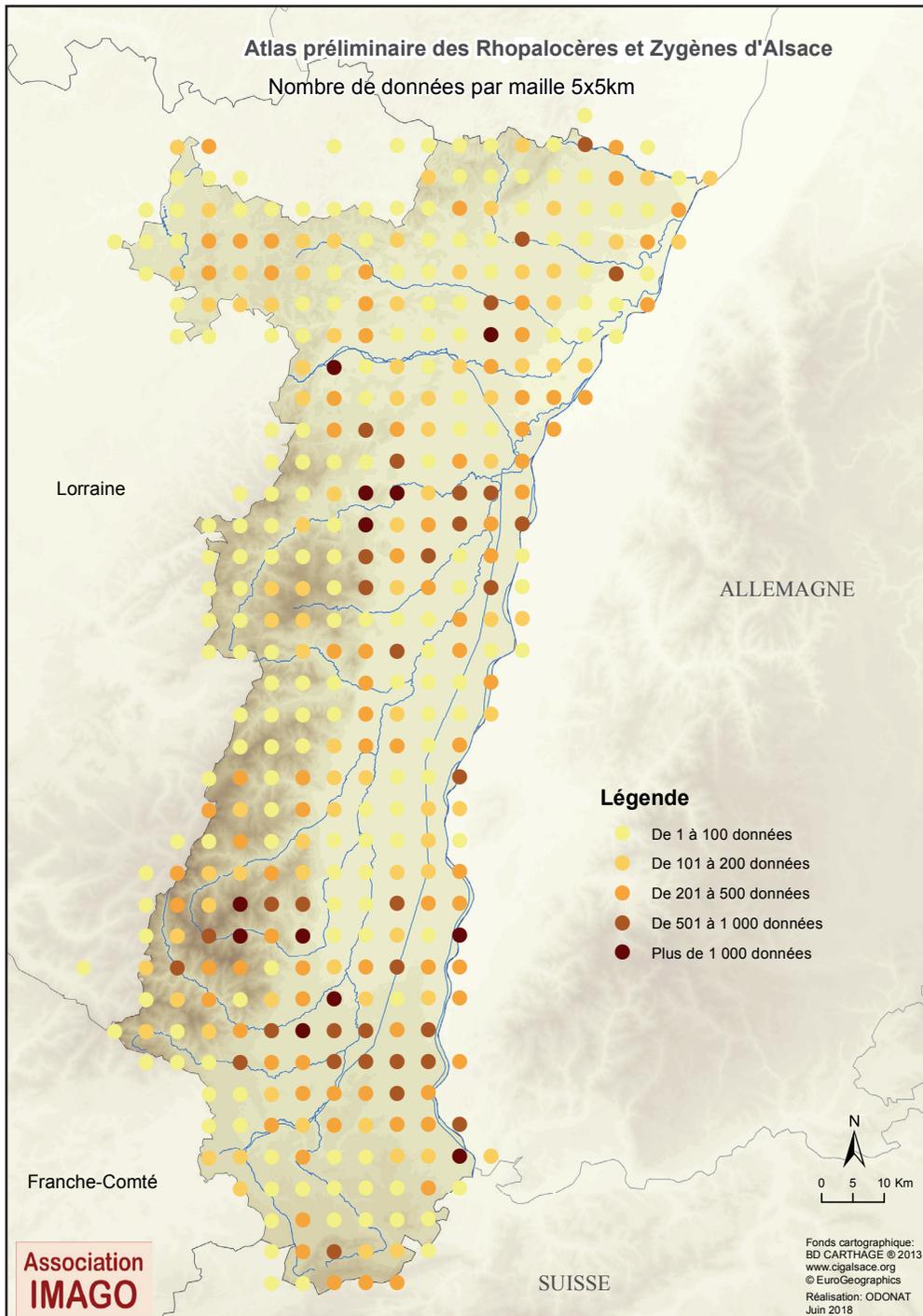
L'essentiel des données saisies à ce jour concerne donc le XXI^e siècle, et 86,6% des données sont postérieures à 2010.

Les données bibliographiques n'ont été que très partiellement compilées dans ce travail de synthèse. La collecte et la saisie de ces données fera l'objet d'une actualisation future de ce pré-atlas.

Au final, après l'exclusion des données d'absence, des données au genre indéterminées et d'un petit lot de données jugées douteuses ou jamais confirmées, 86 368 données ont été retenues pour la réalisation des cartes de répartition présentées dans ce document.



Evolution du nombre de données transmises par année



Collier de Corail *Aricia agestis*

Couverture et pression d'observation

Les cartes de répartition des observations (données ponctuelles et nombre de données par maille) montrent à la fois la répartition des observateurs de papillons en Alsace, avec de grandes concentrations de données autour de Strasbourg et Mulhouse, plus secondairement Haguenau ou Saverne, ainsi que l'attractivité de certains "hotspots" bien connus des naturalistes : collines sous-vosgiennes autour de Molsheim (67) et Rouffach (68), Hautes-Vosges, certains secteurs de la bande rhénane, etc.

A contrario, de vastes secteurs sont sous-prospectés : Vosges moyennes, et divers paysages agricoles intensifiés peu attractifs (Outre-Forêt, Ried brun et plaine de l'ill haut-rhinoise, Sudngau...) où subsistent peu d'espèces. Mais il y reste néanmoins certains habitats qui mériteraient d'être prospectés. De bonnes surprises y sont toujours possible !

La carte du nombre d'espèces répertoriées par maille est sans doute plus conforme à la répartition de la diversité des papillons de jour alsaciens. Les secteurs de plus grande richesse spécifique y apparaissent nettement : collines sous-vosgiennes (septentrionales et méridionales) et d'Alsace Bossue, Hautes-Vosges, Jura alsacien, bande rhénane méridionale, Hardt et bassin potassique.

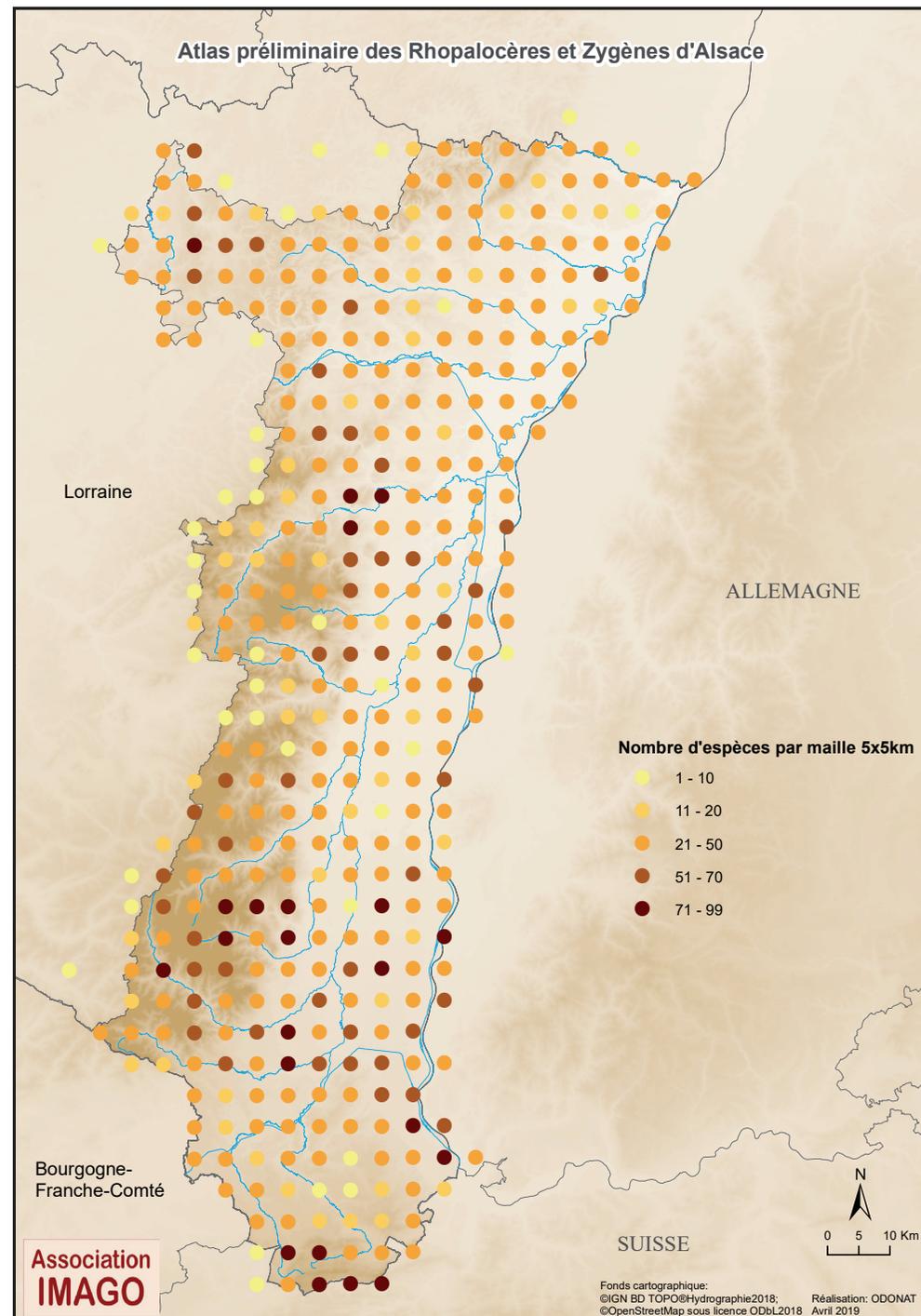
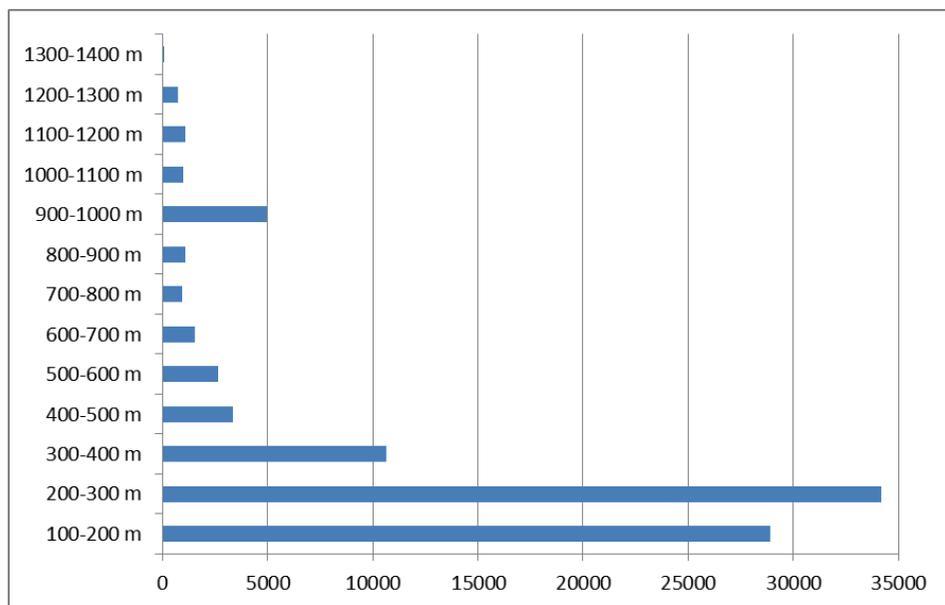
En revanche, les secteurs les moins parcourus sont les moins diversifiés (Vosges moyennes, paysages agricoles de la plaine rhénane, Sundgau). Mais les listes d'espèces méritent sans doute d'être complétée dans certains territoires moins intensifiés tels le massif de Haguenau, la bande rhénane nord, ou les Vosges du Nord.

Répartition altitudinale

La répartition altitudinale des données reflète la géographie alsacienne, où les reliefs sont minoritaires.

Trois éléments influent la représentation des observations selon les différents étages altitudinaux :

- l'intervalle 200-300m correspond à l'altitude moyenne des collines sous-vosgiennes et de l'Alsace Bossue, où sont localisées la plupart des pelouses sèches alsaciennes et une proportion significative de prairies mésophiles. C'est donc logiquement dans cette tranche que l'on trouve le plus d'observations ;
- l'intervalle 500 à 900m est nettement sous-représenté, car occupé principalement par la forêt de moyenne altitude des Vosges, milieu peu favorable aux cortèges variés de papillons ;
- l'intervalle supérieur à 900 m correspond aux Hautes-Chaumes du massif vosgien, où vivent de nombreuses espèces de papillons remarquables et spécifiquement montagnardes, ce qui attire les naturalistes et accroît le nombre de données à cette altitude.

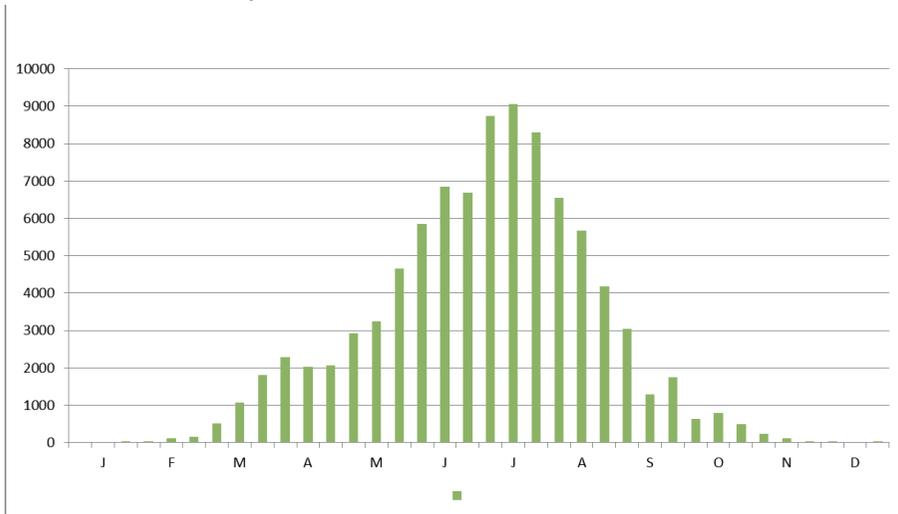




Mâle de Cuivré des marais *Lycaena dispar*

Répartition temporelle

La répartition temporelle des données reflète l'étendue de la saison entomologique en Alsace. Le mois d'août est probablement sous-représenté... du fait des vacances scolaires (car les papillons ne sont guère moins nombreux qu'en juillet !).



Citron *Gonepteryx rhamni*

Quelques guides et ressources

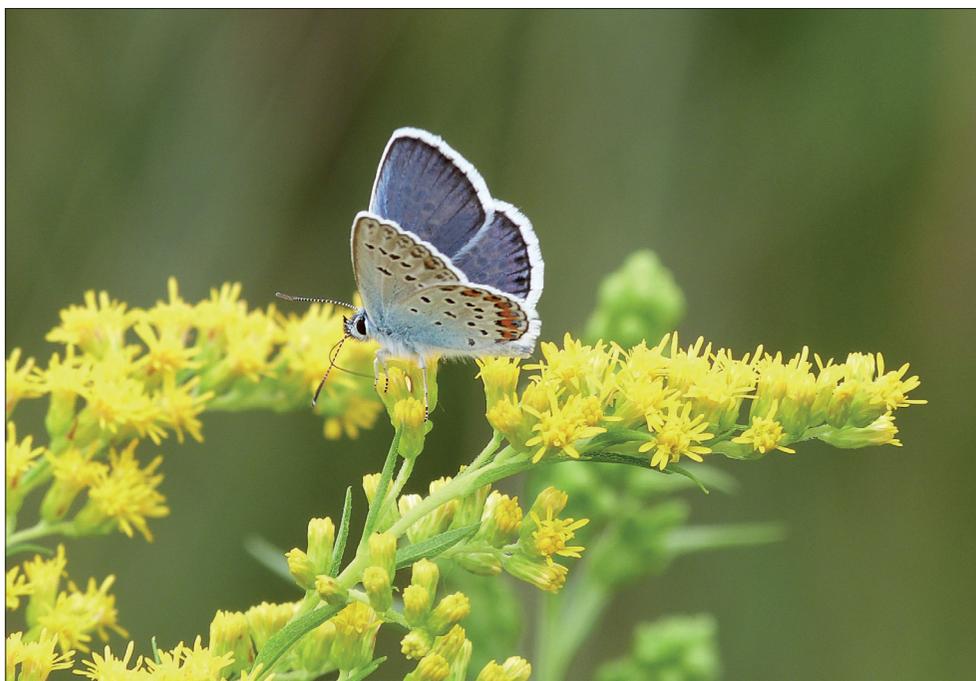
Livres

NOGRET J-Y, VITZTHUM S, 2012. Guide complet des papillons de jour de Lorraine et d'Alsace, 291 p. - Un guide adapté pour les lépidoptéristes alsaciens, amateurs comme expérimentés. De nombreux critères sont illustrés, l'écologie et la rareté de chaque espèce est précisée. Le groupe des Hespéridés n'est cependant pas traité.



LAFRANCHIS, T. - 2016 - Papillons de France. Diatheo. 351 p. - Le guide le plus complet et le plus récent sur tous les papillons de France. Mais vu le nombre d'espèces traitées, les critères de détermination son parfois moins détaillés que dans l'ouvrage de Nogret et Vitzthum.

CARTER DJ. HARGREAVES B., 2015. Chenilles d'Europe. Delachaux et Niestlé, 312 p. - Pour aborder les chenilles et donc chercher les preuves de reproduction. Toutes les espèces diurnes ne sont cependant pas traitées, et la majorité des espèces présentées sont des papillons nocturnes.



Azuré de l'Ajonc *Plebejus argus*

Les atlas des régions limitrophes offrent une mine d'information sur la situation des papillons à notre porte (voir page 151).

Guides pdf

Clés de détermination des Papillons de Champagne-Ardenne (R. Leconte, M. & V. Baudraz) : **Nacrés, Mélitées et Damiers et Lycénidés.**

Clés de détermination du Groupe d'Etude des Papillons d'Auvergne

Clé de détermination des Zygènes d'Alsace (**GIRAZ / Imago**)

Ressources web

Clé de détermination des papillons de Suisse www.lepido.ch

Les Carnets du Lépidoptériste Français www.lepinet.fr - Site de référence pour tous les papillons diurnes (et une partie des nocturnes) de France, avec de nombreuses illustrations d'adultes et de chenilles, ainsi que des cartes de répartition départementales actualisées.

www.leps.it et www.lepiforum.de - Sites de référence présentant des galeries étoffées de tous les stades des papillons diurnes et nocturnes.

Le Monde des Insectes www.insecte.org - Forum de discussion entomologique, avec un forum dédié aux papillons. De nombreux spécialistes peuvent vous aider à identifier vos photos. Des galeries de photos sont également disponibles.

Atlas limitrophes en ligne

Bade-Wurtemberg <http://www.schmetterlinge-bw.de/MapServerClient/Map.aspx>

Rhénanie-Palatinat <http://rlp.schmetterlinge-bw.de/MapServerClient/Map.aspx>

Suisse <https://lepus.unine.ch/carto/>

Lorraine www.faune-lorraine.org

Franche-Comté <http://franche-comte.lpo.fr>

Champagne-Ardenne www.faune-champagne-ardenne.org

Enfin, les galeries et les cartes Faune-Alsace www.faune-alsace.org sont les premiers éléments vous permettant de comparer vos découvertes dans le contexte alsacien.

Les valideurs pourront aussi vous aider à identifier les espèces difficiles. Mais pour cela, postez des photos montrant des angles différents, et n'hésitez pas à ajouter en remarque des informations sur le contexte de l'observation (biotope, plante butinée, etc).

Inventaires de terrain : quelques conseils

Cibler sites et saisons

Les papillons peuvent être observés en tous lieux. Cependant, la recherche d'espèces particulières, ou de cortèges diversifiés, demande le plus souvent de bien connaître leurs habitat, répartition, altitude de présence, etc., ainsi que leurs plantes hôtes.

La connaissance des périodes de vol est aussi cruciale : un certain nombre d'espèces ne vole que durant une courte période.

Connaître ces éléments vous aidera à choisir vos sites et vos dates de prospections, pour une meilleure efficacité et de belles observations.

Pour vous aider, pour chaque espèce, vous pouvez consulter facilement dans Faune-Alsace les différents onglets : répartition (Carte de présence), période de vol (Quand la voir), et l'ensemble des photos déjà enregistrées (Les galeries) ([LIEN](#)).

Machaon (*Papilio machaon*)

Carte de présence

Fiche espèce

Quand la voir

Les galeries

Néanmoins, ces informations ne synthétisent que les connaissances enregistrées. De nouvelles stations sont à découvrir pour de nombreuses espèces.

La recherche des indices de reproduction

Pour connaître avec précision les sites et les habitats de reproduction en Alsace, il est essentiel de rechercher des indices de reproduction.

Certes, certaines espèces de papillons ne s'éloignent guère de leurs habitats de reproduction. Mais nombreuses sont néanmoins capables de parcourir de longues distances, pour trouver de nouveaux sites de reproduction ou rechercher des ressources alimentaires. Sans parler des espèces migratrices qui peuvent parcourir des dizaines, voire des centaines de kilomètres.

En premier lieu, sont à signaler les comportements territoriaux (parades, vols d'intimidation) et les accouplements qui sont aisément repérables chez plusieurs espèces (Piérides, Tircis, etc.).

Plus intéressant encore sont les femelles en train de pondre.

La présence de chenilles dans un habitat signale à coup sûr la reproduction de l'espèce. La recherche des chenilles est particulièrement importante pour certaines espèces qui ne sont pas différenciables, à l'état adulte, telles *Colias hyale* et *Colias alfacariensis*.

Enfin, pour quelques espèces, la recherche des œufs peut s'avérer payante, et constitue une proportion importante des observations ! C'est le cas des Théclas dont les pontes sont aisément identifiables, pour peu que l'on prenne le temps de les rechercher sur les plantes hôtes dans les sites favorables. (voir récapitulatif des critères d'identification et des méthodes de recherches des Théclas : [LIEN](#)).

Mais sans aller jusqu'à identifier les œufs ou les chenilles, l'observation d'adultes montrant des signes de reproduction probable est toujours un élément important à signaler, en complétant le plus souvent



Oeufs (après émergences)
de Cuivré des marais *Lycaena dispar*

les détails dans Faune-Alsace (cases à cocher Territorial / Accouplement / Pond).

Et si vous êtes botaniste, n'hésitez pas à signaler en remarque la plante sur laquelle pond ou se nourrit le papillon, évolue la chenille, est déposé l'œuf !

Les difficultés d'identification

L'utilisation d'un guide de détermination est toujours utile, voire nécessaire, pour observer et consigner les critères de détermination utiles. Attention notamment aux variations entre individus, qui peuvent brouiller les pistes !

La validation des données de certaines espèces nécessite un commentaire de la part de l'observateur, démontrant qu'il a effectivement observé les critères différentiels correspondant à l'espèce. Une photo ciblée sur ces critères est évidemment souhaitable, si elle a pu être prise.

Nous ne préconisons pas la collecte des individus, les papillons souffrant déjà d'assez de menaces pour ajouter une pression supplémentaire sur les populations, de la part des entomologistes.

Cependant, dans certains cas très rares (*Polyommatus thersites*, *Plebejus idas*, etc.), la collecte d'au moins un individu sera nécessaire pour valider l'identification de l'espèce sur une station où elle était inconnue par l'analyse des pièces génitales internes. Dans ce cas, un message sera adressé à l'observateur, et des spécialistes pourront éventuellement se rendre sur place pour vérifier la validité de la donnée.

Chez d'autres espèces (*Melitaea aurelia*, *Melitaea parthenoides*, *Hipparchia sp.*, etc.), l'identification peut se faire sur le terrain, moyennant la capture et la manipulation d'au moins un individu par station. Au moins une validation par cette méthode est nécessaire pour chaque station afin d'authentifier la présence de l'espèce.

Règles de saisie des observations

Toutes vos observations peuvent être transmises par la biais de la base de données participative www.faune-alsace.org. L'application mobile associée, *Naturalist'* (LIEN),- offre des fonctionnalités complémentaires.

Les données d'absence

L'enregistrement d'une donnée d'absence (nombre d'individus = 0) est évidemment toujours possible en tout lieu. Néanmoins elle n'a d'intérêt véritable que si elle répond aux conditions suivantes :

- l'espèce cible est rare ou menacée,
- être en période de recherche optimale pour l'espèce cible,
- avoir passé un minimum de temps de recherche sur l'habitat,
- avoir utilisé la méthode la plus appropriée pour détecter l'espèce cible (oeufs, larves, imagos...),
- être dans un biotope favorable à l'espèce cible (ou un site avec citation ancienne).

Dans tous les cas, un commentaire dans la remarque sur le pourquoi de la recherche de cette espèce sur le site et la méthode utilisée sera bienvenu.

Indices de reproduction

La rédaction en remarque de compléments ne permet pas de les exploiter automatiquement !

Toute découverte d'indices de reproduction certaine ou probable doit donc faire l'objet d'une saisie formatée :

- saisie d'un nombre détaillé (ou bien "x" si non compté) des chenilles, des chrysalides.
- enfin, les cases à cocher "pond" et "accouplement" sont importantes, si aucun des cas ci-dessus n'a été observé.

Dénombrement

Le dénombrement des imagos reste une opération aléatoire. Dans bien des cas, l'utilisation de "non compté" peut donc se concevoir. Néanmoins, il est le plus souvent préférable d'enregistrer un nombre minimum, surtout lorsque celui-ci est élevé et que vous n'avez observé aucun des indices de reproduction certaine ou probable. En effet, la présence d'un nombre important d'imagos sur un site peut parfois permettre de supposer raisonnablement la présence d'une population reproductrice.

Photographies

Pour les espèces rares et/ou protégées, en dehors de stations habituelles, une (série de) photo(s) est systématiquement demandée. Pour les débutants, n'hésitez jamais à associer des photographies à vos observations, même de mauvaise qualité et même pour les espèces communes.

Pour toutes les espèces difficiles d'identification, il est indispensable de multiplier les angles (dessus ET dessous), seul moyen de confronter différents critères.

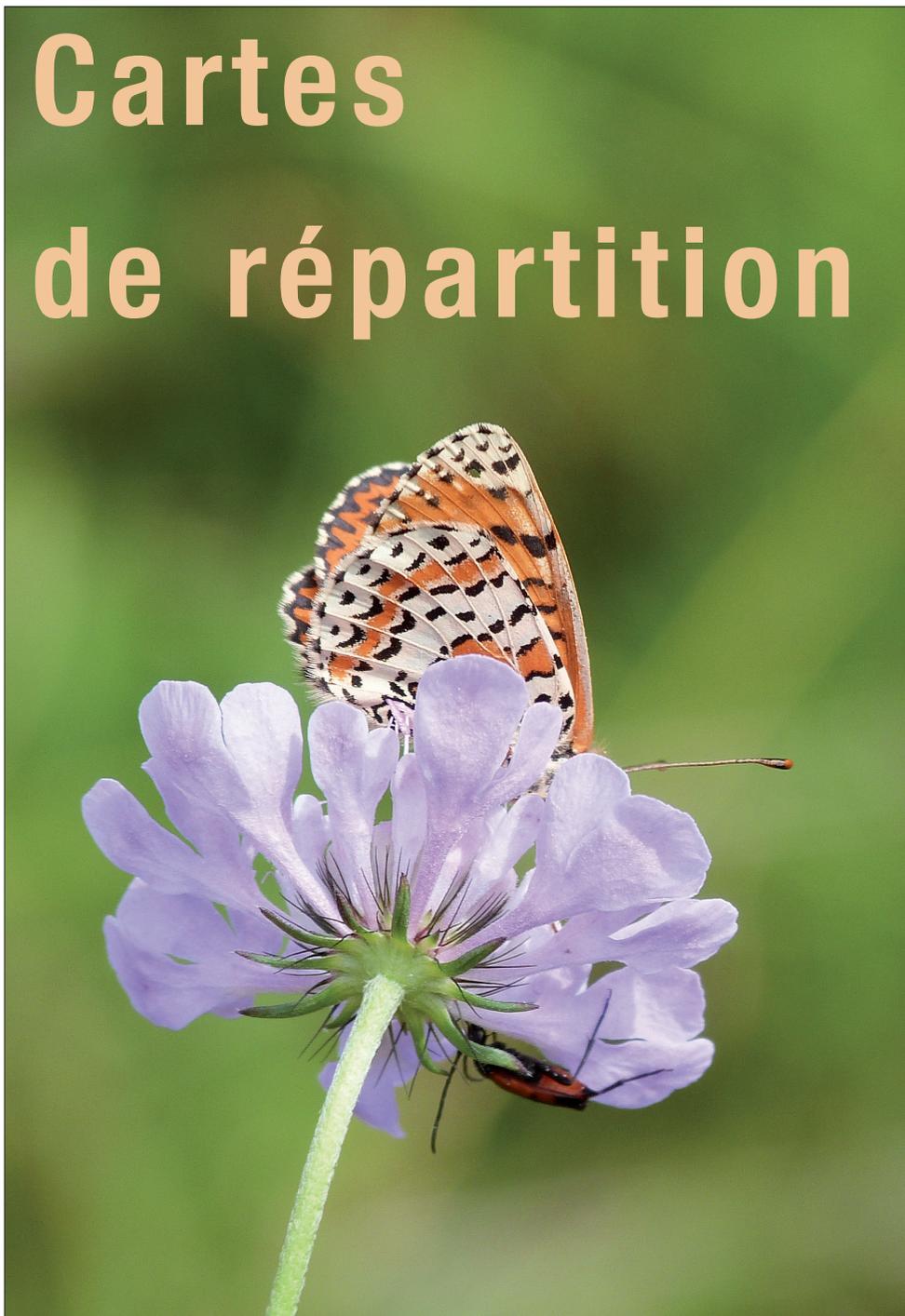
Azurés de la sanguisorbe *Phengaris teleius* sur sa plante hôte *Sanguisorba officinalis*



À retenir

- Confronter toujours un ensemble de critères et non un seul pour chaque individu.
- Pour les espèces difficiles, essayer de confirmer vos identifications par la recherche de plusieurs individus. Si un seul individu est contacté, interrogez-vous sur la fiabilité de votre identification initiale.
- La loupe de terrain est indispensable pour certaines espèces, où seul l'examen anatomique permet l'identification.
- Cervez précisément âge et sexe avant de commencer votre identification. C'est essentiel car les colorations évoluent rapidement. Le vieil imago a perdu une bonne partie de ses couleurs, ou ses franges se sont usées. Certains critères de détermination habituels ne sont alors plus visibles.
- Des individus avec des colorations aberrantes peuvent être rencontrés à tout moment.
- Date d'observation, altitude et biotope sont des indices mais ne sont jamais des critères de détermination : il existe toujours des individus hors phénologie habituelle, des individus nomades, etc.
- Méfiez-vous des couleurs visibles sur certaines photographies. Selon l'angle et l'éclairage, certains critères apparaissent transformés. Confrontez si possible plusieurs photographies du même individu avant de vous prononcer.
- Enfin, l'identification n'est pas toujours possible. Utilisez systématiquement la saisie "Genre indéterminé" en cas de doute.

Cartes de répartition



La répartition régionale des espèces est présentée sous forme de cartes de présence par maille 5 x 5 km (Lambert 93).

- Les cercles pleins correspondent aux données récentes :
 - en gris, 2000-2009 (début de la période récente de collecte) ;
 - en noir, 2010–2017 (période d'activité de la base de données participative Faune-Alsace).
- Les cercles vides correspondent à des données plus anciennes :
 - 1970–1999, période ayant vu la transformation définitive des milieux alsaciens, avec l'avènement et la domination des monocultures intensives, et les ultimes travaux de canalisation du Rhin.
 - Avant 1970 : certaines données historiques.

Les triangles correspondent à des observations réalisées dans les mailles uniquement en dehors des limites administratives de l'Alsace.

Les graphes de phénologie sont réalisés à partir de l'ensemble des observations. Ils distinguent les observations selon les stades, pour mieux cerner les phases de reproduction.

Tous ces éléments sont un état des lieux des connaissances au 05 février 2018.

Pour chaque espèce, sont précisés également :

 ... Liste rouge des Rhopalocères et Zygènes menacés en Alsace ([LIEN](#))

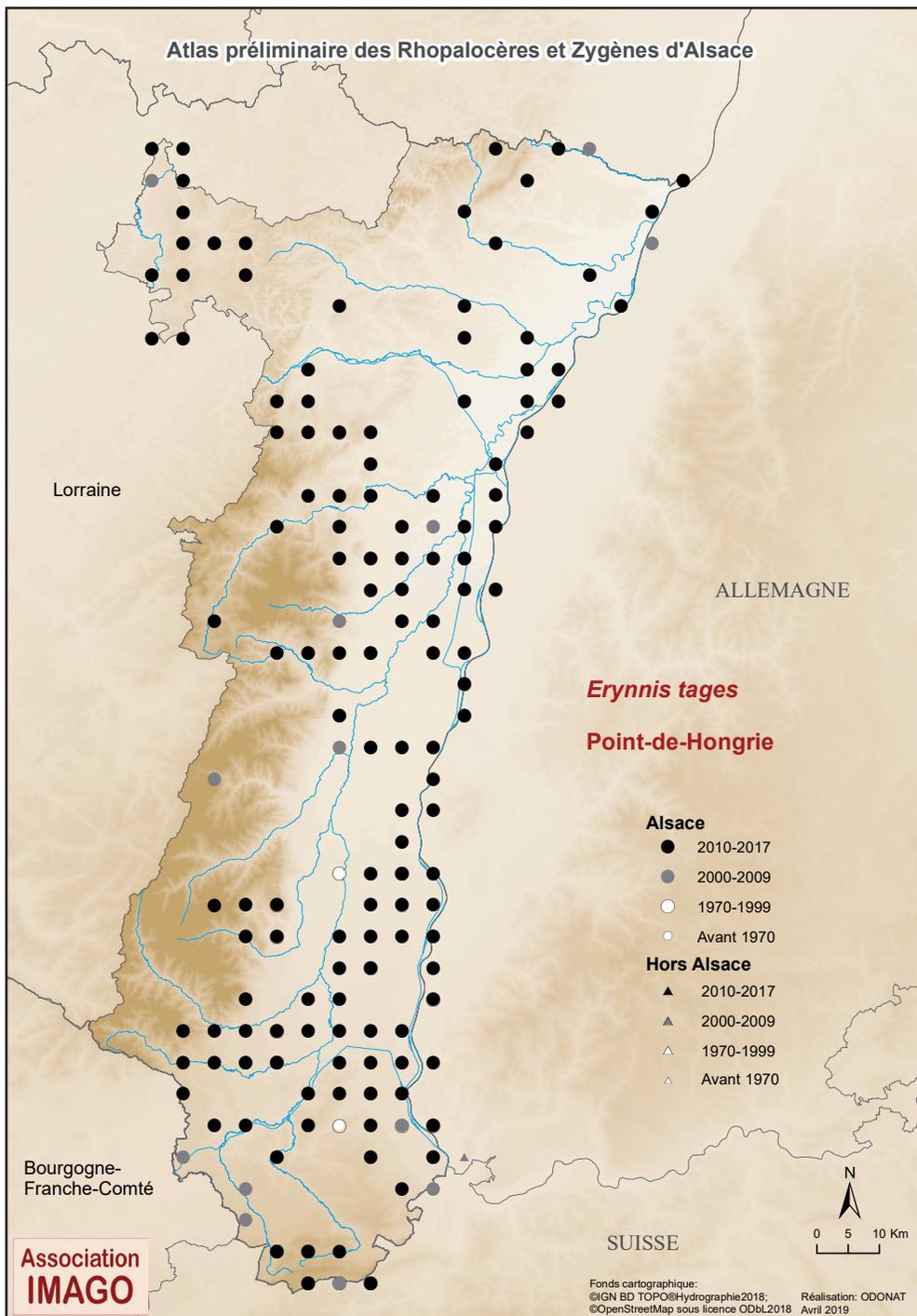
Statuts de protection :  en France (Arrêté du 23 avril 2007 - [LIEN](#))
et  en Europe (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore - [LIEN](#))
Rappel : la capture même temporaire d'espèces protégées est strictement interdite.

Difficulté identification / Critères validation : critères de détermination à regarder sur le terrain et informations à transmettre avec toute observation pour permettre la validation (voir page suivante)

Mélitée orangée *Melitaea didyma*

Méthodes de détermination à appliquer et éléments de validation à associer aux données : légende des symboles

	Difficulté de détermination	Méthode de détermination	Éléments de validation demandés (en dehors de stations pérennes connues, phénologie habituelle)	
	Pas de difficulté particulière.	Détermination à vue.		Aucun (mais photos bienvenues pour les débutants).
	Examen précis.	Détermination à vue, de près sur individus posés, ou aux jumelles dans de bonnes conditions.		Photos souhaitées (si possible dessous + dessus) pour les débutants. Photos souhaitées pour toutes les (rares) espèces protégées.
	Détermination délicate (parfois impossible sur des individus usés), examen attentif requis.	Individu déterminé en main, ou série de photos permettant de détailler nettement tous les critères.		Photos indispensables (si possible dessous + dessus). Si possible : description du biotope ou de la plante de ponte ou de la plante hôte.
	Détermination des imagos très délicate sur le terrain, notamment devant des individus usés. Les photos, insuffisantes, doivent être complétées de la description des caractères observés en main (souvent à la loupe) en remarque.	Individu déterminé en main, avec examen précis des critères discriminants (généralement à la loupe). Recherche de confirmation des critères sur plusieurs individus.		Photos indispensables (si possible dessous + dessus) + description des caractères discriminants observés sur le terrain. + si possible : description du biotope ou de la plante de ponte ou de la plante hôte.
	Détermination des imagos impossible de manière certaine sur le terrain.	Examen des genitalias en laboratoire sur individu collecté.		En dehors de stations connues : prélèvement. NB : il n'est pas demandé aux observateurs de collecter directement, afin de limiter au maximum les prélèvements. Ceux-ci se feront ultérieurement (en priorité sur des mâles âgés) si les critères observés, le biotope et les plantes hôtes, permettent de supposer raisonnablement l'espèce. (Les cadavres trouvés doivent bien entendu être récoltés et transmis).
	Détermination des imagos impossible de manière certaine sur le terrain, mais pour certaines espèces, l'observation de chenille, de la chrysalide et/ou de la plante hôte permet l'identification.	Stade pré-imaginal observé de près, ou série de photos permettant de détailler nettement tous les critères.		Photos indispensables. + description du biotope et de la plante hôte.



Erynnis tages (Linnaeus, 1758)

Le Point-de-Hongrie

Espèce assez largement répandue en France continentale.

Répartition actuelle

Répandue dans l'ensemble de l'Alsace, à l'exception du massif vosgien où seules quelques observations sont faites au-dessus de 400 mètres. Semble plus rare dans le nord du Bas-Rhin.

Habitats fréquentés

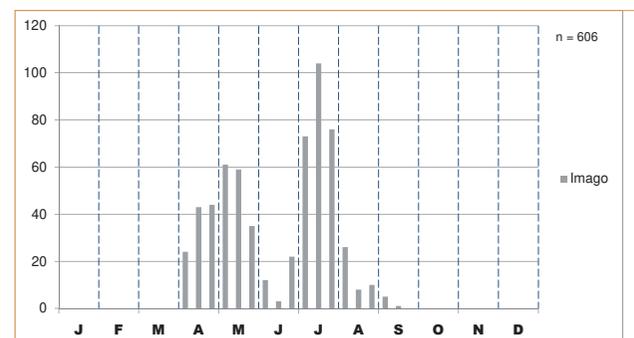
Pelouses, prairies et friches sèches à humides à végétation fleurie, souvent clair-semée.

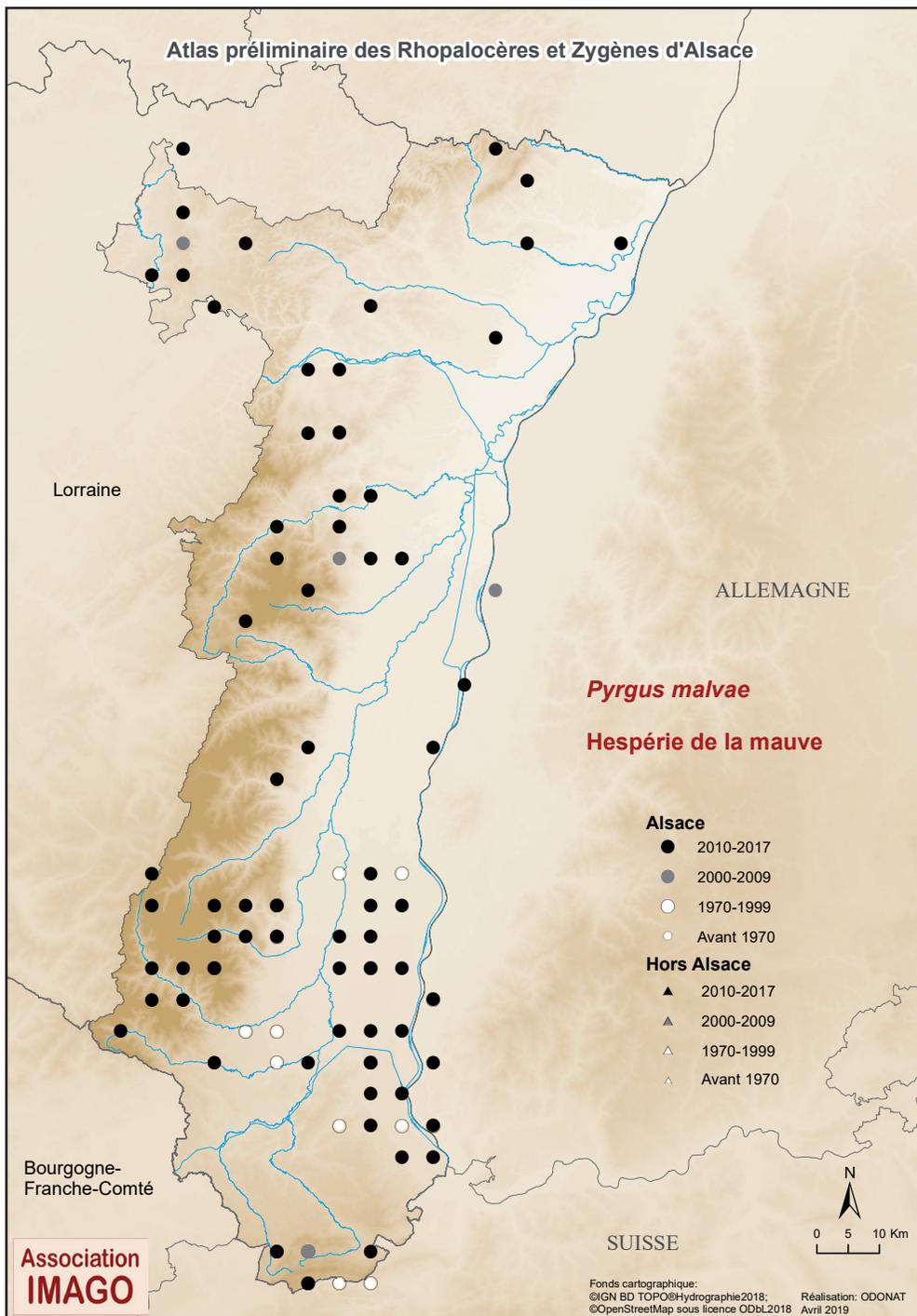
Territoires à prospecter

L'espèce peut probablement être trouvée dans toute la région. Les habitats favorables de toutes les mailles vides de plaine sont à prospecter.

Comportement, remarque

Par temps gris ou frais, les papillons se posent sur le sol nu, ailes ouvertes, pour capter la chaleur.





Pyrgus malvae (Linnaeus, 1758)

L'Hespérie de la Mauve, l'Hespérie de l'Ormière



Le plus commun des *Pyrgus*, mais il subit néanmoins un déclin généralisé dans la moitié nord de la France, particulièrement en ce qui concerne les stations de lisières forestières.

Répartition actuelle

Surtout présent dans les secteurs calcaires secs (collines sous-vosgiennes, Hardt, Jura alsacien), ainsi qu'en Alsace Bossue et dans les Hautes-Vosges.

Habitats

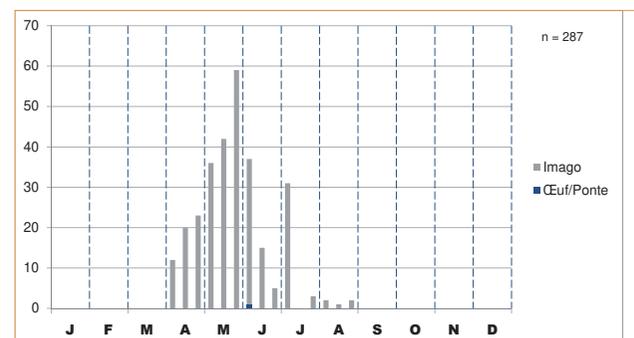
Fréquente divers milieux : pelouses sèches, prairies mésophiles, voire prairies humides, friches, lisières et landes. Se contente de petites stations, pourvu que ses plantes hôtes soient présentes (souvent *Potentilla erecta* ou *P. neumanniana*).

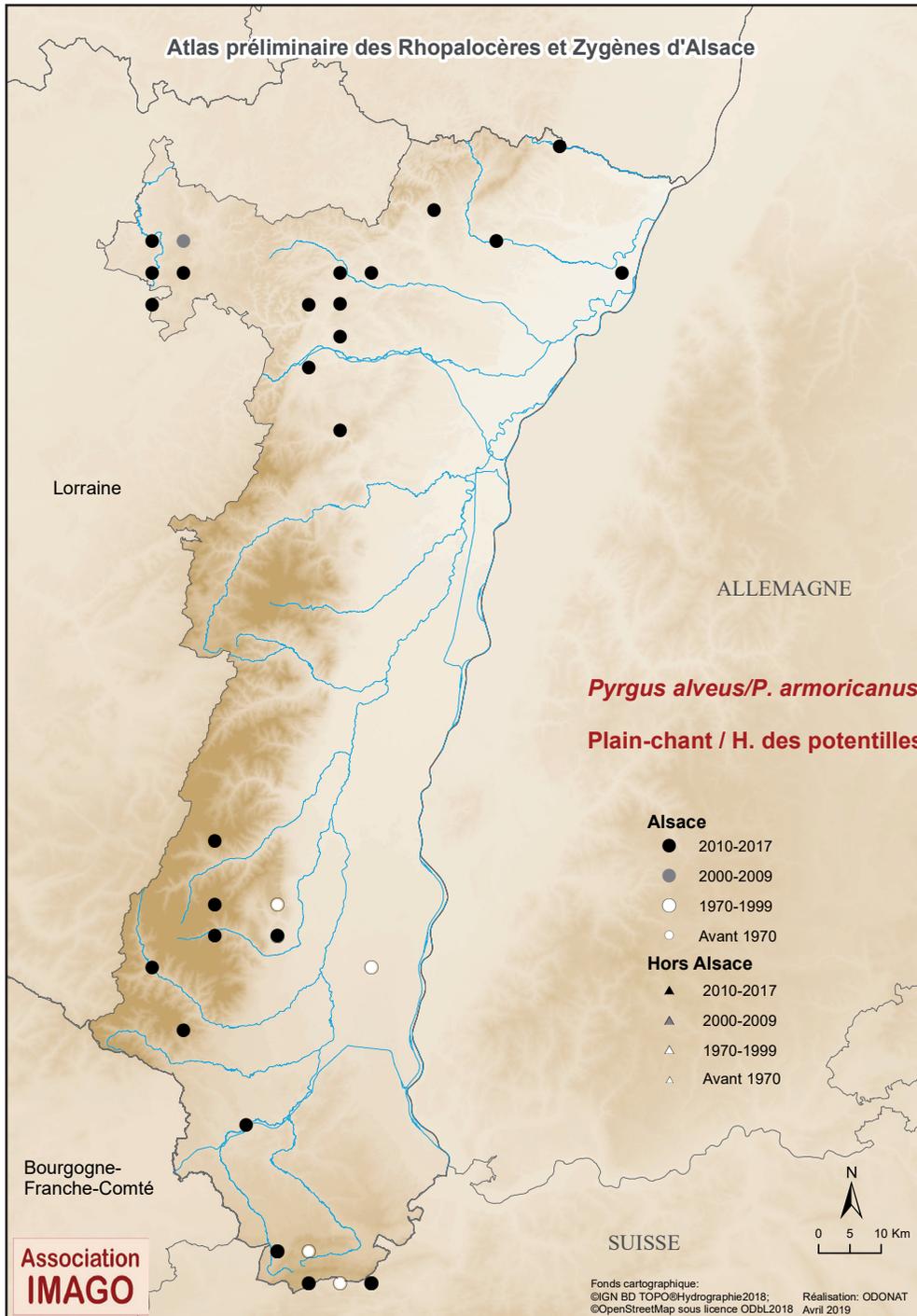
Territoires à prospecter

Probablement présent sur la plupart des collines sous-vosgiennes, où les milieux semblent encore favorables. Les stations de lisières et de plaine doivent être surveillées attentivement.

Comportement, remarque

Discret, vole souvent au ras du sol, sur les chemins ou dans la végétation éparse ou rase. Seule l'observation attentive des papillons posés ou en main et des photos adaptées permettent une identification certaine.





Pyrgus armoricanus (Oberthür, 1910)

L'Hespérie des Potentilles

Pyrgus alveus (Hübner, 1803)

L'Hespérie du Faux-Buis, Le Plain-Chant

Ce complexe d'espèces au statut taxinomique encore incertain ne peut être identifié avec certitude sur le terrain. Les deux espèces sont donc présentées ici sur une même carte.

Répartition actuelle

Ce complexe est localisé dans quatre principaux noyaux de présence : Alsace Bos-sue, collines sous-vosgiennes septentrionale, Hautes-Vosges et Jura alsacien. Quelques données également dans la Hardt.

Habitats

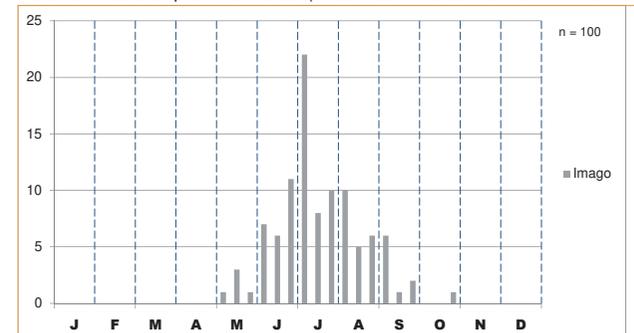
Pelouses sèches, prairies maigres, pelouses et prairies d'altitude bien exposées, sou-vent sur sol superficiel, avec végétation lacunaire, parsemées de quelques buissons.

Territoires à prospector

Outre la recherche de nouvelles stations pour ce complexe dans les zones de présence et la réactualisation d'anciennes données, un travail fin serait à mener pour identifier les espèces par l'étude des armatures génitales de plusieurs individus sur chaque site de présence.

Comportement, remarque

Les deux espèces butinent activement les fleurs de leur habitat, et se posent égale-ment volontiers au sol, à l'instar des autres *Pyrginae*. L'observation attentive des papillons posés et des photos précises permettent une identification probable, mais une déter-mination certaine nécessite l'examen des armatures génitales, ou encore la recherche de chenilles sur plantes hôtes (*P. alveus* : *Helianthemum* / *P. armoricanus* : *Potentilla*).

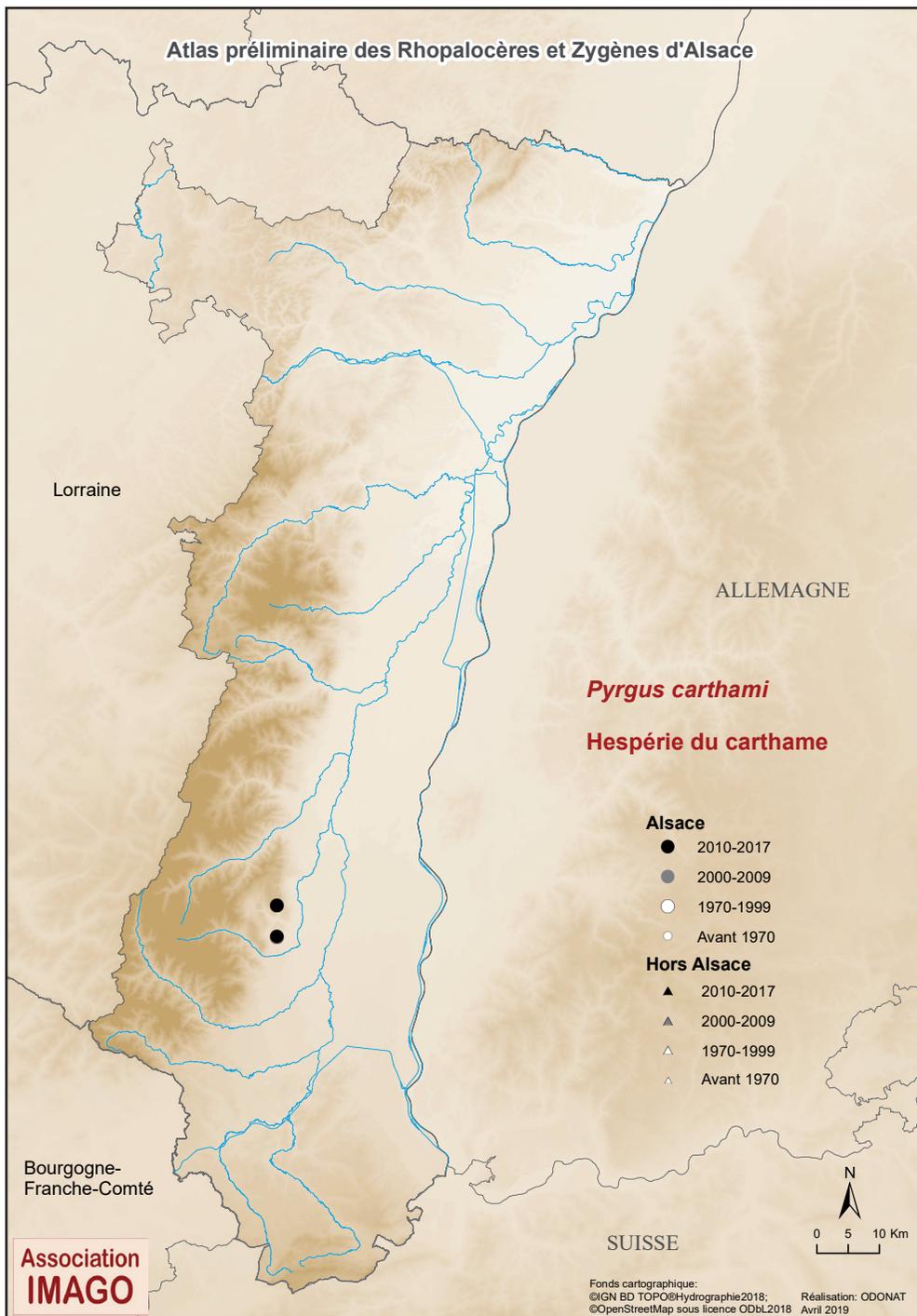


Difficulté
identification



Critères
validation





Pyrgus carthami (Hübner, 1813)

L'Hespérie du Carthame

En France, l'espèce s'est raréfiée au nord de la Loire.

Répartition actuelle

L'espèce est très localisée en Alsace, puisqu'on ne la trouve que dans les pelouses sèches des collines sous-vosgiennes du secteur de Rouffach.

Habitats

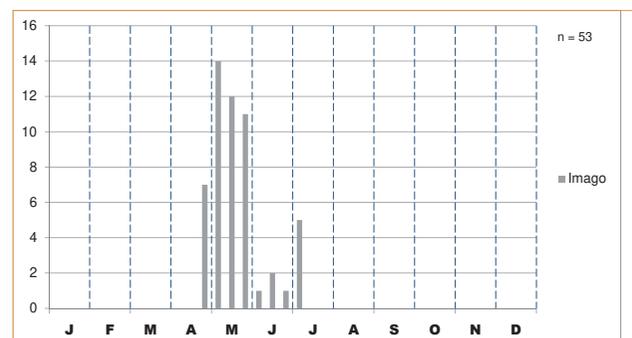
Espèce xérophile, présente dans les pelouses et les prairies fleuries à végétation lacunaire, laissant apparaître le sol caillouteux.

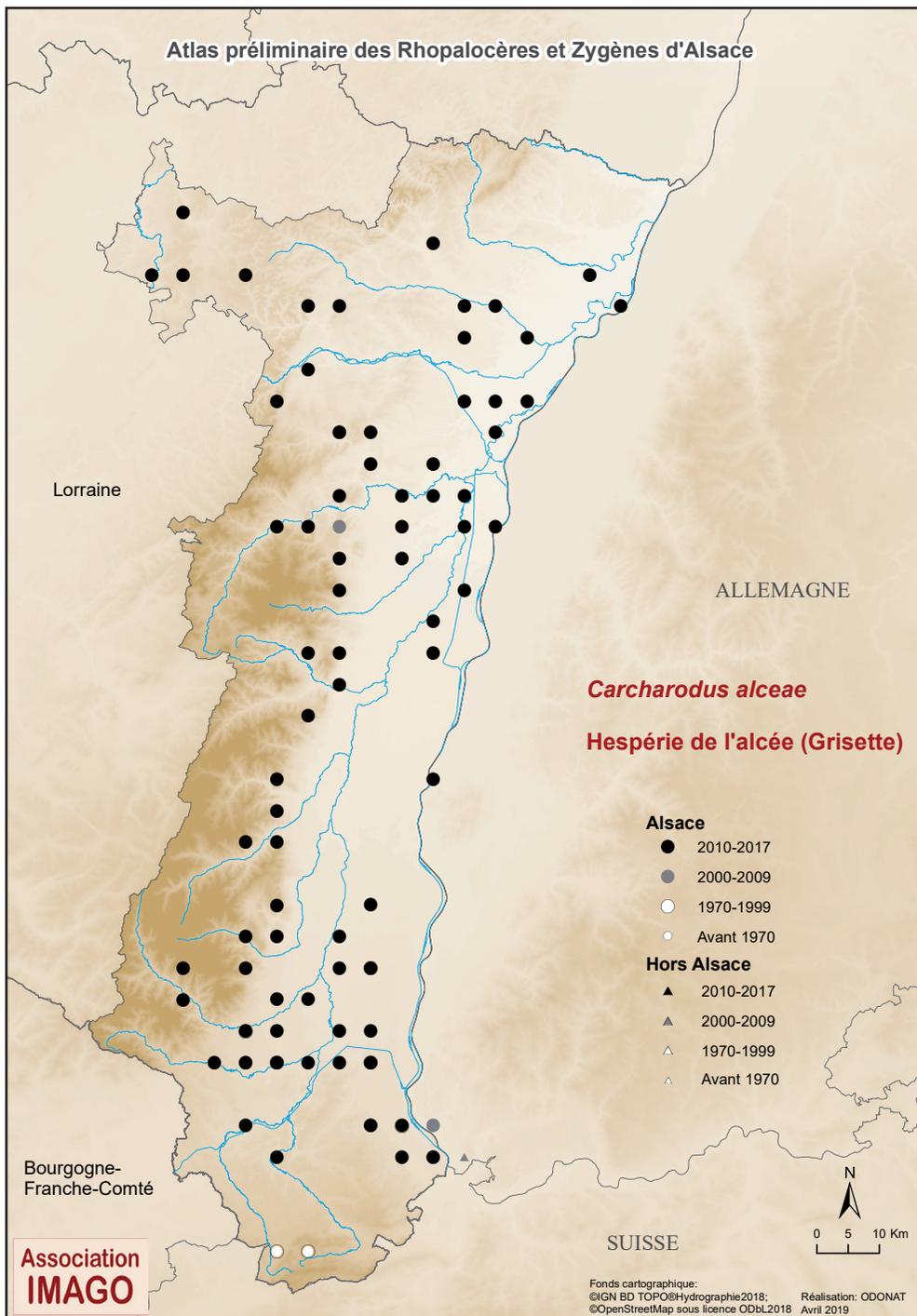
Territoires à prospecter

La répartition de l'espèce est bien circonscrite, et il semble peu probable que d'autres stations soient découvertes. Cependant, les pelouses calcicoles du Jura alsacien, de la Hardt et des collines sous-vosgiennes peuvent être prospectées.

Comportement, remarque

Un oeil expérimenté peut repérer ce papillon qui paraît en vol plus clair et plus grand que les autres Hespéries. Cependant, seule l'observation attentive des papillons posés ou en main (ou des photos) permet une identification certaine.





Carcharodus alceae (Esper, 1780)

L'Hespérie de l'Alcée, la Grisette

Cette espèce semble en progression vers le Nord de la France, bien qu'elle ne soit jamais commune.

Répartition actuelle

Espèce désormais répandue à travers toute la plaine, jusqu'en Alsace Bossue et au massif de Haguenau, très rarement observée au-delà de 400 m d'altitude. On la trouve plus régulièrement sur les collines sous-vosgiennes, ainsi que dans le Bassin potassique, la Hardt et le long de la bande rhénane, mais elle n'est jamais abondante.

Habitats

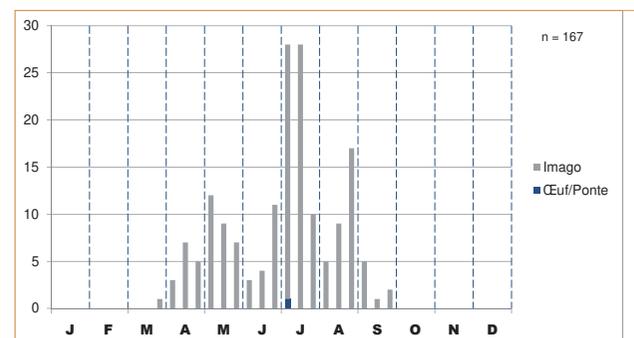
Prairies mésophiles à thermophiles bien fleuries, pelouses sèches, talus fleuris ou encore jachères, voire jardins, où elle pond principalement sur les Mauves *Malva sp.*

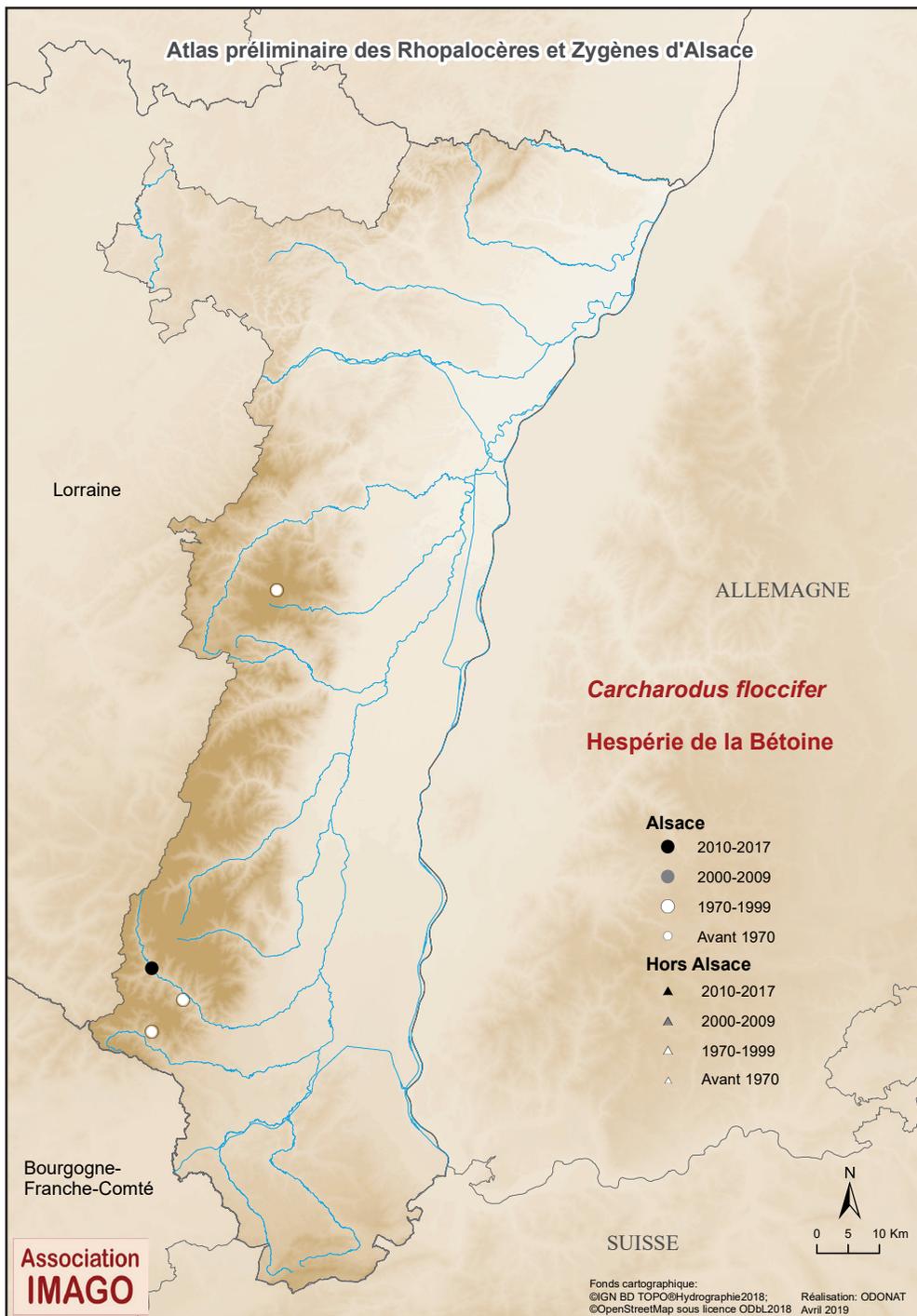
Territoires à prospecter

La répartition clairsemée de l'espèce est sans doute en partie due à la discrétion des individus. Potentiellement présente dans nombre de stations à tendance thermophile dans toute la plaine, y compris jardins, friches, carrières, etc.

Comportement, remarque

Comme la plupart des Hespérides, cette espèce peut facilement passer inaperçue, grâce à sa livrée cryptique. Souvent posés au sol pour accumuler la chaleur ou s'abreuver sur le sol humide, les adultes butinent aussi activement dans la végétation fleurie. En fin de saison, la chenille peut facilement être détectée dans des feuilles de Mauves *Malva sp.*, pliées et fixées avec de la soie.





Carcharodus floccifer (Zeller, 1847)

L'Hespérie de la Bétoine

Espèce en régression dans toute la France, où elle a presque disparu de plaine. Se maintient mieux dans les massifs montagneux.

Répartition actuelle

Il existe seulement deux données récentes (postérieures à 1990), dans une seule station des Vosges méridionales. Il s'agit d'une des stations les plus septentrionales en France.

Habitats

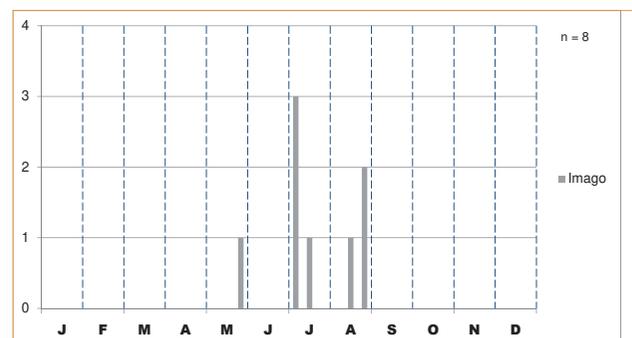
Prairies maigres et fleuries, généralement pentues et bien exposées, où elle pond sur l'Epiaire officinale *Stachys officinalis*. La seule station actuellement connue (600 m d'altitude environ) est une pâture à bovins où la plante hôte est bien présente.

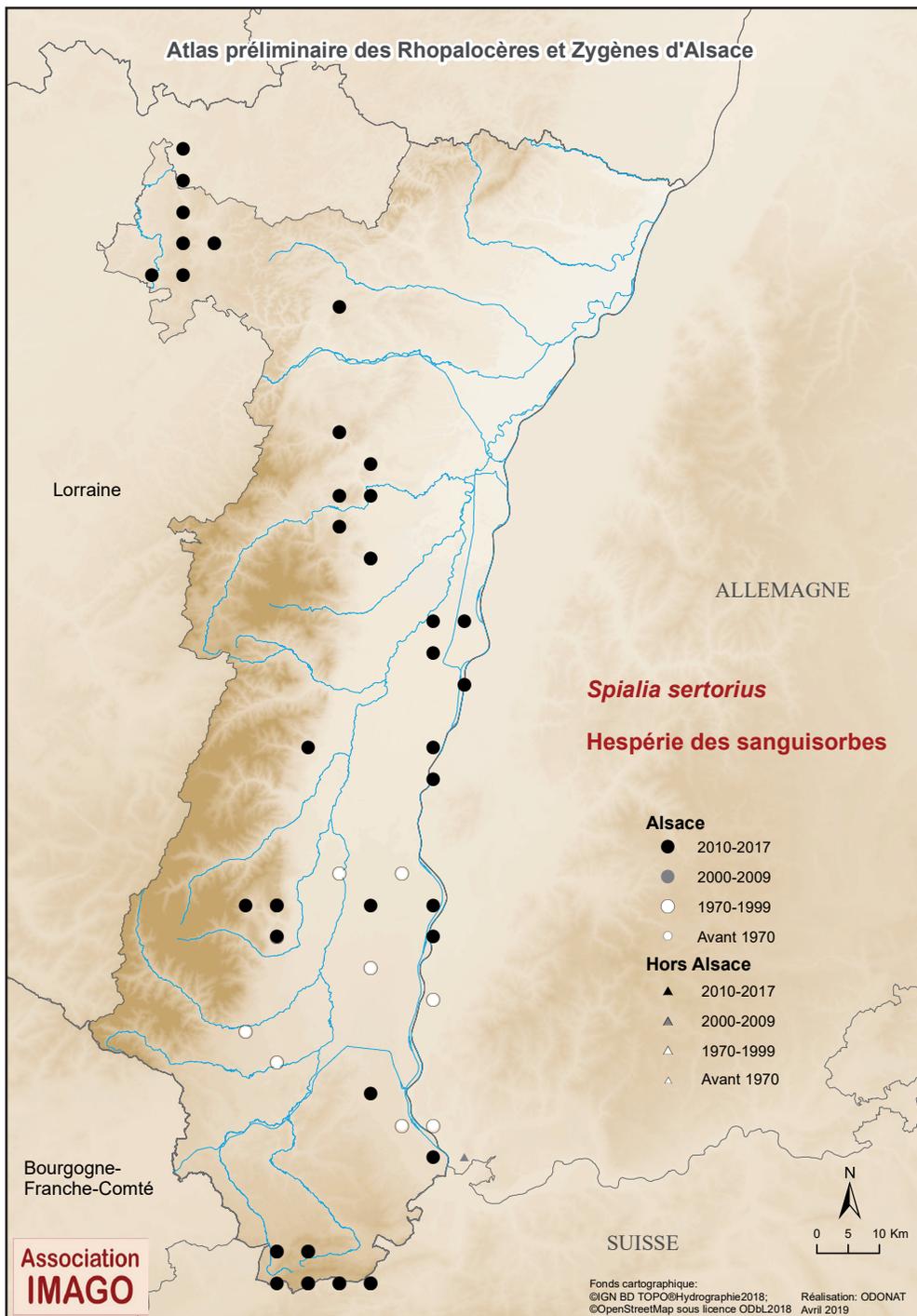
Territoires à prospecter

Quelques stations ont pu passer inaperçues dans les Vosges méridionales. A rechercher dans les biotopes favorables, particulièrement si la plante hôte est bien présente.

Comportement, remarque

Cette Hespérie peut facilement passer inaperçu, à cause de sa grande rareté et de sa ressemblance avec l'Hespérie de l'Alcée, avec laquelle elle peut se trouver en mélange. De même que cette dernière, elle se pose volontiers au sol pour accumuler la chaleur ou s'abreuver sur le sol humide, mais les adultes butinent aussi activement dans la végétation fleurie.





Spialia sertorius (Hoffmannsegg, 1804)

L'Hespérie des Sanguisorbes

Autrefois bien répandue dans la plupart des départements français, l'espèce semble être actuellement dans une phase de déclin marqué.

Répartition actuelle

Localisée mais assez répandue en Alsace. Espèce présente essentiellement sur terrain calcaire (collines sous-vosgiennes, Hardt, bords du Rhin, Jura alsacien, Alsace Bossue, etc.). Semble absente du massif vosgien et du Nord-Est du Bas-Rhin.

Habitats

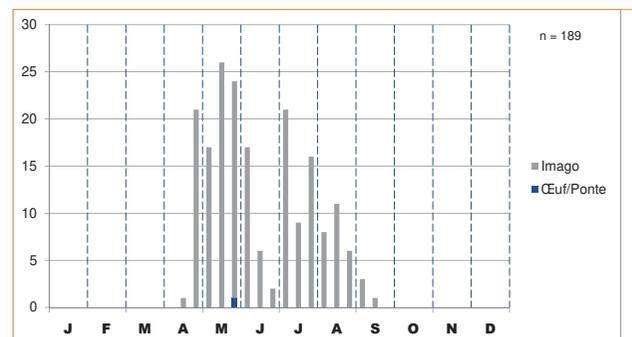
Pelouses sèches et talus sur calcaire, ou prairies maigres sur terrain marneux, avec présence de sa plante hôte, la Petite Sanguisorbe *Sanguisorba minor*.

Territoires à prospecter

D'autres stations sont peut-être à trouver dans les collines sous-vosgiennes, où les milieux sont favorables, de même que dans la plaine du Haut-Rhin. Par ailleurs, les abords des stations connues en Alsace Bossue méritent d'être prospectés.

Comportement, remarque

Discret et de petite taille, ce papillon vole souvent au ras du sol, sur les chemins ou dans la végétation éparse ou rase. Il se chauffe volontiers au sol, ailes entrouvertes. Seule l'observation attentive des papillons posés ou en main (ou des photos précises) permettent une identification certaine.

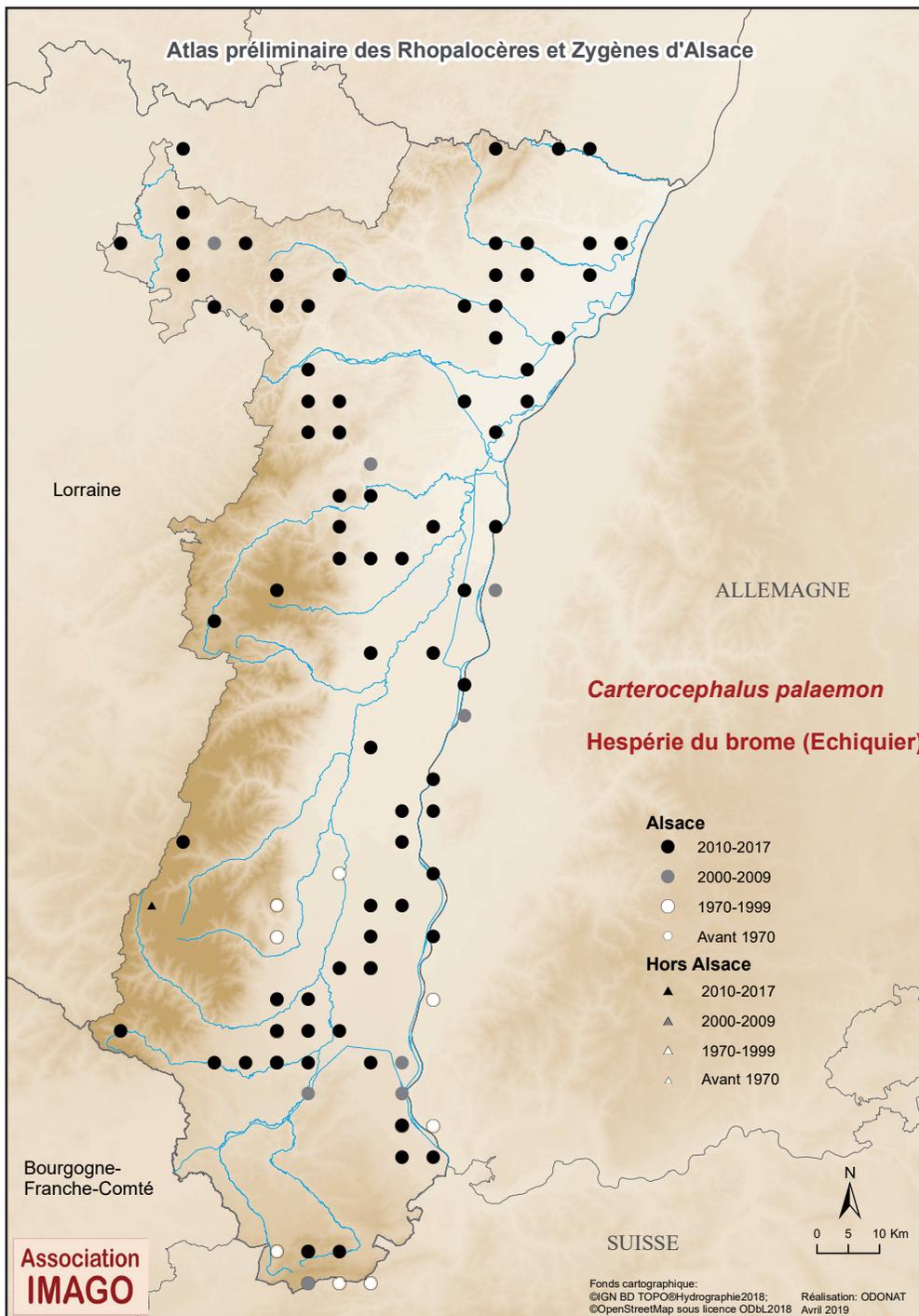


Difficulté
identification



Critères
validation





Carterocephalus palaemon (Pallas, 1771)

L'Hespérie du Brome



Répandue en France, sauf dans les départements méridionaux et littoraux, où l'espèce se raréfie (marges de son aire de répartition).

Répartition actuelle

Espèce peu abondante mais répandue, des bords du Rhin aux sommets vosgiens. Les observations sont plutôt rapportées du Jura alsacien, de la Hardt et du Bassin potassique, des collines sous-vosgiennes septentrionales, de la forêt de Haguenau, de la bande rhénane et de l'Alsace Bossue. Quasiment absent des forêts vosgiennes.

Habitats

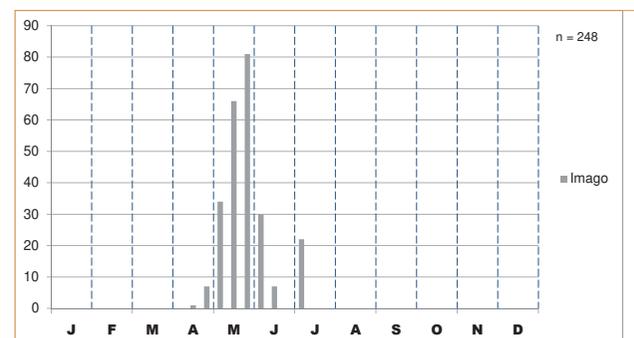
Lisières, clairières et végétation arbustive, aussi bien en milieu humide que dans des biotopes plus secs.

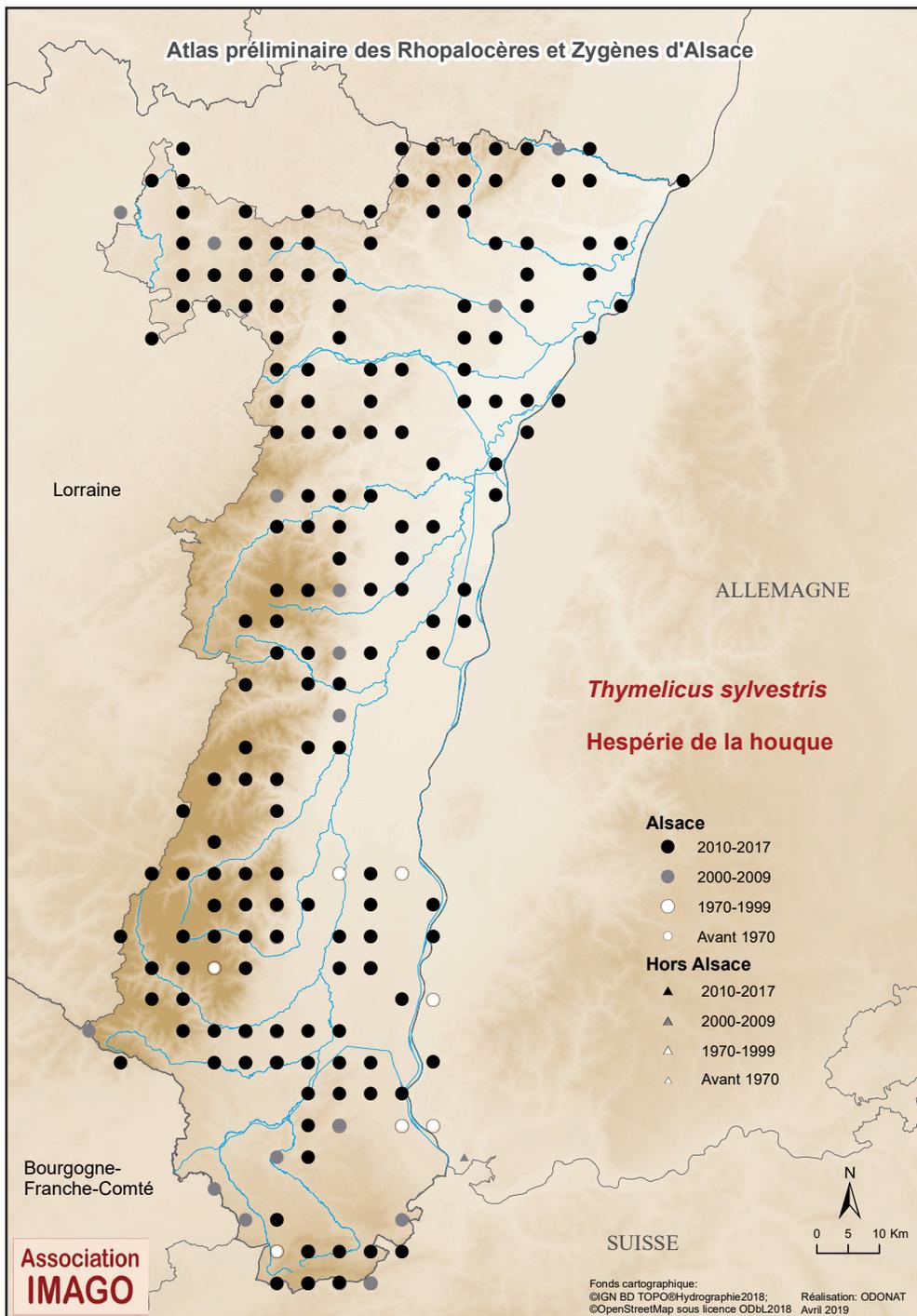
Territoires à prospecter

Lisières et clairières forestières, notamment dans les régions naturelles les plus humides, où l'espèce semble moins détectée.

Comportement, remarque

Les mâles montrent un comportement territorial marqué, postés sur un perchoir dominant la végétation et poursuivant les papillons passant à proximité.





Thymelicus sylvestris (Poda, 1761)

L'Hespérie de la Houque

Espèce commune partout en France.

Répartition actuelle

Largement répartie dans toutes les régions naturelles, y compris dans le massif vosgien, jusqu'aux crêtes. Semble légèrement moins abondante que *Thymelicus lineola* d'après le nombre de données.

Habitats

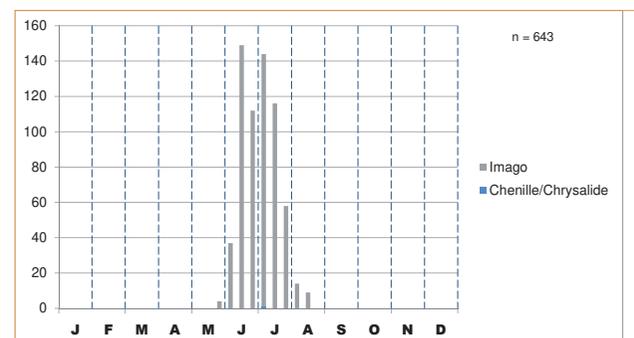
Pelouses et prairies fleuries, friches, talus, lisières et clairières herbeuses ensoleillées. Souvent trouvée en compagnie de l'espèce proche *Thymelicus lineola*, même si elle est davantage liée aux lisières. C'est dans le choix du site de ponte que les deux espèces se différencient : *T. sylvestris* recherche les sites frais à légèrement humides, tandis que *T. lineola* pond davantage dans des microhabitats secs à la végétation moins dense.

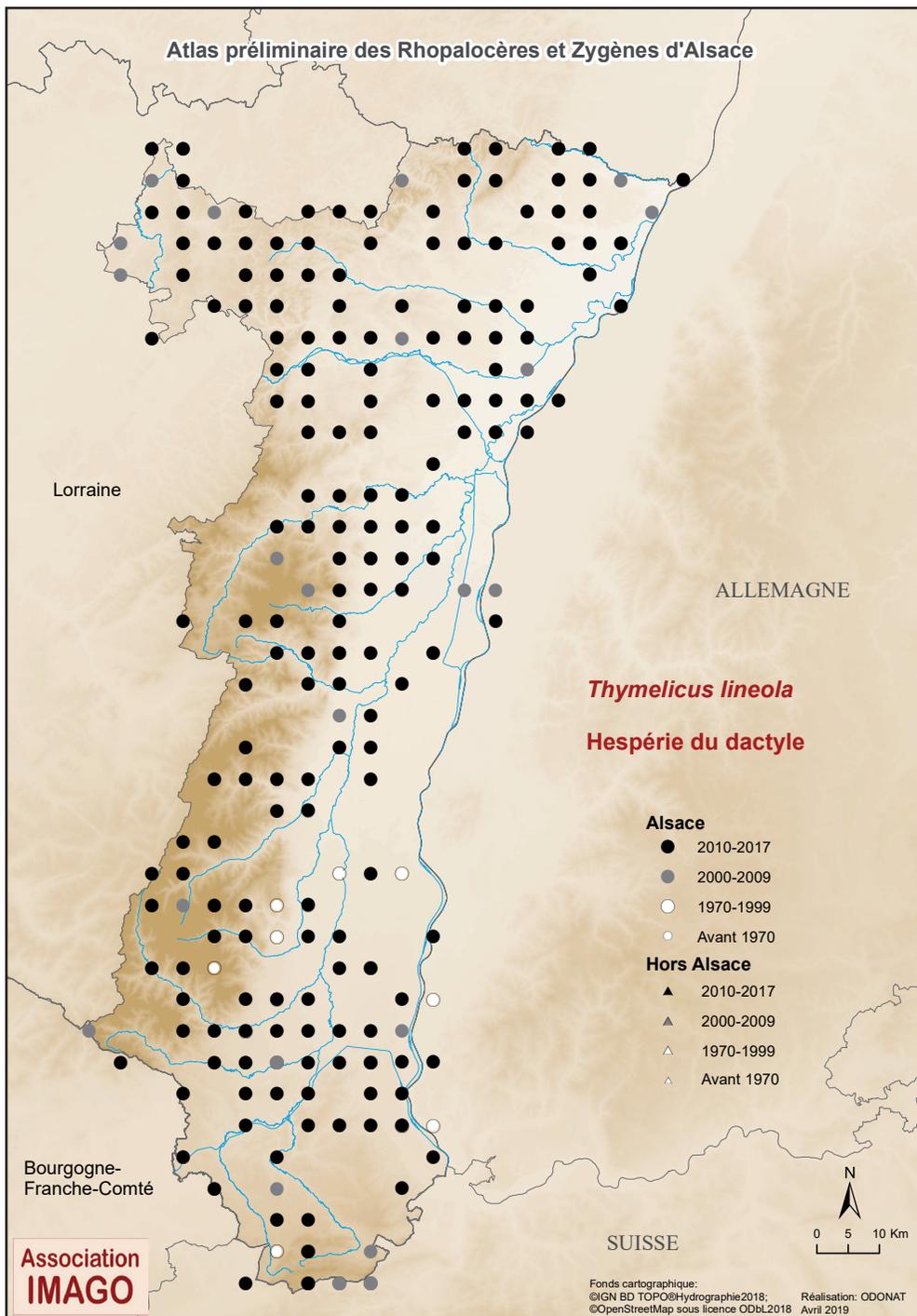
Territoires à prospecter

Hormis dans les secteurs d'agriculture intensive, l'espèce peut probablement être trouvée dans tous les habitats favorables de la région (hors agriculture intensive).

Comportement, remarque

Le matin et le soir, les papillons se posent dans la végétation, ailes ouvertes, pour prendre la chaleur. En journée, les mâles patrouillent au-dessus de la végétation herbeuse à la recherche des femelles. Ils peuvent également pomper l'humidité du sol, parfois en grand nombre avec des Lycénidés. On les trouve souvent en grande densité dans les habitats favorables, butinant les ailes ouvertes, sur les Scabieuses, Centaurées, chardons, Knauties, etc.





Thymelicus lineola (Ochsenheimer, 1808)

L'Hespérie du Dactyle

Espèce assez fréquente dans toute la France, en expansion vers le Nord de son aire de répartition.

Répartition actuelle

Largement répartie dans toutes les régions naturelles d'Alsace, y compris dans le massif vosgien, jusqu'aux crêtes.

Habitats

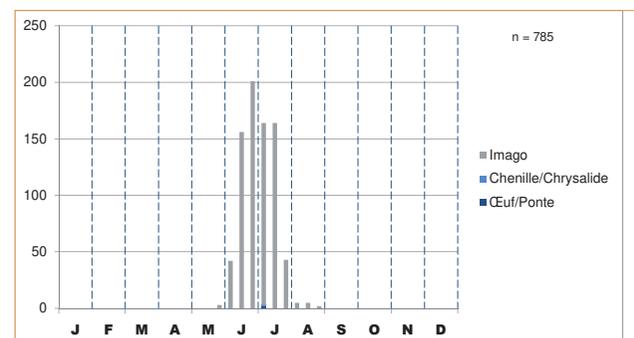
Pelouses et prairies fleuries, friches, talus, lisières et clairières herbeuses ensoleillées. Souvent trouvée en compagnie de l'espèce proche *Thymelicus sylvestris*.

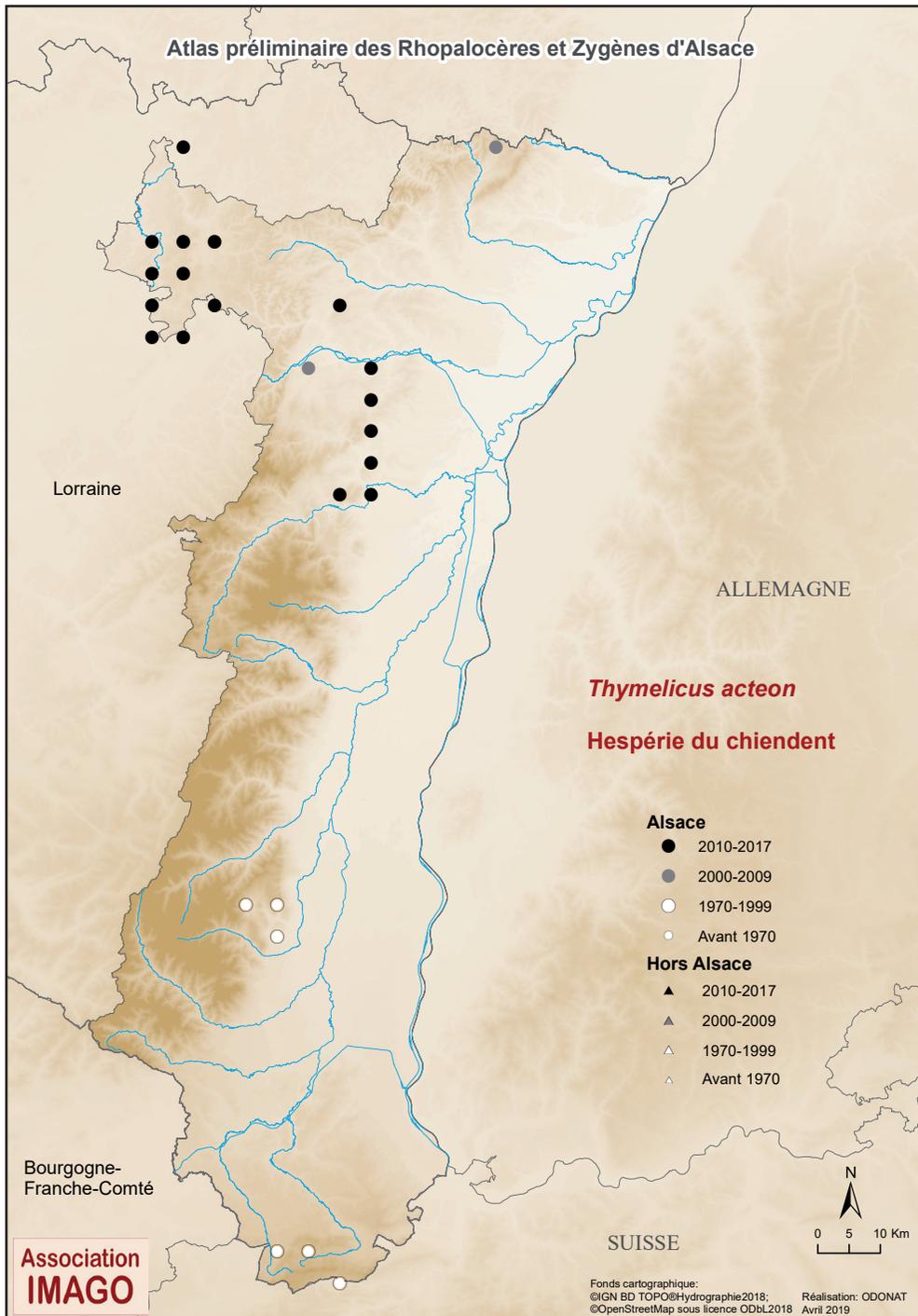
Territoires à prospecter

Hormis dans les secteurs d'agriculture intensive, l'espèce peut probablement être trouvée dans tous les habitats favorables de la région (hors agriculture intensive).

Comportement, remarque

Le matin et le soir, les papillons se posent dans la végétation, ailes ouvertes, pour prendre la chaleur. En journée, les mâles patrouillent au-dessus de la végétation herbeuse à la recherche des femelles. Ils peuvent également pomper l'humidité du sol, parfois en grand nombre avec des Lycénidés. Les imagos se trouvent souvent en grande densité dans les habitats favorables, butinant les ailes ouvertes, sur les Scabieuses, Centaurées, Chardons, Knauties, etc.





Thymelicus acteon (Rottemburg, 1775)

L'Hespérie du Chiendent

En déclin dans le Nord de la France (et de l'Europe), notamment suite aux conséquences de la déprise agricole (enrichissement des pelouses et lisières ensoleillées).

Répartition actuelle

Semble extrêmement raréfié (disparu ?) dans le Haut-Rhin, depuis les dernières observations des années 1980 dans les collines sous-vosgiennes et le Jura alsacien. Encore présent dans le Bas-Rhin, dans les collines sous-vosgiennes septentrionales et en Alsace Bossue.

Habitats

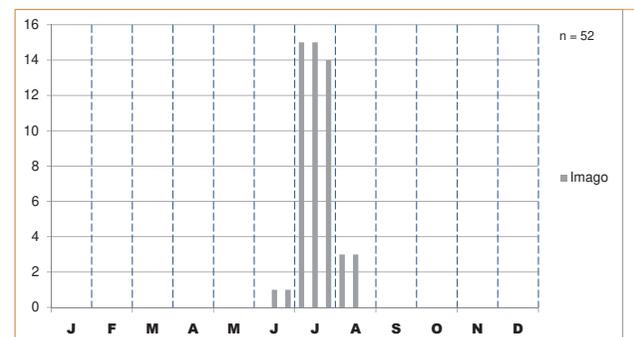
La plus thermophile des *Thymelicus* : on la trouve essentiellement sur les pelouses sèches bien exposées, présentant des affleurements rocheux, mais aussi les prairies mésophiles chaudes.

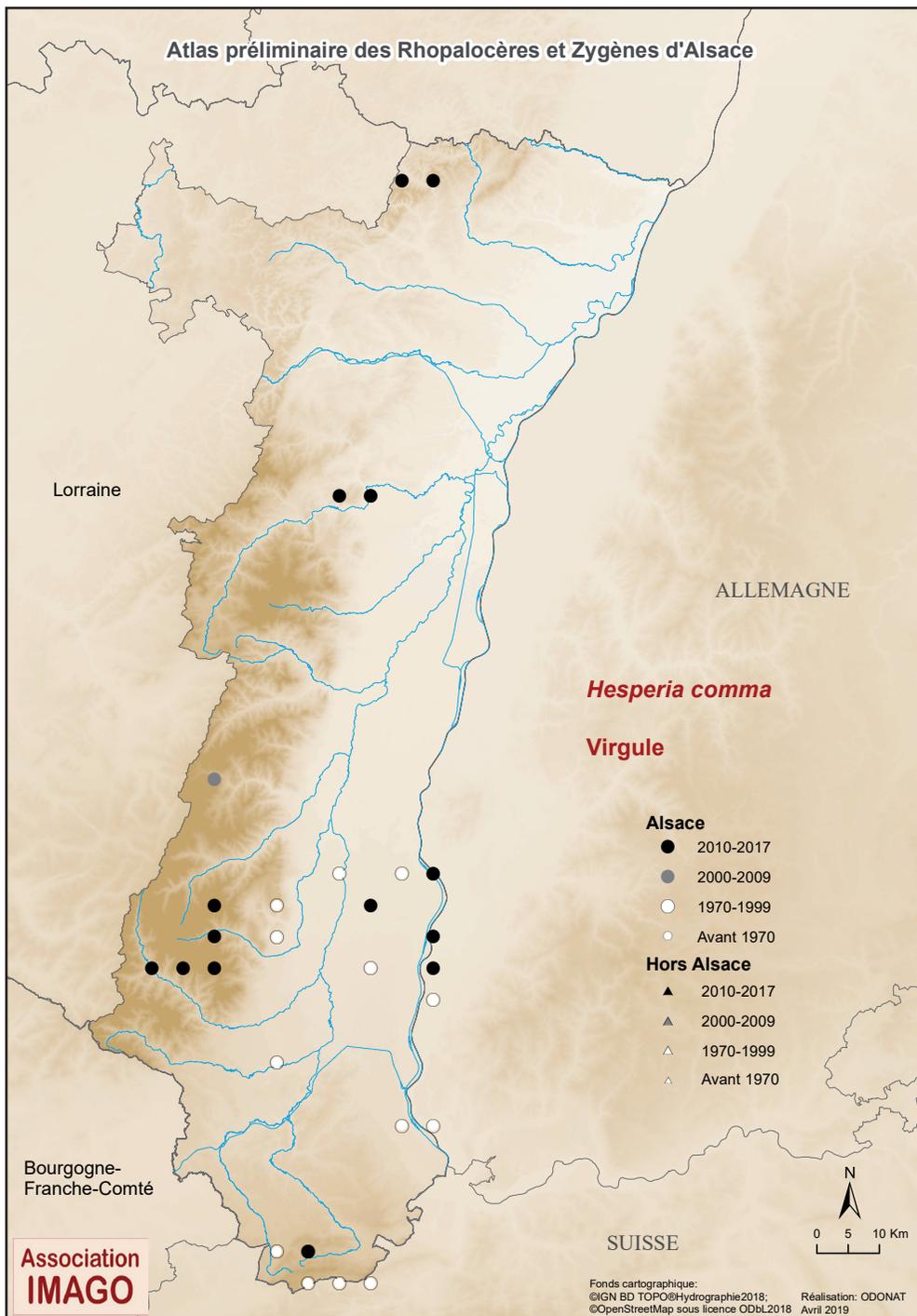
Territoires à prospecter

Les pelouses sèches des collines sous-vosgiennes septentrionales peuvent receler de nouvelles stations, de même que certains milieux favorables d'Alsace Bossue.

Comportement, remarque

Fréquente souvent les lisières arbustives, où se concentrent les plantes nectarifères (Scabieuses, Origan, etc.).





Hesperia comma (Linnaeus, 1758)

La Virgule

Espèce en régression dans toute la partie Nord de la France, surtout présente dans les régions montagneuses.

Répartition actuelle

Essentiellement présente dans le Haut-Rhin, des digues du Rhin aux Hautes-Vosges en passant par les forêts sèches de la Hardt et le Jura alsacien. Les stations des collines de Rouffach semblent avoir disparu, de même que la plupart des stations de plaine. Dans le Bas-Rhin, connue uniquement des collines de Molsheim et des Vosges du Nord.

Habitats

Pelouses sèches écorchées, avec des plantes nectarifères en suffisance et végétation buissonnante. Supporte le pâturage ovin, même relativement intensif.

Territoires à prospecter

Toutes les régions naturelles avec pelouses sèches.

Comportement, remarque

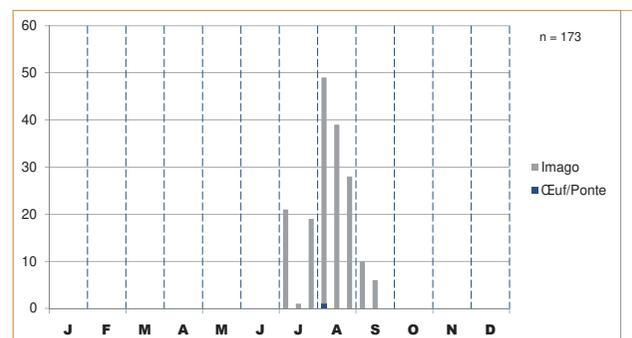
Papillon farouche et territorial, se pose sur des postes d'observation réguliers, d'où il observe et poursuit les éventuels adversaires de son vol rapide. Les papillons se posent aussi sur le sol ou les roches, ailes entr'ouvertes, pour se réchauffer ou pour boire.

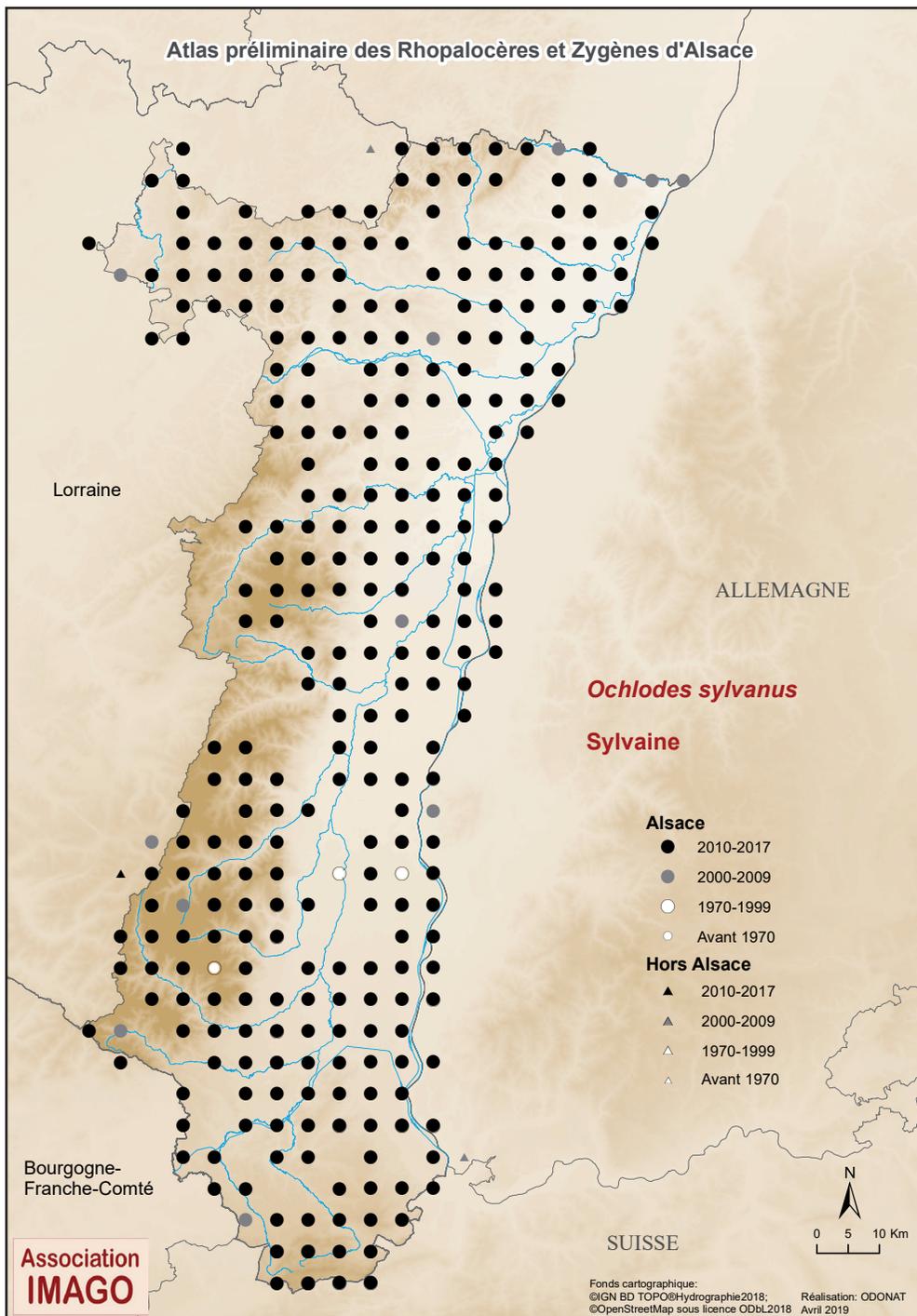


Difficulté
identification



Critères
validation





Ochloides sylvanus (Esper, 1777)

La Sylvaine

Espèce commune et répandue dans toute la France.

Répartition actuelle

Espèce euryèce et répandue dans toute l'Alsace, du Jura alsacien aux Vosges du Nord et des bords du Rhin jusqu'aux Hautes-Vosges.

Habitats

Secteurs ensoleillés et garnis d'herbes hautes : lisières, bordures de haies, jardins, etc.

Territoires à prospecter

Toutes les mailles non remplies de plaine accueillent probablement l'espèce, de même que la plupart des mailles montagnardes.

Comportement, remarque

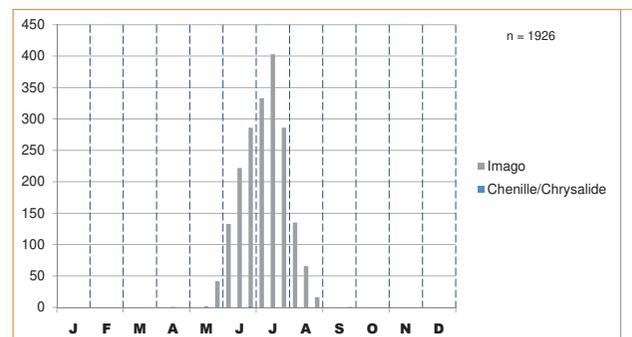
Les papillons se posent souvent en évidence sur la végétation (herbes hautes, buissons, branches basses), d'où ils surveillent leur territoire. Ils butinent les nombreuses plantes à fleurs de leur habitat. Espèce abondante localement.

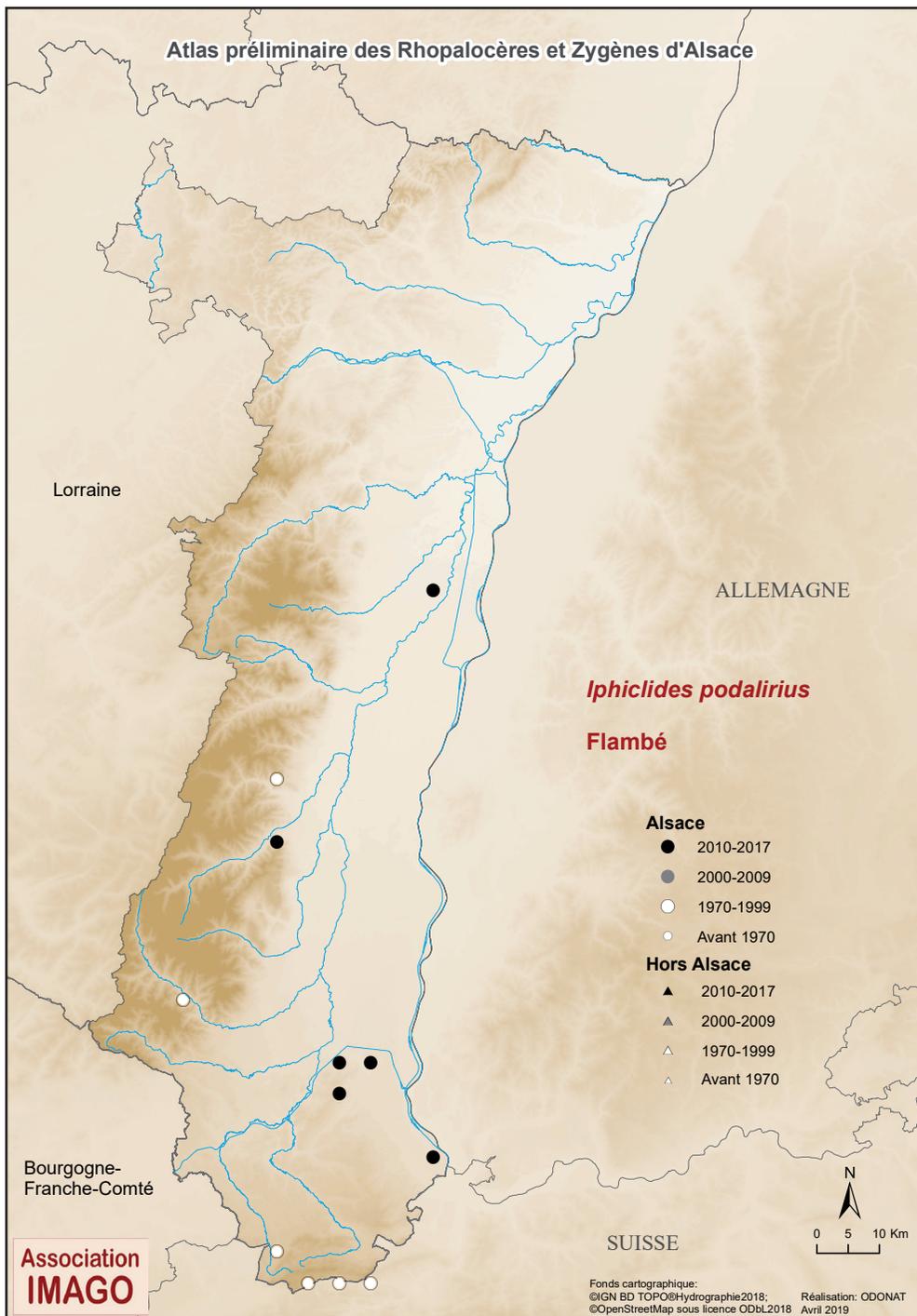


Difficulté
identification



Critères
validation





Iphiclides podalirius (Linnaeus, 1758)

Le Flambé

Espèce de grande taille, dont les capacités de vol lui permettent de couvrir de grandes distances et de fréquenter des biotopes où il ne se reproduit pas. L'espèce a probablement disparu de la région en tant que reproducteur, mais la légère progression de l'espèce observée dans le Nord de la France pourrait rendre les observations plus fréquentes en Alsace, dans les années à venir.

Répartition actuelle

Les données récentes (années 2010) sont rares et occasionnelles et concernent très probablement des individus erratiques. Elles sont essentiellement localisées dans le Haut-Rhin, à l'exception d'une donnée bas-rhinoise, dans le Ried Centre Alsace.

Habitats

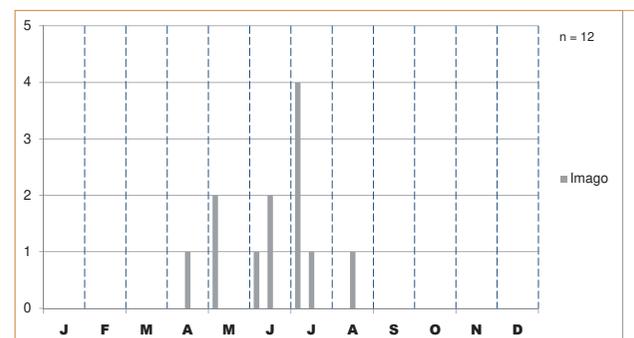
Ses sites de reproduction privilégiés sont les pelouses sèches fleuries et buissonneuses, ou encore les corniches calcaires avec de jeunes Prunelliers *Prunus mahaleb* ou *Prunus spinosa*.

Territoires à prospecter

Les habitats favorables peuvent être prospectés, notamment dans les collines sous-vosgiennes et le Jura, dans l'espoir de redécouvrir un site de reproduction.

Comportement, remarque

Souvent notés en vol, les individus de cette espèce se déplacent très rapidement. Mais certains peuvent être observés butinant dans des milieux fleuris, y compris dans les jardins.



Difficulté
identification



Critères
validation

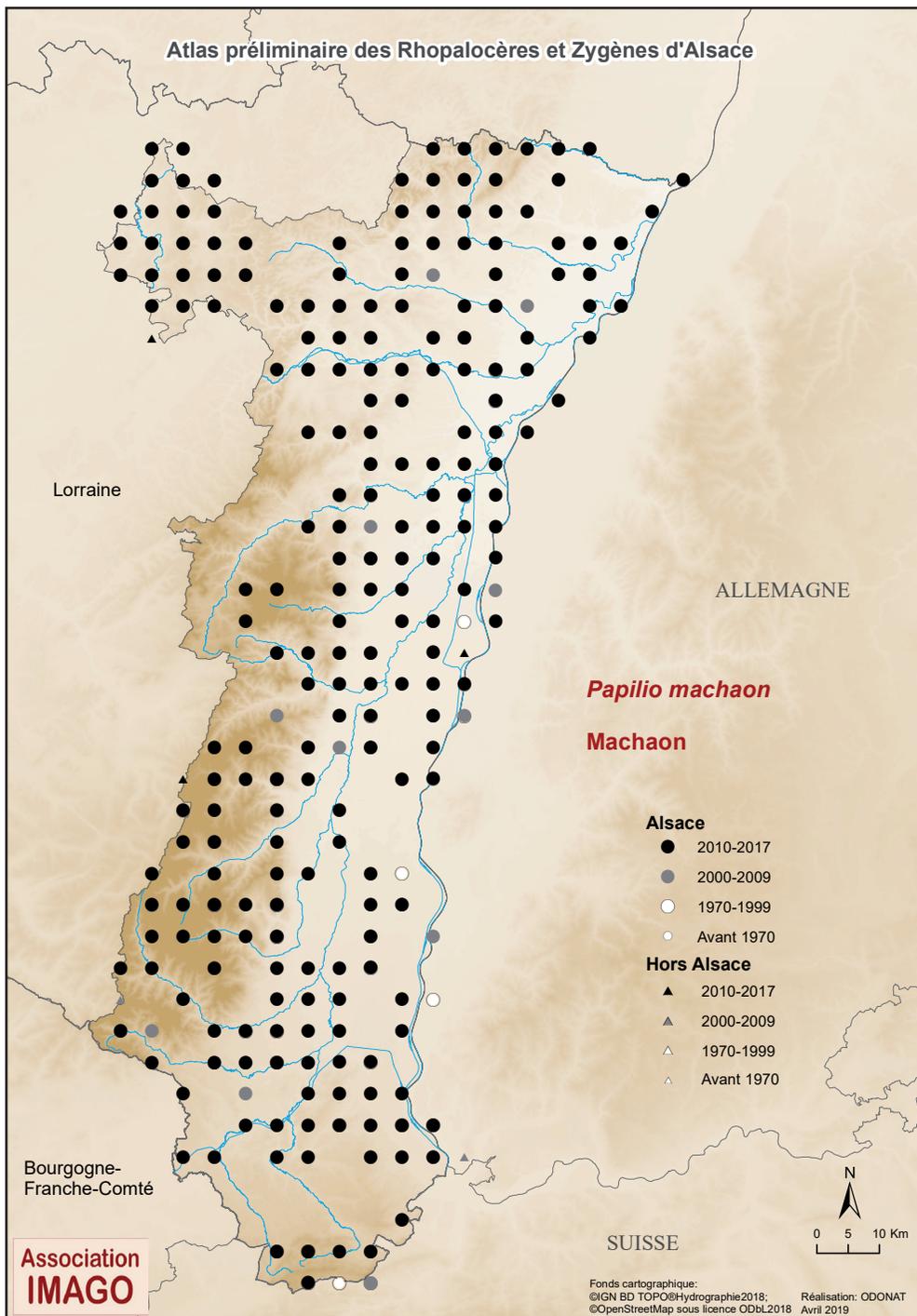


Atlas
permanent

Phénologie

Galerie

Fiche INPN



Papilio machaon Linnaeus, 1758

Le Machaon

Présent dans toute la France, bien qu'un peu moins commun dans la partie Nord.

Répartition actuelle

Espèce répandue et relativement abondante dans toutes les régions naturelles. Son aptitude au vol sur de longues distances et sa taille le rendent visible dans tous les milieux, y compris en bordure de parcelles de grandes cultures.

Habitats

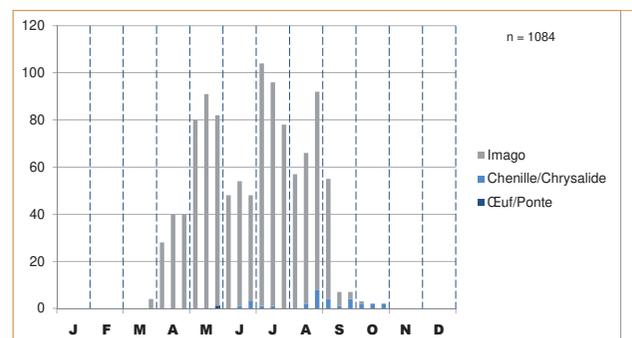
Tous types de milieux ouverts à végétation herbacée : des prairies humides aux peuloues sèches, en passant par les prairies mésophiles eutrophes et les jardins. L'espèce pond principalement sur des Ombellifères.

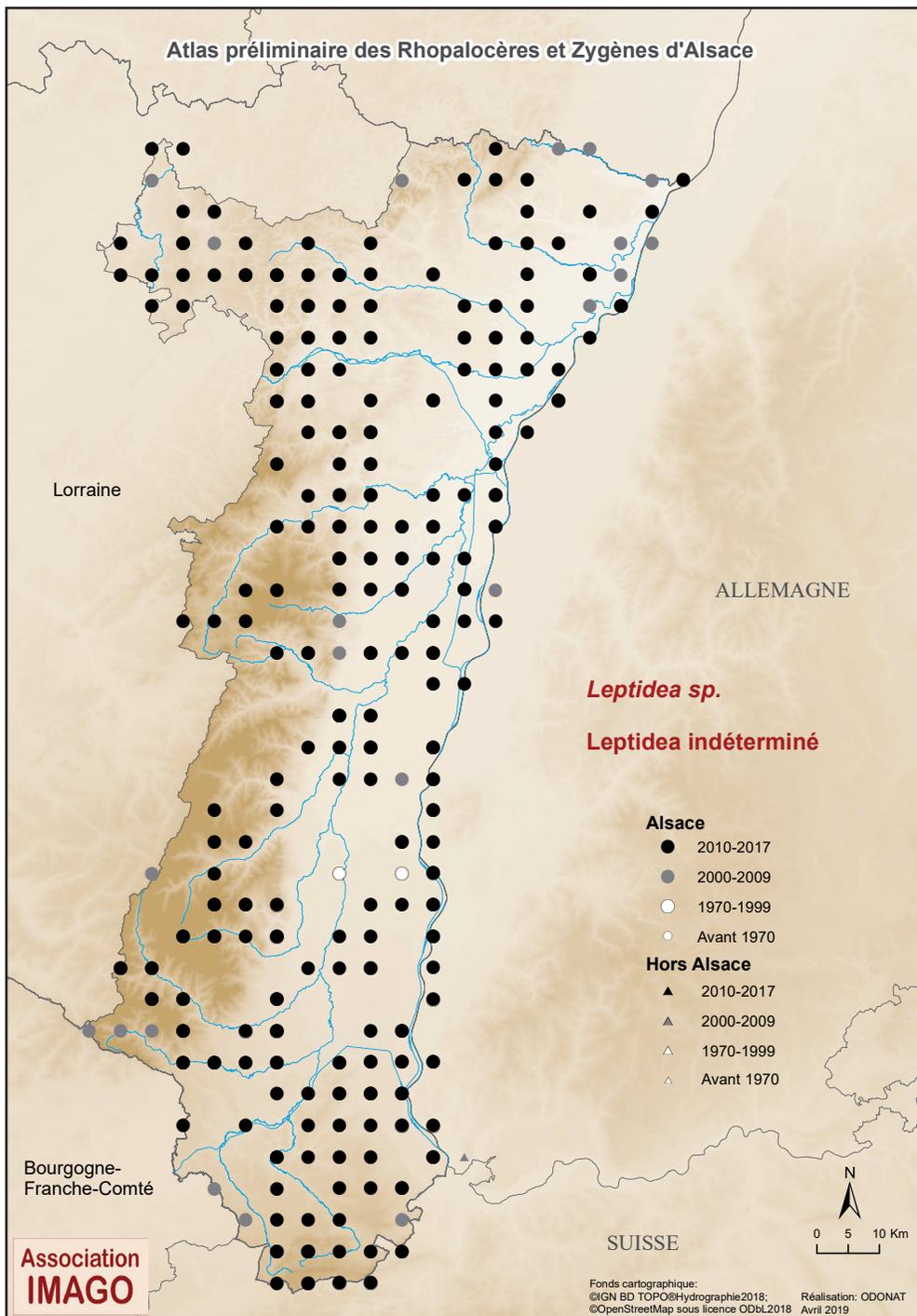
Territoires à prospecter

Pratiquement tous les milieux ouverts enherbés sont susceptibles de l'accueillir.

Comportement, remarque

La chenille est souvent repérée dans les carottes des jardins. Les imagos sont le plus souvent notés en vol, se déplaçant rapidement, ou butinant dans les prairies fleuries. Les mâles se rassemblent parfois au-dessus des buttes ou sommets, pratiquant le "hill-topping" (rassemblements pour des vols de parade au-dessus des buttes ou sommets), notamment en début de matinée et fin de journée, y compris au-dessus de parcelles cultivées.





Leptidea juvernica Williams, 1946

La Piéride d'Irlande

Leptidea sinapis (Linnaeus, 1758)

La Piéride du Lotier

Complexe d'espèces dont les imagos ne peuvent être déterminés avec certitude sur le terrain. Seul l'examen des armatures génitales en laboratoire permet de les distinguer. *Leptidea reali*, la troisième espèce de ce complexe, ne peut être différenciée de *L. juvernica* qu'à l'aide de son ADN, mais elle ne semble pas présente au Nord des Alpes.

Répartition actuelle

Le complexe est présent dans une grande partie de la région, semblant tout de même éviter la plaine agricole.

Habitats

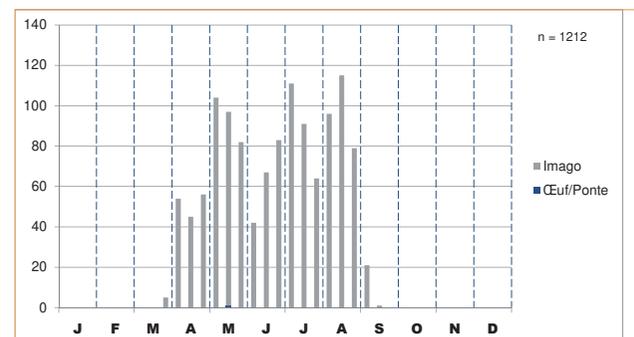
Milieux mésophiles ouverts et fleuris : friches, bois clairs et lisières, prairies, pelouses buissonnantes, et même cultures fourragères. *L. sinapis* occupe généralement des stations plus chaudes (probablement présente dans la Hardt, le long du Rhin, sur le Piémont). *L. juvernica*, quant à elle, semble préférer les régions de moyenne montagne, à partir de 800 m d'altitude.

Territoires à prospecter

Tous les mailles avec des milieux favorables devraient pouvoir accueillir ce complexe, y compris les bois de la plaine du Haut-Rhin.

Comportement, remarque

Les mâles sont aisés à repérer, notamment lorsqu'ils parcourent la végétation herbacée de leur vol mou et hésitant, à la recherche des femelles.

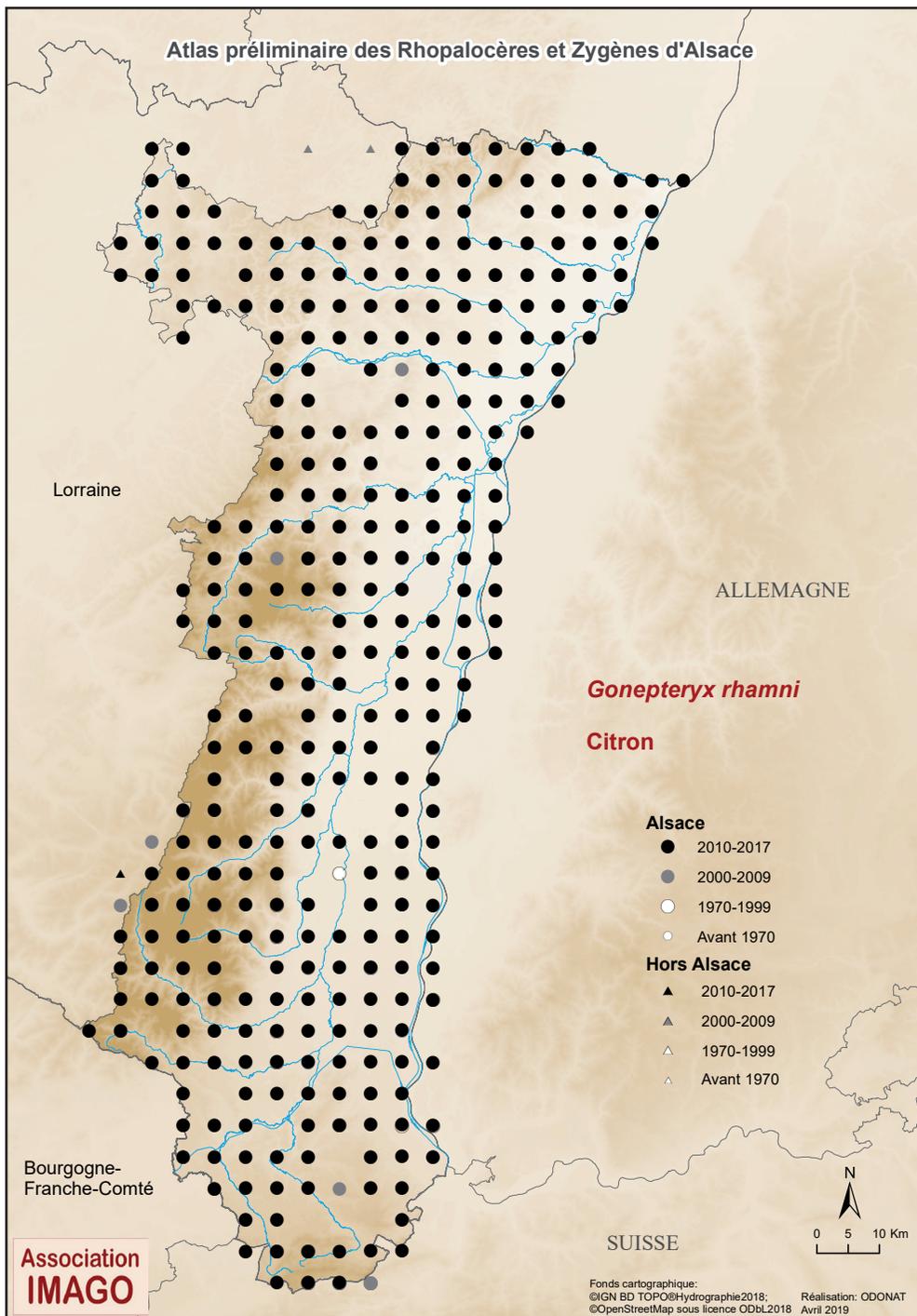


Difficulté
identification



Critères
validation





Gonepteryx rhamni (Linnaeus, 1758)

Le Citron

L'un des premiers papillons (et des plus communs) que l'on peut observer au printemps, notamment en forêt où les adultes passent l'hiver. Peut également être aperçu en plein hiver, lors de journées douces et ensoleillées.

Répartition actuelle

Espèce répandue et abondante dans toutes les régions naturelles.

Habitats

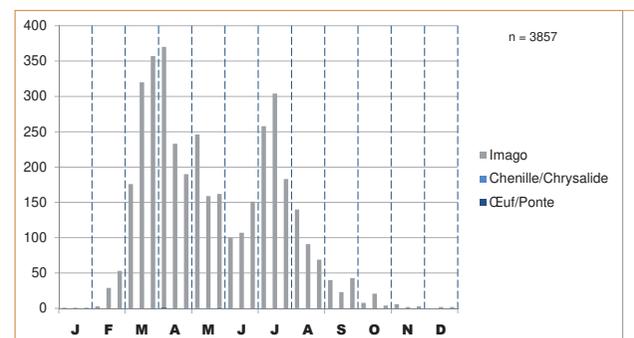
Butine de très nombreuses plantes à fleurs, dans les prairies et les lisière. Pond sur des arbustes de la famille des Rhamnacées, en lisière ou dans les clairières : Bourdaine *Rhamnus frangula* sur sol acide ou humide, Nerprun purgatif *Rhamnus cathartica* sur sol calcaire.

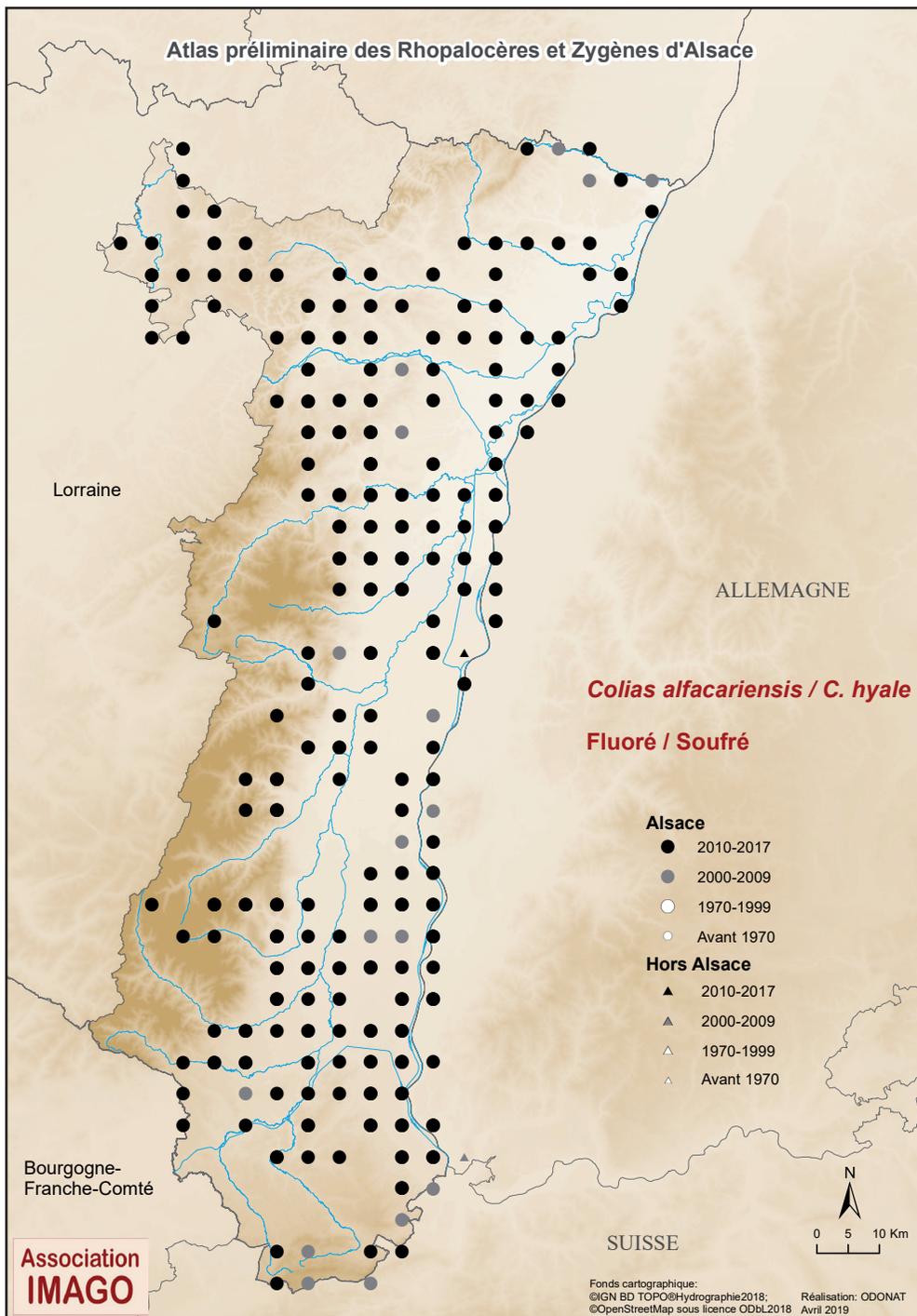
Territoires à prospecter

Pratiquement tous les bois, bosquets ou haies contenant les plantes hôtes sont susceptibles de l'accueillir. Les imagos se déplacent et peuvent donc se retrouver hors de leur habitat.

Comportement, remarque

Facile à identifier au printemps, en forêt et en lisière, souvent en compagnie de l'Aurore *Antocharis cardamine* et d'autres Piéridés. Après un creux en mai-juin, redevient plus abondant en juillet, après l'émergence de l'unique génération annuelle.





Colias hyale (Linnaeus, 1758)

Le Soufré

Colias alfacariensis Ribbe, 1905

Le Fluoré

Complexe d'espèces dont les imagos ne peuvent être déterminés avec certitude sur le terrain, d'autant que leurs grandes capacités de vol (*C. hyale* est migrateur) leur permettent de fréquenter un grand nombre de milieux, sans pour autant s'y reproduire.

Répartition actuelle

Ce complexe d'espèce fréquente essentiellement la plaine, bien qu'il pénètre aussi dans certaines vallées vosgiennes. Bien présent de la bande rhénane aux collines sous-vosgiennes en passant par l'Alsace Bossue, il semble néanmoins éviter les secteurs de grands cultures : Outre-Forêt, Kochersberg, Hardt agricole et Sundgau.

Habitats

C. alfacariensis : espèce thermophile liée aux milieux bien exposés : pelouses, coteaux, digues du Rhin, anciennes carrières.

C. hyale : espèce plus mésophile (voire hygrophile), typiquement présente dans les prairies fleuries des vallées alluviales.

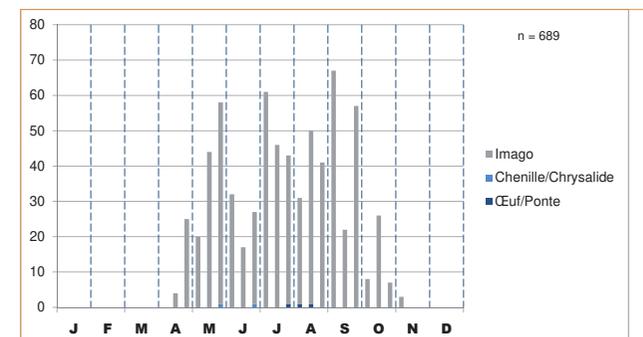
Territoires à prospecter

C. alfacariensis : surtout pelouses sèches et prairies maigres calcicoles, avec *Hippocrepis comosa* et *Coronilla varia*.

C. hyale : espèce plus mobile, présente dans divers prés à légumineuses.

Comportement, remarque

Si l'écologie des deux espèces permet de proposer une identification probable pour les individus cantonnés, c'est l'identification des chenilles et la détermination de la plante hôte larvaire lors de la ponte qui permettent des données certaines.

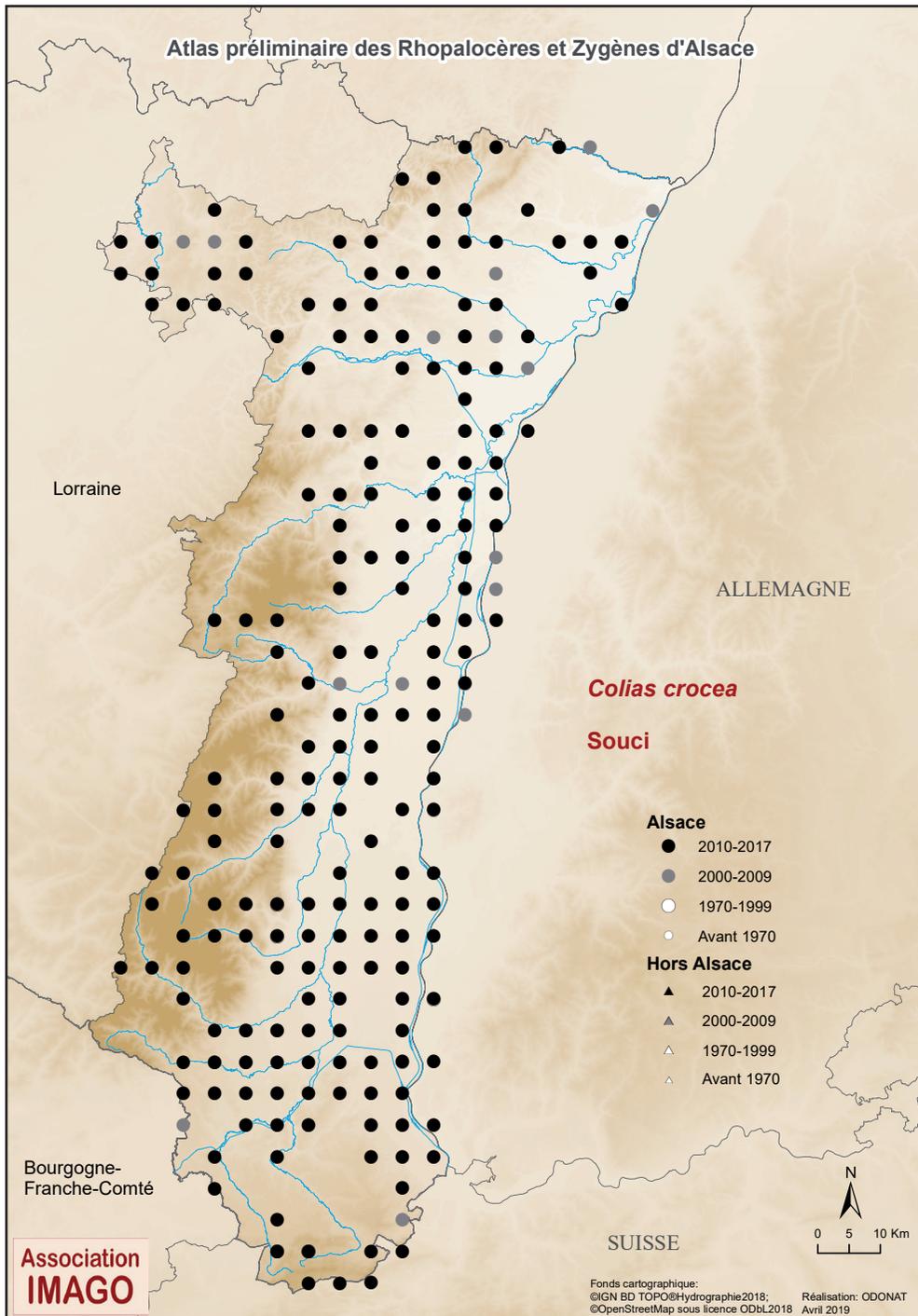


Difficulté
identification



Critères
validation





Colias crocea (Geoffroy in Fourcroy, 1785)

Le Souci

Espèce migratrice qui arrive (massivement certaines années) en Alsace à partir de juillet, mais dont ni les adultes, ni la descendance ne survivent généralement à l'hiver.

Répartition actuelle

Observée dans toute la région, bien que moins commune dans les Vosges et les grands massifs forestiers de plaine. Sa présence est liée aux flux migratoires, variables d'une année à l'autre.

Habitats

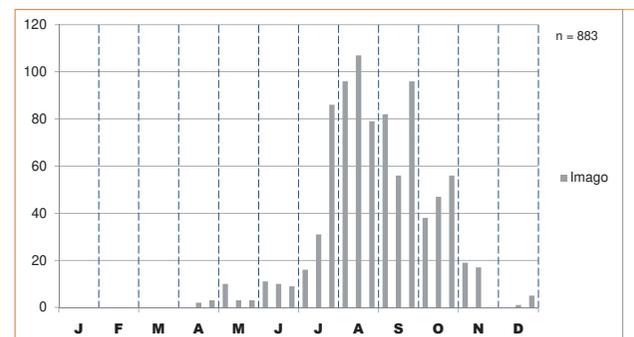
Espèce migratrice très mobile, le Souci peut être trouvé dans tous types de milieux herbacés. Les femelles pondent sur un grand nombre de Fabacées.

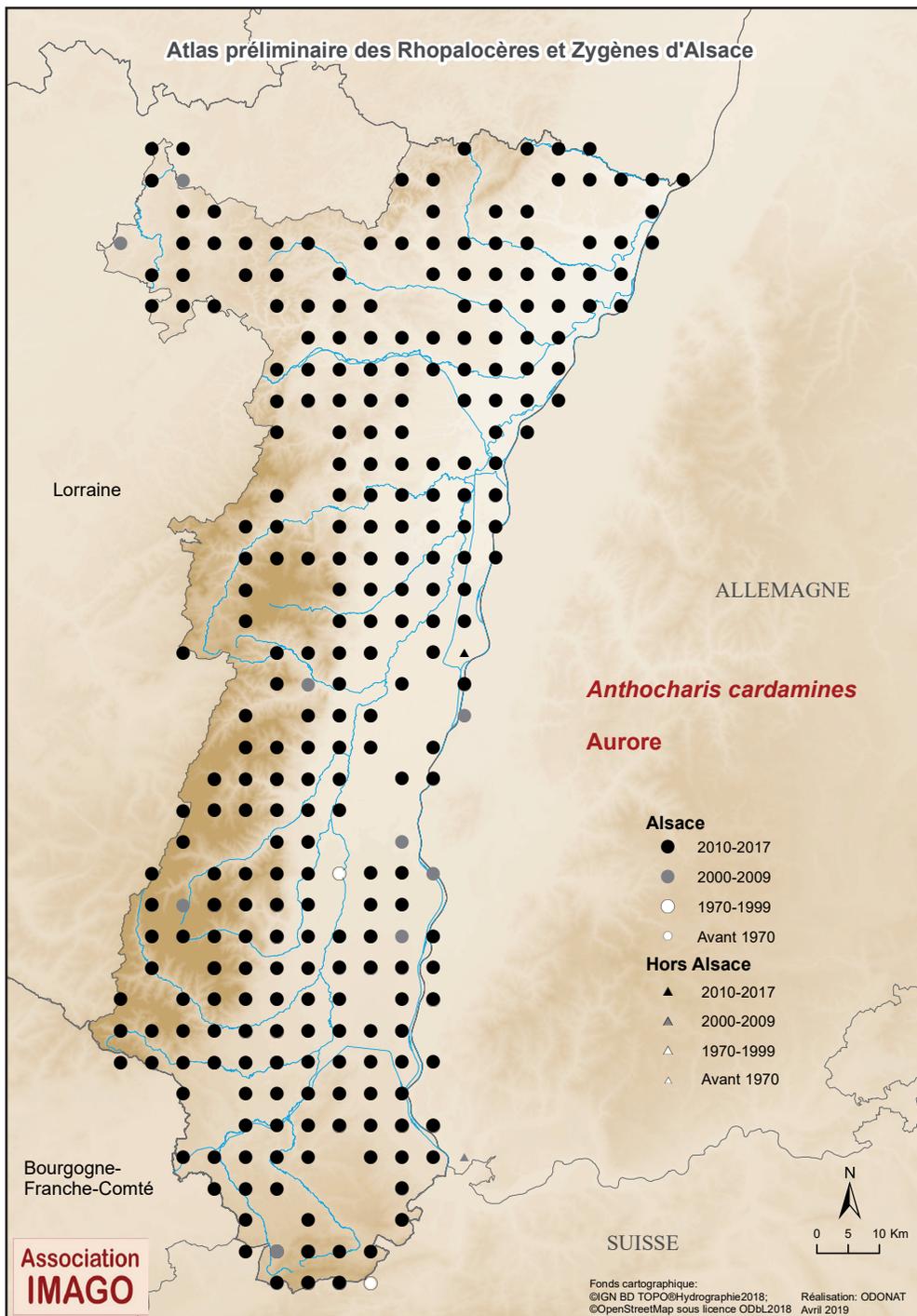
Territoires à prospecter

L'espèce peut être trouvée dans tous les espaces herbeux d'Alsace, y compris sur de petites parcelles.

Comportement, remarque

Facilement observé en fin d'été, quand il est le seul papillon jaune-orange de sa taille à parcourir les prés de son vol rapide.





Anthocharis cardamines (Linnaeus, 1758)

L'Aurore

Espèce répandue dans toute la France.

Répartition actuelle

Espèce répandue et abondante dans toutes les régions naturelles.

Habitats

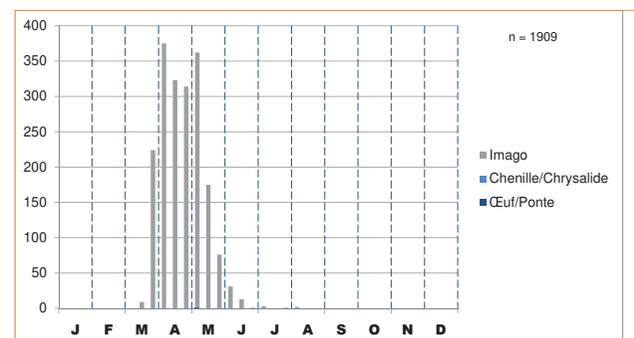
Prairies humides, pelouses sèches, lisières forestières et forêts claires. L'espèce pond sur des Brassicacées, et principalement sur la Cardamine des prés *Cardamine pratensis*, d'où son nom scientifique.

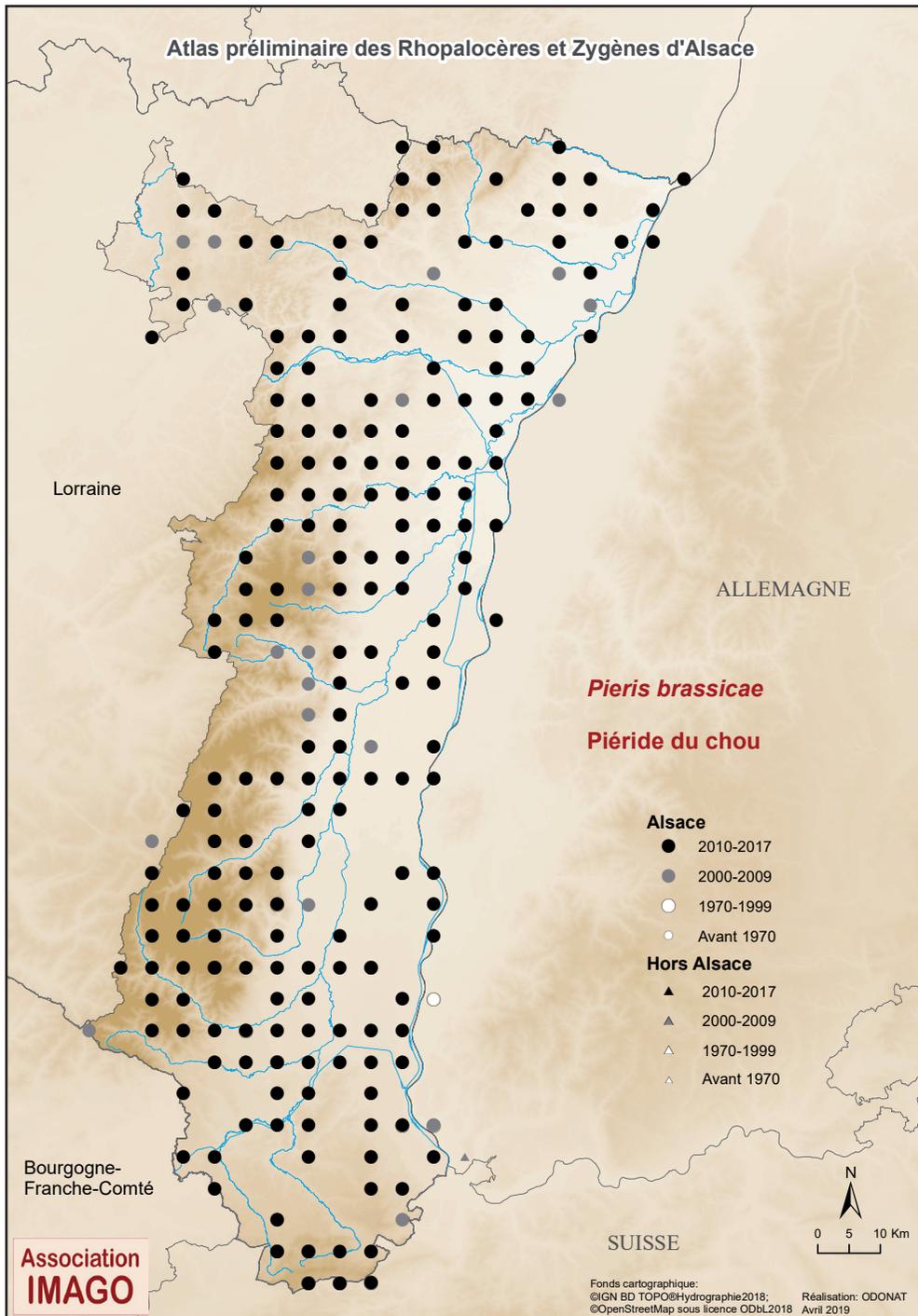
Territoires à prospector

Pratiquement toutes les mailles avec les milieux favorables de la région devraient accueillir cette espèce. Les imagos peuvent être erratiques et donc se retrouver hors de leur habitat de reproduction.

Comportement, remarque

L'une des premières espèces à se nymphoser au printemps. Les imagos mâles sont faciles à identifier, même en vol. Souvent en compagnie du Citron *Gonepteryx rhamni* et d'autres Piéridés.





Pieris brassicae (Linnaeus, 1758)

La Piéride du Chou

L'une des rares espèces favorisées par l'homme, car elle fréquente les jardins et plusieurs plantes de milieux rudéraux. Ses populations sont souvent augmentées par l'afflux de migrants durant l'été.

Répartition actuelle

Largement répartie dans toutes les régions naturelles. Moins présente dans les secteurs de grandes cultures. Bien moins fréquente que *P. rapae* et *P. napi*.

Habitats

Tous les milieux ouverts, y compris les jardins et les prairies pâturées mésophiles. Prédilection pour les lisières et les milieux anthropisés.

Territoires à prospecter

Tous les milieux favorables, y compris dans les zones péri-urbaines.

Comportement, remarque

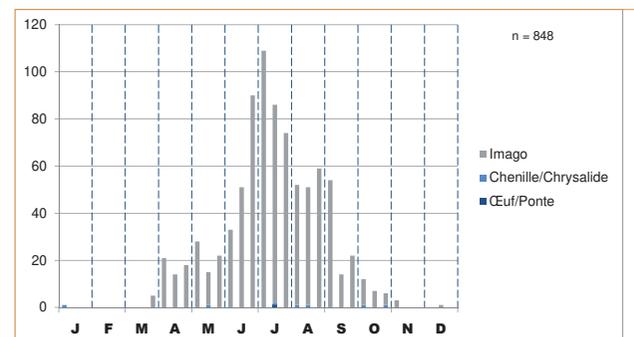
La plus grande de nos Piérides. Son vol puissant le long des haies et dans les jardins se repère aisément.

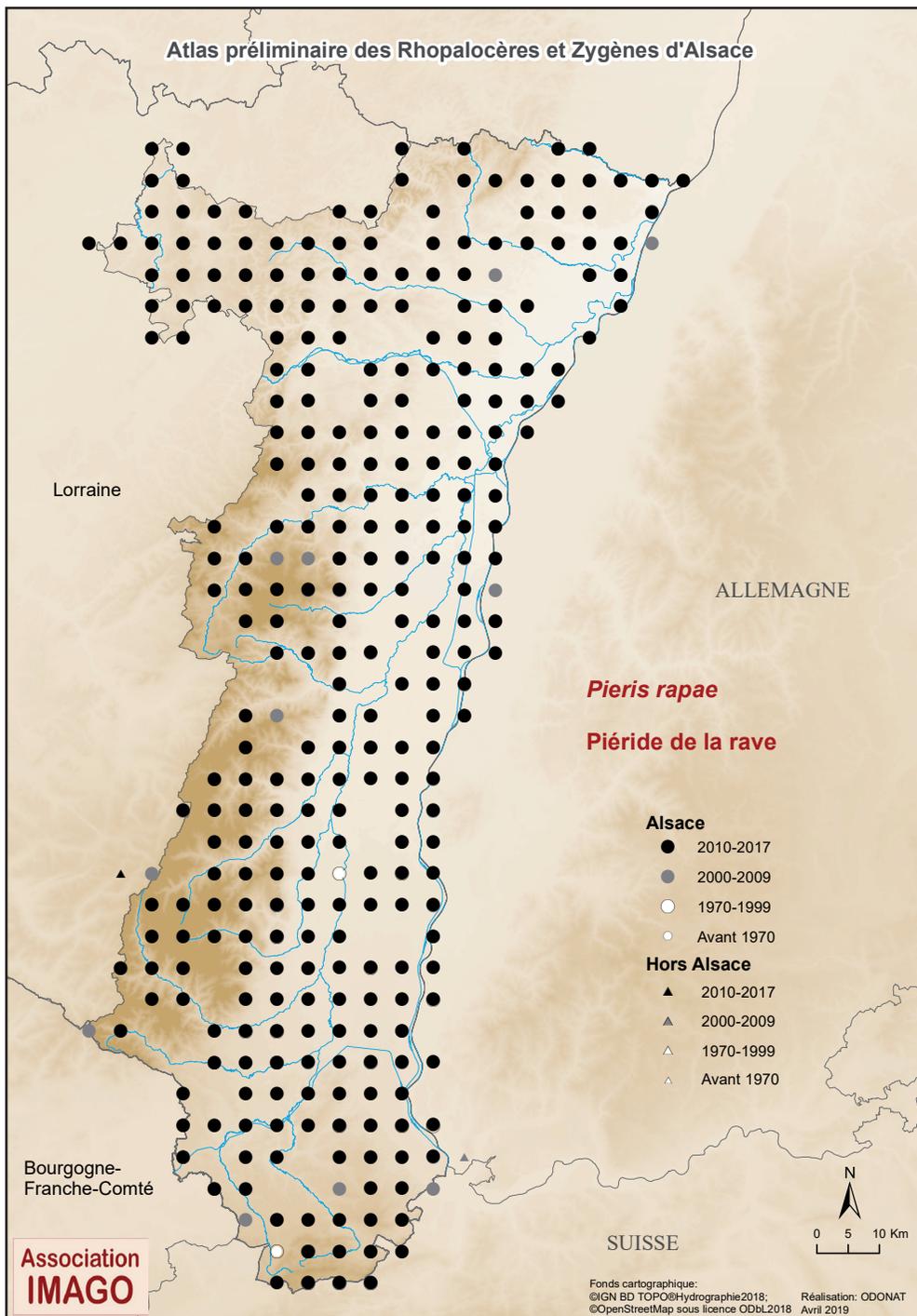


Difficulté
identification



Critères
validation





Pieris rapae (Linnaeus, 1758)

La Piéride de la Rave

Très répandu et abondant dans toute la France, c'est aussi l'un des papillons les plus cités dans la base faune-alsace. Il est présent dans toute la région.

Répartition actuelle

Largement répartie dans toutes les régions naturelles, y compris dans les Vosges. Moins fréquente dans les étendues cultivées (Kochersberg, Hardt agricole, notamment).

Habitats

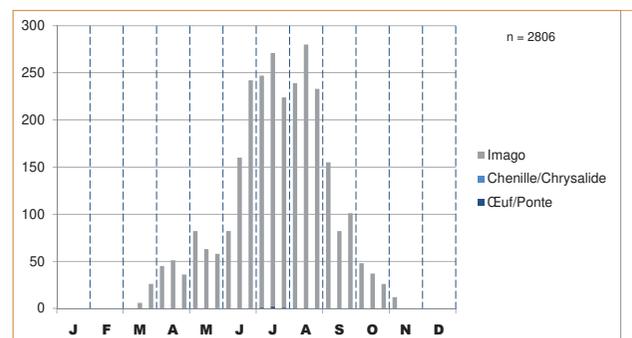
Tous les milieux ouverts, avec une préférence pour la végétation des sols remués : jardins, potagers, talus, friches et lisières, etc.

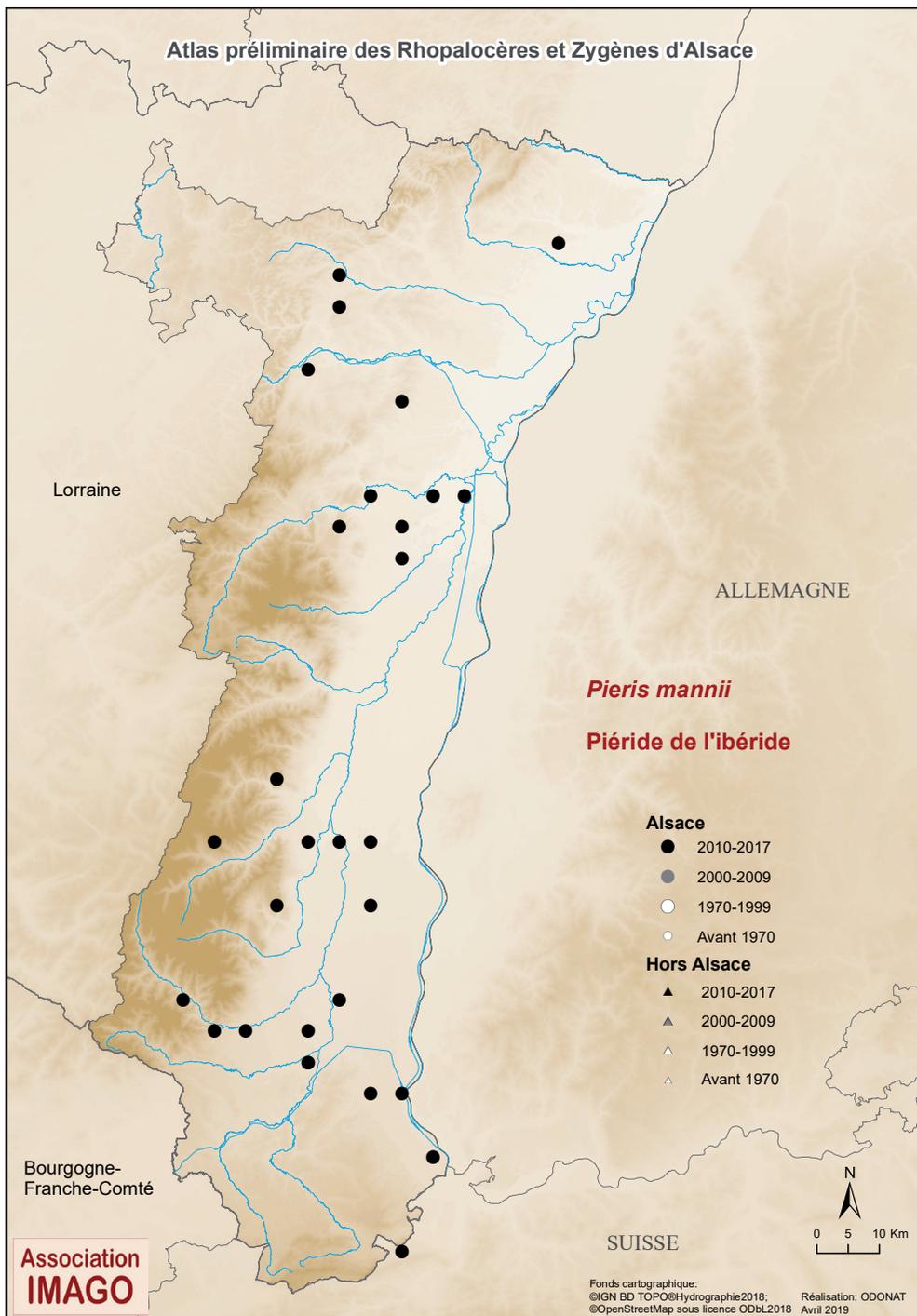
Territoires à prospecter

Toutes les mailles sont susceptibles d'accueillir l'espèce, à de rares exceptions près.

Comportement, remarque

Toujours active, facilement observée grâce à son vol rapide et à sa couleur blanche qui la rendent aisément repérable. Sa confusion avec les autres Piéridés, notamment avec *Pieris manii*, nécessite une observation rapprochée.





Pieris mannii (Mayer, 1851)

La Piéride de l'ibéride

Espèce méridionale d'apparition récente en Alsace : découverte en 2009 dans le sud du Haut-Rhin.

Répartition actuelle

Présente dans toute la plaine jusqu'à la vallée de la Sauer au Nord, mais peu fréquente. Les observations sont concentrées dans les zones urbaines (notamment Strasbourg, Mulhouse et Colmar), ainsi que dans le Piémont et la plaine du Haut-Rhin.

Habitats

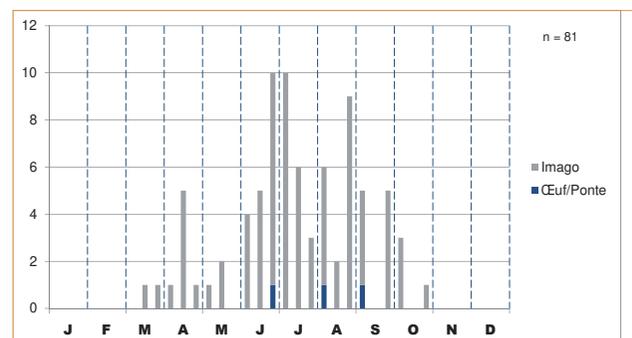
Piéride thermophile affectionnant les biotopes secs et caillouteux : pelouses, vignobles, lisières, mais surtout observés dans les jardins bien exposés, abritant sa plante hôte principale : l'Ibéris toujours vert *Iberis sempervirens*, ou l'Alysse maritime *Lobularia maritima*.

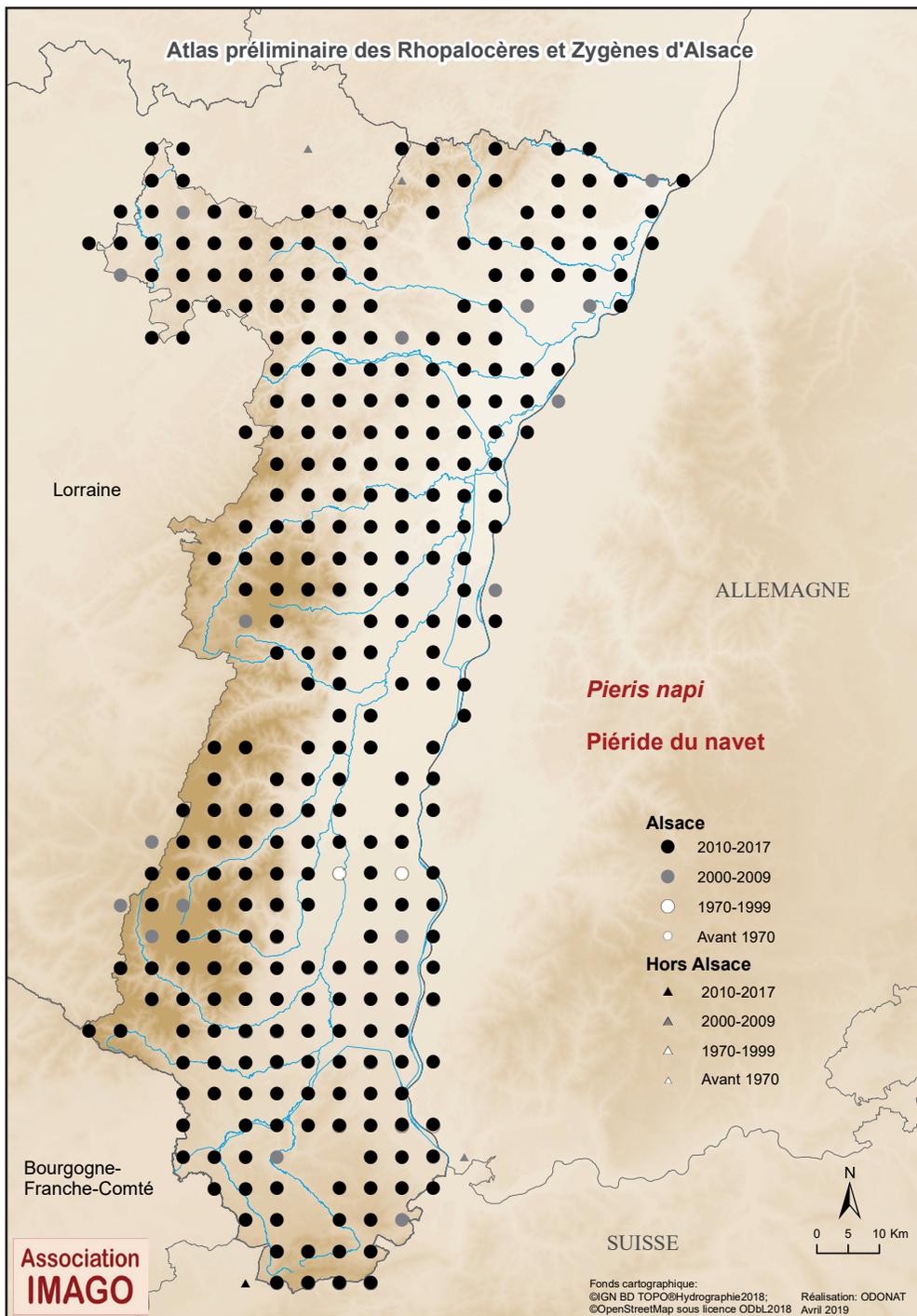
Territoires à prospecter

Milieus secs favorables et jardins accueillant des plantes hôtes, y compris dans les zones urbaines et péri-urbaines.

Comportement, remarque

Comme chez les autres Piérides, les mâles patrouillent activement à la recherche des femelles, se rendant ainsi facilement détectables. Cependant, la ressemblance avec *P. rapae* impose un examen attentif pour une identification certaine.





Pieris napi (Linnaeus, 1758)

La Piéride du Navet

Très répandu et abondant dans toute la France, c'est aussi l'un des papillons les plus cités dans la base faune-alsace : il est présent dans toute la région.

Répartition actuelle

Espèce largement répartie dans toutes les régions naturelles, y compris dans les milieux ouverts d'altitude. Moins fréquente dans les étendues cultivées.

Habitats

Tous les milieux ouverts, bien qu'elle soit généralement plus fréquente le long des haies et lisières, dans les jardins et les friches rudérales, où elle se reproduit sur de nombreuses Crucifères.

Territoires à prospecter

Tous les milieux favorables, y compris dans les zones péri-urbaines et les forêts, où l'espèce fréquente les bordures fleuries des chemins.

Comportement, remarque

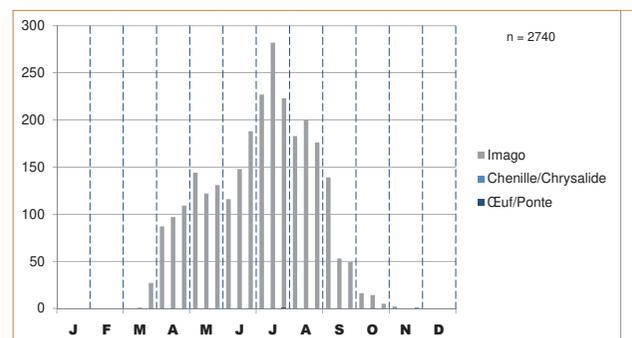
Toujours active, facilement observée grâce à son vol rapide et à sa couleur blanche qui la rendent aisément repérable. La distinction d'avec les autres Piéridés, notamment de *Pieris rapae*, nécessite une observation rapprochée. Les mâles se rassemblent parfois sur le sol humide pour boire.

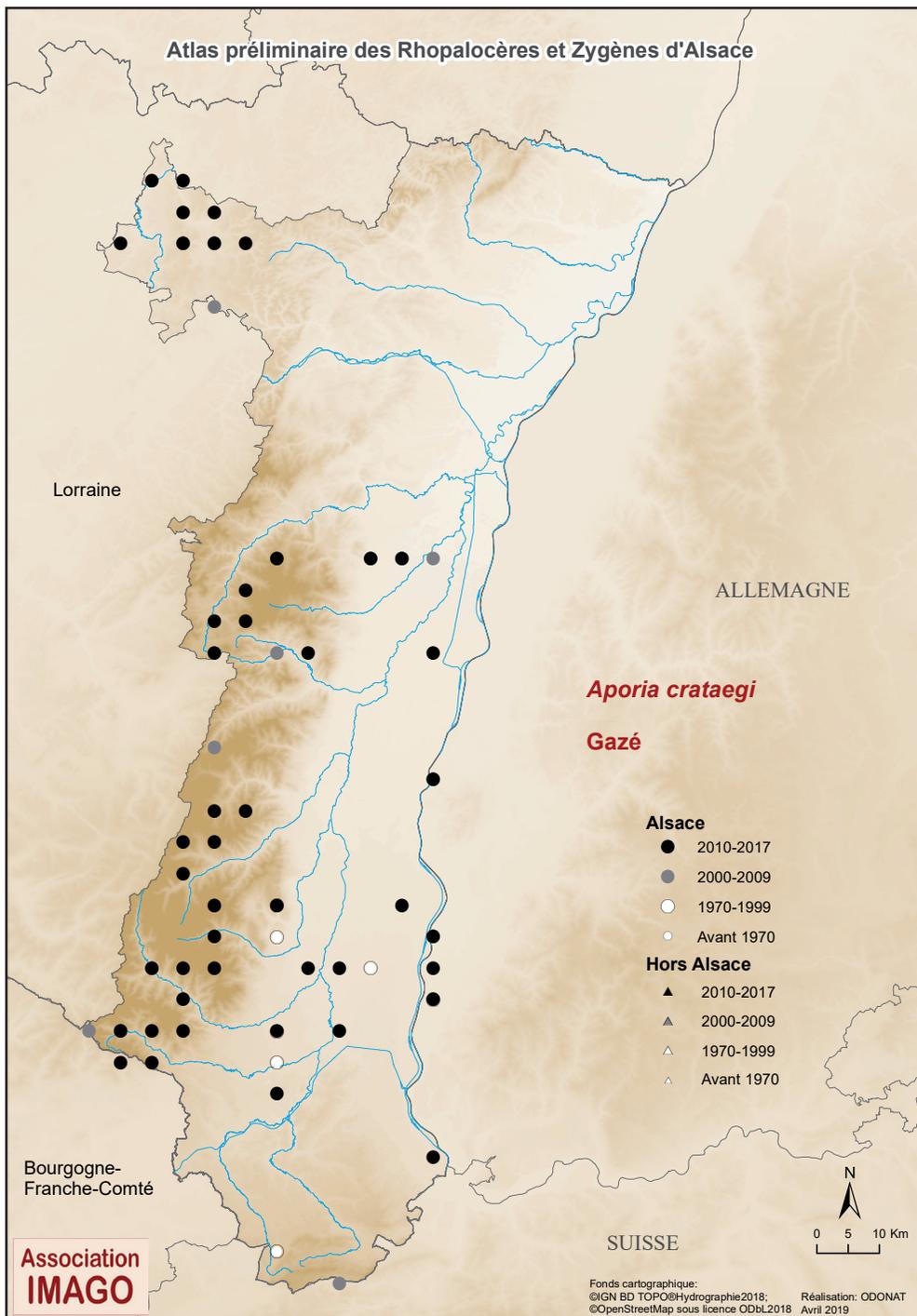


Difficulté
Identification



Critères
validation





Aporia crataegi (Linnaeus, 1758)

Le Gazé

Espèce typique des systèmes agro-pastoraux extensifs, son déclin est symptomatique de l'intensification des pratiques agricoles et de la perte des paysages diversifiés et structurés de haies.

Répartition actuelle

L'espèce est principalement observée dans les vallées des Vosges moyennes et méridionales. En plaine, elle est devenue très sporadique, bien qu'un peu plus régulièrement signalée en Alsace Bossue, dans le Bruch de l'Andlau et dans la bande rhénane amont.

Habitats

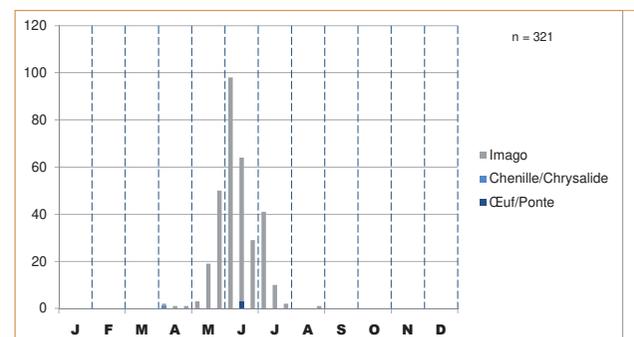
Espèce liée aux secteurs bocagers, aux haies, aux lisières et autres milieux de transition, en paysage prairial extensif. Elle se reproduit dans les haies, principalement sur le Prunellier *Prunus spinosa* et les Aubépines *Crataegus spp.* (d'où son nom scientifique).

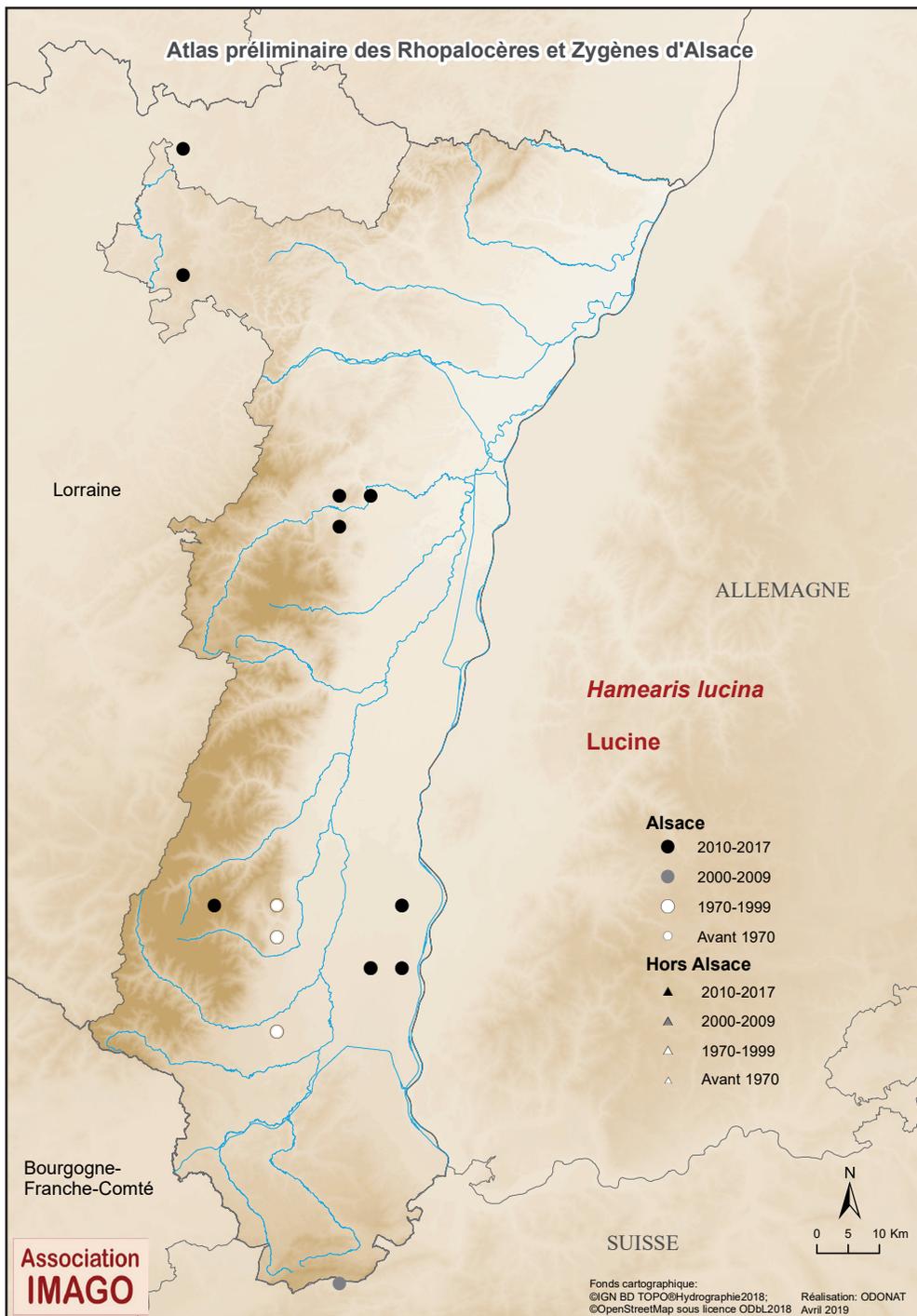
Territoires à prospecter

Les stations de plaine, particulièrement menacées par l'évolution des pratiques agricoles, sont à surveiller. De nouvelles stations restent à découvrir dans les Vosges, les rieds, le Jura et en Alsace Bossue.

Comportement, remarque

En journée, les mâles patrouillent le long des haies. Les papillons se reposent dans la végétation (graminées, branches basses) en fin d'après-midi pour y passer la nuit. Le matin, ils restent souvent posés, les ailes entrouvertes au soleil.





Hamearis lucina (Linnaeus, 1758)

La Lucine



Espèce peu abondante en France, surtout présente dans les Alpes et le Massif Central. Présente mais dispersée dans toute la partie Nord du pays.

Répartition actuelle

Espèce localisée et peu répandue, à la répartition très fragmentée. Présente dans la Hardt, sur une station des Hautes-Vosges (900 m) et une autre dans le Jura alsacien, dans les collines de Molsheim ainsi qu'en Alsace Bossue.

Habitats

En Alsace, l'espèce fréquente essentiellement les pelouses sèches buissonneuses. Se trouve également en lisières thermophiles et dans les prairies bien exposées et parsemées d'arbustes (en déprise).

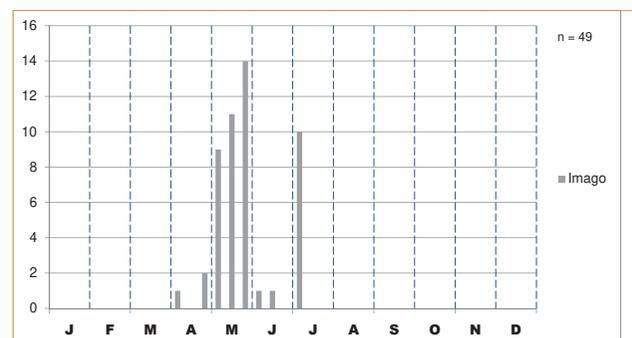
Territoires à prospecter

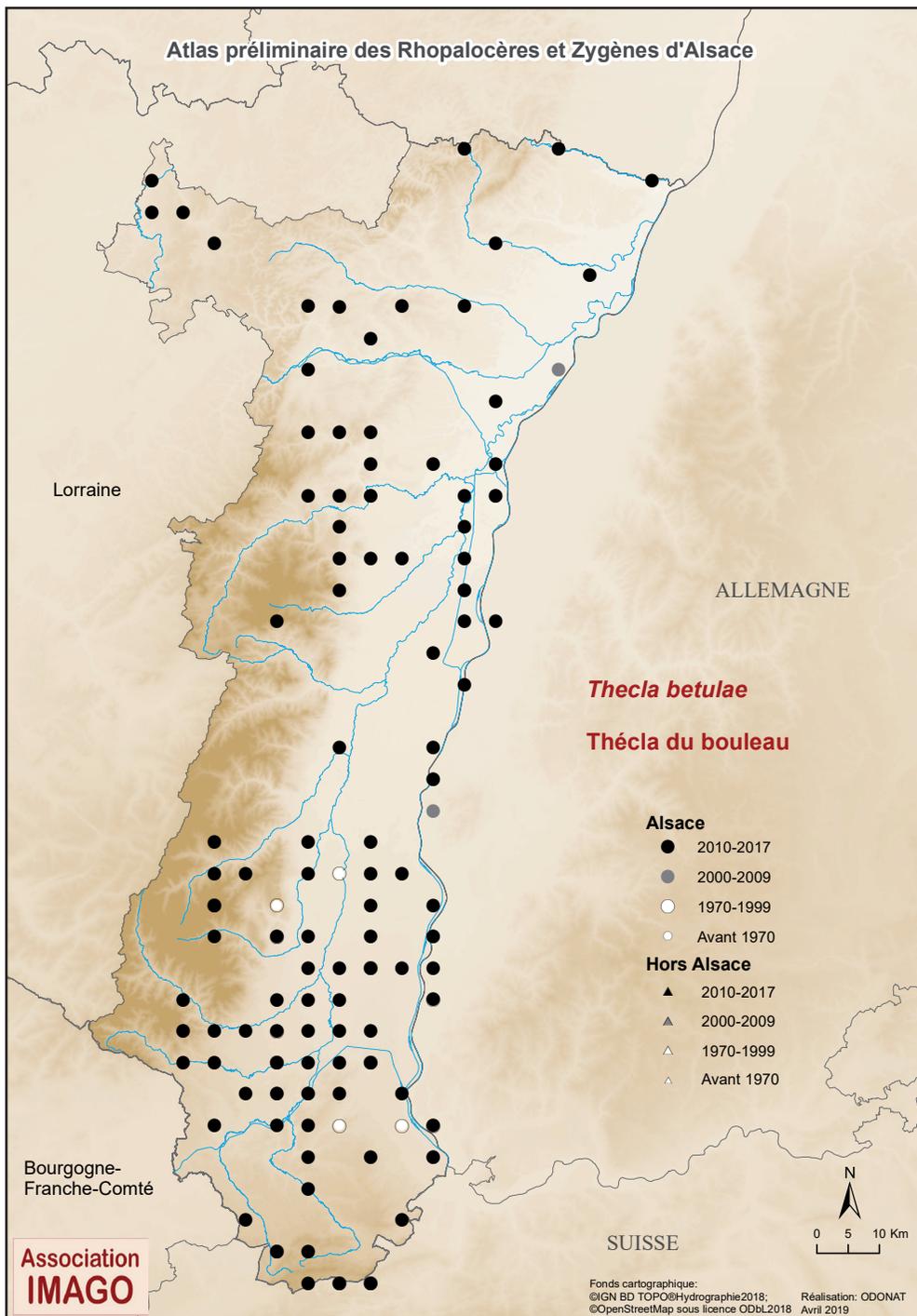
Certaines stations ont pu échapper aux inventaires, notamment en Alsace Bossue et dans le Haut-Rhin (Jura alsacien, Hardt et pelouses rhénanes).

Les anciennes stations des environs de Rouffach sont à contrôler.

Comportement, remarque

Les mâles sont très territoriaux, et se perchent souvent dans la végétation herbacée ou à l'extrémité d'un rameau.





Thecla betulae (Linnaeus, 1758)

La Thècle du Bouleau

Espèce discrète mais plutôt répandue dans l'ensemble de la France, hormis dans la frange méditerranéenne.

Répartition actuelle

L'espèce semble présente principalement dans le Haut-Rhin. Les données sont plus éparées et dispersées dans le Bas-Rhin. Elle semble éviter le massif vosgien et les grandes forêts de plaine.

Habitats

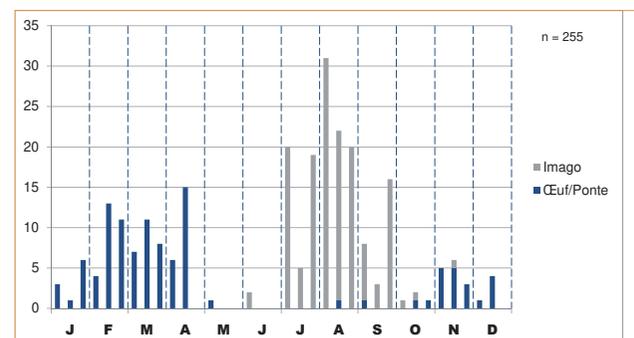
Pelouses sèches, haies, lisières structurées et autres milieux mésophiles à thermophiles, pourvu qu'ils soient bien ensoleillés et qu'ils contiennent en abondance le Prunellier *Prunus spinosa*, sur lequel l'espèce pond ses œufs.

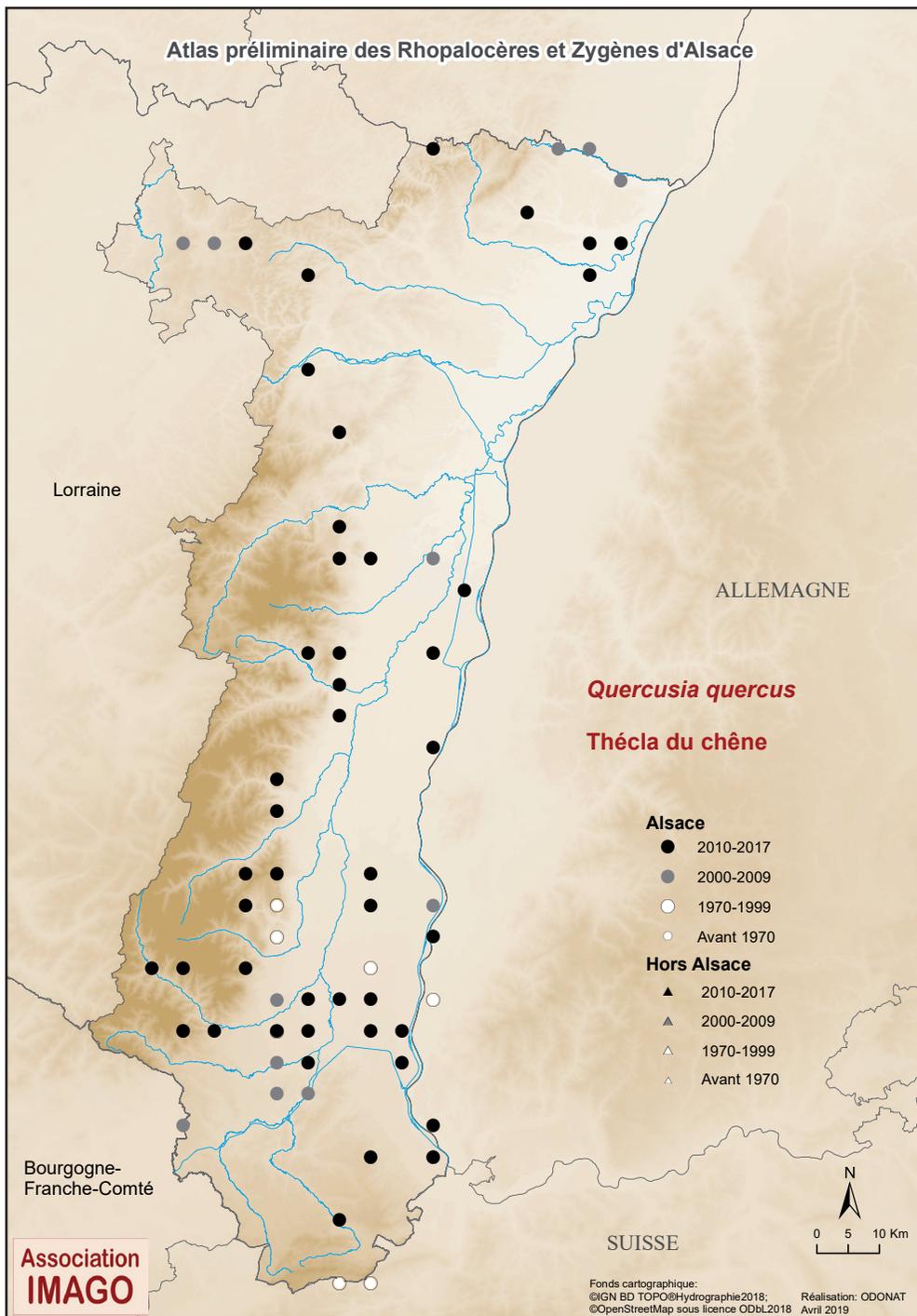
Territoires à prospecter

L'espèce est probablement davantage présente que ne le montre la carte, surtout dans le Bas-Rhin.

Comportement, remarque

Les imagos s'observent généralement en fin d'été, le long des structures arbustives favorables. En hiver et au printemps, les œufs sont assez faciles à localiser, sur les jeunes tiges de Prunellier, généralement pondus à l'aisselle des rameaux.





Quercusia quercus (Linnaeus, 1758)

La Thècle du Chêne



Espèce répandue dans toute la France, mais généralement peu observée à cause de ses mœurs arboricoles.

Répartition actuelle

L'espèce semble présente dans presque toute la région, à l'exception d'une grande partie de la plaine du Bas-Rhin et du massif vosgien (malgré quelques observations dans les vallées). Cependant, les observations sont partout peu nombreuses.

Habitats

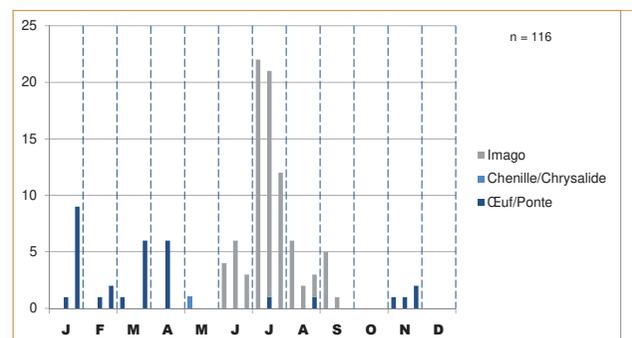
Forêts, parcs, bosquets, haies, pourvu qu'il y ait des Chênes matures. Fréquente même les arbres isolés.

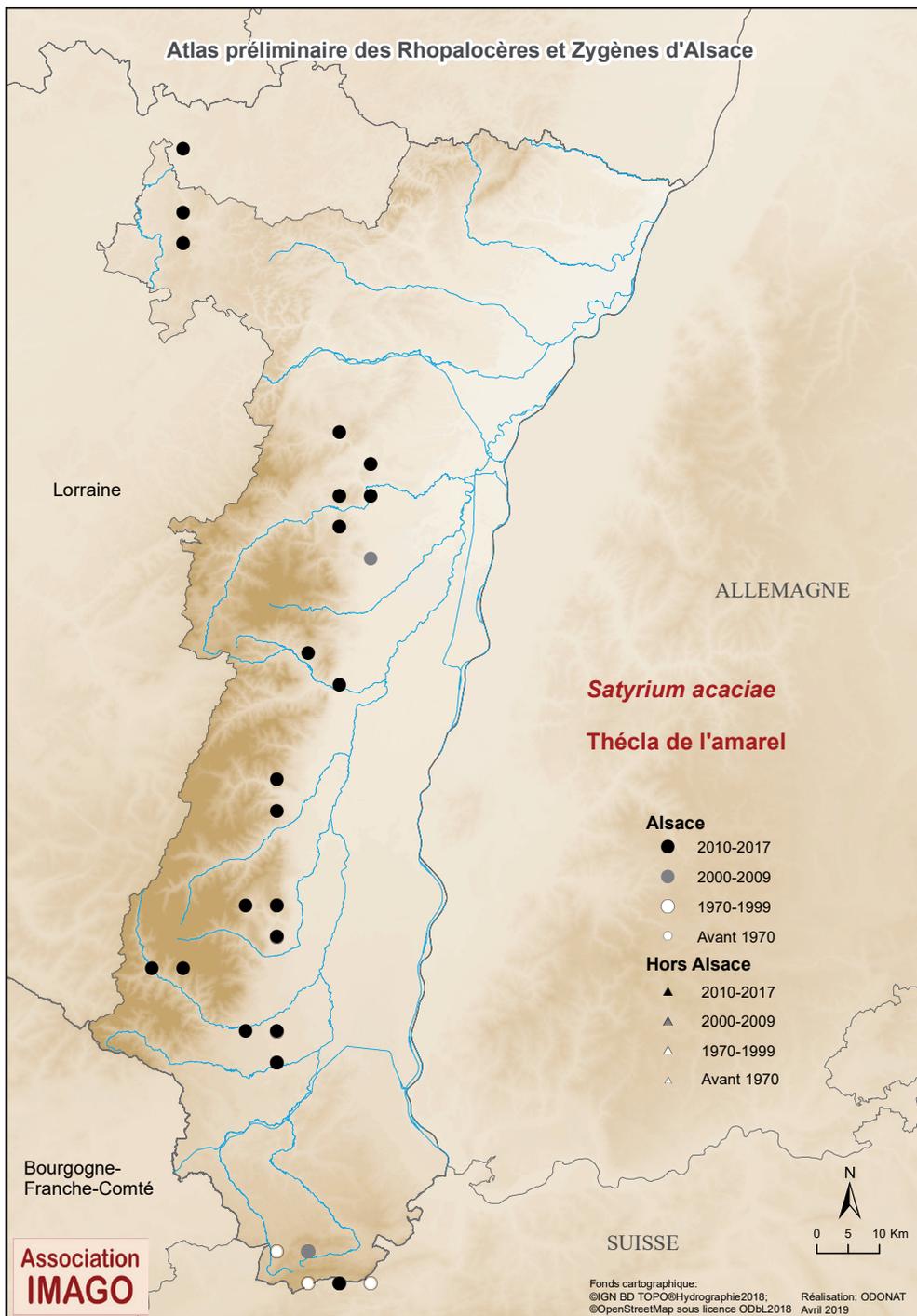
Territoires à prospecter

De nombreuses stations restent probablement à découvrir dans toute l'Alsace, car l'espèce est discrète et se montre peu à hauteur d'homme.

Comportement, remarque

Les imagos passent le plus clair de leur temps dans la canopée, où il se nourrissent de miellat de pucerons. Ils peuvent néanmoins s'observer aisément aux jumelles, voletant en petits groupes le long des lisières ensoleillées, notamment en fin de journée. La recherche hivernale des œufs peut s'avérer fructueuse, tout comme celle des chenilles par battage courant mai.





Satyrium acaciae (Fabricius, 1787)

La Thècle de l'Amarel

Espèce répandue dans presque toute la France, mais généralement assez discrète. Peu abondante dans le Nord-Est.

Répartition actuelle

L'espèce semble cantonnée aux régions de collines : Jura alsacien, collines sous-vosgiennes et Alsace Bossue. Présente également dans la vallée de Thann (788m).

Habitats

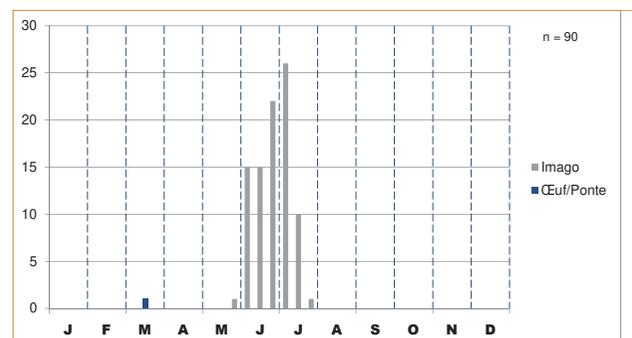
Pelouses sèches et autres milieux thermophiles, où l'espèce recherche particulièrement les lisières, buissons et haies bien exposées. La ponte est souvent déposée sur un arbuste (Prunellier *Prunus spinosa*) entouré de sol nu ou de souches, qui réfléchissent la chaleur.

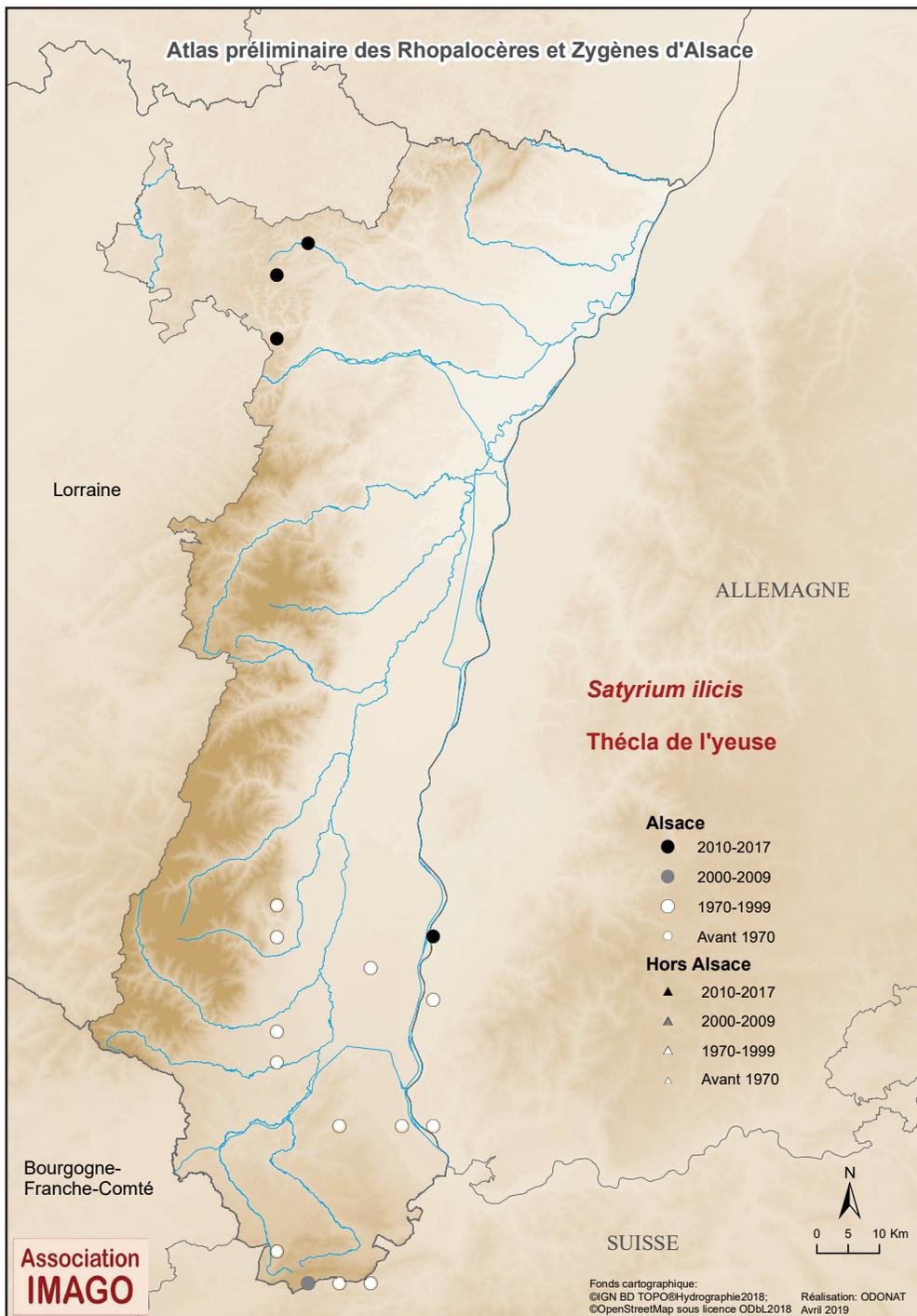
Territoires à prospecter

Tous les milieux favorables dans les régions naturelles occupées.

Comportement, remarque

Les mâles patrouillent au-dessus des fleurs, dans les sites de reproduction, à la recherche des femelles. Les œufs peuvent être avantageusement recherchés sur la plante hôte.





Satyrium ilicis (Esper, 1779)

La Thécia de l'Yeuse

Espèce répandue dans presque toute la France, mais très rare dans certains secteurs, dont le Nord-Ouest et l'Alsace.

Répartition actuelle

L'espèce n'a été contactée récemment que dans les Vosges du Nord, le long du Rhin vers Fessenheim et dans le Jura alsacien. Les anciennes stations du Bollenberg, de la Harth et du Jura alsacien semblent avoir disparues.

Habitats

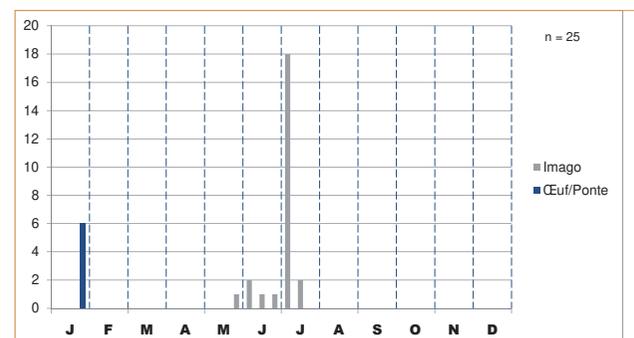
Bois de Chênes, en situation ensoleillée : lisières, clairières, coupes forestières, bords de route, etc. Dans la Hardt, l'espèce semble liée à la gestion forestière en taillis-sous-futaie, alors que dans le Bas-Rhin, les lisières et chemins forestiers fleuris lui suffisent.

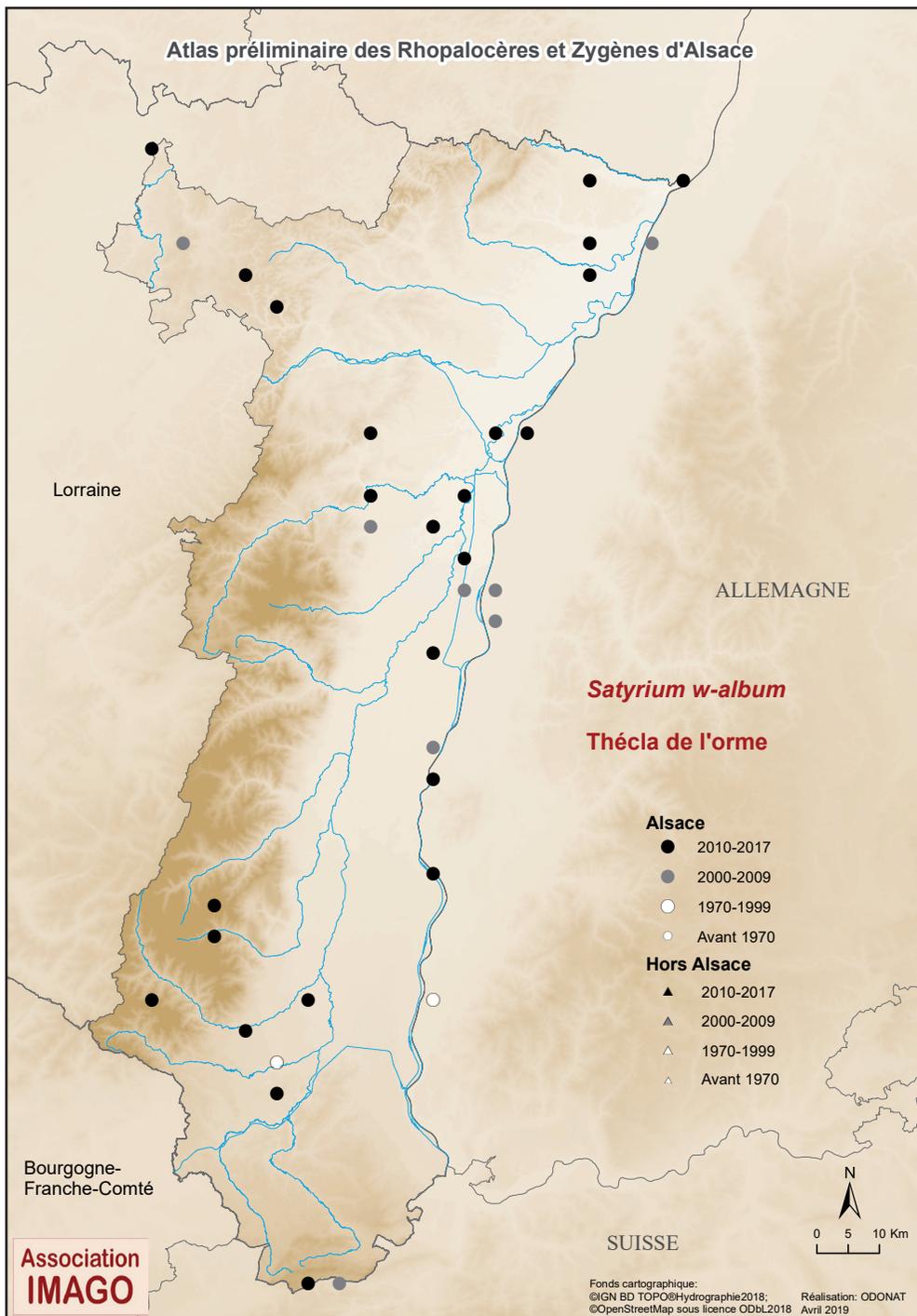
Territoires à prospecter

A rechercher dans les milieux favorables, autour des stations connues et dans les forêts du Nord du Bas-Rhin.

Comportement, remarque

Les mâles patrouillent au-dessus des fleurs, dans les sites de reproduction, à la recherche des femelles. Prospector aussi sur les plantes hôtes, à la recherche des œufs.





Satyrium w-album (Knoch, 1782)

La Thècle de l'Orme

Espèce rare et souvent localisée dans toute la France, et en particulier dans le Nord-Est. Elle s'est considérablement raréfiée depuis les années 1970, avec l'épidémie de graphiose de l'Orme, qui a décimé ses plantes hôtes.

Répartition actuelle

L'espèce est présente dans toute la région, mais de manière très localisée et dispersée.

Habitats

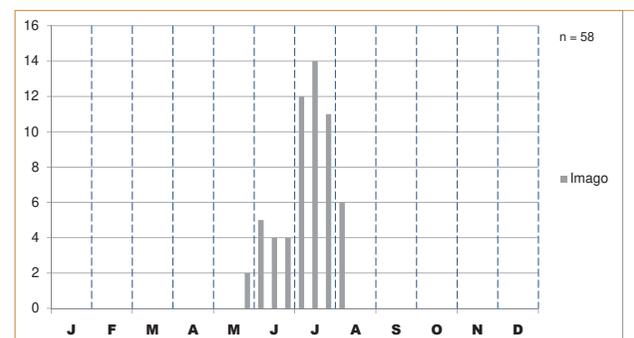
Lisières, clairières, ripisylves, haies, voire parcs plantés d'Ormes, où l'on trouve des sujets matures de sa plante hôte.

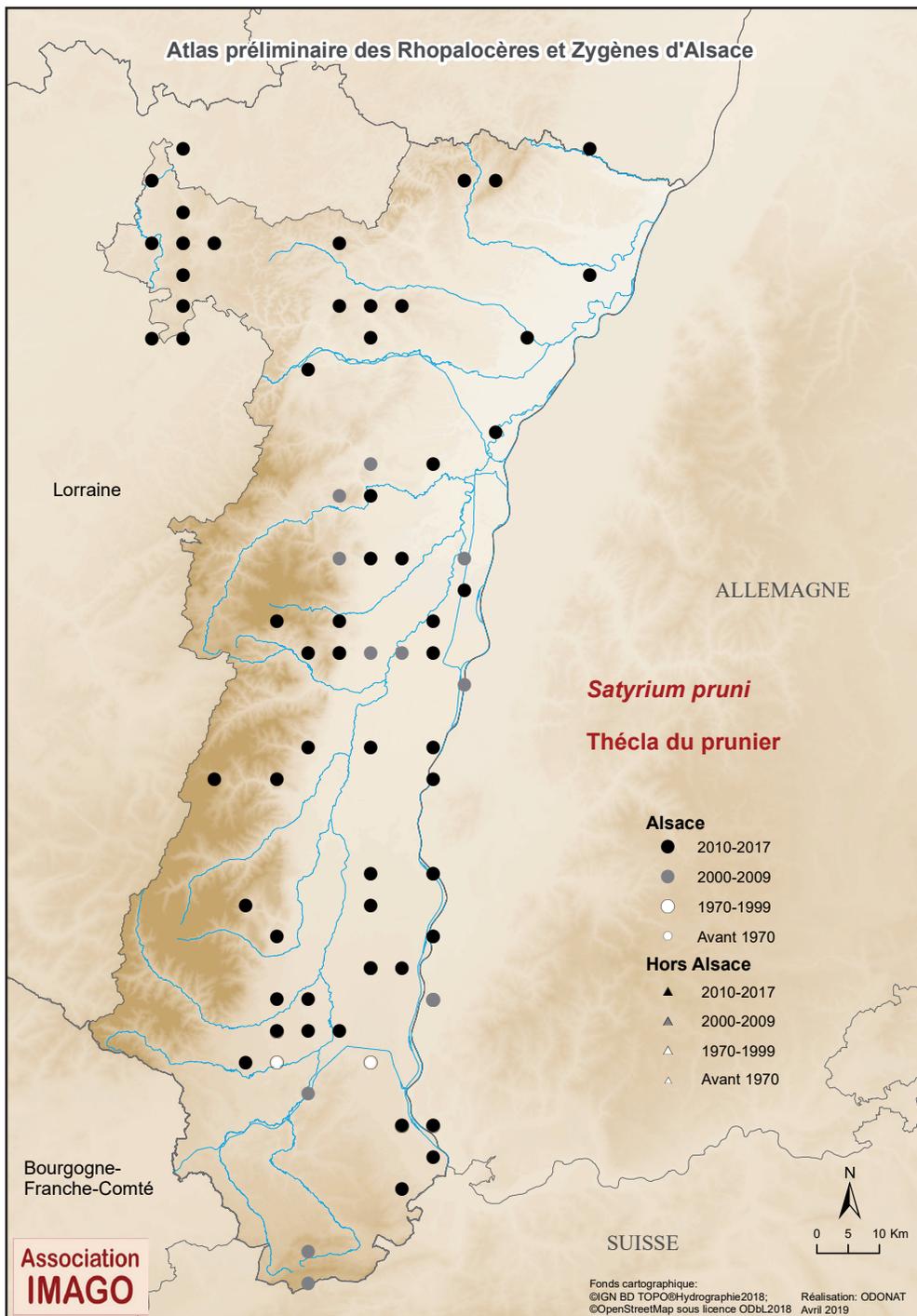
Territoires à prospecter

L'espèce peut être recherchée autour des derniers Ormes présents, pendant la période de vol, principalement dans les forêts alluviales et le long des ripisylves.

Comportement, remarque

Papillon difficile à observer, car il passe l'essentiel de son temps à la cime des Ormes où pondent les femelles. On peut quand même les observer quand ils descendent pour boire au sol, ou pour butiner les ombellifères en lisière.





Satyrium pruni (Linnaeus, 1758)

La Thécle du Prunier

Espèce présente dans presque toute la France, mais absente des marges du pays, sauf dans le Nord-Est. Jamais abondante.

Répartition actuelle

L'espèce est présente dans presque toutes les régions naturelles, le plus souvent sur de petites stations isolées. Si elle semble éviter le massif vosgien (et les grandes forêts de plaine), on la retrouve tout de même, parfois assez loin, dans les vallées vosgiennes. L'une des Théclas les plus répandues, avec la Thécla du Chêne.

Habitats

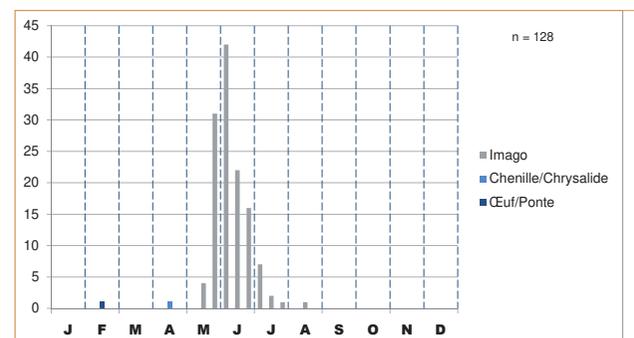
Pelouses sèches, lisières, clairières bien structurées et bien exposées, avec beaucoup de Prunellier *Prunus spinosa*. Parfois observée dans les jardins.

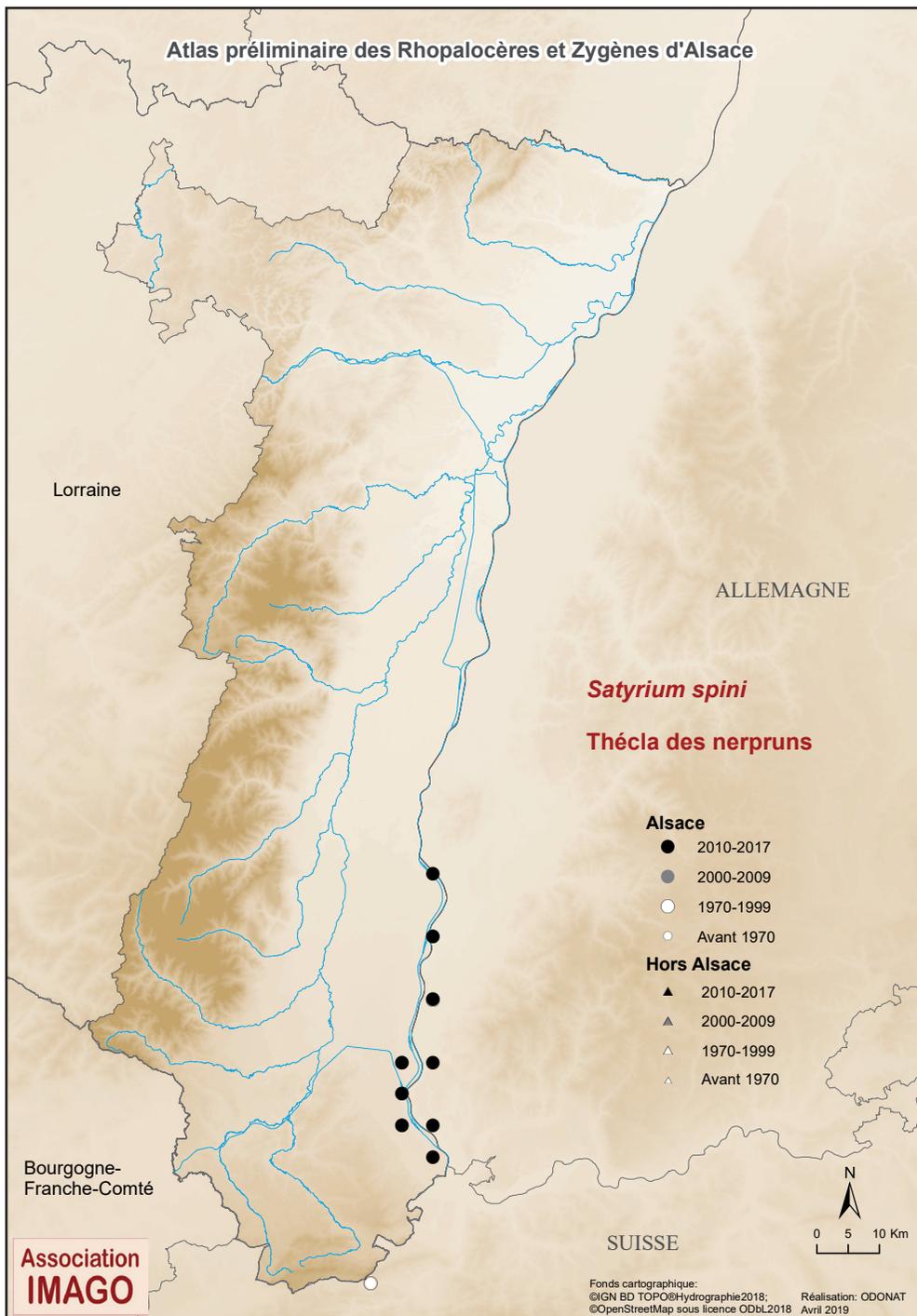
Territoires à prospecter

Si l'espèce est certainement peu abondante, la discrétion des papillons rend sa détection peu aisée et de nouvelles stations sont encore à découvrir.

Comportement, remarque

Les imagos volent souvent assez haut dans les buissons, mais descendent aussi butiner dans la végétation de la haie, notamment sur le Troène *Ligustrum vulgare*, le Sureau *Sambucus nigra* et le Cornouiller sanguin *Cornus sanguinea*. Les œufs peuvent être recherchés à la base des rameaux de Prunellier.





Satyrium spini (Denis & Schiffermüller, 1775)

La Thècle des Nerpruns

Espèce présente surtout dans le Sud de la France, très dispersée et localisée plus au nord.

Répartition actuelle

L'espèce est cantonnée au sud du Haut-Rhin, dans la partie méridionale de la bande rhénane.

Habitats

Pelouses sèches à sols rocailloux, lisières, et bois clairs thermophiles. Ses habitats de prédilection sont souvent menacés de disparition, par fermeture naturelle des milieux.

Territoires à prospecter

L'aire de présence de l'espèce semble bien circonscrite et il est peu probable de trouver de nouvelles stations hors de cette zone. Néanmoins, la situation dans le Jura Alsacien est à préciser.

Comportement, remarque

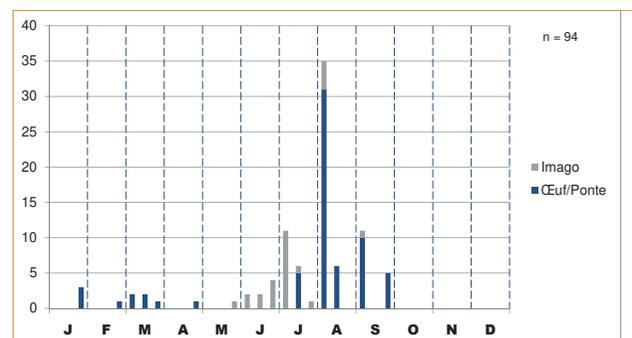
Papillon facilement observable, lorsqu'il butine dans la végétation basse. Les mâles patrouillent souvent à faible hauteur autour des buissons de Nerpruns *Rhamnus sp.*, sur lesquels pondent les femelles. On peut également observer les œufs sur les arbustes, pendant la mauvaise saison.

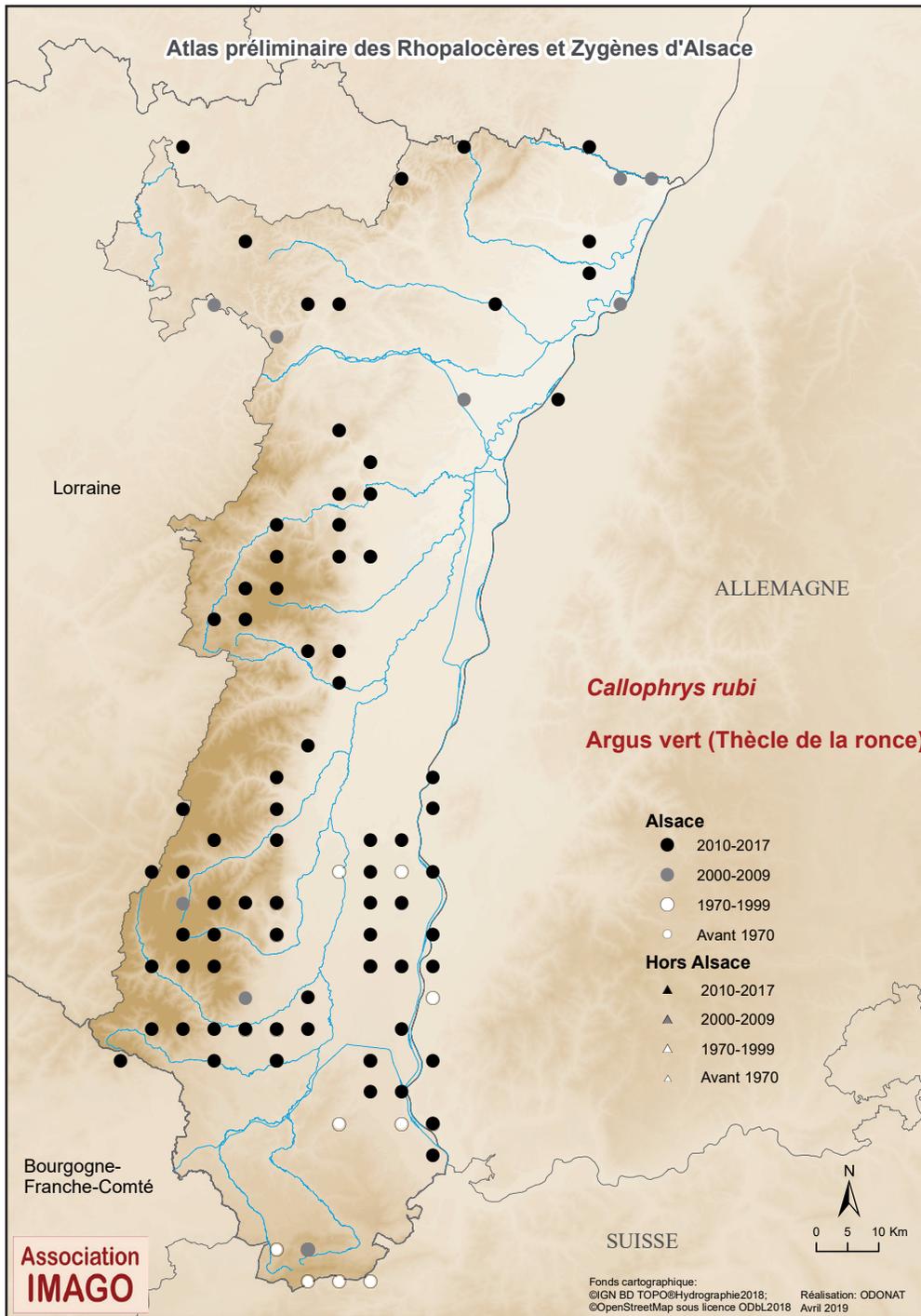


Difficulté
identification



Critères
validation





Calophrys rubi (Linnaeus, 1758)

Le Thécla de la Ronce

Espèce présente dans toute la France, liée aux milieux buissonnants.

Répartition actuelle

Assez bien réparti en Alsace, de la plaine du Rhin au sommet des Vosges, mais moins répandu dans le Bas-Rhin. Absent des secteurs boisés et des régions naturelles dominées par les cultures intensives.

Habitats

Espèce thermophile, présente dans de nombreux habitats buissonnants et bien exposés : pelouses sèches, friches, lisières, pâtures parsemées de buissons, etc.

Territoires à prospecter

Sans doute davantage présent en Alsace Bossue et dans les collines sous-vosgiennes septentrionales. A rechercher dans tous les milieux de transition entre habitats ouverts et forestiers, notamment en Alsace Bossue et dans les collines sous-vosgiennes septentrionales où il est sans doute davantage présent.

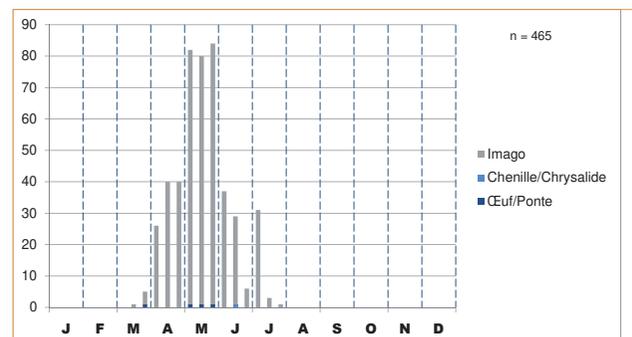
Comportement, remarque

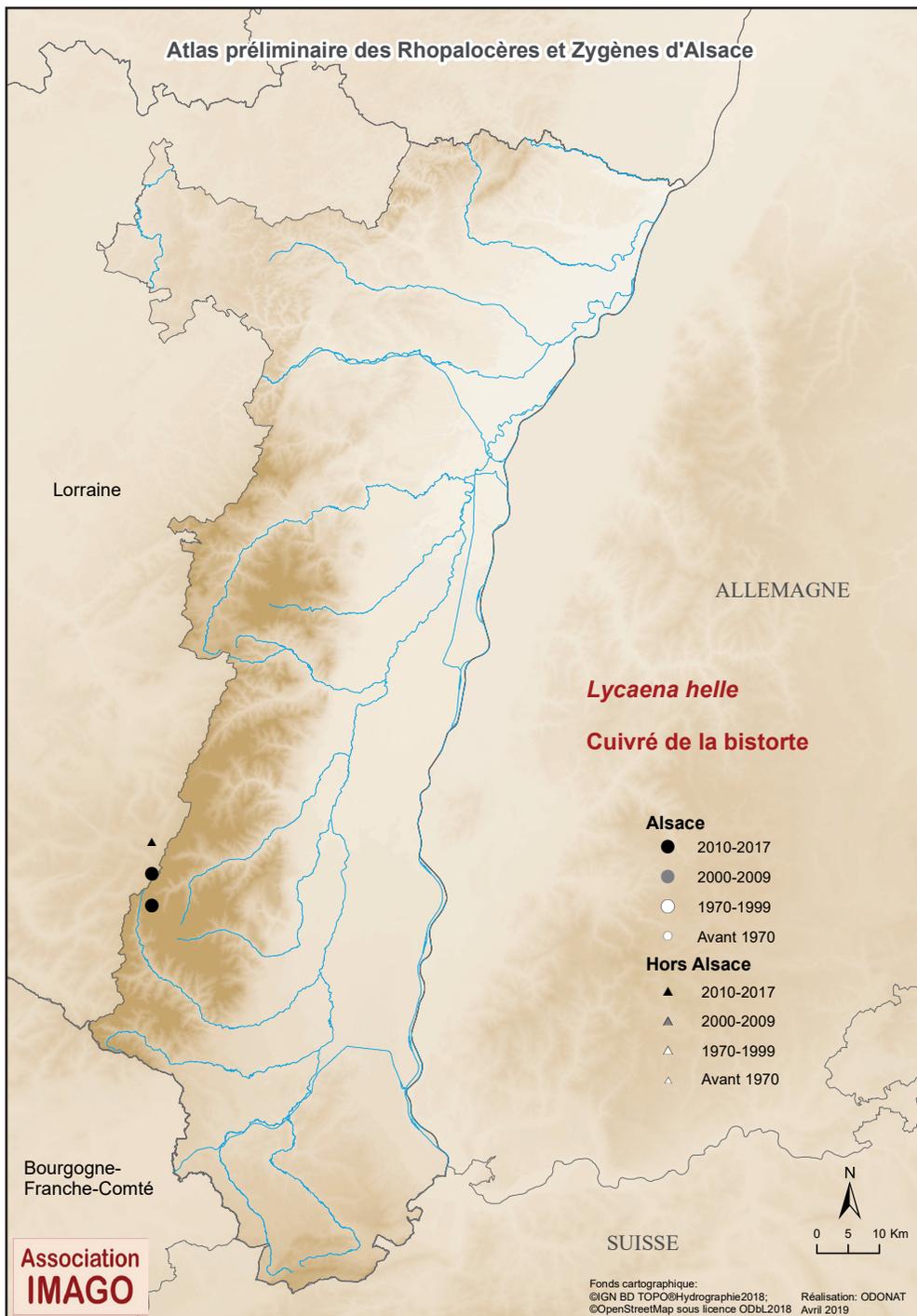
Les mâles se repèrent aisément en vol grâce à leur couleur verte (au verso des ailes) et à leur comportement territorial.



Difficulté
identification

Critères
validation





Lycaena helle perretei Weiss, 1977

Le Cuivré de la Bistorte

Cette sous-espèce endémique du massif vosgien fréquente des milieux naturels fragiles, souvent protégés et dont l'accès est réglementé.

Répartition actuelle

Espèce très localisée, côté alsacien, aux abords du Hohneck, dans les Hautes-Vosges. Ces stations sont en continuité avec la population relativement importante (environ 100 stations connues) présente sur le versant lorrain.

Habitats

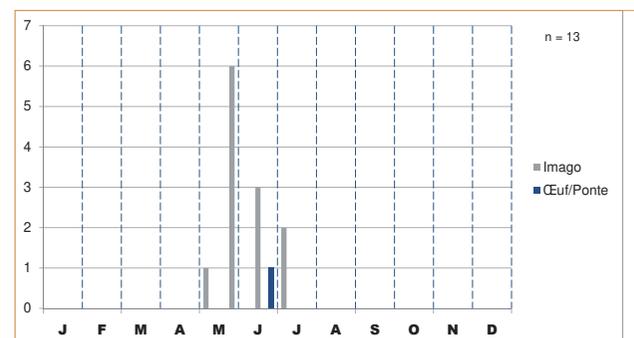
Prairies marécageuses, bordures de tourbières, clairières humides et mégaphorbiaies riches en Bistorte *Bistorta officinalis*.

Territoires à prospecter

Si la zone de présence potentielle de l'espèce semble bien circonscrite, la découverte de nouvelles stations est très probable.

Comportement, remarque

Les femelles patrouillent dans la végétation à la recherche de sites de ponte. Les mâles se postent et défendent leur territoire contre les congénères, voire les papillons d'autres espèces. L'espèce quitte très rarement son habitat de prédilection, mais les imagos montent passer la nuit dans les arbres alentours, parfois à plus de 20 mètres de haut.



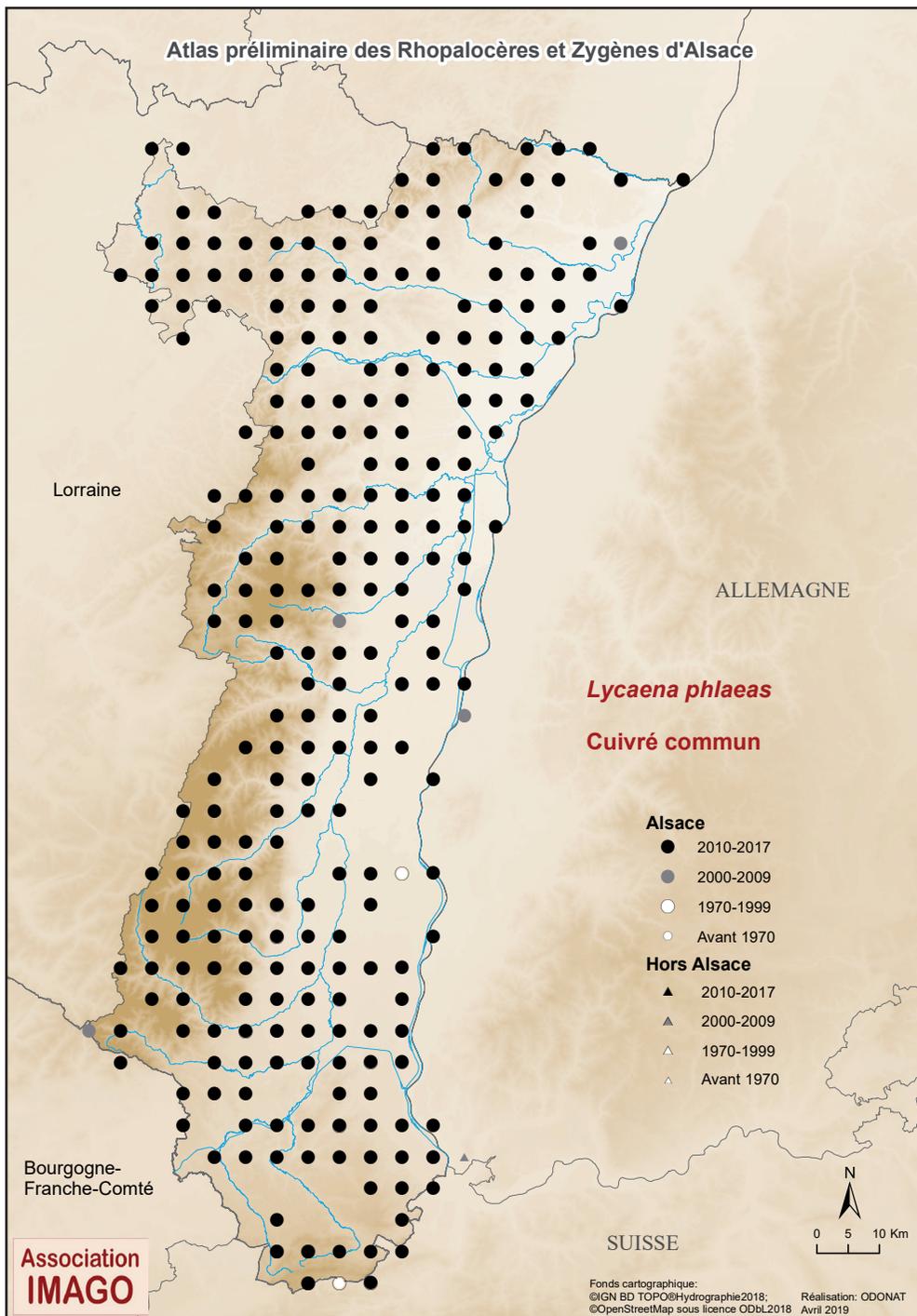
Espèce protégée,
capture interdite.

Difficulté
identification



Critères
validation





Lycaena phlaeas (Linnaeus, 1761)

Le Cuivré commun

Espèce très répandue en France, bien que moins abondante en altitude ou sur terrain calcaire.

Répartition actuelle

Largement répartie en Alsace, mais moins abondante dans les régions naturelles très cultivées (Sundgau, Hardt agricole, Kochersberg et Outre-forêt).

Habitats

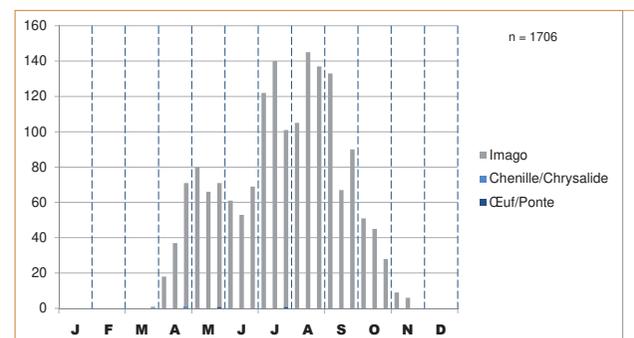
Divers milieux ouverts bien exposés au soleil : friches, jachères, prairies mésophiles ou plus humides, talus, etc. L'espèce apprécie la présence de plaques de sol nu sur son territoire (solarium).

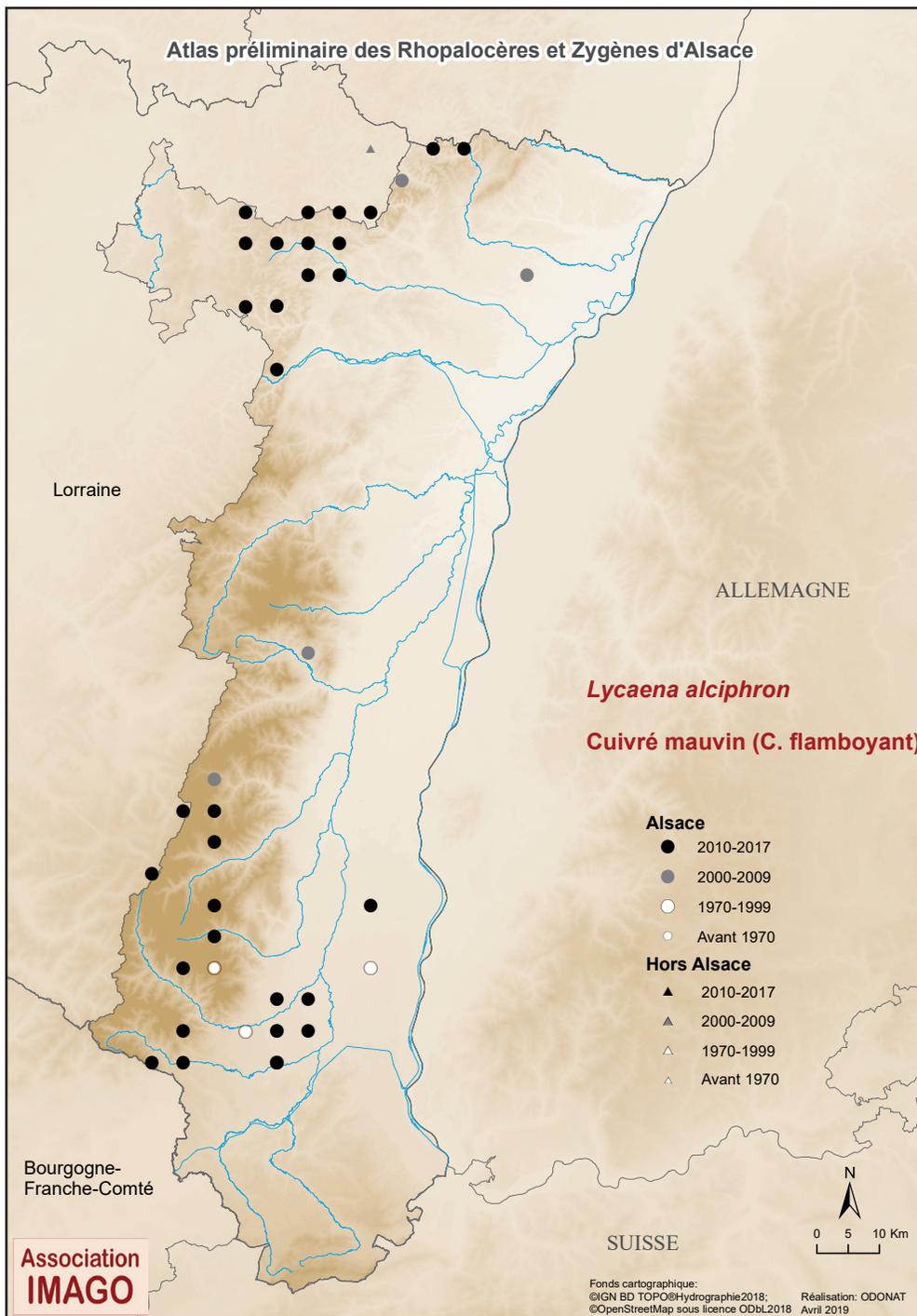
Territoires à prospecter

Sans doute présente dans la plupart des mailles de plaine, même si les habitats favorables y sont localisés.

Comportement, remarque

Les mâles sont territoriaux et parcourent leur petit domaine en volant au ras du sol, puis reviennent se poser au même endroit.





Lycaena alciphron (Rottemburg, 1775)

Cuivré mauvin

Espèce localisée et peu fréquente dans le Nord de la France, le massif vosgien constitue son bastion dans le Nord-Est.

Répartition actuelle

Essentiellement cantonnée aux Vosges du Nord et aux Vosges méridionales, avec quelques stations en plaine, notamment dans le bassin potassique (Nonnenbruch) et la Hardt, ainsi que des observations ponctuelles à Wissembourg et en forêt de Haguenau. Également deux stations dans les Vosges moyennes qu'il conviendrait d'actualiser.

Habitats

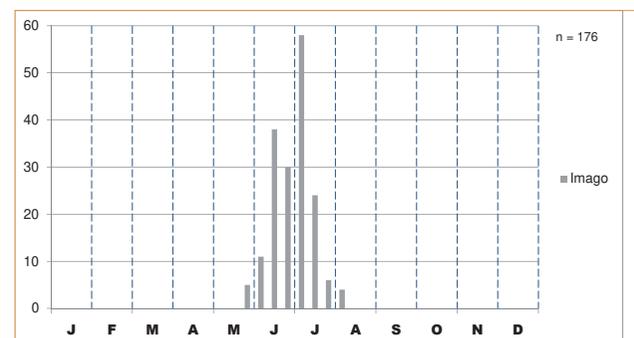
Fréquente les prairies et friches humides, ainsi que les pelouses sableuses et prairies humides dans les Vosges du Nord, voire les boisements clairs ou clairières forestières en plaine, pourvu qu'elles soient bien fleuries.

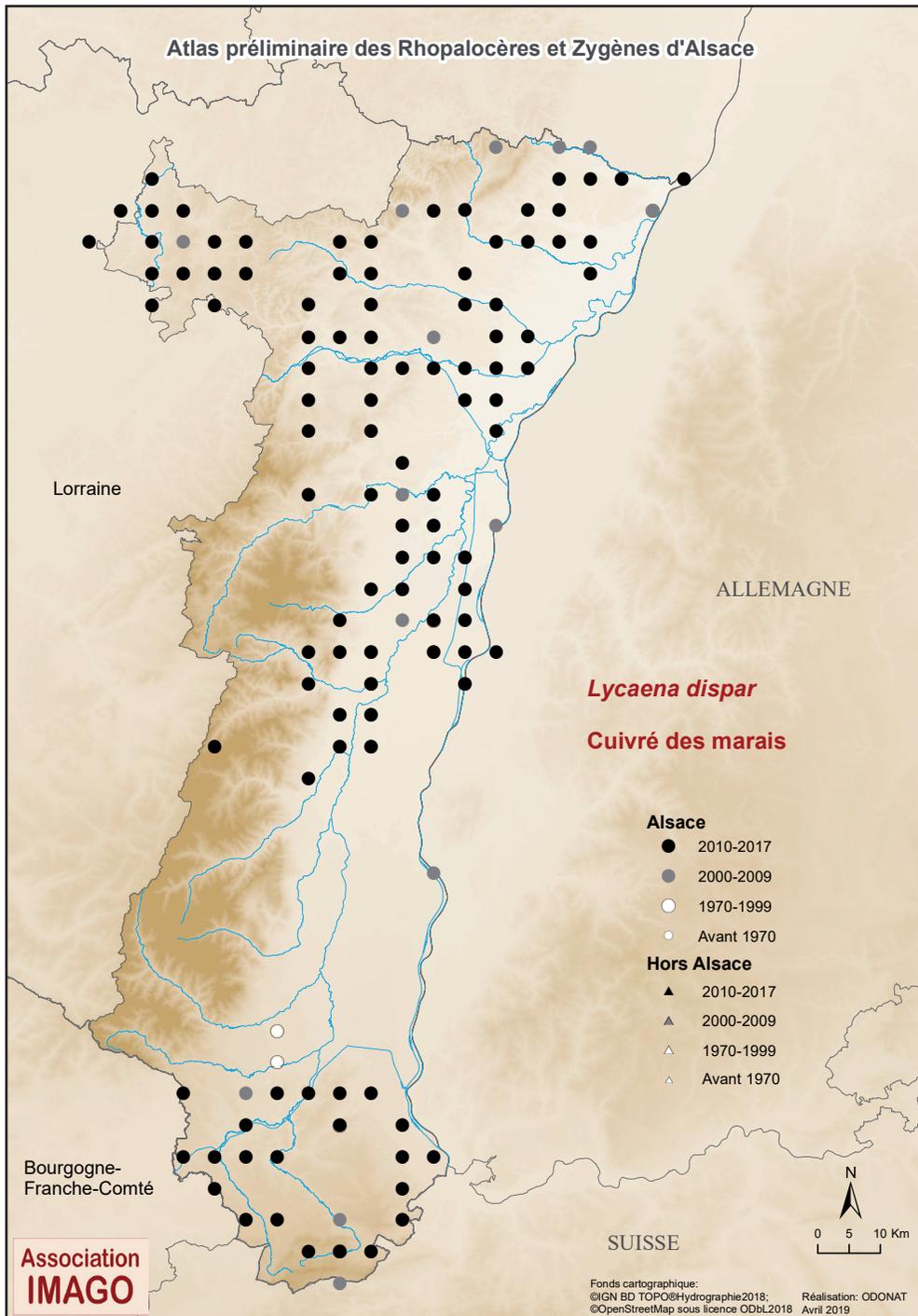
Territoires à prospecter

Certaines stations sont probablement encore à trouver dans les secteurs occupés, notamment dans les Vosges du Nord et les Hautes-Vosges. Les données du massif de Haguenau seraient à renouveler, en recherchant des preuves de reproduction.

Comportement, remarque

On peut trouver les pontes de ce papillon dans les endroits secs, minéraux ou piétinés avec Petite Oseille *Rumex acetosella*. Les papillons butinent fréquemment les inflorescences plates, roses ou blanches.





Lycaena dispar (Haworth, 1802)

Le Cuivré des marais

En déclin dans la plupart des régions françaises, à l'instar de ses habitats humides.

Répartition actuelle

Principalement présent dans le Bas-Rhin, où il occupe surtout les rieds dans les vallées alluviales, les vallons humides des collines sous-vosgiennes et d'Alsace Bossue. Également assez répandu dans le Sundgau (vallées de la Largue et de l'III) et le Jura alsacien. Jamais abondant.

Habitats

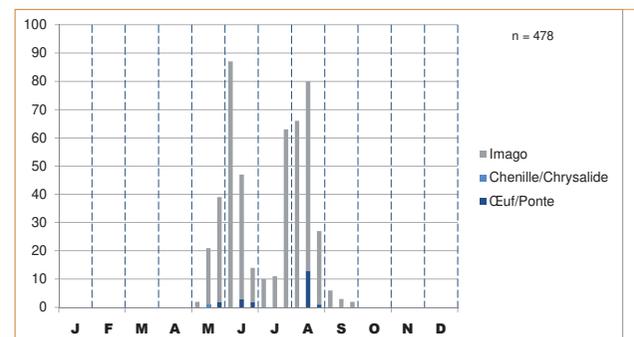
Typiquement dans les marais et prairies humides, surtout dans les vallées alluviales. Mais il peut se contenter d'habitats très réduits : talus, fossés, bassins d'orage, voire même prairies moins humides, si les plantes hôtes (*Rumex sp.*) sont présentes.

Territoires à prospecter

De nombreuses stations de petite taille sont probablement encore à découvrir dans les régions naturelles occupées, notamment dans des milieux interstitiels (friches, talus, etc.). Il est alors indispensable de chercher des indices de reproduction, car cette espèce est très mobile.

Comportement, remarque

Les papillons butinent fréquemment les fleurs de Salicaire *Lythrum*, Menthe *Mentha*, Cirse *Cirsium*, Eupatoire *Eupatorium*, etc. Par temps couvert, les individus se posent dans la végétation, ailes écartées, et sont alors faciles à détecter. Les œufs sont très caractéristiques et peuvent être recherchés entre les deux générations et en fin de saison sur les feuilles de *Rumex sp.*



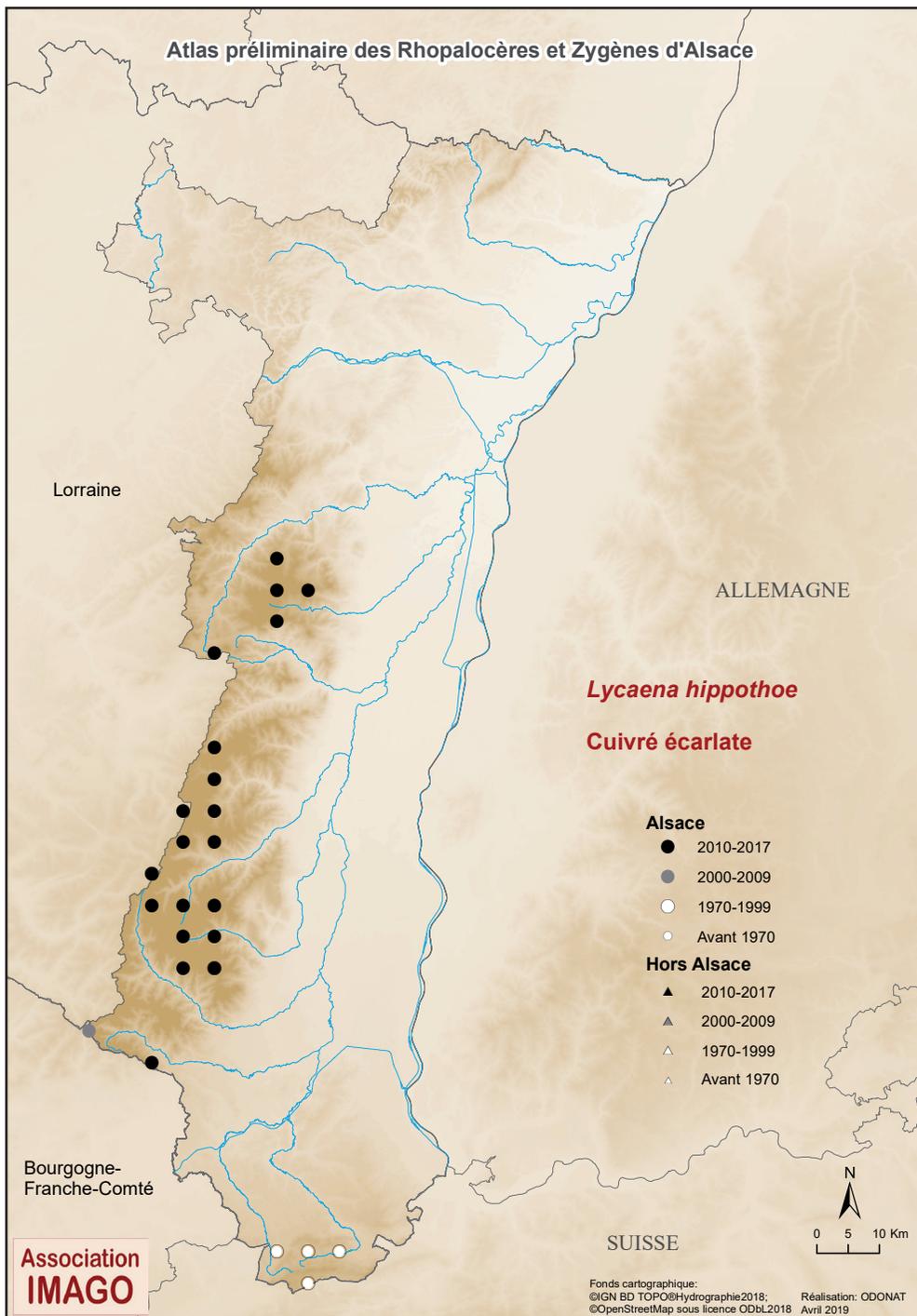
Espèce protégée,
capture interdite.

Difficulté
identification



Critères
validation





Lycaena hippothoe (Linnaeus, 1760)

Le Cuivré écarlate

Espèce localisée aux montagnes et aux collines, qui a largement décliné de plaine dans la moitié Nord de la France.

Répartition actuelle

Espèce cantonnée aux Vosges du Sud et aux Vosges moyennes. Les anciennes stations du Jura alsacien ont disparu.

Habitats

Clairières, prairies humides bien fleuries et tourbières. Fréquente volontiers les zones péri-tourbeuses et les pentes humides, non loin des cours d'eau.

Territoires à prospecter

De nouvelles stations pourraient être trouvées dans la zone de présence de l'espèce.

Comportement, remarque

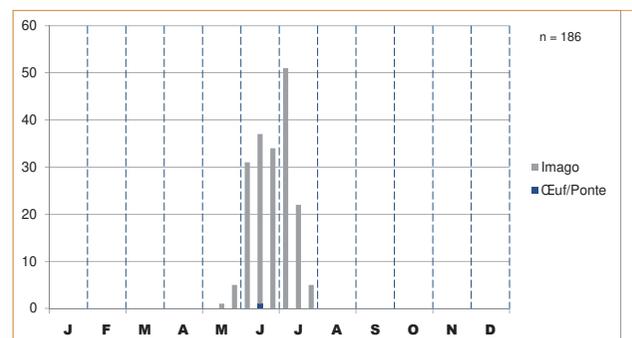
Les mâles se postent sur des perchoirs élevés dans la végétation herbacée et surveillent leur territoire.

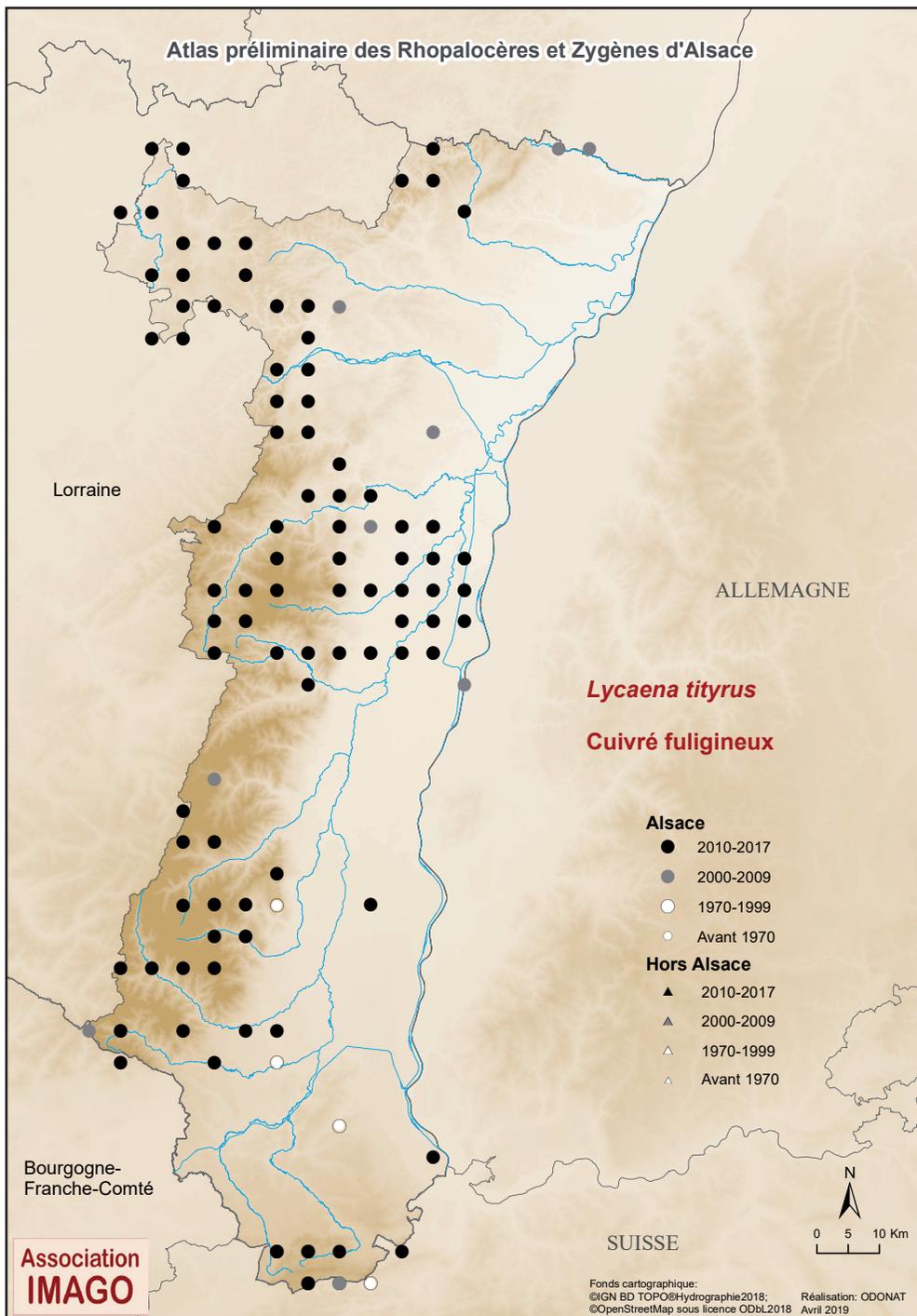


Difficulté
identification



Critères
validation





Lycaena tityrus (Poda, 1761)

Le Cuivré fuligineux



Espèce commune dans une grande partie de la France continentale, mais sa large répartition masque des disparités locales.

Répartition actuelle

Essentiellement observé dans tout le massif vosgien et les collines sous-vosgiennes septentrionales, malgré certaines lacunes. Présent également dans les rieds, le Jura alsacien et en Alsace Bossue. Les observations ailleurs en plaine sont beaucoup plus rares.

Habitats

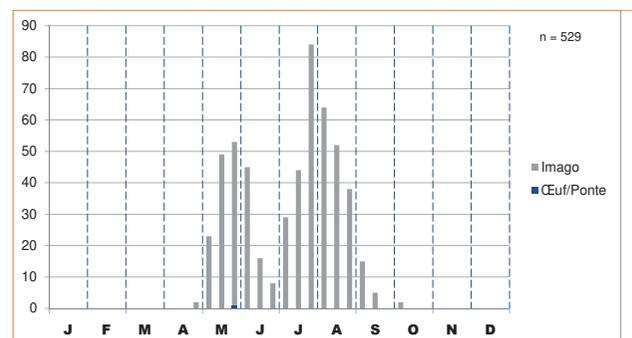
Prairies et clairières mésophiles à humides bien fleuries. Évite les milieux les plus secs. Préférentiellement dans les prairies de fauche extensives.

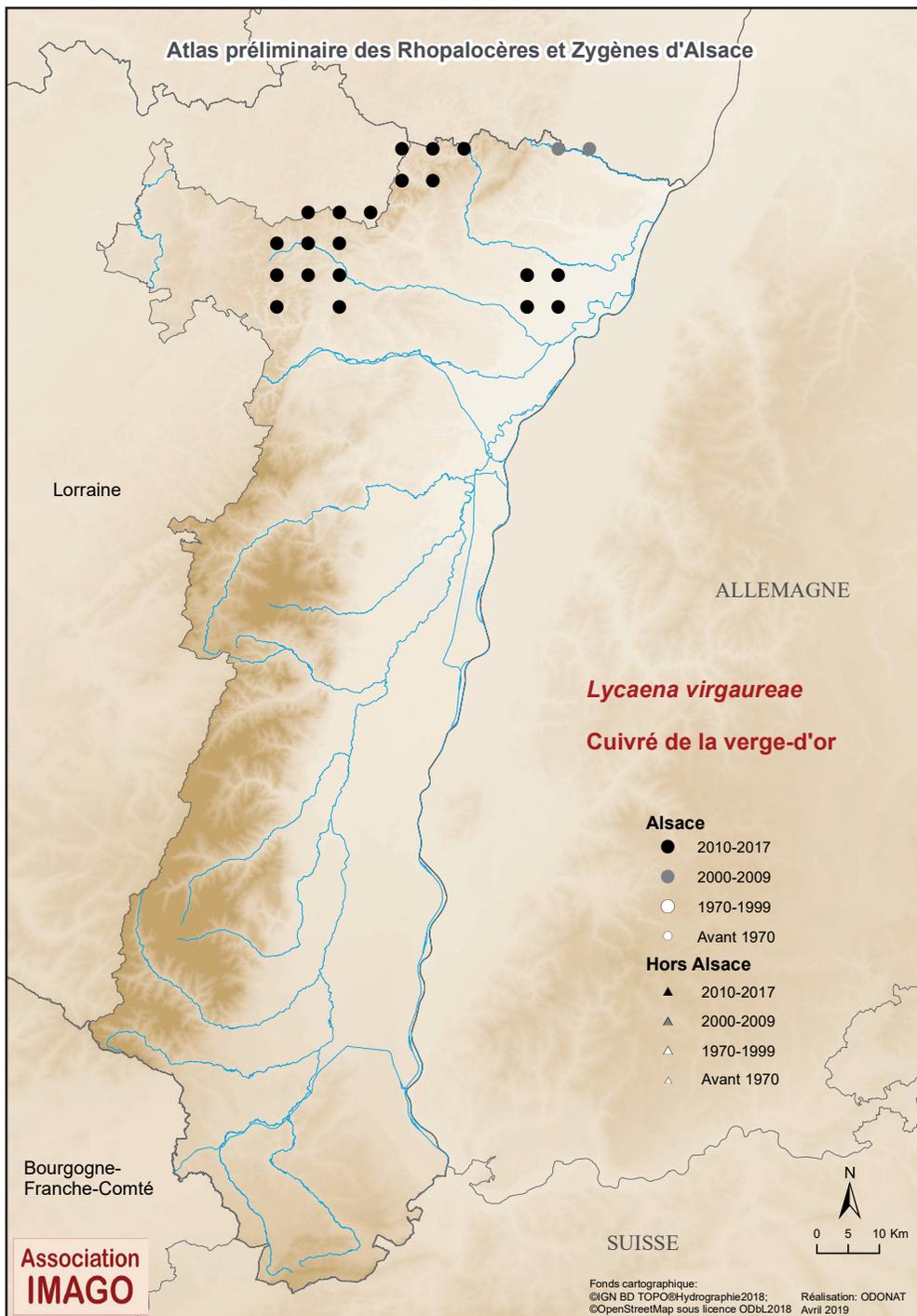
Territoires à prospecter

De nouvelles stations sont probablement à découvrir dans le massif vosgien, en Alsace Bossue et en plaine.

Comportement, remarque

Comme les autres Cuivrés, les mâles se postent sur des perchoirs élevés dans la végétation herbacée et surveillent activement leur territoire.





Lycaena virgaureae (Linnaeus, 1758)

Le Cuivré de la Verge-d'or

Espèce principalement montagnarde : Alpes, Massif central, Pyrénées, Vosges et Ardennes.

Répartition actuelle

Essentiellement cantonné aux Vosges du Nord, ainsi qu'à deux secteurs d'observations en plaine : les massifs forestiers du Mundat et de Haguenau.

Habitats

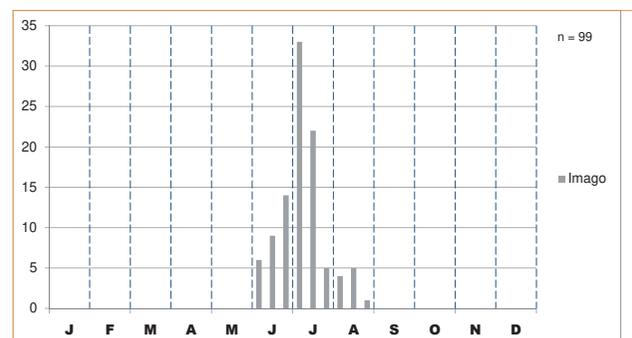
Lisières forestières, prairies sèches et landes tourbeuses, le plus souvent proches de secteurs bien fleuris.

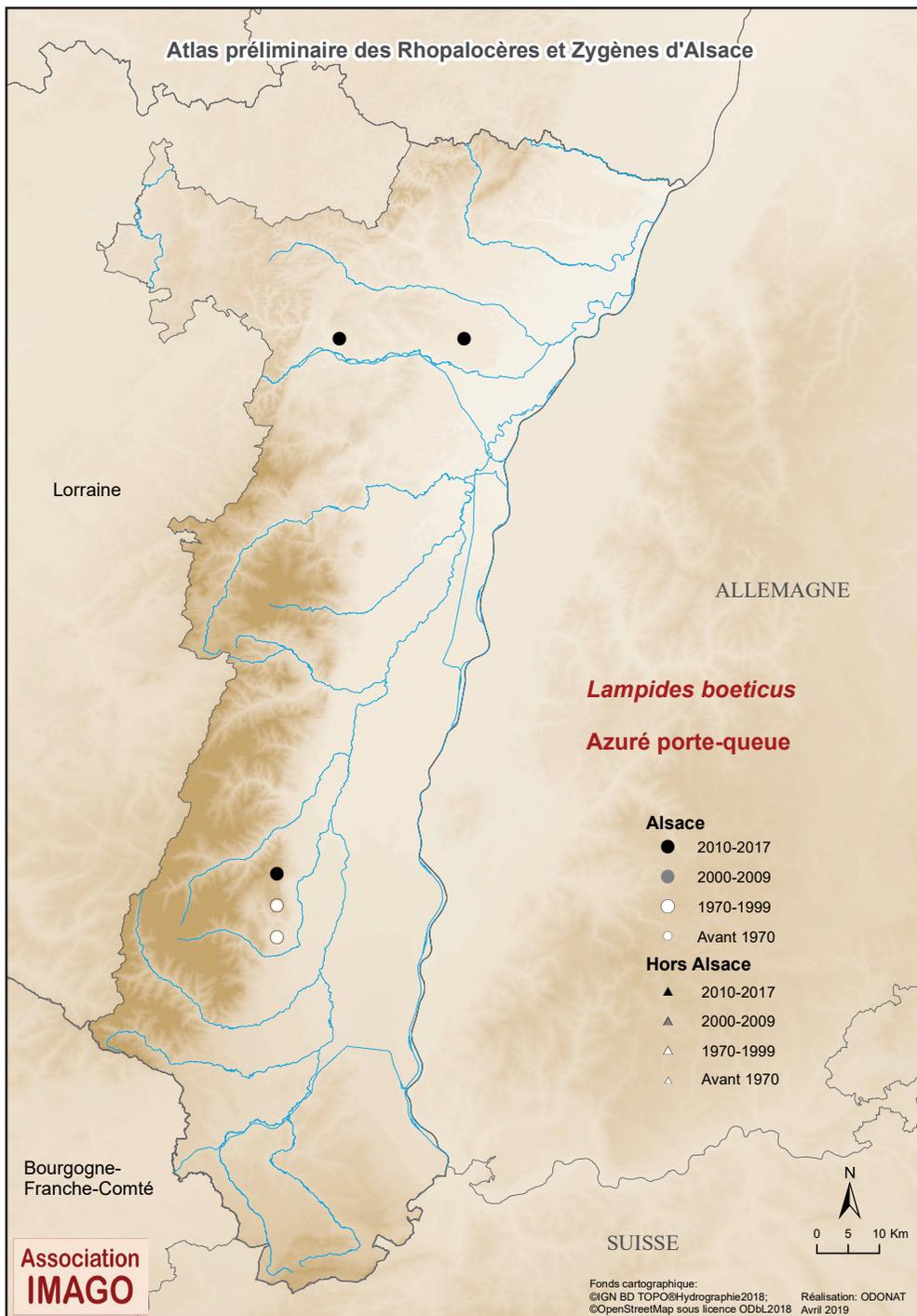
Territoires à prospecter

La zone de présence principale semble bien circonscrite, même si sa limite sud, en montagne (Vosges moyennes ?) comme en plaine (forêt de Brumath ?), doit être précisée. Des indices de reproduction sont à rechercher pour les stations de plaine.

Comportement, remarque

Les papillons butinent activement dans les talus, layons forestiers, lisières et prairies fleuris, où les mâles défendent leur territoire, surtout le matin. Leur taille et leur couleur les rend aisément repérables.





Lampides boeticus (Linnaeus, 1767)

L'Azuré porte-queue

Espèce méditerranéenne, dont certains individus sont parfois observés dans le Nord de la France, à la faveur d'épisodes chauds et secs prolongés.

Répartition actuelle

Il existe trois données valides et récentes pour cette espèce, dans les secteurs de Rouffach et de la Zorn.

Habitats

Cette espèce, qui ne peut achever son cycle de reproduction dans nos régions, est souvent observée non loin des habitations dans les massifs fleuris.

Territoires à prospecter

Toute la région, les années d'épisodes estivaux chauds et secs. Les données du Bollenberg et du Strangenberg pourraient être réactualisées lors d'épisodes météorologiques favorables.

Comportement, remarque

Espèce à rechercher dans les massifs de fleurs, sauvages ou d'ornement.

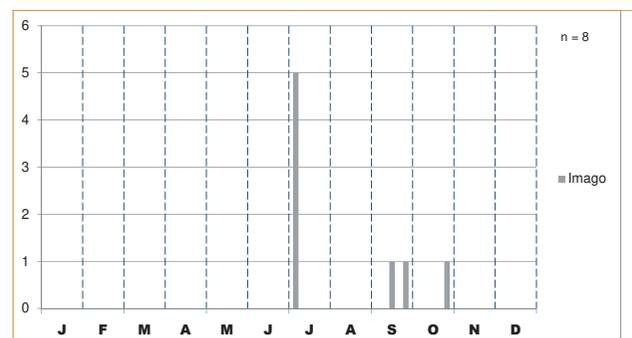
D'éventuelles pontes ou chenilles seraient à rechercher en fin d'été sur les fruits de Baguenaudier *Colutea arborescens*.

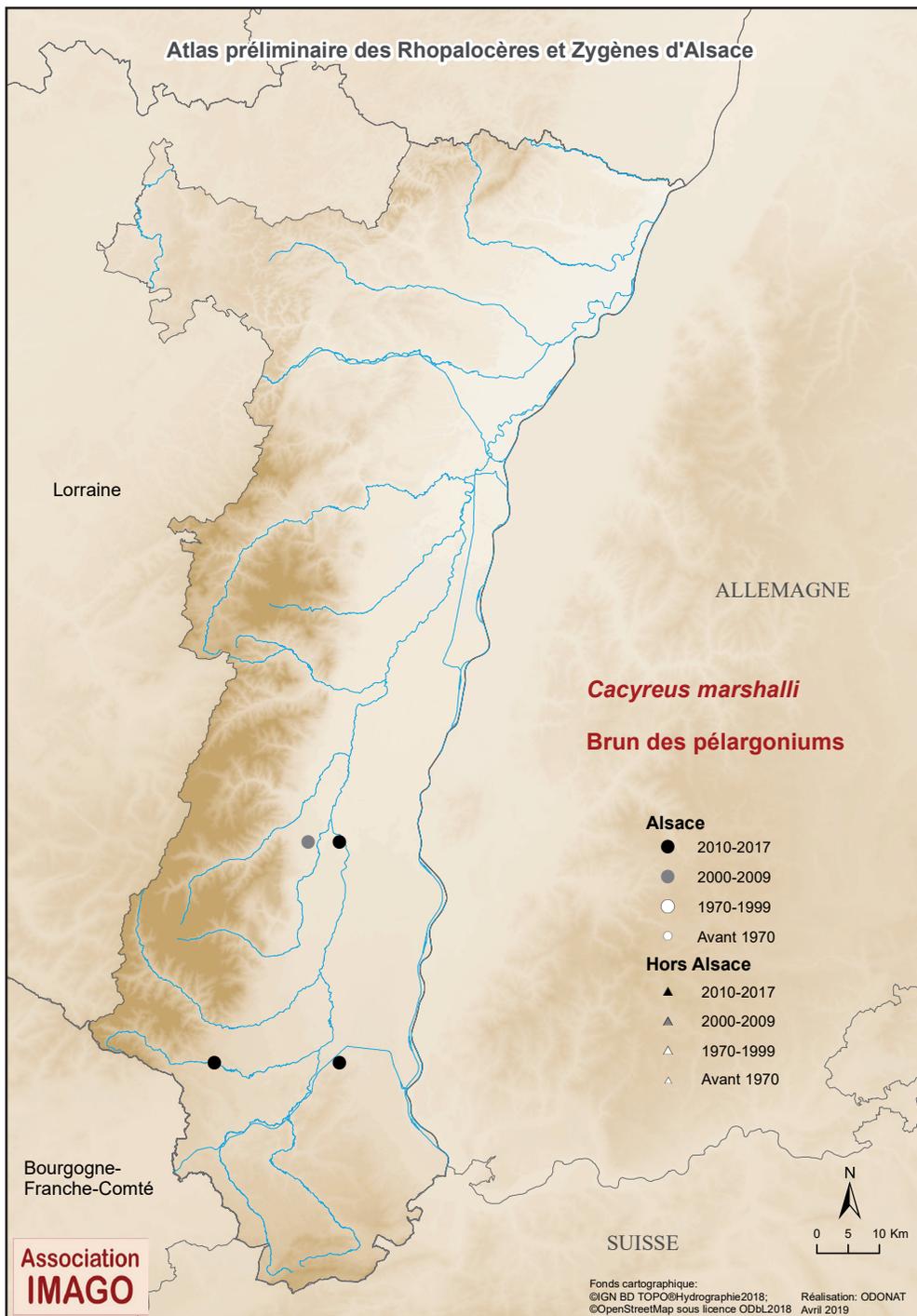


Difficulté
identification



Critères
validation





Cacyreus marshalli Butler, 1898

Le Brun des Pélargoniums

Espèce sud-africaine d'introduction récente, qui a colonisé l'Europe puis le Sud de la France à partir d'individus importés avec des "géraniums de culture" (*Pelargonium*).

Les individus observés en Alsace ne sont probablement pas reproducteurs ; il s'agit sans doute d'individus migrants remontés de Suisse ou du Sud de la France.

Répartition actuelle

Quelques sites d'observation connus actuellement pour cette espèce occasionnelle, toutes dans le Haut-Rhin.

Habitats

Les individus observés en Alsace l'ont tous été dans les villes et les villages, autour des jardinières de Pélargoniums et Géraniums.

Territoires à prospecter

Massifs fleuris dans les villes et villages, notamment lors d'épisodes estivaux secs et chauds prolongés.

Comportement, remarque

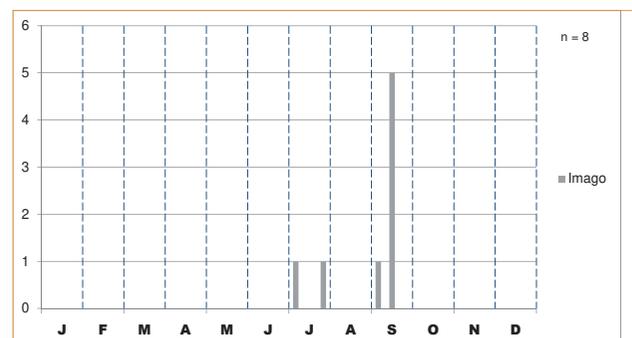
Généralement actif autour des massifs de Géraniums et Pélargoniums.

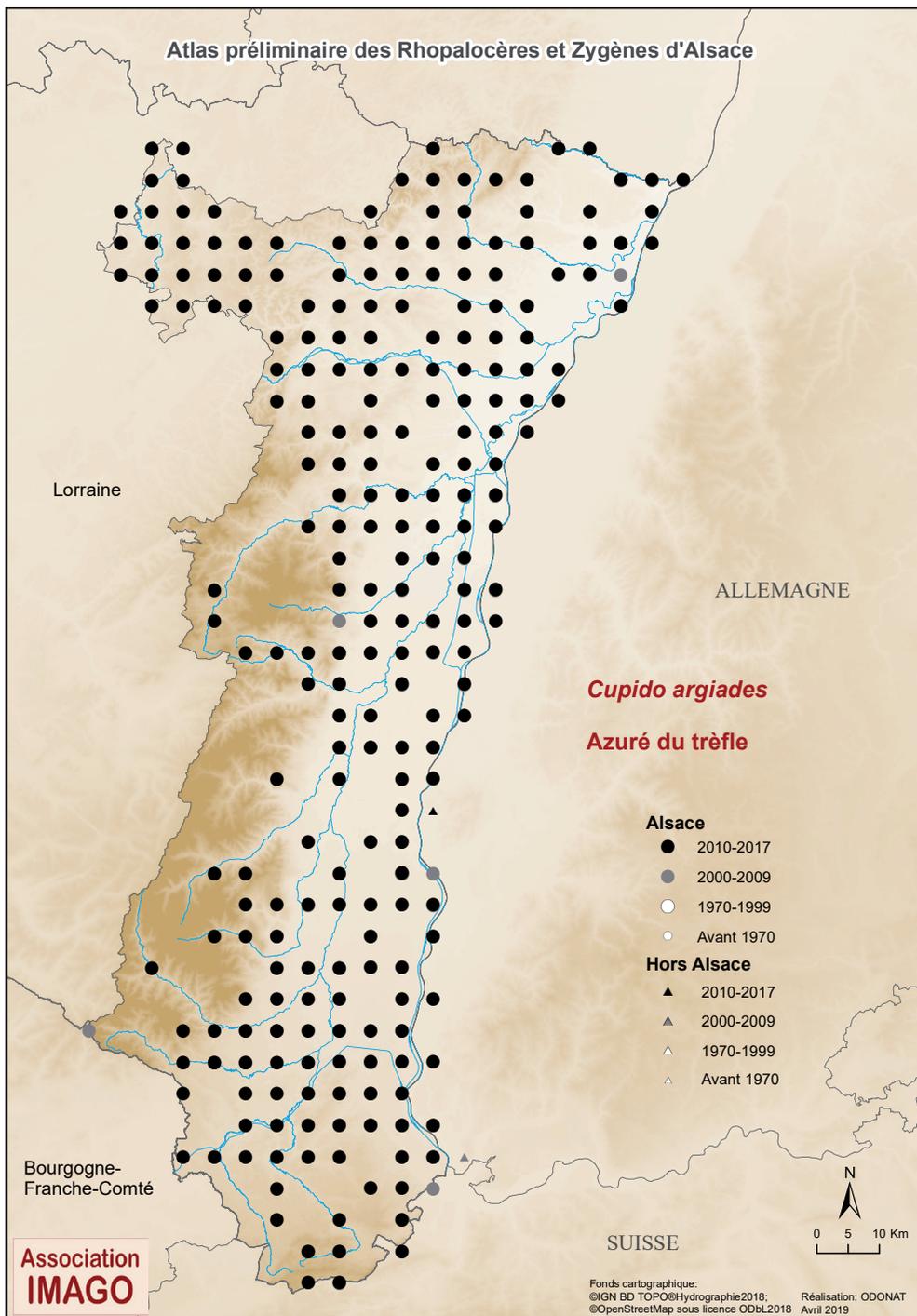


Difficulté
identification



Critères
validation





Cupido argiades (Pallas, 1771)

L'Azuré du Trèfle

Encore assez récemment, cette espèce était considérée comme rare en Alsace (« Vulnérable » dans la liste rouge de 2003). Depuis, la canicule de 2003 et les années souvent chaudes qui ont suivi, elle est devenue une espèce fréquemment rencontrée dans la région. Cependant, ce regain semble être une particularité du Nord-Est de la France, car plus à l'Ouest, l'espèce décline.

Répartition actuelle

Aujourd'hui largement répartie à basse altitude en Alsace. Mais ne dépasse guère 400 mètres d'altitude, quasiment absente des massifs boisés et des Vosges.

Habitats

Fréquente les prairies fleuries, mésophiles à humides, ainsi que les talus et les cultures de Trèfle et de Luzerne.

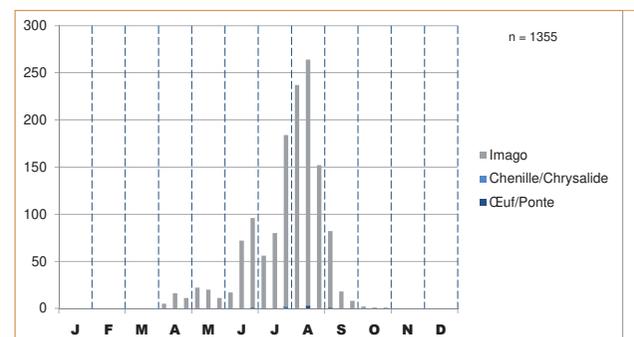
Territoires à prospecter

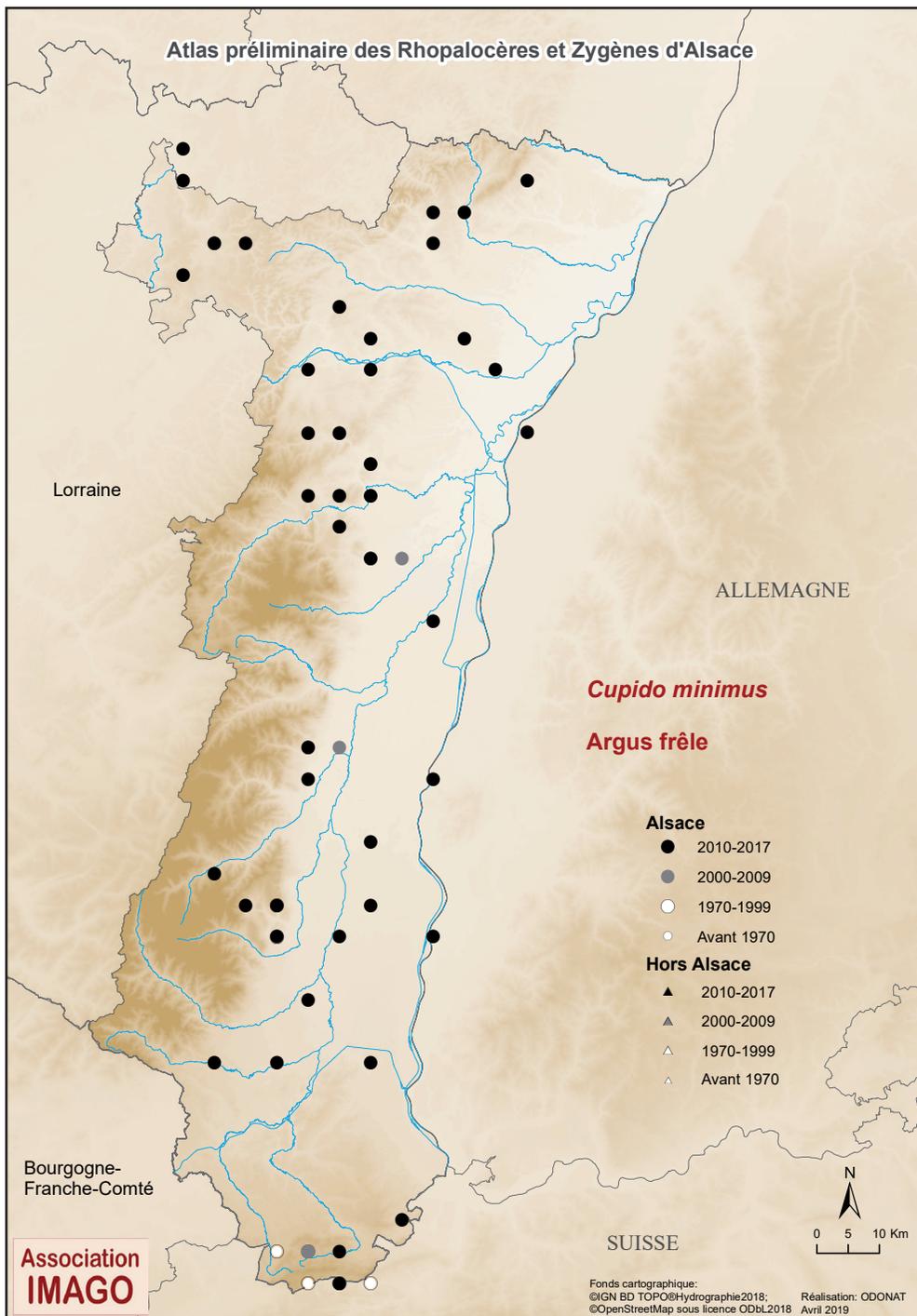
Sans doute présent dans la plupart des mailles de plaine, sauf peut-être là où les prairies sont absentes.

Comportement, remarque

Devenu l'Azuré le plus commun dans les prairies mésophiles avec *Polyommatus icarus*. Mais il est plus petit que ce dernier.

En particulier dans le sud du Haut-Rhin, un examen attentif doit être fait sur tous les individus pour essayer de découvrir l'espèce proche *Cupido alceas*, présente en Suisse... et très probablement en Alsace.





Cupido minimus (Fuessly, 1775)

L'Argus frêle

Espèce présente dans toute la France, mais de manière assez dispersée. Plus rare dans les régions acides.

Répartition actuelle

Présent dans toute la région, mais de manière très dispersée. Les stations connues sont localisées et souvent isolées. Les noyaux de population semblent plus étoffés autour de Molsheim et Rouffach, tandis qu'un réseau de stations subsiste dans les pelouses sèches de la Hardt, dans les collines sous-vosgiennes et en Alsace Bossue. La population du Jura alsacien semble quant à elle avoir drastiquement régressé.

Habitats

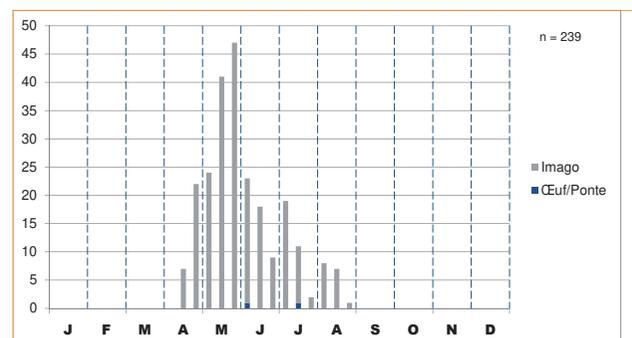
Prairies maigres peu fréquemment fauchées, pelouses sèches buissonneuses et friches bien exposées.

Territoires à prospector

Les milieux favorables sont à prospector à la recherche de cette espèce discrète, notamment dans les collines sous-vosgiennes, en Alsace Bossue et dans les autres secteurs avec pelouses sèches de la région.

Comportement, remarque

Posé dans la végétation basse ou volant au ras du sol, ce papillon passe facilement inaperçu. Les imagos sont à rechercher dans des petites stations à Anthyllide vulnérable *Anthyllis vulneraria*, plante sur laquelle on peut facilement trouver des œufs.

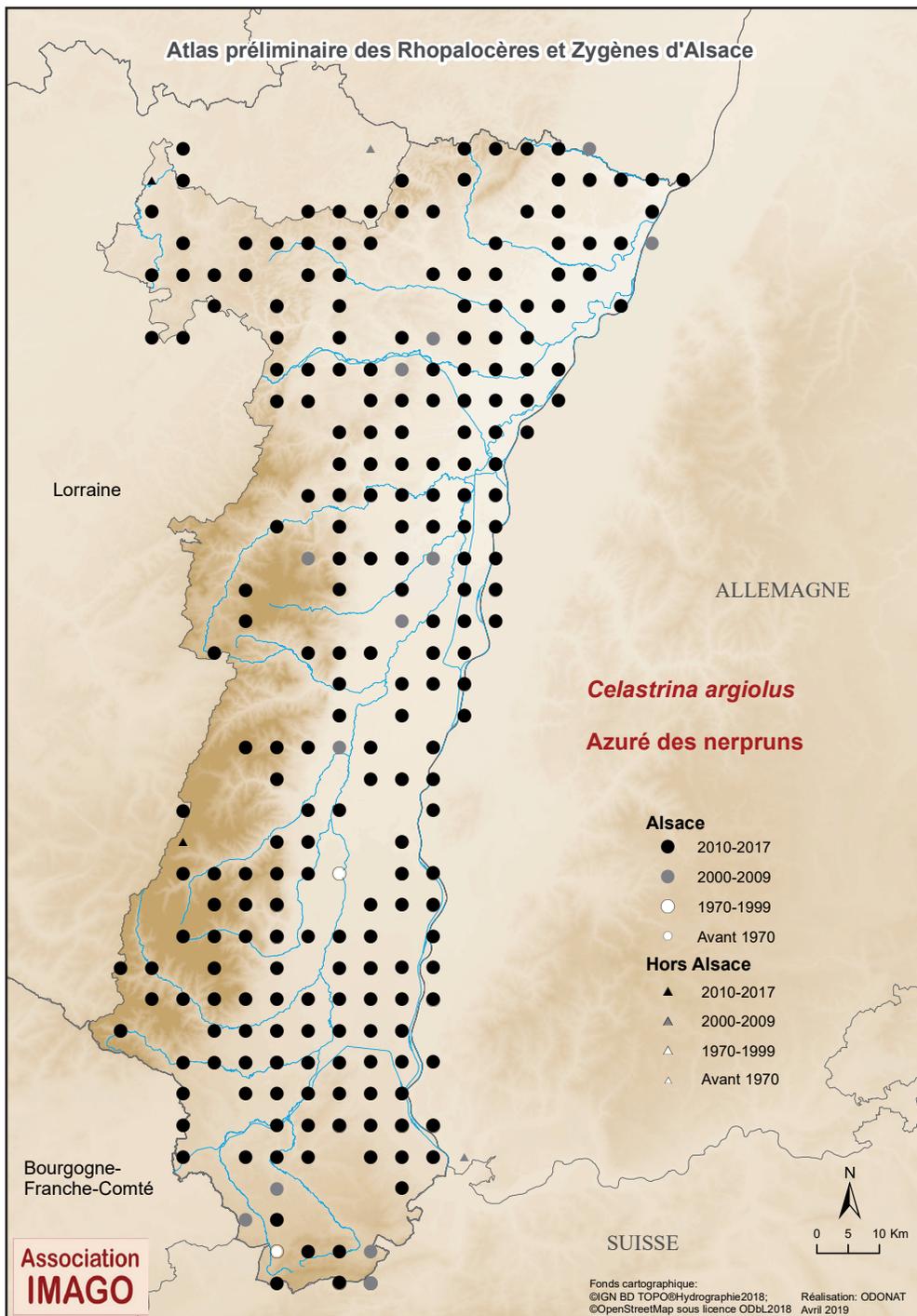


Difficulté
identification



Critères
validation





Celastrina argiolus (Linnaeus, 1758)

L'Azuré des Nerpruns

Le premier Azuré du printemps, observé partout en France, dès la fin-mars. Cependant, la génération estivale est nettement plus abondante.

Répartition actuelle

Espèce largement répartie en Alsace, bien que peu présente dans les régions naturelles très cultivées (Sundgau, Hardt agricole, Kochersberg et Outre-forêt).

Habitats

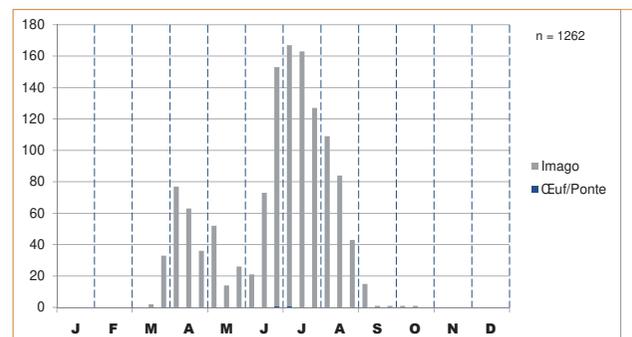
Espèce mésophile qui fréquente les lisières, les clairières, les haies, les friches, voire les jardins et autres espaces verts.

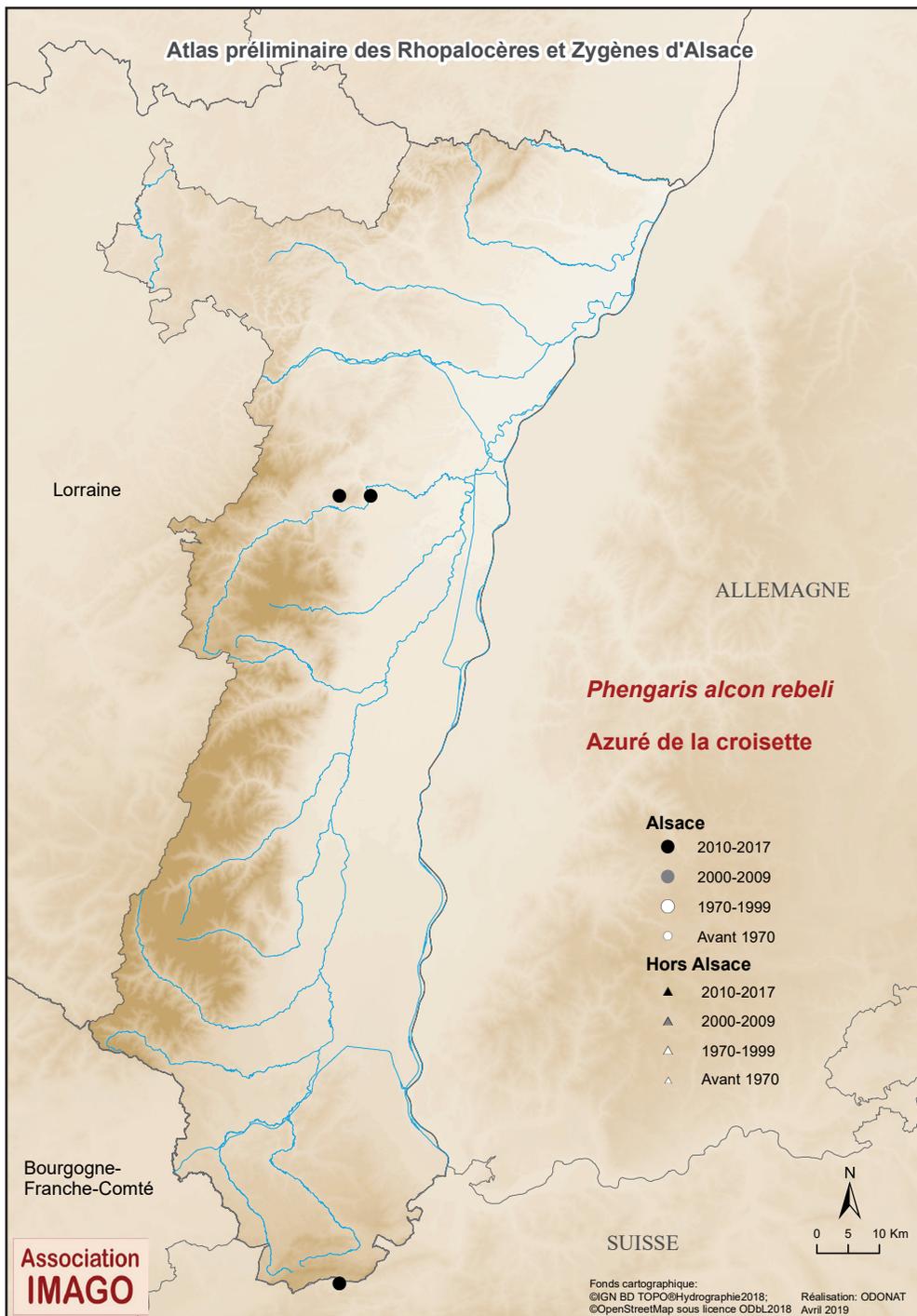
Territoires à prospecter

Sans doute présente dans la plupart des mailles, même là où les habitats favorables sont très localisés.

Comportement, remarque

Ce papillon est repérable à son vol rectiligne et haut, régulièrement 3 à 4 mètres au-dessus du sol. Il tourne souvent autour des arbres et arbustes, toujours assez haut. Se pose aussi au sol, pour y pomper l'humidité. En été, les papillons butinent volontiers le Sureau yèble *Sambucus ebulus* et l'Eupatoire *Eupatorium cannabinum*.





Phengaris alcon rebeli (Hirschke, 1904)

L'Azuré de la Croisette

L'espèce est représentée en France par deux écotypes, l'un, écotype *alcon*, inféodé aux prairies marécageuses (plante hôte : Gentiane pneumonanthe *Gentiana pneumonanthe*) et l'autre, écotype *rebeli*, aux pelouses sèches calcaires (plante hôte principale : Gentiane croisette *Gentiana cruciata*, plus rarement Gentiane d'Allemagne *Gentianella germanica*). Les deux écotypes sont rares et localisés en France : seul le second subsiste encore en Alsace (*P. a. alcon* a disparu avec l'intensification des rieds).

Répartition actuelle

Écotype cantonné à deux secteurs très restreints et isolés (distants de 120 km) : un noyau de population est présent aux environs de Molsheim, l'autre dans le Jura alsacien.

Habitats

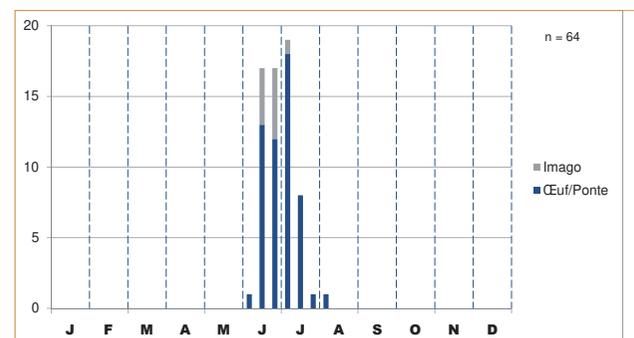
Ce papillon fréquente les pelouses sèches sur calcaire, plus ou moins enfrichées, abritant la Gentiane croisette *Gentiana cruciata*, sur les inflorescences de laquelle il pond ses œufs, et des fourmillières hôtes du genre *Myrmica*.

Territoires à prospecter

Sa répartition est probablement bien circonscrite. La présence d'œufs en juin-juillet doit cependant être systématiquement vérifiée dans toutes les stations de Gentiane croisette (mais aussi pneumonanthes) visitées.

Comportement, remarque

Les papillons ne s'éloignent guère des Gentianes. On peut aisément les observer butinant les fleurs dans les stations occupées. Le comptage du nombre d'œufs sur les inflorescences permet d'estimer la taille des populations locales.



FR

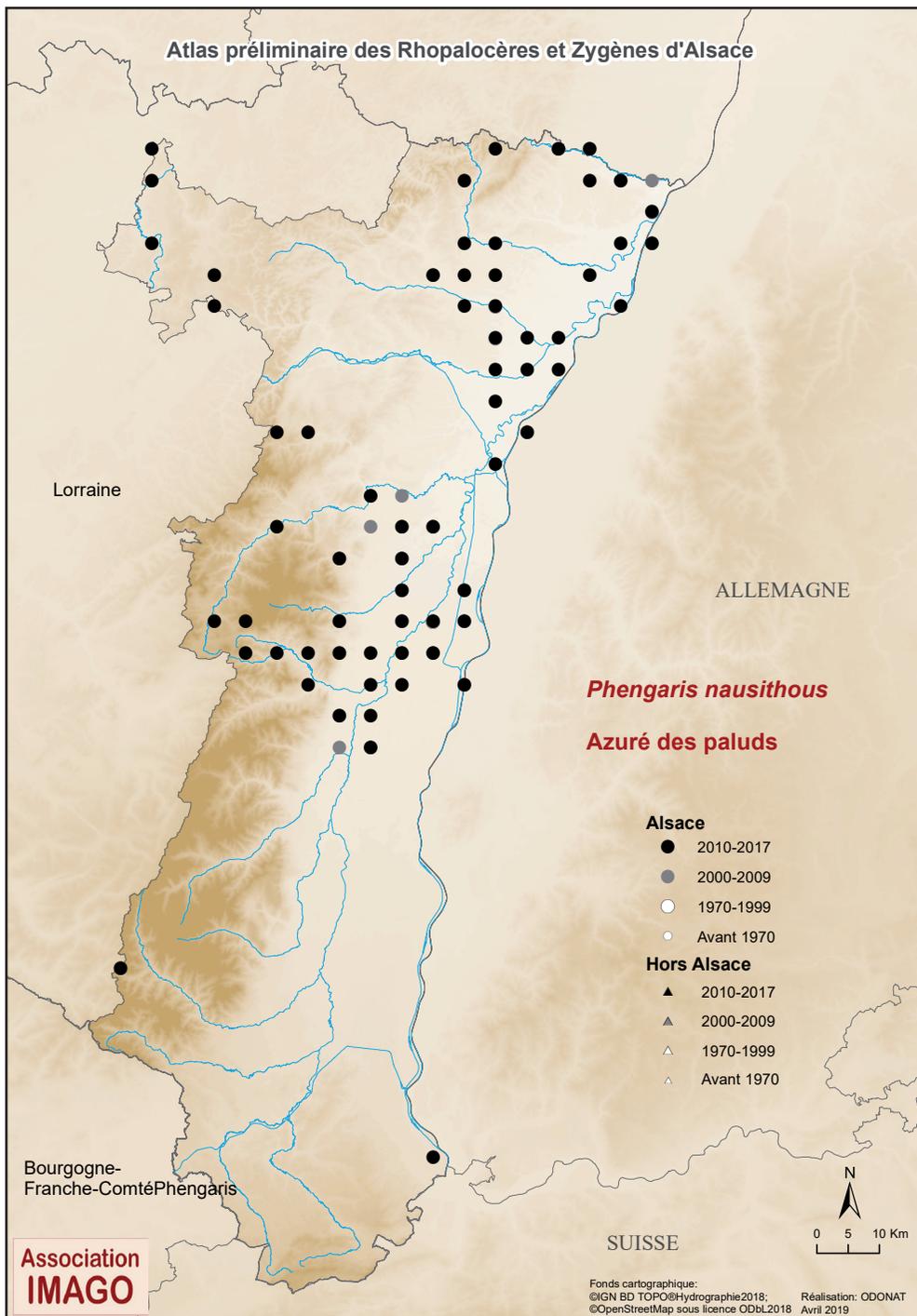
Espèce protégée,
capture interdite.

Difficulté
identification



Critères
validation





Phengaris nausithous (Bergsträsser, 1779)

L'Azuré des paluds

Rare et localisée en France, uniquement dans l'Est : dans le Nord des Alpes ainsi qu'en Alsace-Lorraine.

Répartition actuelle

A l'exception de deux stations haut-rhinoises isolées, en Petite Camargue alsacienne et dans la vallée de la Thur (450 m), l'espèce est présente essentiellement dans les divers rieds du Bas-Rhin : Moder, Bruche, Lauter, Grand Ried et Bruch de l'Andlau, et plus localement dans la bande rhénane et divers petits vallons humides au sein des collines sous-vosgiennes, de Epfig à Wingen. En Alsace Bossue, l'espèce fréquente le Ried de la Sarre, en continuité avec les populations lorraines. Dans le massif vosgien, les fonds de vallées du Giessen et de la Bruche abritent des populations importantes. Les populations sont souvent fragmentées.

Habitats

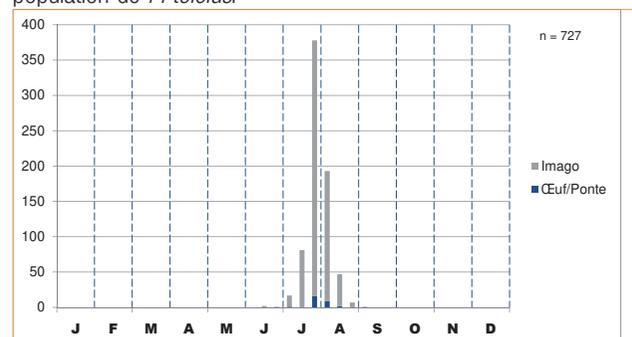
Espèce des prairies humides, voire marécageuses, exclusivement liée à sa plante hôte, la Sanguisorbe officinale *Sanguisorba officinalis*. Elle préfère les marges des parcelles ou les talus, où la végétation est plus dense et moins souvent fauchée.

Territoires à prospecter

Les stations connues méritent une surveillance quasi-annuelle, car le retournement des prairies, ou des dates de fauche inadaptées, peuvent les faire disparaître rapidement. Bien représenté dans la moyenne vallée de la Bruche également.

Comportement, remarque

Les papillons restent toujours à proximité de leur plante hôte. Lorsqu'elle est présente, cette espèce est aisée à détecter, sauf si elle est minoritaire dans une grande population de *P. teleius*.



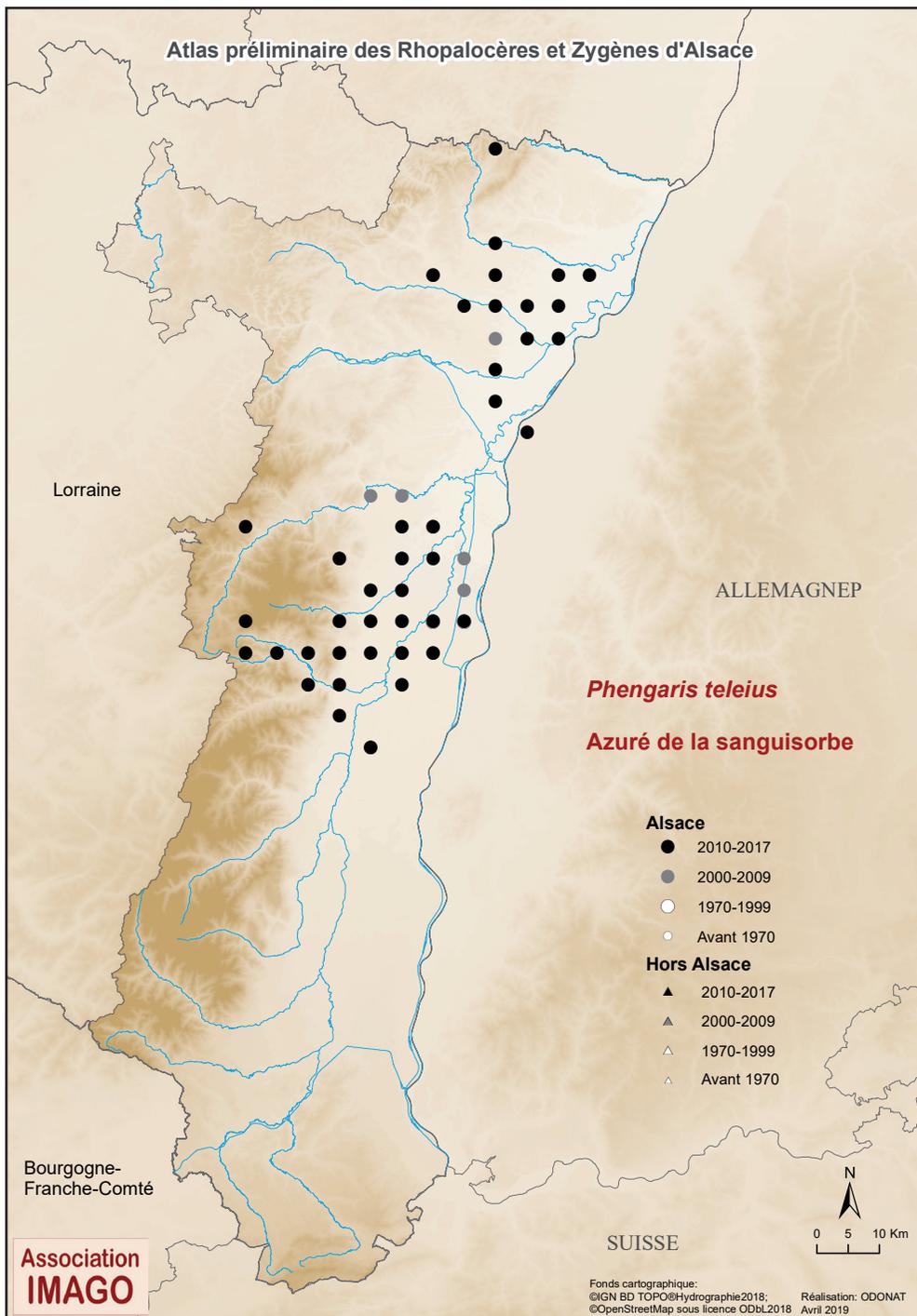
Espèce protégée,
capture interdite.

Difficulté
identification



Critères
validation





Phengaris teleius (Bergsträsser, 1779)

L'Azuré de la Sanguisorbe

Menacée et très localisée en France, présente sporadiquement dans l'Ouest, le Nord-Est et le Sud-Est.

Répartition actuelle

Espèce légèrement moins abondante en Alsace que *P. nausithous*, à l'exception du Ried Centre-Alsace et du Bruch de l'Andlau, où *P. teleius* domine largement *P. nausithous*. Bien présente également autour du massif de Haguenau, ainsi que dans les vallées du Giessen et de la Bruche.

Habitats

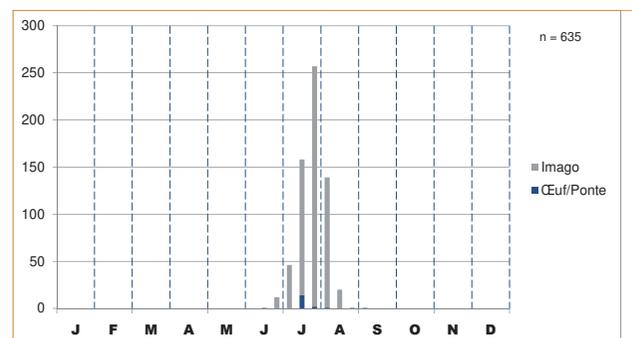
Espèce des prairies fraîches à humides, voire marécageuses, exclusivement liée à sa plante-hôte, la Sanguisorbe officinale *Sanguisorba officinalis*. Légèrement plus thermophile que *P. nausithous*, il supporte mieux les fauches régulières.

Territoires à prospecter

Les stations connues méritent une surveillance quasi-annuelle, car le retournement des prairies, ou des dates de fauche inadaptées, peuvent les faire disparaître rapidement. Probablement présent dans une bonne partie de la moyenne vallée de la Bruche.

Comportement, remarque

Les papillons restent toujours à proximité de leur plante hôte mais butinent aussi sur d'autres fleurs. Lorsqu'elle est présente, cette espèce est aisée à détecter, sauf si elle est minoritaire dans une grande population de *P. nausithous*.



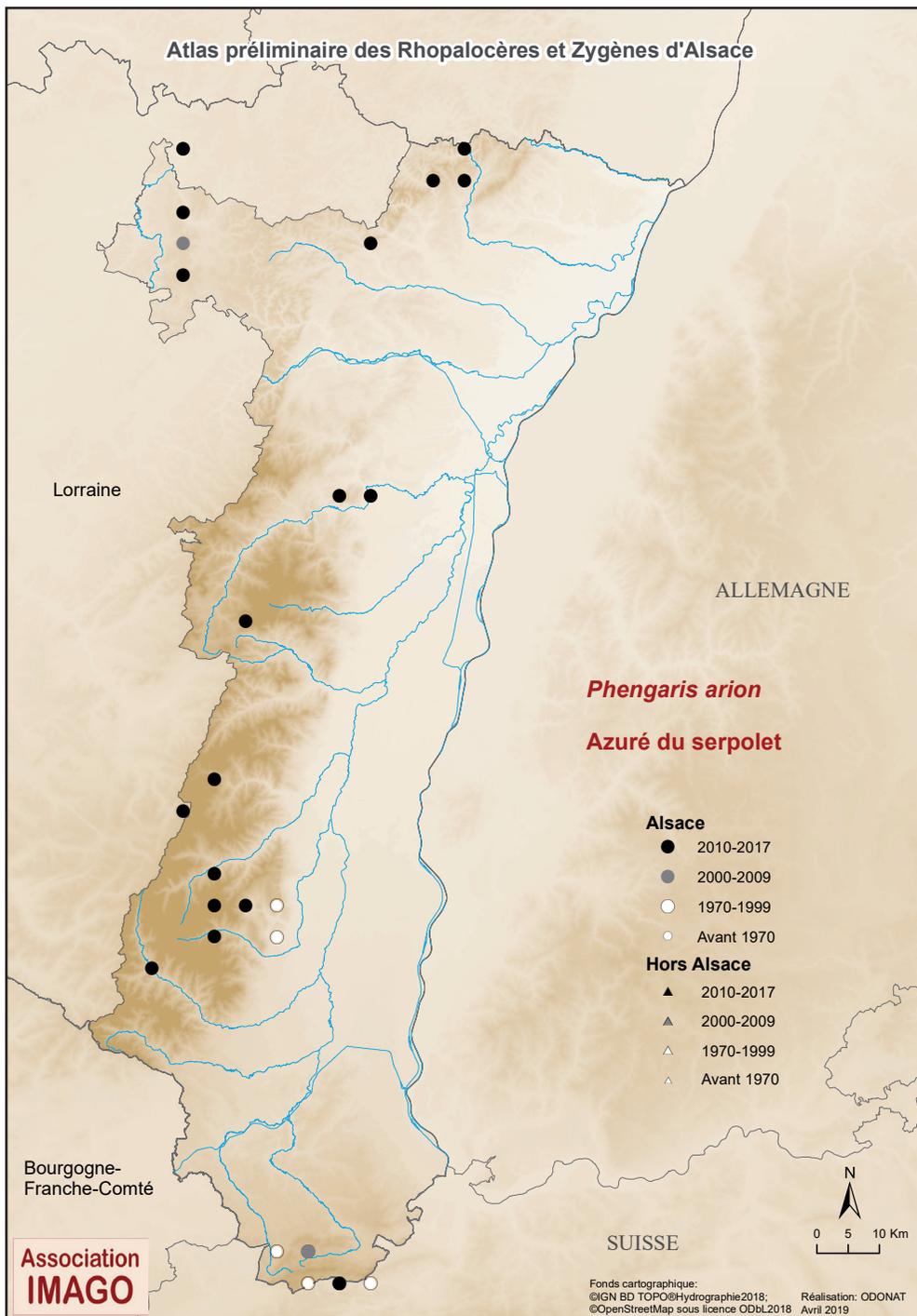
Espèce protégée,
capture interdite.

Difficulté
identification



Critères
validation





Phengaris arion (Linnaeus, 1758)

L'Azuré du Serpolet

De plus en plus rare dans le Nord et l'Ouest de la France.

Répartition actuelle

Espèce présente dans le Jura alsacien, les collines sous-vosgiennes, l'Alsace Bossue et quelques vallées vosgiennes, parfois jusqu'aux sommets (altitude maximale : 1 159 m).

Habitats

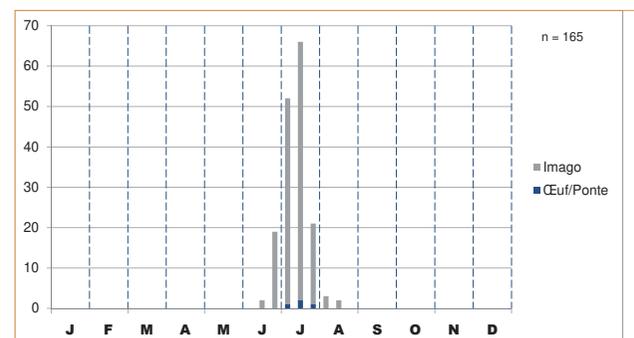
Espèce thermophile qui fréquente les pelouses sèches, les friches claires et herbeuses et les prairies maigres, à condition qu'elles soient bien exposées.

Territoires à prospecter

De nouvelles stations sont probablement encore à découvrir dans l'aire de présence de l'espèce (voire en plaine), notamment dans des endroits peu prospectés par les naturalistes, comme des talus routiers bien exposés.

Comportement, remarque

Les papillons ont un vol puissant et rapide qui peut rendre leur observation difficile. Cependant, ils sont aisés à observer lorsqu'ils butinent, ou par temps couvert, quand ils restent posés dans la végétation.



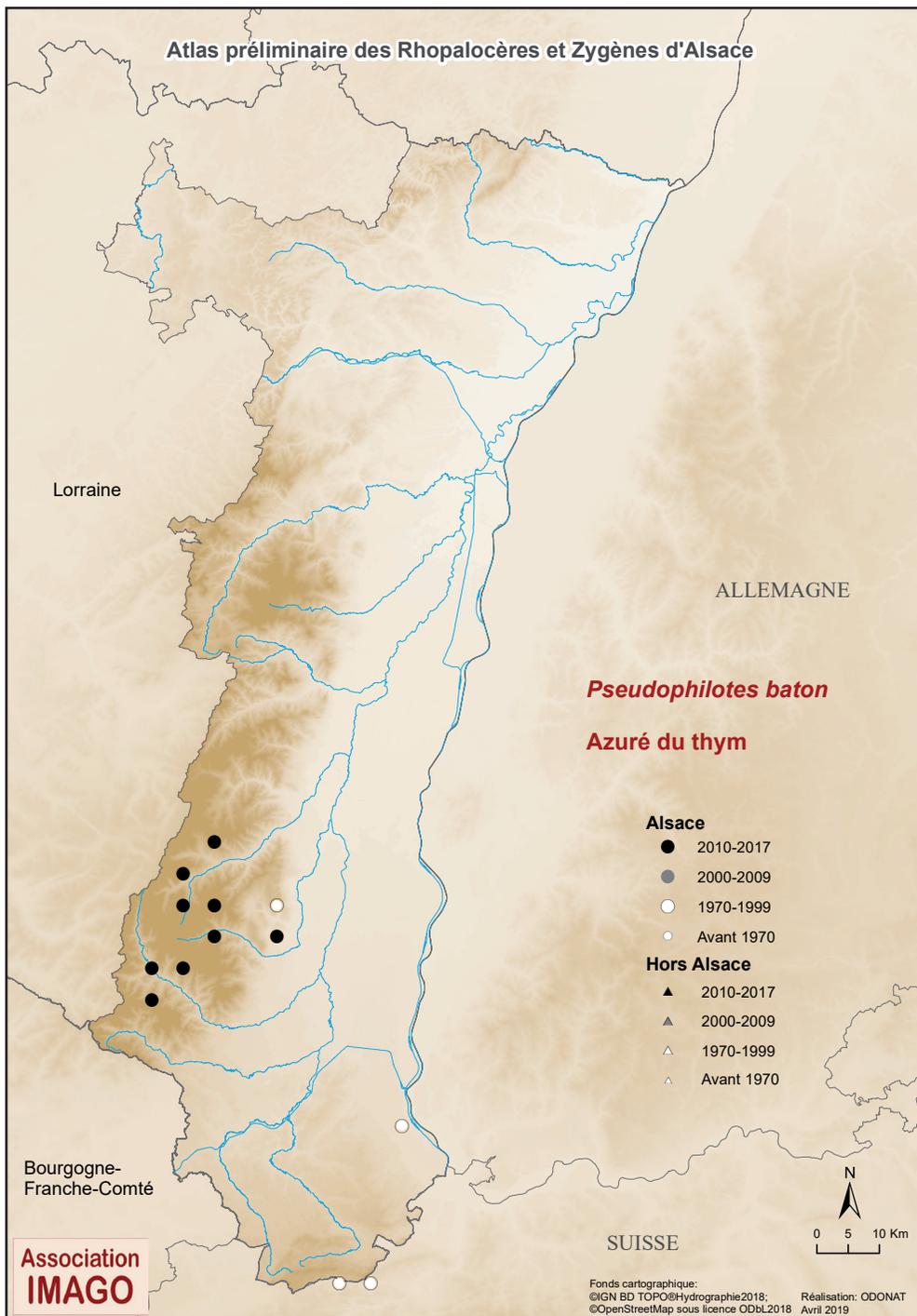
Espèce protégée,
capture interdite.

Difficulté
identification



Critères
validation





Pseudophilotes baton (Bergsträsser, 1779)

L'Azuré du Thym

Espèce assez commune dans le bassin méditerranéen, rare à très rare ailleurs en France, notamment suite à l'abandon du pâturage ovin sur ses habitats et à leur embroussaillage.

Répartition actuelle

Espèce localisée aux Vosges méridionales, entre les vallées de Munster et de Thann. A noter qu'une unique station de basse altitude est connue dans les Vosges du Nord, à Bitche-57. Les anciennes stations des collines de Rouffach, de la Hardt et du Jura alsacien n'existent probablement plus (malgré quelques observations occasionnelles).

Habitats

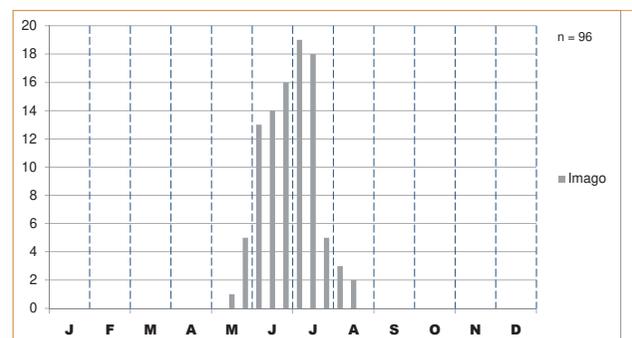
Pelouses sèches et landes thermophiles pâturées en altitude (la plupart des stations est au-dessus de 800 m). Les papillons s'éloignent rarement des bouquets de Thym *Thymus sp.*

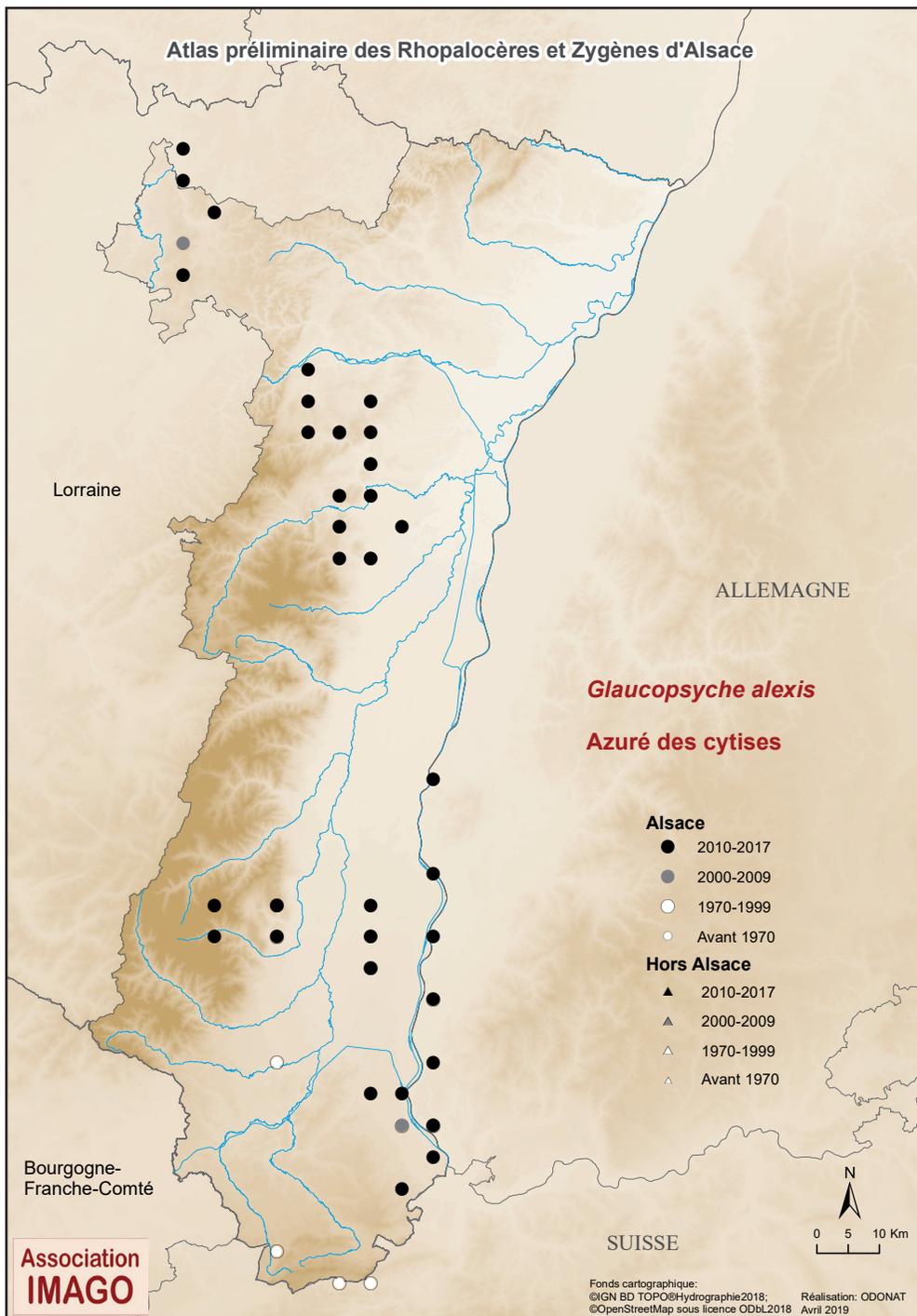
Territoires à prospecter

Sa zone de présence semble bien cernée, mais quelques nouvelles stations proches sont encore possiblement à découvrir.

Comportement, remarque

Souvent solitaires, les imagos volent au ras du sol et se posent fréquemment sur le sol nu ou les rochers pour des bains de soleil.





Glaucopsyche alexis (Poda, 1761)

L'Azuré des Cytises



Cette espèce subit une raréfaction marquée dans la moitié Nord de la France.

Répartition actuelle

Assez localisé : bande rhénane sud et Hardt, collines sous-vosgiennes (autour de Rouffach et Molsheim) et Alsace Bossue. Les stations du Jura et du Bassin potassique semblent avoir disparu.

Habitats

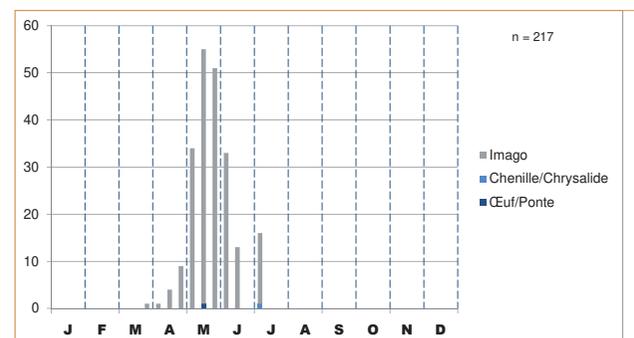
Espèce thermophile fréquentant les pelouses, prairies mésophiles, friches, coteaux et talus bien exposés, lisières ou clairières. On peut aussi la voir butiner les Potentilles et autres Fabacées dans les prairies maigres bien fleuries.

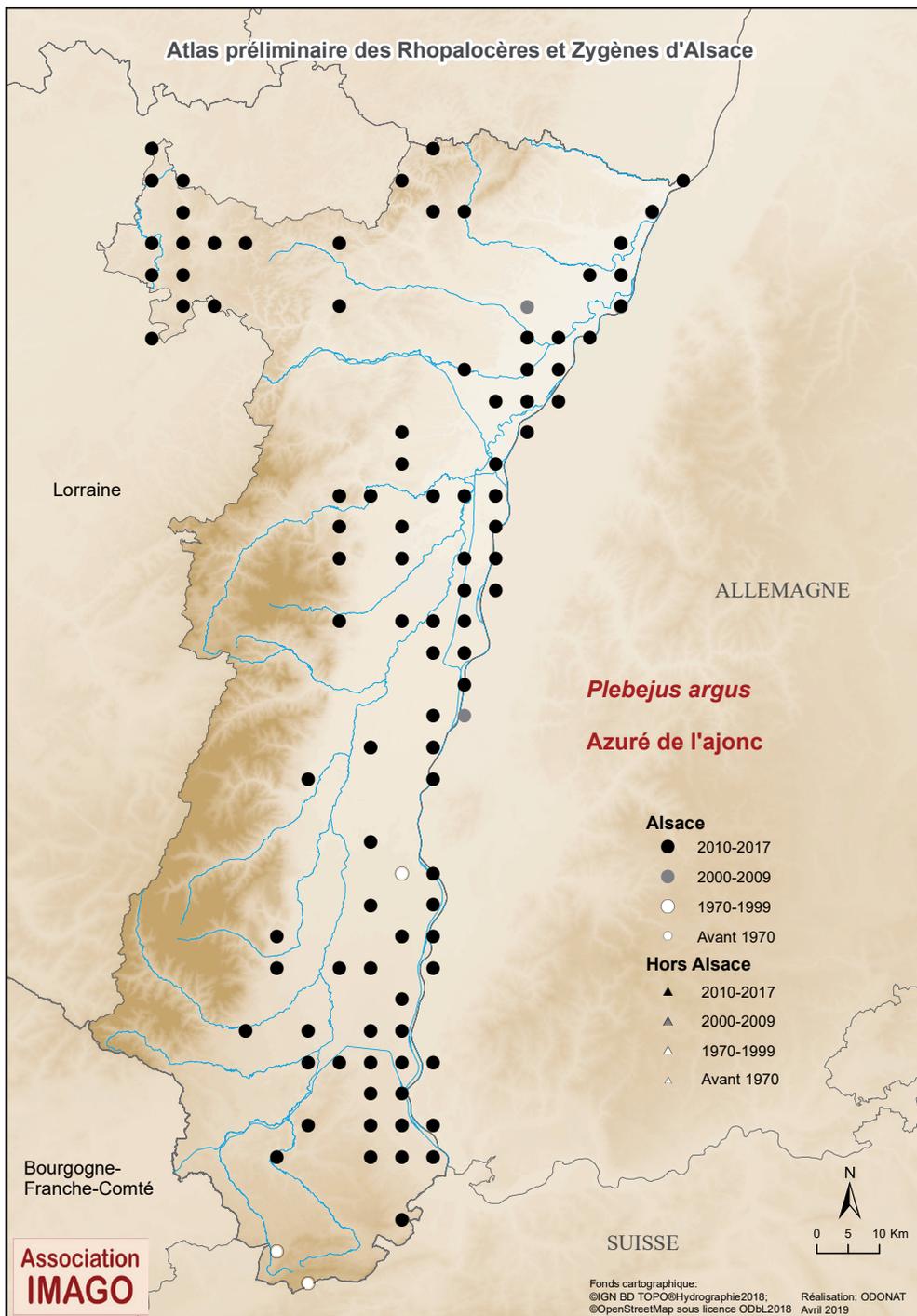
Territoires à prospecter

Certaines stations sont probablement encore à trouver dans les régions naturelles occupées, notamment en Alsace Bossue et sur les collines sous-vosgiennes.

Comportement, remarque

Les papillons sont généralement observés à l'unité ou en petit nombre, en train de butiner dans les prairies fleuries.





Plebejus argus (Linnaeus, 1758)

L'Azuré de l'ajonc

Largement répandue en France, l'espèce est davantage présente en montagne et dans les collines, déclinant nettement en plaine. Les stations de l'espèce sont souvent dispersées.

Répartition actuelle

Espèce bien présente dans la bande rhénane et sur les coteaux marneux d'Alsace Bossue. Également de nombreuses stations ponctuelles en plaine, dans les Vosges du Nord et sur le Piémont, mais celles-ci semblent en régression.

Habitats

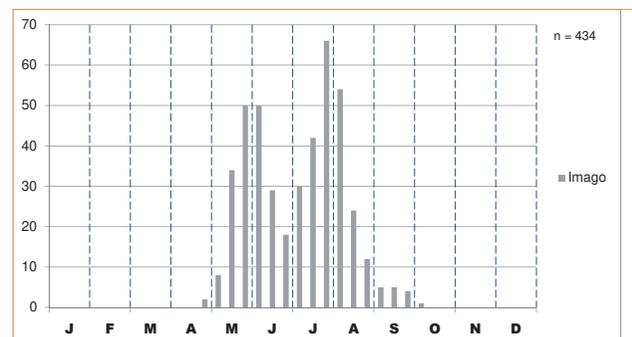
Espèce assez thermophile, qui fréquente les pelouses sèches, friches et prairies mésophiles fleuries, ainsi que les lisières et les talus bien exposés.

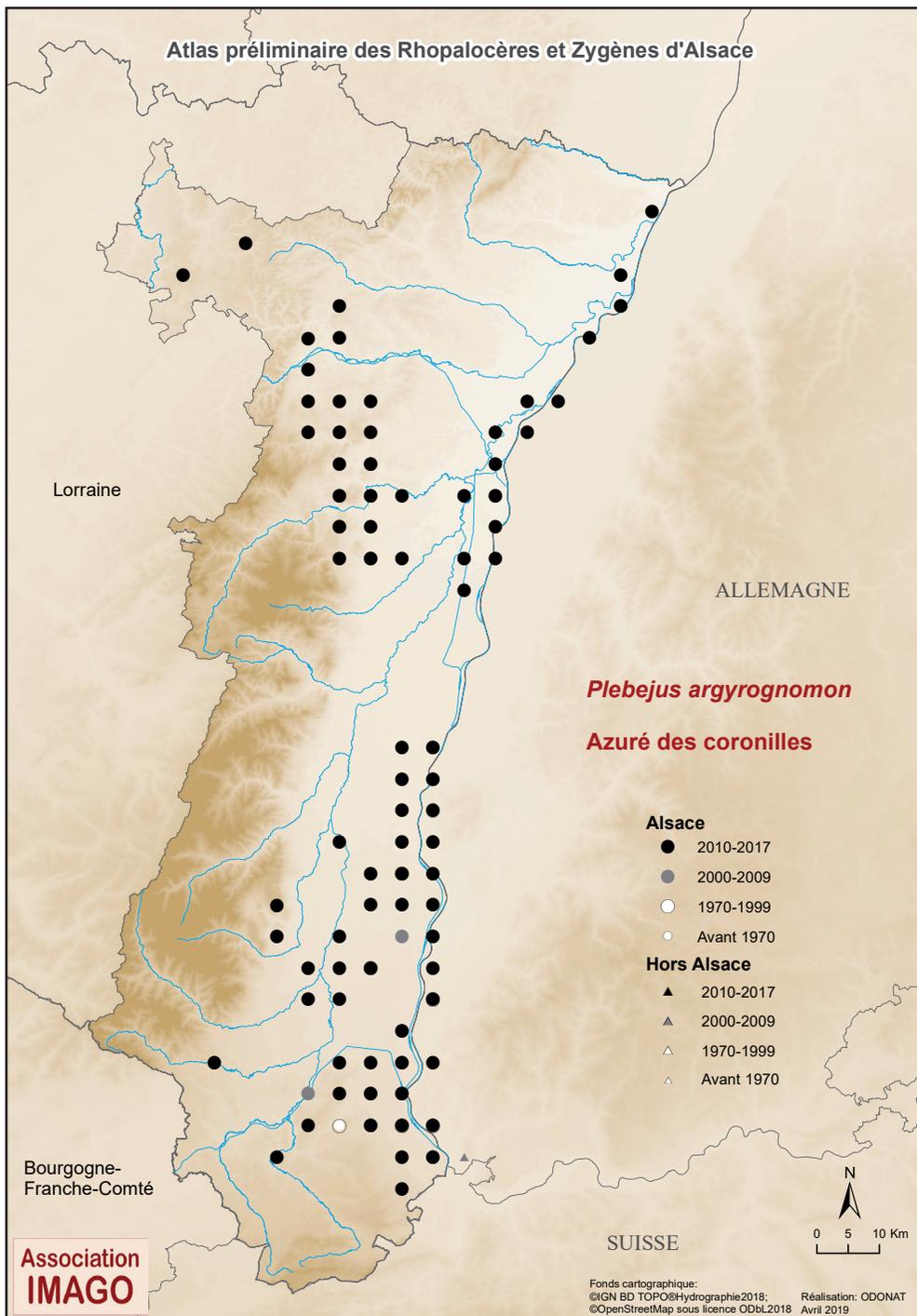
Territoires à prospecter

L'espèce peut se trouver sur de très petites stations, pourvu que la plante et la fourmi hôte (*Lasius sp.*) soient présentes. Elle peut probablement être trouvée dans de nouvelles mailles, y compris sur les talus routiers, les bordures des allées forestières ensoleillées et les friches sèches.

Comportement, remarque

Les mâles boivent souvent l'humidité du sol, parfois en compagnie d'autres Lycènes.





Plebejus argyrognomon (Bergsträsser, 1779)

L'Azuré des Coronilles

Assez localisée, avec deux principales zones de présence en France : dans l'Ouest et dans l'Est du pays.

Répartition actuelle

Espèce bien présente le long du Rhin ainsi que sur les collines sous-vosgiennes septentrionales et dans la Hardt. Quelques stations en Alsace Bossue, et sur les collines sous-vosgiennes méridionales.

Habitats

Espèce assez thermophile, fréquente les pelouses sèches, prairies, lisières, chemins et talus fleuris et bien exposés.

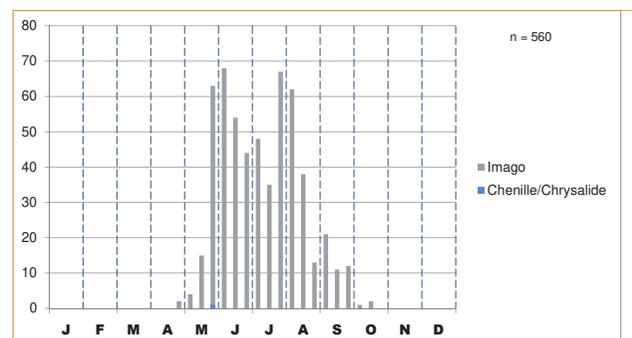
Territoires à prospecter

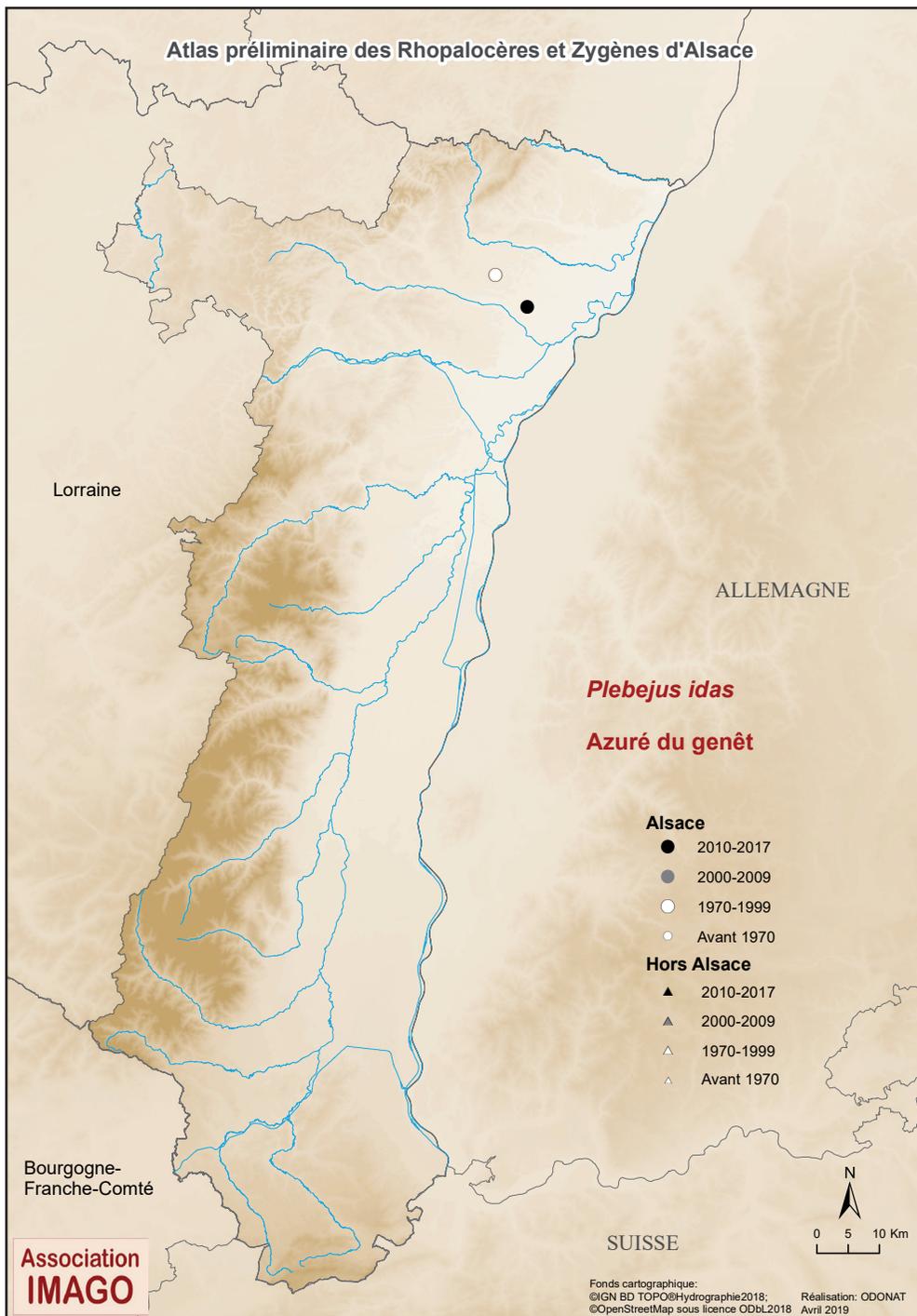
Peut se trouver sur de très petites stations, pourvu que la plante et la fourmi hôte soient présentes. Sans doute davantage thermophile que *P. argus*, elle peut probablement être trouvée dans plusieurs nouvelles mailles, notamment dans les collines sous-vosgiennes méridionales.

Comportement, remarque

Sur certains habitats, régulièrement en mélange avec *P. argus*.

Les mâles boivent souvent l'humidité du sol, parfois en compagnie d'autres Lycènes.





Plebejus idas (Linnaeus, 1760)

L'Azuré du Genêt

Espèce en régression, présente en France de manière localisée, surtout dans les régions de collines et de montagnes.

Répartition actuelle

Uniquement connu de la région de Haguenau.

Habitats

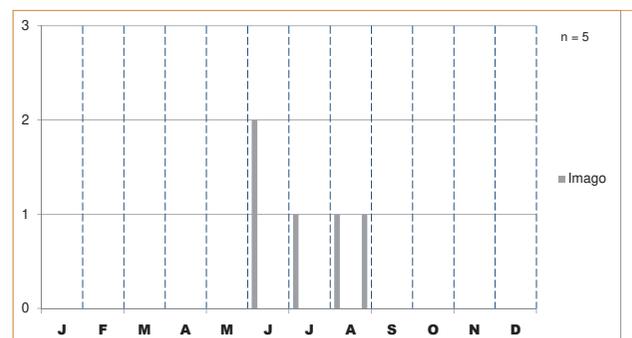
Landes sableuses buissonneuse thermophiles avec massifs de Genêt *Cytisus*.

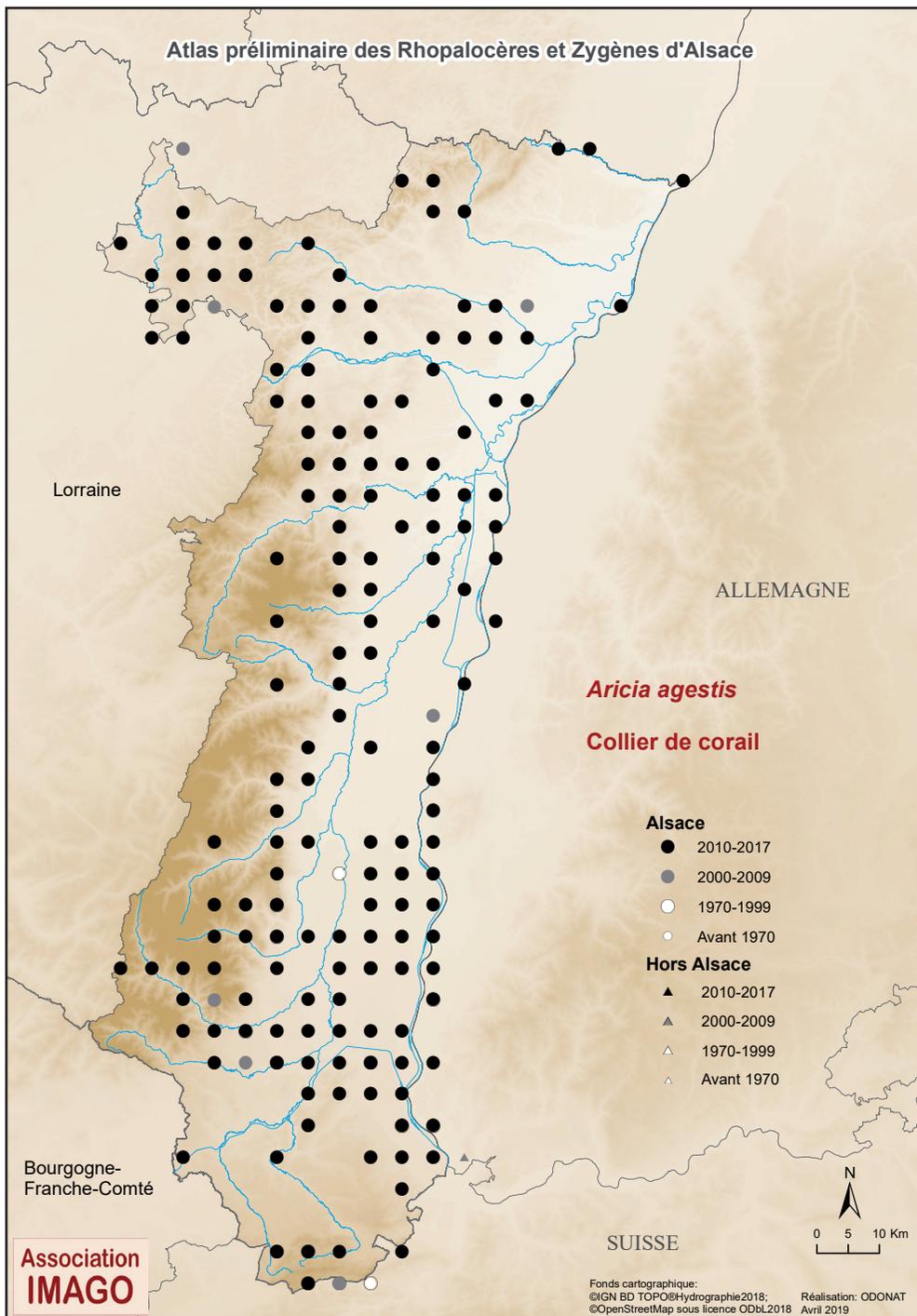
Territoires à prospecter

Landes et friches thermophiles à Genêt et autres légumineuses, dans les Vosges du Nord et les forêts du Nord du Bas-Rhin (Haguenau, Brumath, Mundat).

Comportement, remarque

Les mâles boivent souvent l'humidité du sol, parfois en compagnie d'autres Lycènes. Peut voler en compagnie des autres *Plebejus* : la détermination est très délicate et, dans des stations anciennes ou nouvelles, nécessite un prélèvement.





Aricia agestis (Denis & Schiffermüller, 1775)

Le Collier de Corail

Espèce présente dans toute la France, dans une large gamme d'habitats.

Répartition actuelle

Répartie dans presque toutes les régions naturelles, mais absente des zones boisées, de l'Outre-Forêt et du Sundgau. Semble avoir nettement régressé dans le Jura alsacien.

Habitats

Prairies et pelouses sèches, carrières, talus bien exposés, lisières.

Territoires à prospecter

Répartition assez bien connue. A rechercher dans les milieux favorables des secteurs sans mention, notamment dans les collines sous-vosgiennes septentrionales.

Comportement, remarque

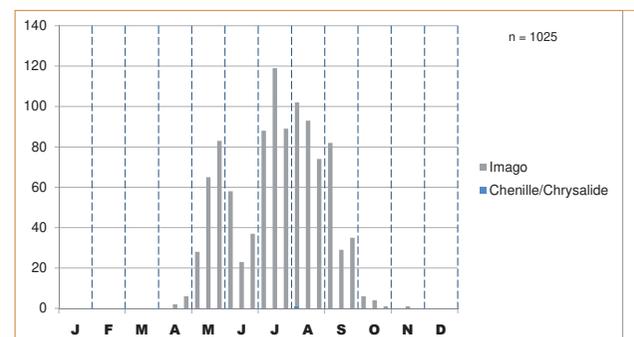
Les mâles se perchent dans la végétation et poursuivent les femelles, ainsi que les autres petits papillons qui passent à leur portée.

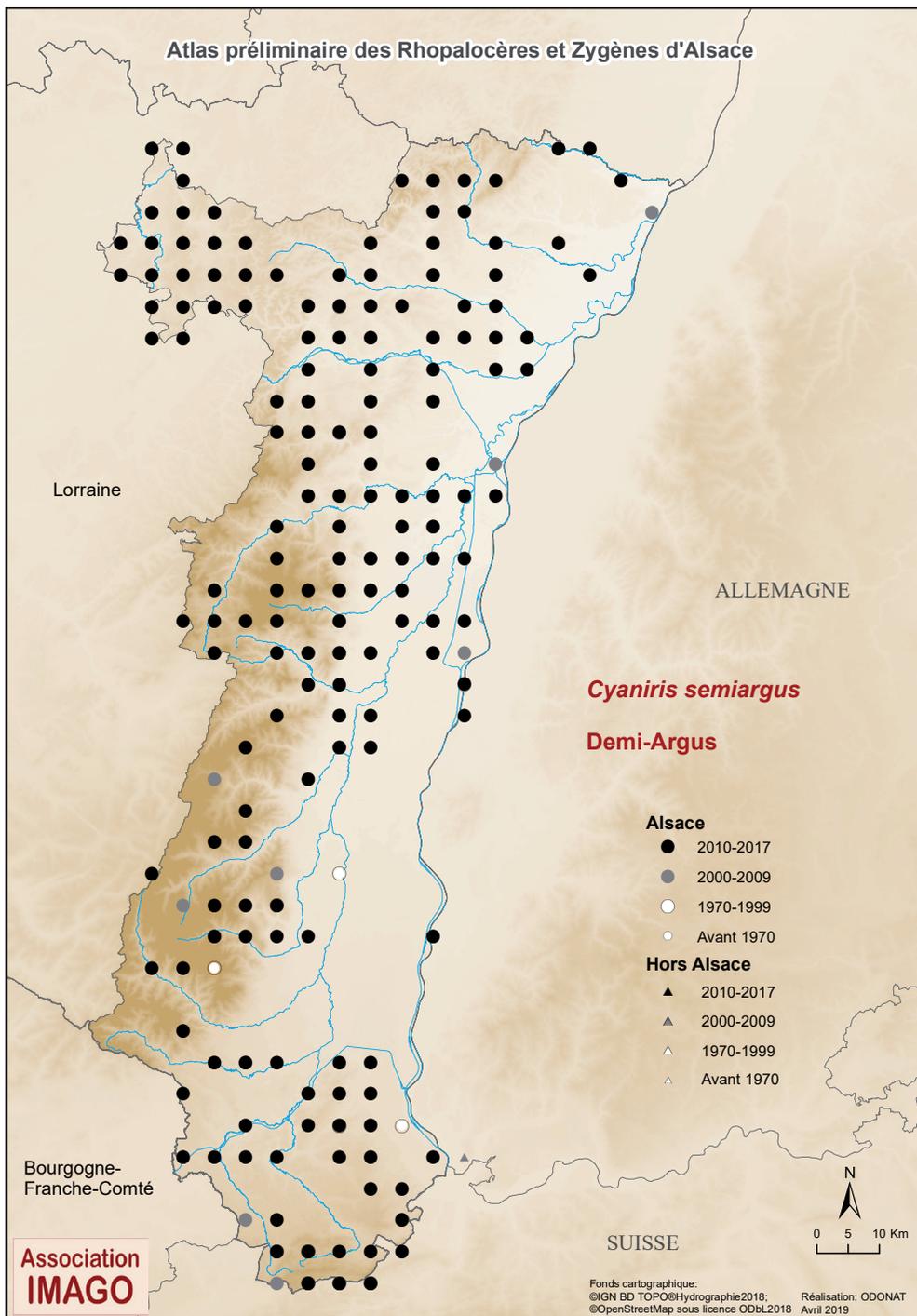


Difficulté
identification



Critères
validation





Cyaniris semiargus (Rottemburg, 1775)

L'Azuré des Anthyllides, le Demi-Argus

Assez largement répandu en France, malgré un léger déclin dû à l'intensification agricole.

Répartition actuelle

Espèce assez répandue dans presque toutes les unités paysagères, mais plus rare dans la Hardt thermophile, ainsi que dans les secteurs largement cultivés. Sans doute plus abondante sur les collines, dans les vallées vosgiennes et en Alsace Bossue.

Habitats

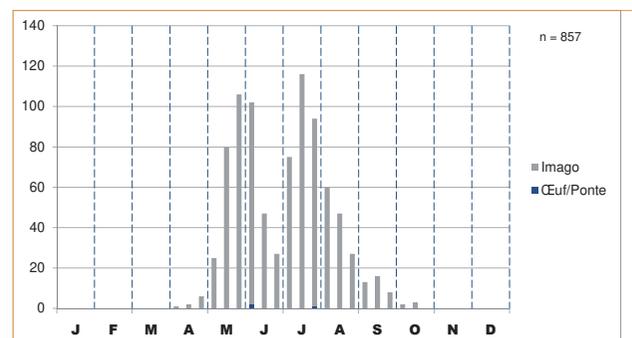
Prairies mésophiles à hygrophiles fleuries et champs de Trèfle, talus. Évite les milieux plus secs. Parfois présent sur les pelouses sèches (surtout marneuses) ou les friches thermophiles, dès lors qu'un suintement ou une dépression apporte un peu d'humidité.

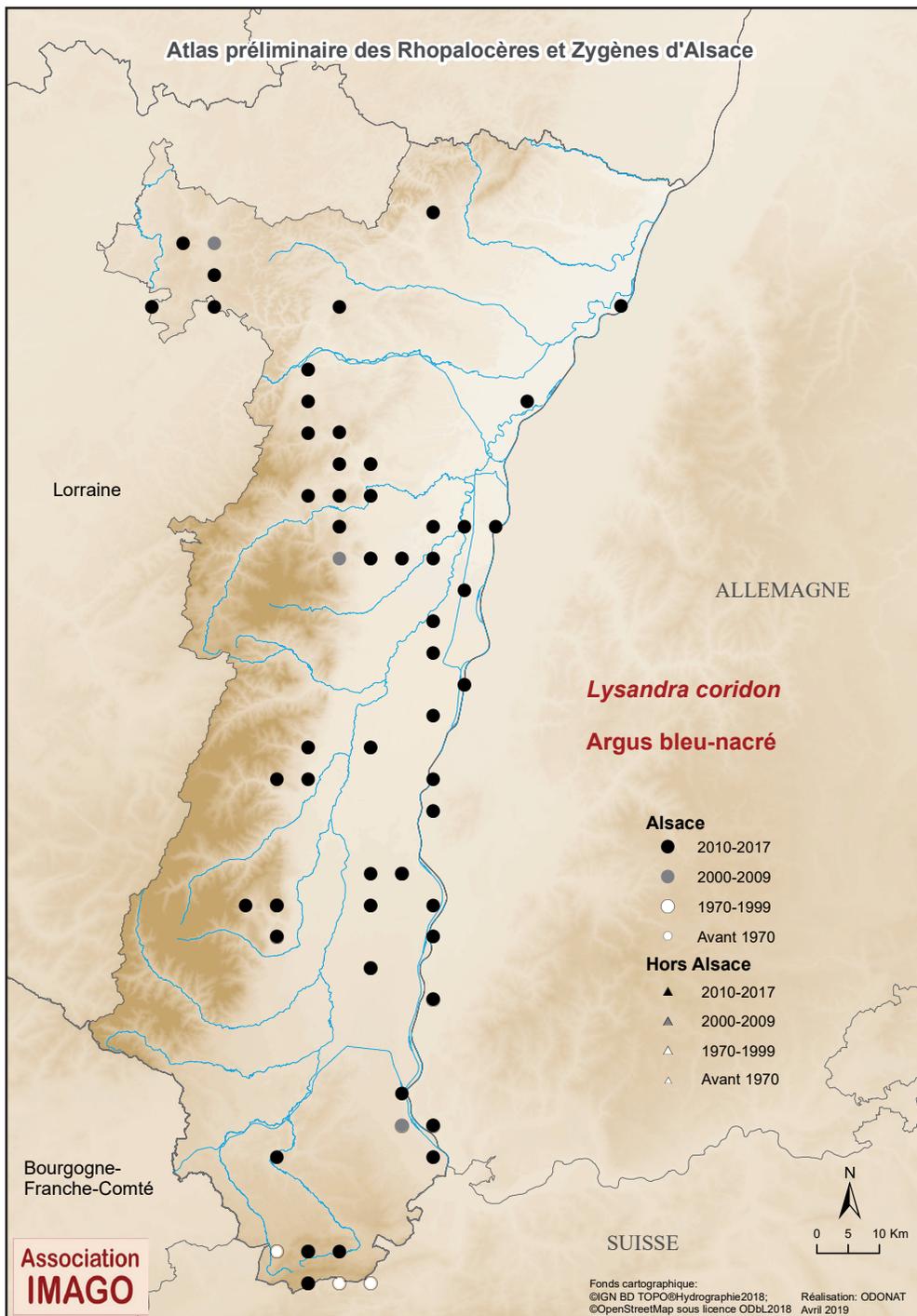
Territoires à prospecter

Les mailles des unités paysagères favorables (Vallées vosgiennes, collines, Alsace Bossue, voire Sundgau) sont probablement toutes occupées.

Comportement, remarque

Les adultes se regroupent parfois au sol autour d'une flaqué d'eau, pour y pomper l'humidité.





Lysandra coridon (Poda, 1761)

L'Argus bleu-nacré



Espèce à la répartition sporadique dans le Nord de la France, mais les imagos sont souvent abondants sur leurs stations.

Répartition actuelle

Fréquente souvent les mêmes sites que *L. bellargus*. Semble légèrement moins abondant que celui-ci en plaine et dans le Jura alsacien (d'après le nombre de données de faune-alsace), mais davantage sur les collines sous-vosgiennes et en Alsace Bossue.

Habitats

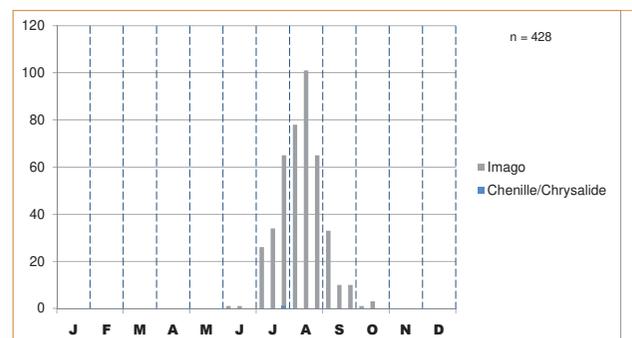
Espèce calcaricole et thermophile, bien présente sur les pelouses sèches et prés maigres, ainsi que les lisières, talus et friches bien exposés.

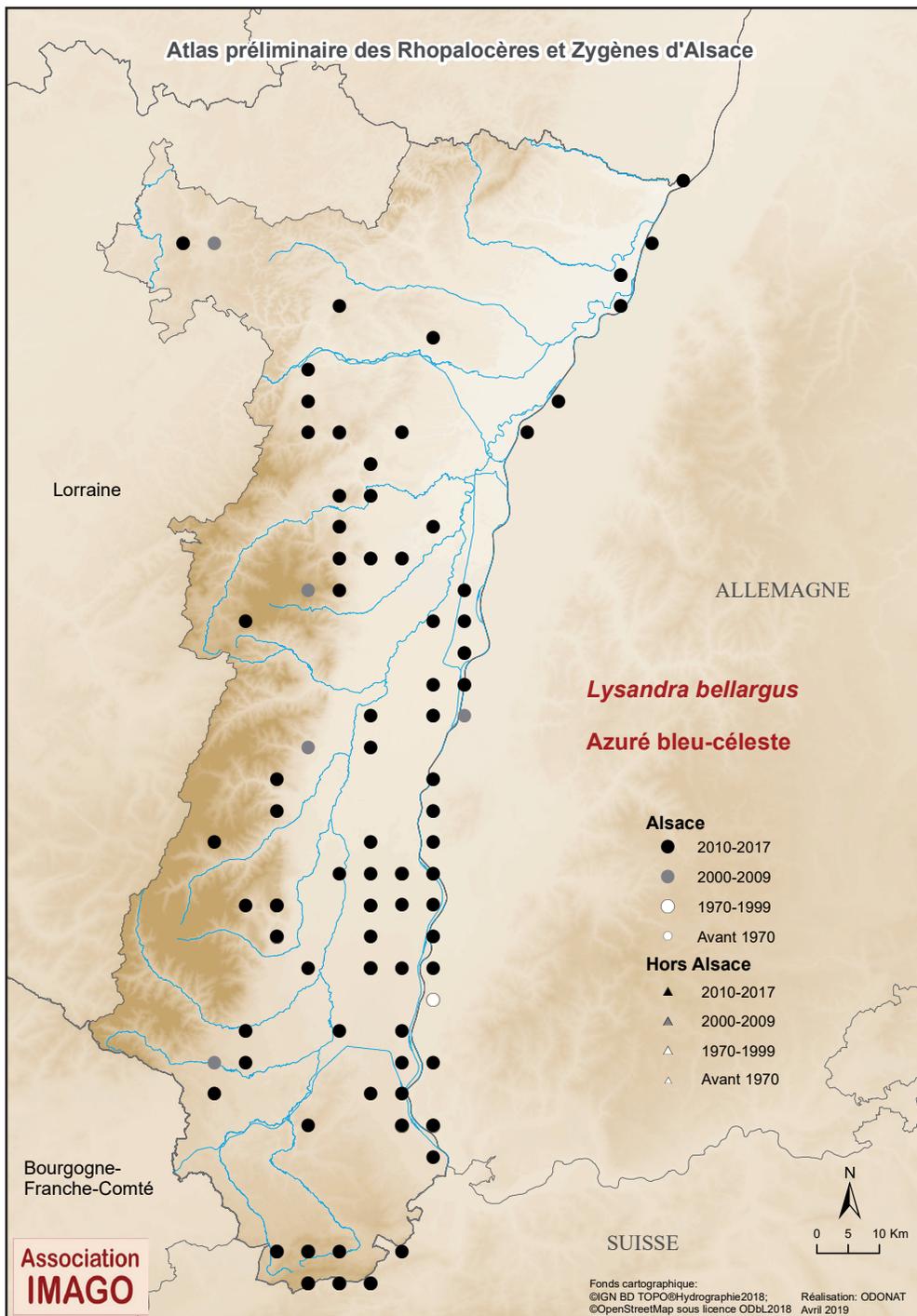
Territoires à prospecter

Sa répartition est probablement à compléter sur les collines sous-vosgiennes entre Rouffach et Wissembourg et le long du Rhin, où les milieux favorables sont présents (pelouses des digues par ex.) ainsi que dans les friches thermophiles des carrières. Sa cohabitation avec *P. bellargus* serait à étudier plus précisément.

Comportement, remarque

Les adultes apparaissent souvent massivement sur les biotopes favorables, et sont alors immanquables. Généralement plus actifs le matin et en début d'après-midi.





Lysandra bellargus (Rottemburg, 1775)

L'Azuré bleu-céleste



Espèce assez localisée dans le Nord de la France, où elle semble être en régression.

Répartition actuelle

Sa préférence pour les milieux calcaires en fait une espèce répandue sur les collines sous-vosgiennes, la Hardt, le Jura alsacien et la bande rhénane. Quelques stations isolées dans les Vosges moyennes (individus erratiques ?), en plaine et en Alsace Bossue.

Habitats

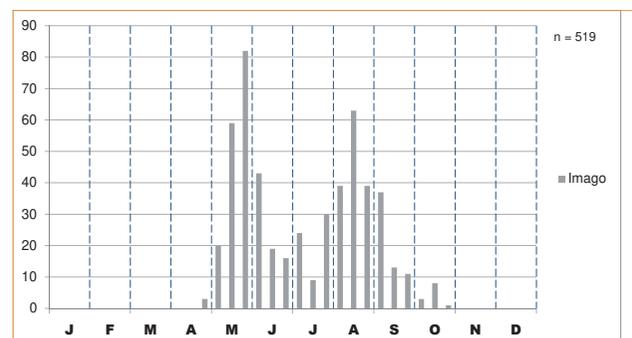
Espèce typique des pelouses sèches et prairies maigres sur calcaire, elle peut s'implanter localement sur des substrats acides. Très liée à sa plante hôte : l'Hippocrépide à toupet *Hippocrepis comosa*, elle fréquente surtout les habitats bien fleuris.

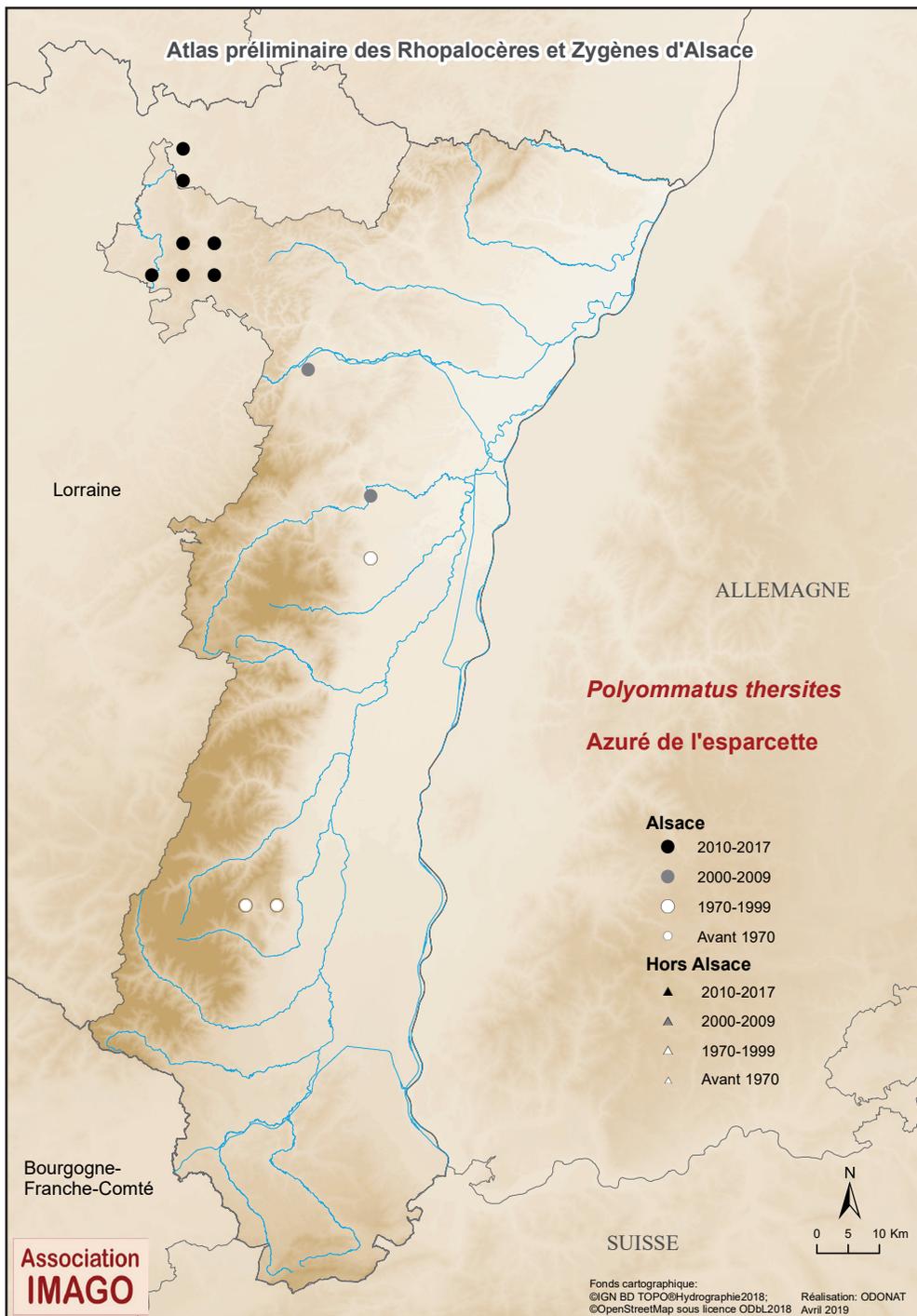
Territoires à prospecter

Sa répartition est probablement à compléter sur les collines sous-vosgiennes entre Rouffach et Wissembourg et le long du Rhin, où les milieux favorables sont présents (pelouses des digues par ex.) ainsi que dans les friches thermophiles des carrières. Sa reproduction serait à documenter pour les observations isolées des Vosges et d'Alsace Bossue.

Comportement, remarque

Les mâles se repèrent aisément parmi les autres Lycènes, grâce à leur couleur bleu clair étincelant. Dans les milieux favorables, les adultes sont souvent bien visibles et butinent activement Lotiers *Lotus spp*, Origans *Origanum spp* et Serpolets *Thymus spp*. Ils se rassemblent fréquemment sur la terre humide pour boire.





Polyommatus thersites (Cantener, 1835)

L'Azuré de l'Esparcette



Espèce localisée en France : plutôt méridionale, sans être franchement méditerranéenne. Très dispersée dans le Nord-Est du pays, a disparu du Nord et de l'Ouest.

Répartition actuelle

Si l'on excepte des données anciennes dans la région de Rouffach, l'espèce est uniquement présente dans deux secteurs du Bas-Rhin : plusieurs stations en Alsace Bossue et une seule station avérée dans les collines sous-vosgiennes entre Molsheim et Saverne (plusieurs stations probables méritent d'être vérifiées dans ce secteur). Les connaissances concernant les collines sous-vosgiennes sont encore très lacunaires et doivent être précisées par des recherches spécifiques. Espèce fortement menacée par le déclin des pelouses sèches et prairies maigres.

Habitats

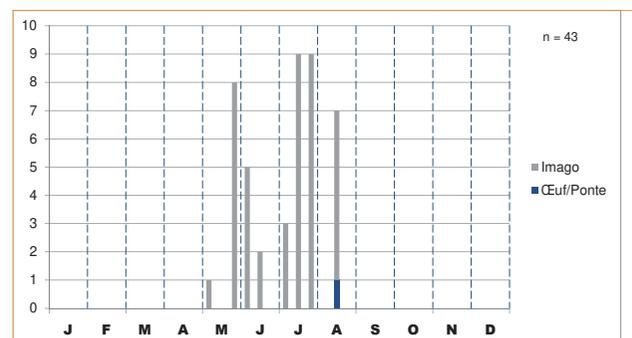
Pelouses sèches et prairies mésophiles présentant de belles densités de Sainfoin *Onobrychis vicifolia*.

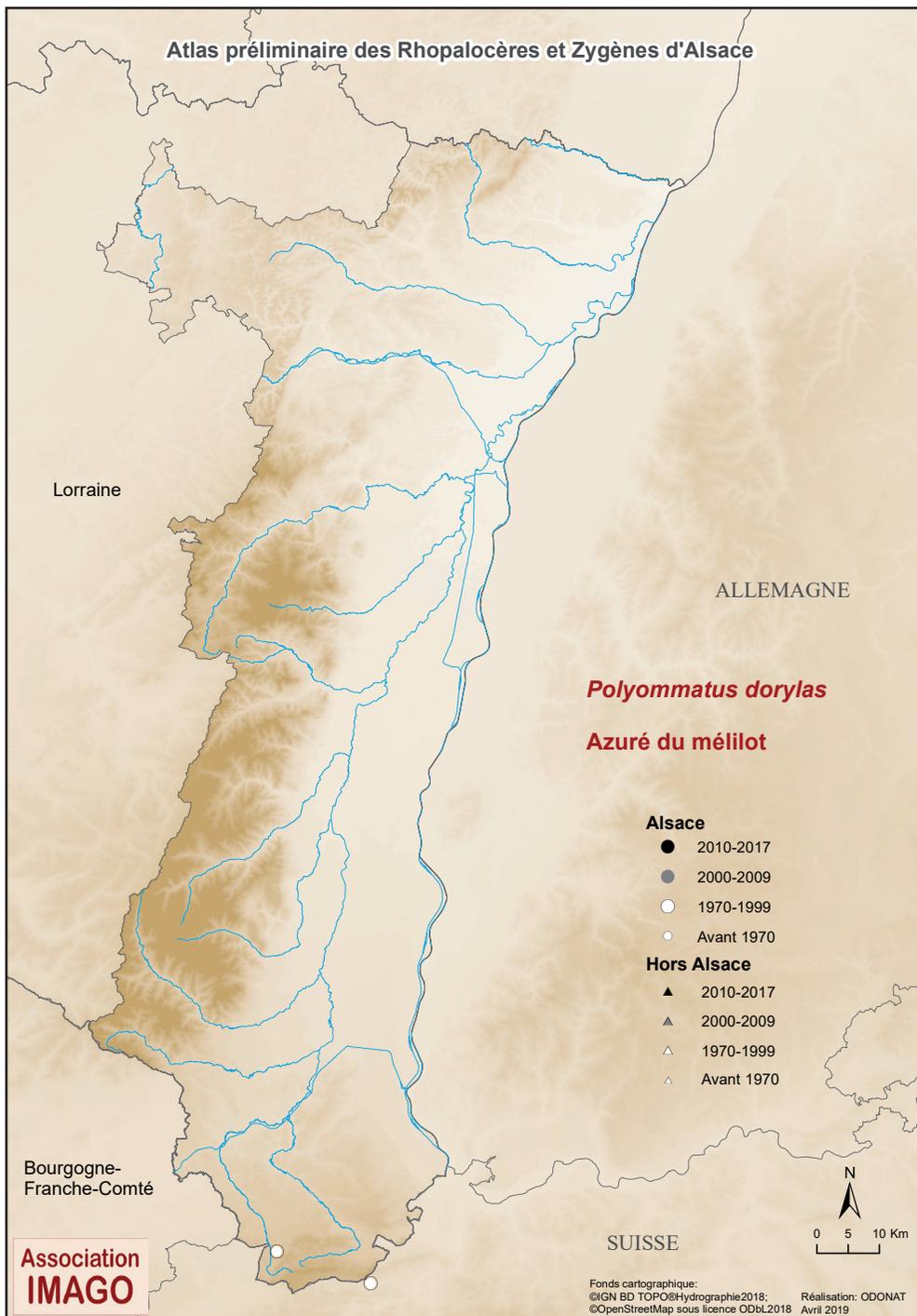
Territoires à prospector

Sa répartition semble assez bien cernée en Alsace Bossue, mais s'étend peut-être plus largement le long des collines sous-vosgiennes.

Comportement, remarque

Les mâles ne s'éloignent guère de leur station de Sainfoin, patrouillant tout autour et se posant en haut de la végétation pour surveiller leur territoire. Très difficile à distinguer de l'Azuré de la Bugrane, avec lequel il est toujours en mélange. Prélèvement nécessaire dans les stations anciennes ou nouvelles.





Polyommatus dorylas (Denis & Schiffermüller, 1775)

L'Azuré du Méliot

Localisé et rarement abondant, principalement dans le Sud et le Sud-Est de la France. Plus rare au Nord.

Répartition actuelle

Seules d'anciennes données (années 1990) attestent de la présence de cette espèce dans le Jura alsacien. Dans le Jura Suisse, l'espèce est encore présente non loin de la frontière, mais elle est également devenue rare.

Habitats

Les anciennes stations du Jura peuvent être prospectées à nouveau, dans l'espoir de faire de nouvelles observations de l'espèce en Alsace.

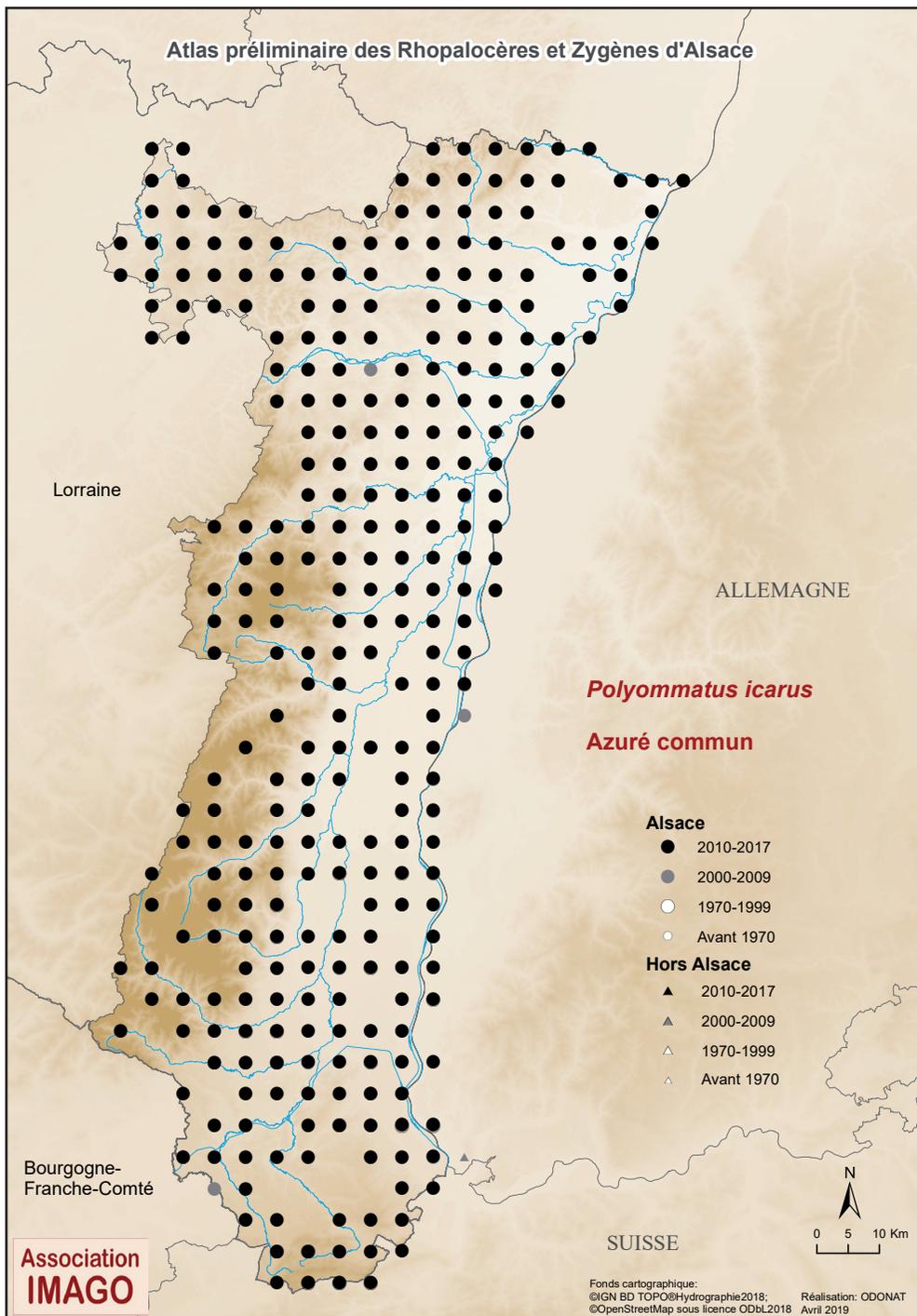
Territoires à prospecter

Habitats rocaillieux et secs, uniquement sur substrat calcaire.

Comportement, remarque

Les imagos sont généralement très actifs, volant de fleur en fleur. Se posent parfois au sol ou sur des cadavres, pour y pomper des nutriments.





Polyommatus icarus (Rottemburg, 1775)

L'Azuré de la Bugrane

Largement répandu dans toute la France : le plus commun des Azurés.

Répartition actuelle

Espèce largement répandue dans toute la région, elle est cependant absente des grands massifs boisés, et moins abondante dans les régions de grande culture.

Habitats

Fréquente toutes sortes d'habitats ouverts à végétation basse : pelouses, prairies sèches à humides, talus, clairières, etc.

Territoires à prospecter

Il pourrait être intéressant de rechercher des preuves de reproduction sur les crêtes vosgiennes. Probablement présent dans presque toutes les mailles.

Comportement, remarque

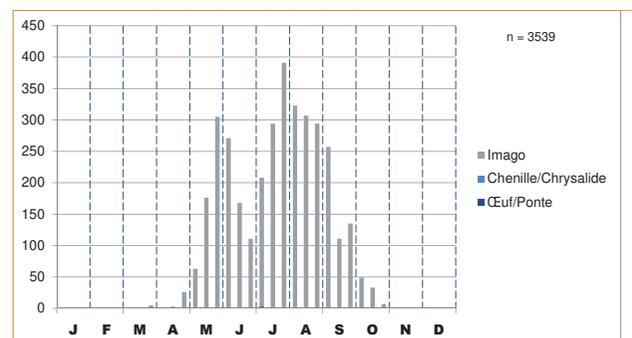
Les mâles surveillent leur territoire depuis une herbe haute, et se rassemblent souvent à terre pour boire autour des flaques.

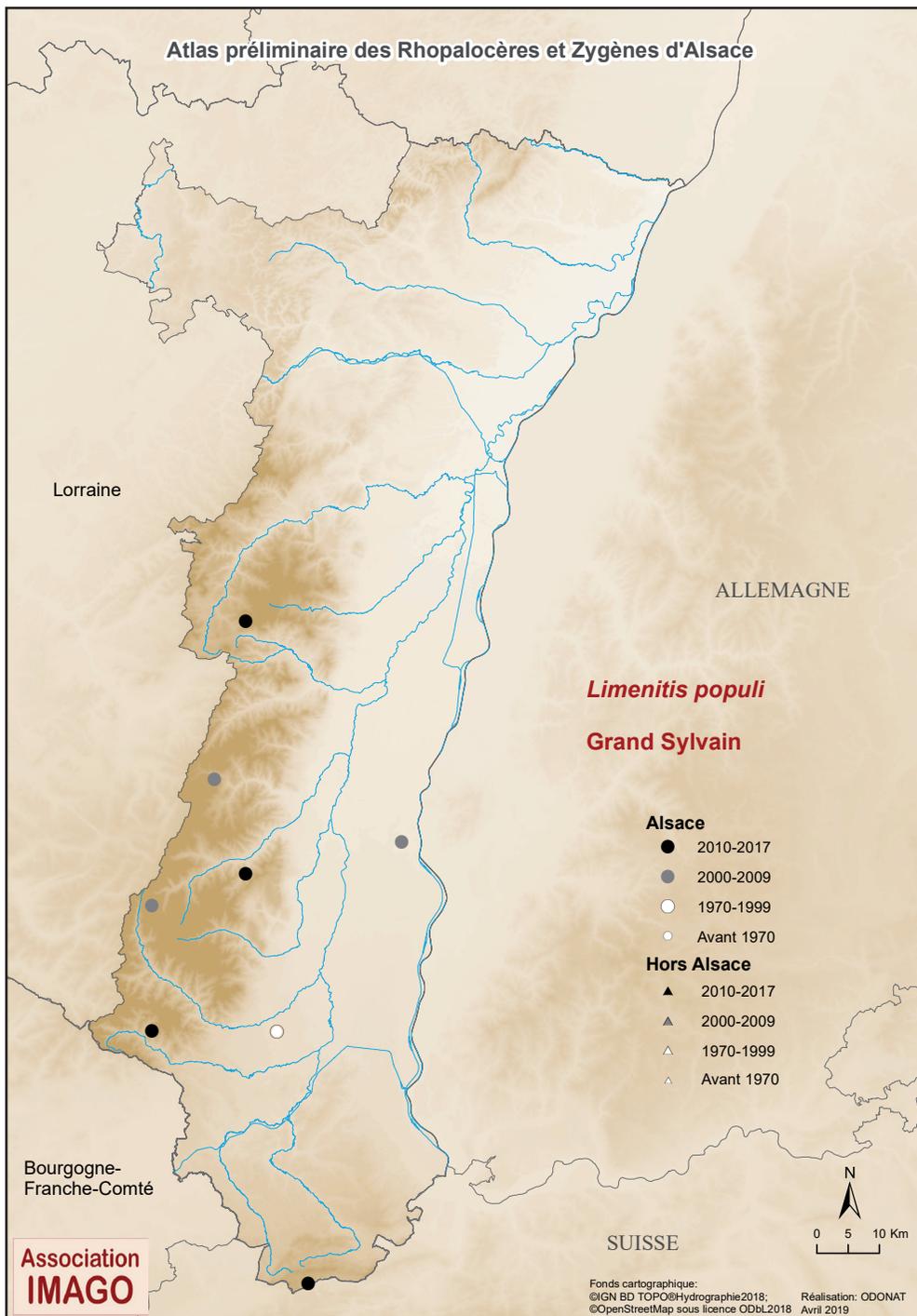


Difficulté
identification



Critères
validation





Limenitis populi (Linnaeus, 1758)

Le Grand Sylvain



Espèce forestière peu répandue, principalement présente dans l'Est de la France et le long de la Loire.

Répartition actuelle

Très peu de données récentes, presque toutes dans les Vosges et le Jura alsacien. Il pourrait s'agir uniquement d'individus erratiques, aucune station de reproduction récente n'ayant été confirmée.

Habitats

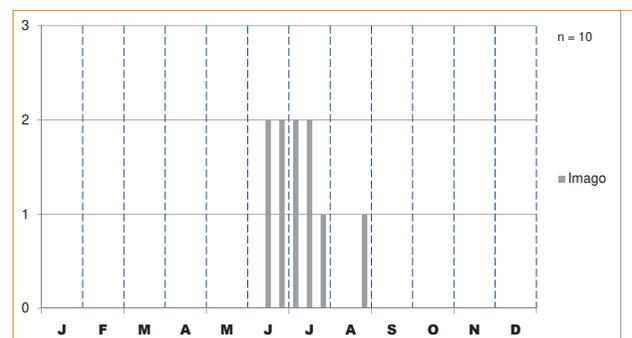
Espèce forestière qui fréquente les lisières, les clairières et les allées forestières bordées de Tremble *Populus tremula*.

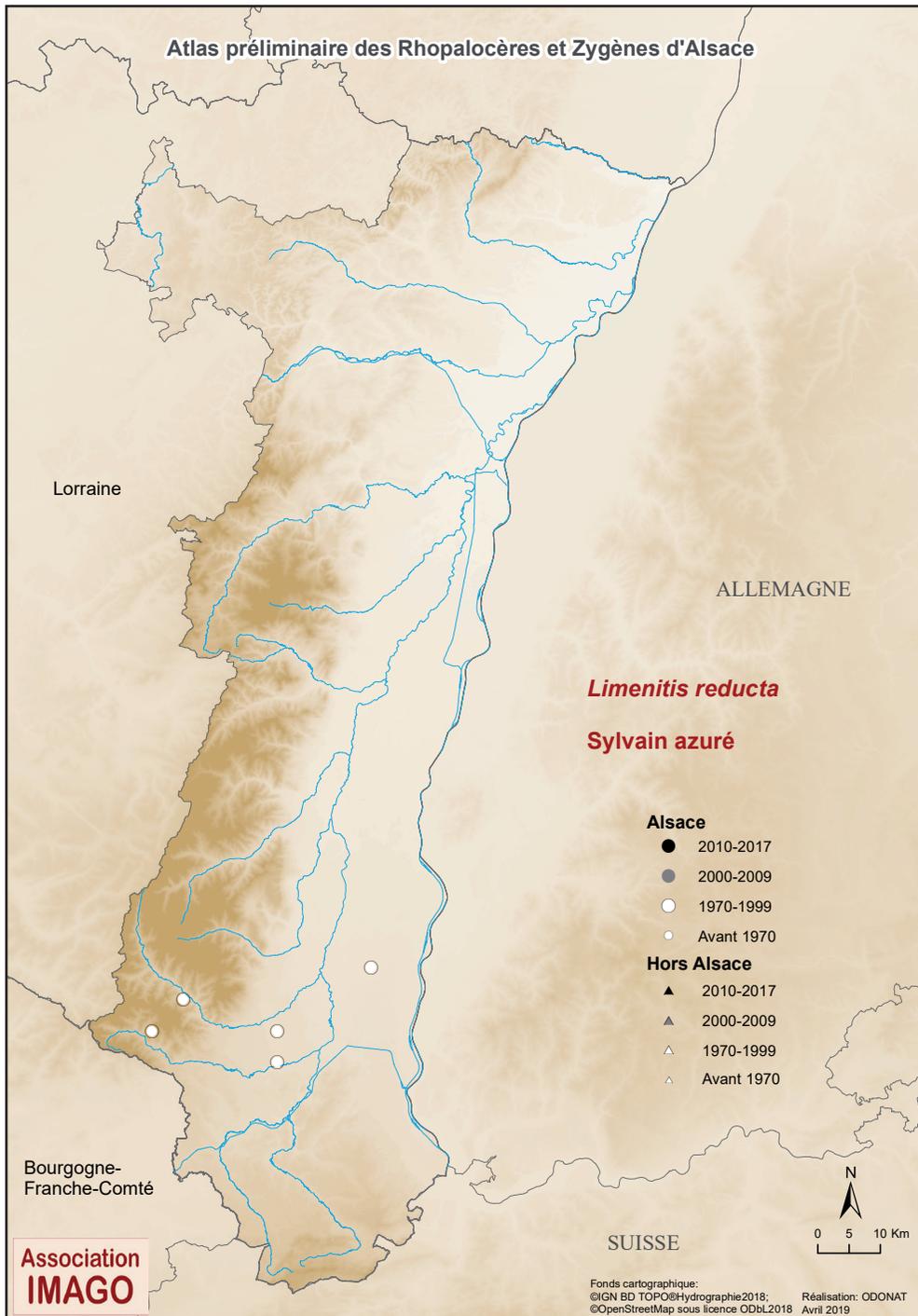
Territoires à prospecter

Espèce à rechercher en priorité en montagne, notamment à proximité de stations de Tremble.

Comportement, remarque

Les mâles descendent volontiers sur les chemins et les routes pour boire au sol mouillé. En revanche, les femelles restent le plus souvent dans les frondaisons.





Limenitis reducta Staudinger, 1901

Le Sylvain azuré

Espèce forestière répandue dans les deux tiers sud de la France. Atteint sa limite d'aire en Alsace, où il a subi une forte régression. Ses populations semblent augmenter récemment en Franche-Comté, même si les stations des Vosges comtoises ont disparu.

Répartition actuelle

Aucune donnée postérieure à 1990. Données anciennes connues dans la Hardt et le Nonnenbruch.

Habitats

Espèce forestière thermophile qui fréquente les bois clairs, ou les coupes forestières bien exposées.

Territoires à prospecter

Les sites les plus propices à une redécouverte sont les boisements favorables de la plaine haut-rhinoise, en particulier en limite avec la Franche-Comté.

Comportement, remarque

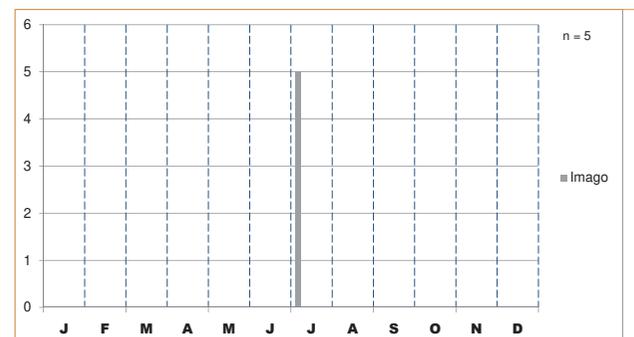
Territorial, le mâle défend son territoire et le parcourt avec ardeur. Il descend aussi volontiers boire au sol, ou butiner dans les lisières fleuries.

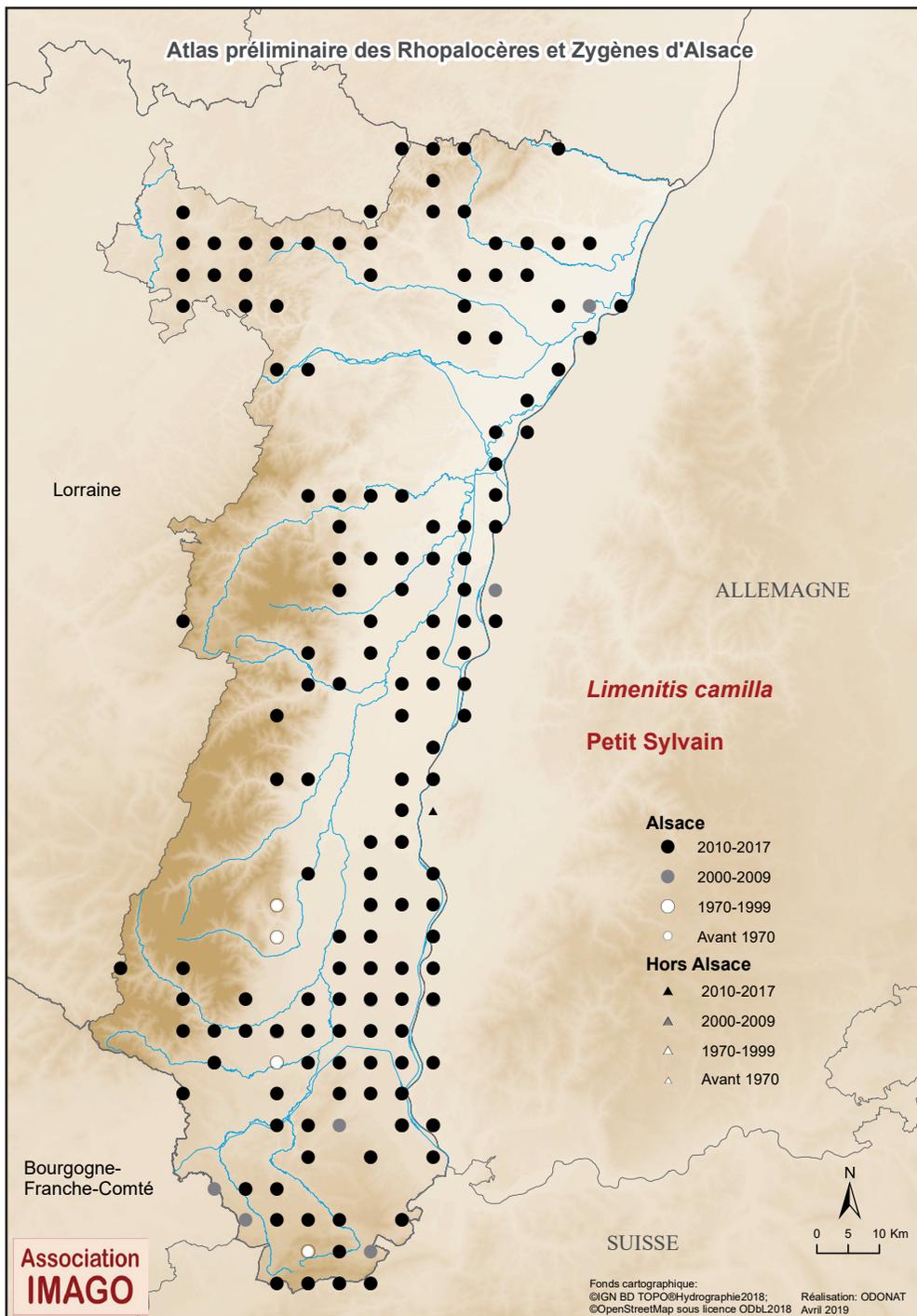


Difficulté
identification



Critères
validation





Limenitis camilla (Linnaeus, 1764)

Le Petit Sylvain

Espèce répandue dans toute la France, sauf dans la région méditerranéenne, car elle ne supporte pas la sécheresse.

Répartition actuelle

L'espèce est bien présente dans toute la plaine, avec une nette prédominance en bande rhénane, dont elle apprécie l'ambiance chaude et humide. Régulière également en Alsace Bossue, dans les Vosges du Nord et le massif de Haguenau, les rieds boisés, le Nonnenbruch et la Hardt, certains massifs du Sundgau et le Jura alsacien.

Habitats

Espèce forestière qui fréquente les bois secs à humides, avec un sous-bois développé et des zones ensoleillées.

Territoires à prospecter

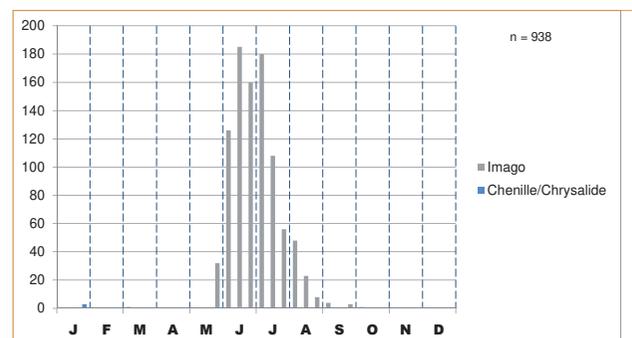
Les stations les plus élevées dans les Vosges mériteraient une attention particulière pour chercher des indices de reproduction.

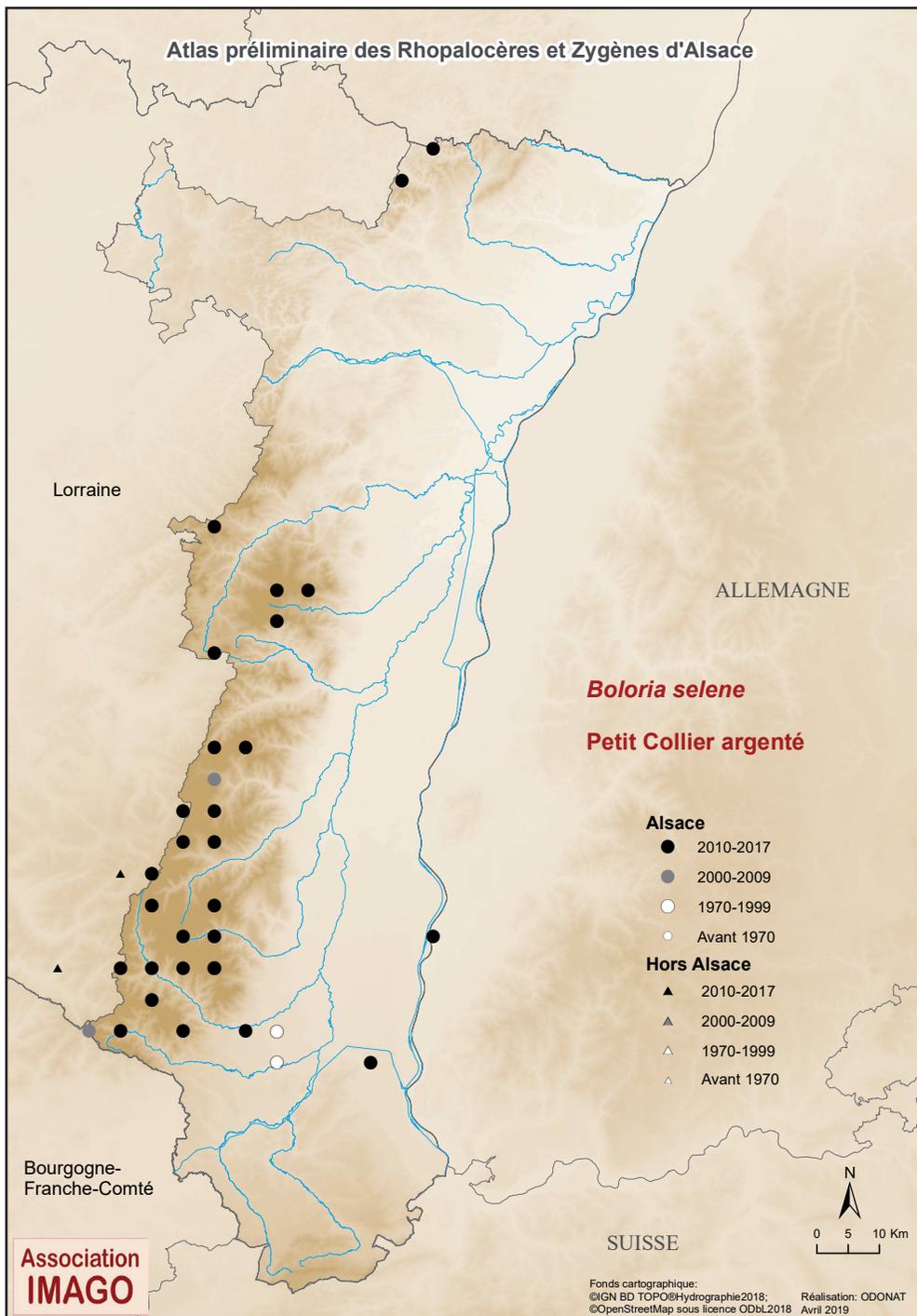
Comportement, remarque

Les adultes sont souvent postés le long des chemins forestiers, où les mâles défendent et parcourent activement leur territoire. Ils se posent volontiers pour boire sur les sols mouillés.



Difficulté identification
Critères validation





Boloria selene (Denis & Schiffermüller, 1775)

Le Petit Collier argenté

Espèce d'affinité montagnarde, comme le Grand Collier argenté, mais se trouve aussi en plaine, en particulier dans la moitié ouest de la France, bien qu'il soit toujours localisé. Semble se raréfier, notamment à basse altitude.

Répartition actuelle

Essentiellement présent dans les Hautes-Vosges, à l'instar du Grand Collier argenté, mais sa répartition est plus étendue, avec plusieurs stations dans les Vosges moyennes, dans les Vosges du Nord et même quelques observations en plaine du Haut-Rhin.

Habitats

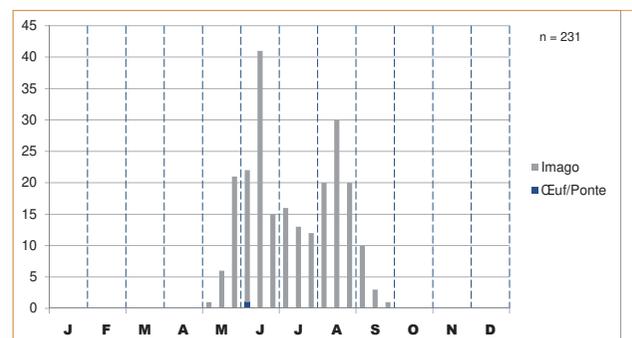
L'espèce fréquente les landes, prairies humides et clairières, les tourbières en montagne, voire des parcelles ouvertes dans des massifs humides de plaine.

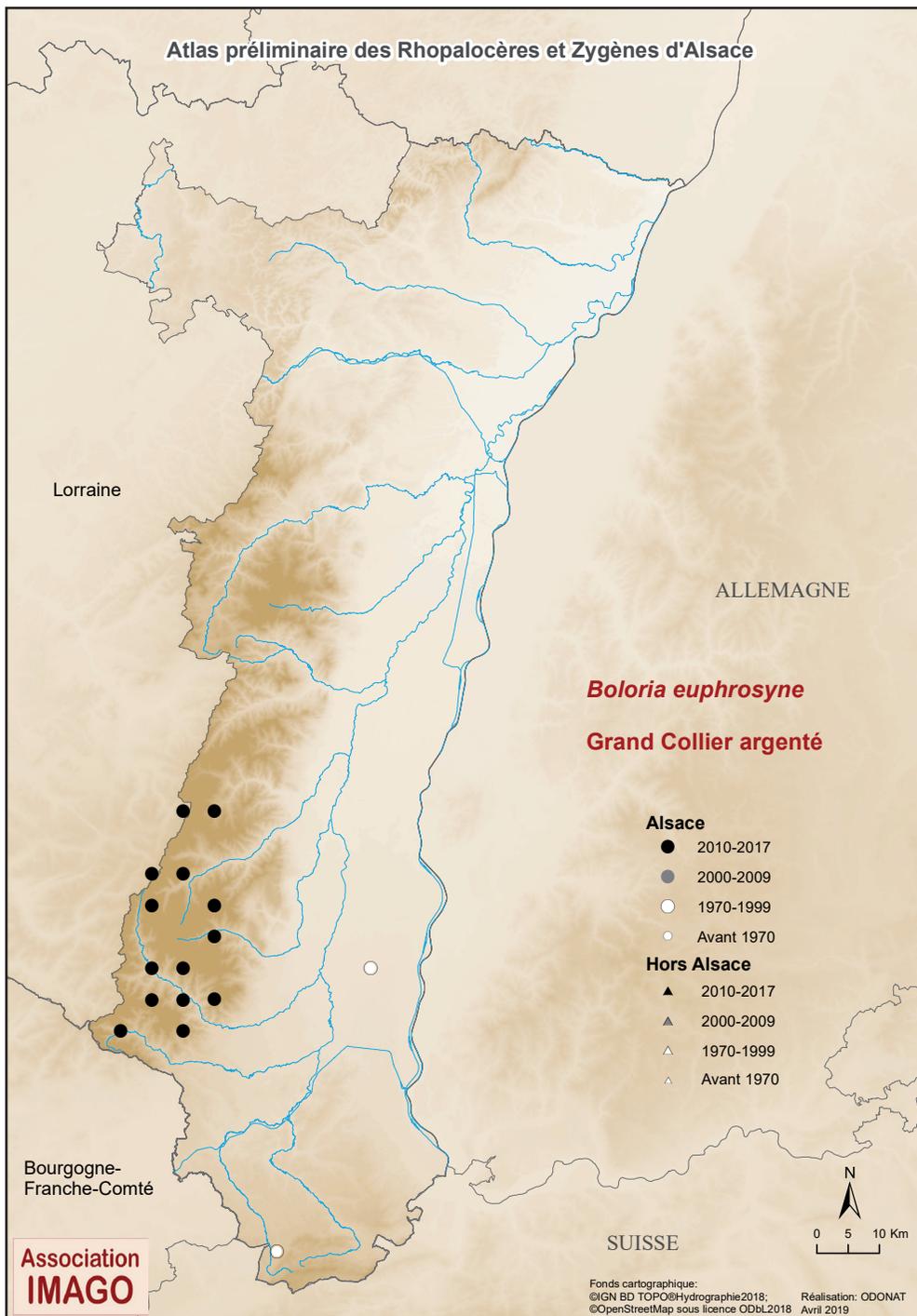
Territoires à prospecter

Il serait intéressant de préciser la répartition de l'espèce dans les Vosges moyennes, les Vosges du Nord et dans les forêts de plaine du Haut-Rhin. Elle pourrait être présente également dans certaines forêts humides d'Alsace Bossue.

Comportement, remarque

Les mâles patrouillent sans cesse au sein de leur territoire, volant en général assez près du sol.





Boloria euphrosyne (Linnaeus, 1758)

Le Grand Collier argenté

Espèce essentiellement montagnarde, se trouve de manière localisée dans les plaines d'une grande partie de la France. A fortement régressé dans le Nord-Ouest de la France, et en général dans ses biotopes de plaine.

Répartition actuelle

Le Grand Collier argenté est cantonné aux Hautes-Vosges le long de la Grande Crête, et dans certaines vallées (Doller et Lauch). Il a disparu de la Hardt et du Jura alsacien.

Habitats

Espèce assez forestière, qui fréquente les lisières, les prés bocagers et les clairières, ainsi que les chaumes.

Territoires à prospecter

De nouvelles stations peuvent sans doute être trouvées au sein de son aire de présence actuelle, qui semble bien délimitée. A rechercher également dans les Vosges du Nord, où il ne semble plus avoir été observé depuis une vingtaine d'années.

Comportement, remarque

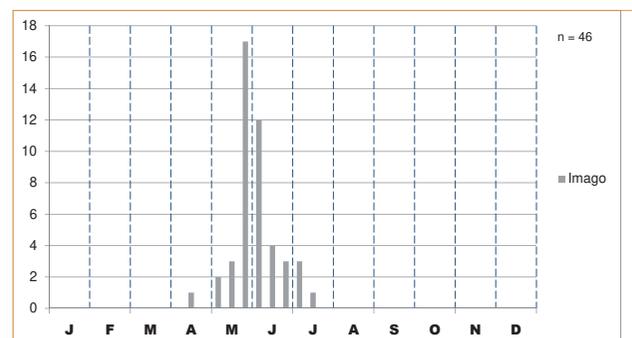
Souvent très actif, ce papillon printanier butine de nombreuses fleurs, avec une prédilection pour la Bugle rampante *Ajuga reptans*.

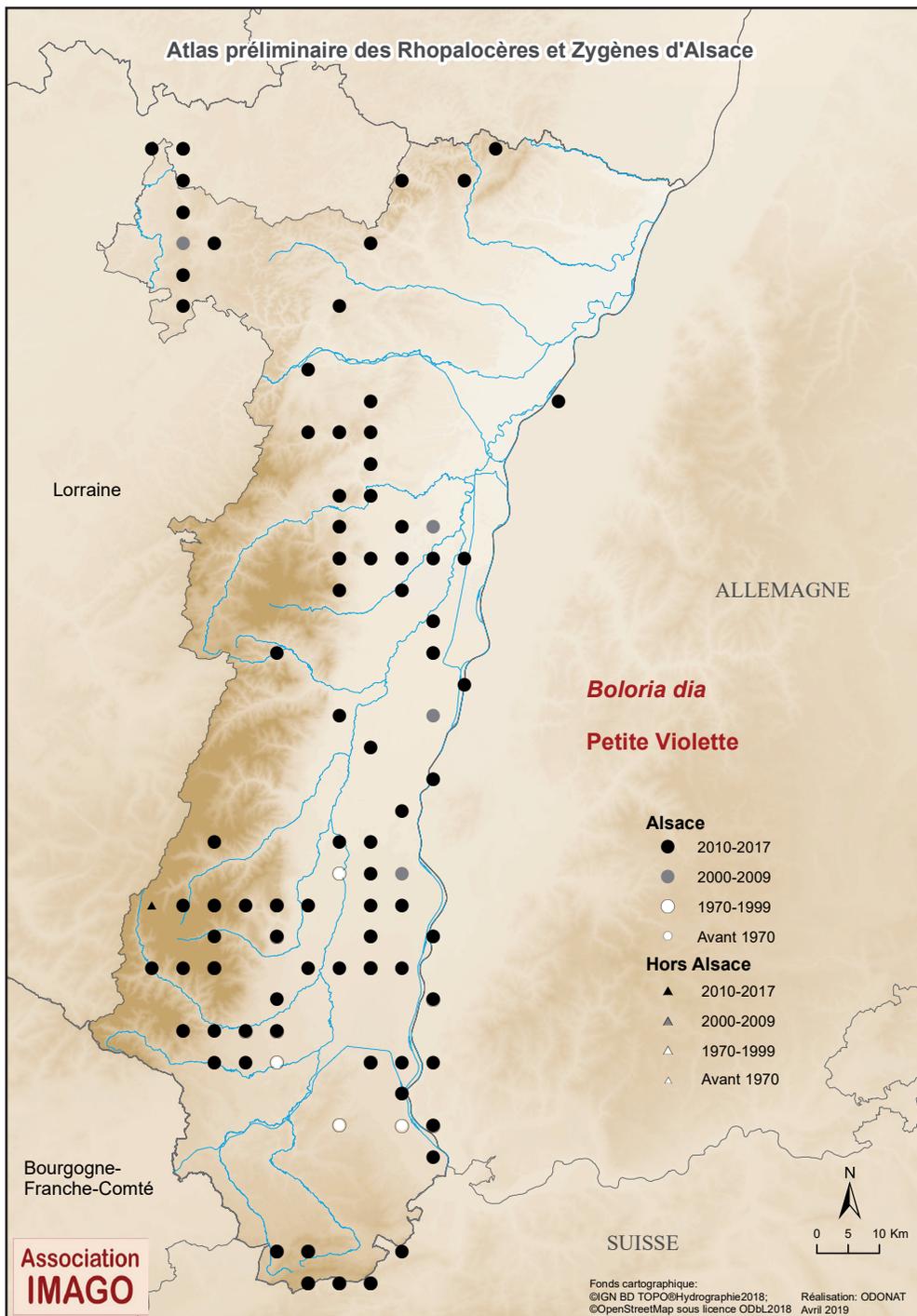


Difficulté
identification



Critères
validation





Boloria dia (Linnaeus, 1767)

La Petite Violette

Espèce assez répandue dans toute la France, à l'exception du Nord-Ouest, où elle est plus localisée.

Répartition actuelle

La Petite Violette est présente en Alsace Bossue, dans les collines sous-vosgiennes, en plaine surtout dans le Haut-Rhin, ainsi que dans les Vosges du Sud et le Jura alsacien.

Habitats

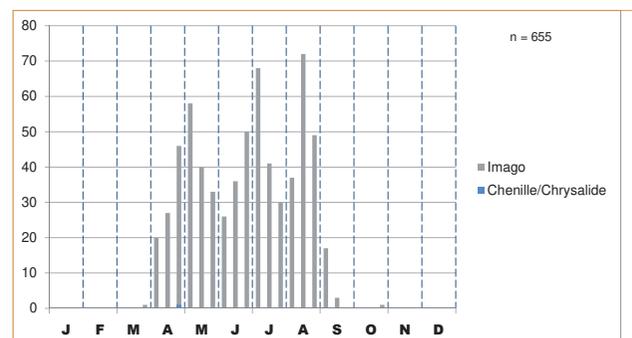
L'espèce fréquente plusieurs types d'habitats, des prairies et pelouses thermophiles enrichies aux allées forestières, en passant par les haies et lisières ensoleillées. Mais on peut aussi la trouver dans des habitats plus mésophiles, voire humides, s'ils sont bien ensoleillés.

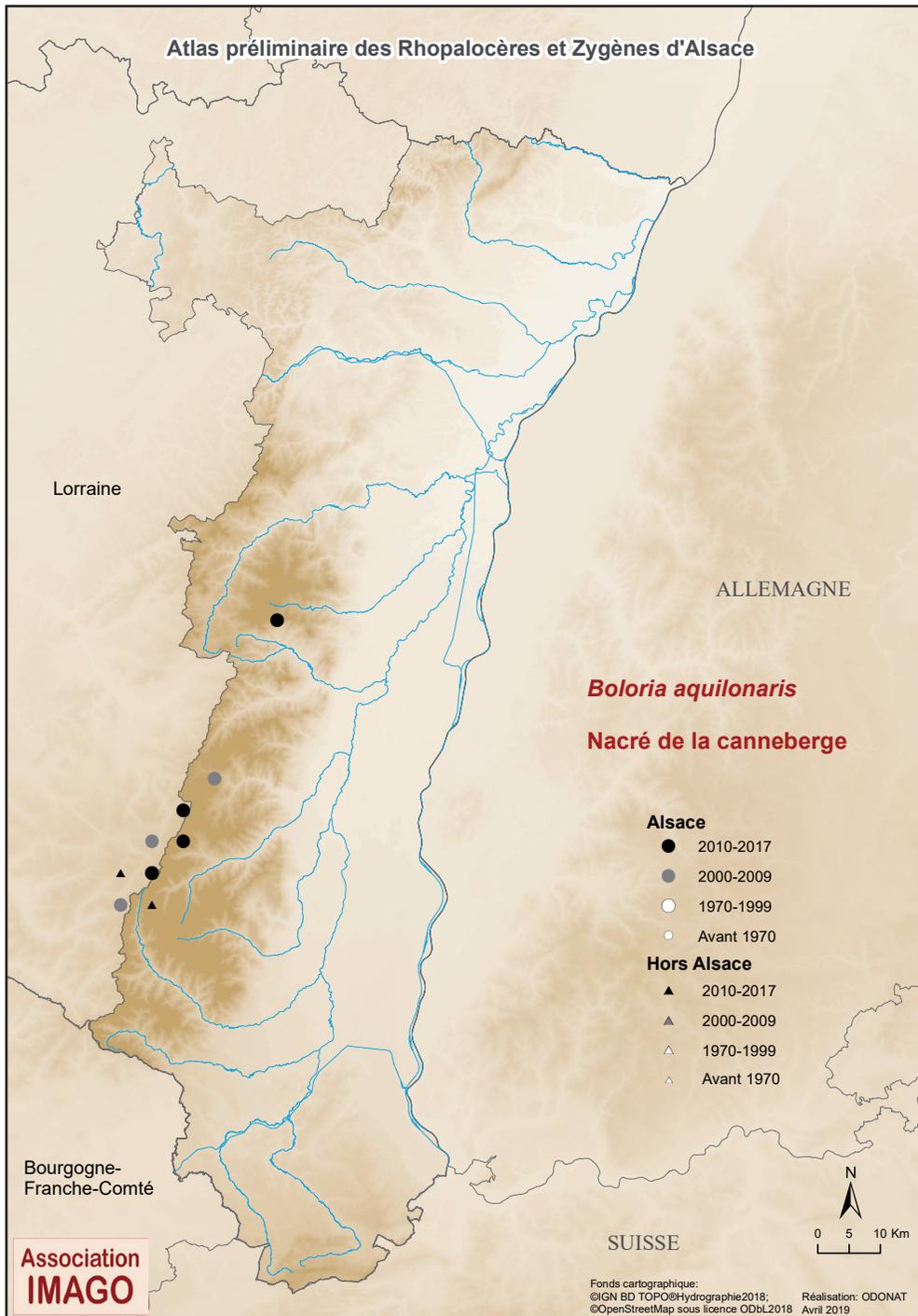
Territoires à prospecter

Cette espèce est probablement davantage présente dans les collines sous-vosgiennes, dans les parcelles herbeuses bien exposées. Elle serait également à rechercher dans les vallées vosgiennes.

Comportement, remarque

Les mâles patrouillent au ras de la végétation, à la recherche des femelles. On observe probablement trois générations (au moins les années favorables) de ce papillon précoce ET tardif !





Boloria aquilonaris (Stichel, 1908)

Le Nacré de la Canneberge

Très localisée en France, cette « relictte glaciaire » est présente dans les Vosges, le Jura, le Massif central et le Nord des Alpes, ainsi que dans quelques rares stations à basse altitude.

Répartition actuelle

Le Nacré de la Canneberge se trouve essentiellement le long de la Grande Crête, entre le Tanet et le Rothenbachkopf. Une seule station est plus isolée : celle du Champ du Feu, dans le Bas-Rhin. Les autres données concernent le versant lorrain des Vosges, où l'espèce et ses habitats sont davantage présents.

Habitats

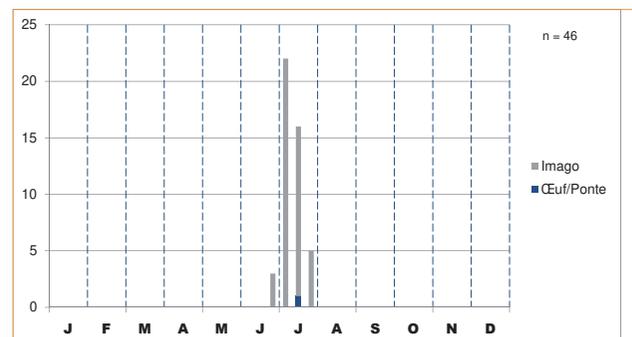
L'espèce est inféodée aux tourbières acides à sphaignes (espèce typhobionte).

Territoires à prospecter

Les stations du versant alsacien sont sans doute bien connues. Cependant, il serait intéressant de vérifier systématiquement toutes les tourbières accueillant sa plante hôte, la Canneberge *Vaccinium oxycoccos*.

Comportement, remarque

Les adultes butinent la plupart du temps le Comaret des marais *Comarum palustre* et le Cirse des marais *Cirsium palustre*, dans les prés et les marges humides bordant leur habitat de reproduction.



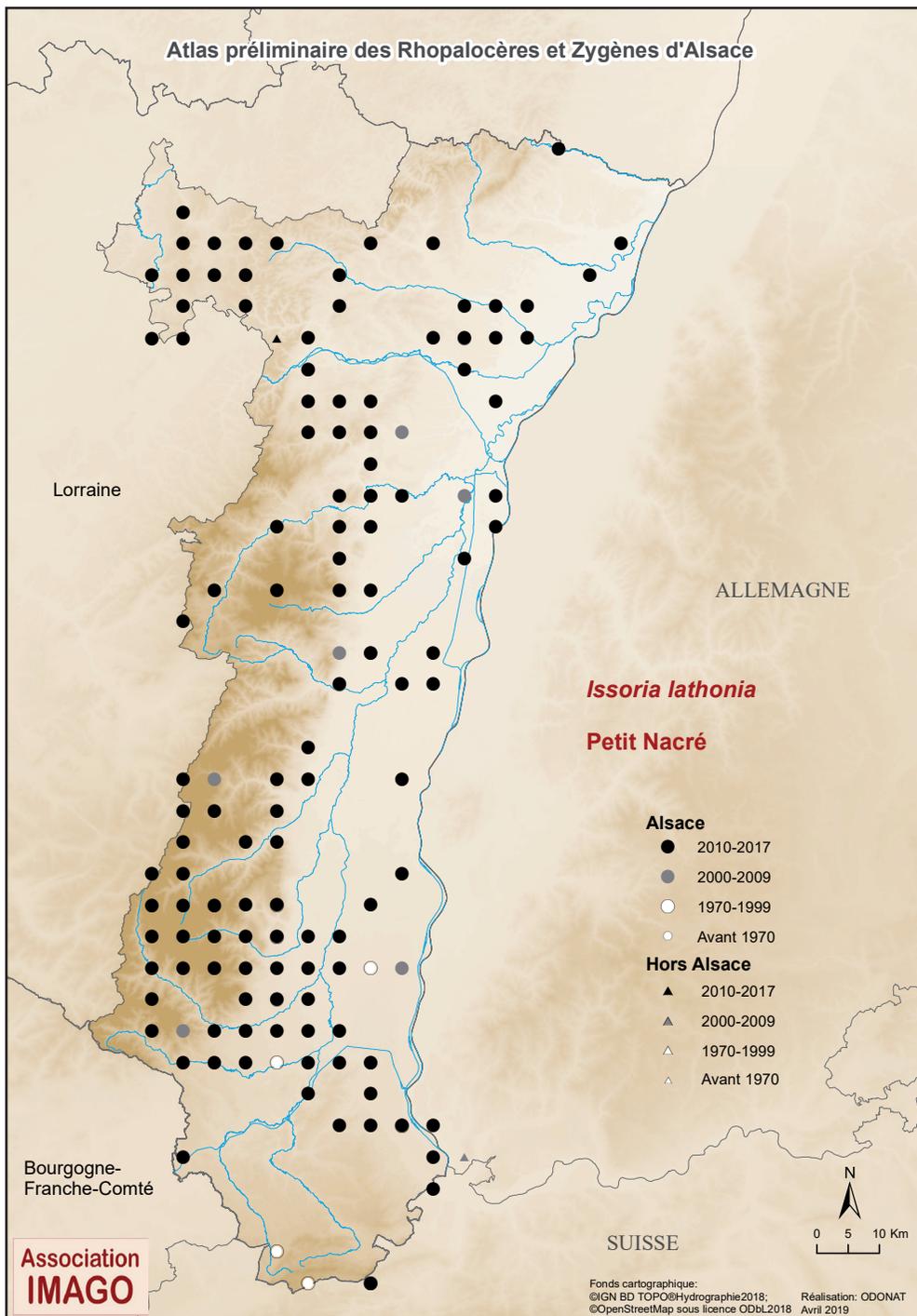
Espèce protégée,
capture interdite.

Difficulté
identification



Critères
validation





Issoria lathonia (Linnaeus, 1758)

Le Petit Nacré

Espèce commune en France, sauf au nord du pays et le long des côtes méditerranéennes.

Répartition actuelle

L'espèce est présente dans toute l'Alsace, avec des secteurs plus densément occupés : Alsace Bossue, région de Haguenau, collines sous-vosgiennes, Vosges du Sud et Hardt.

Habitats

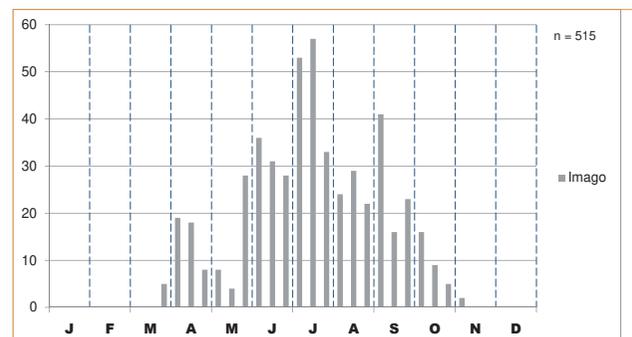
Fréquente les lisières et les milieux herbeux bien ensoleillés, des pelouses sèches, mais également des jachères et friches.

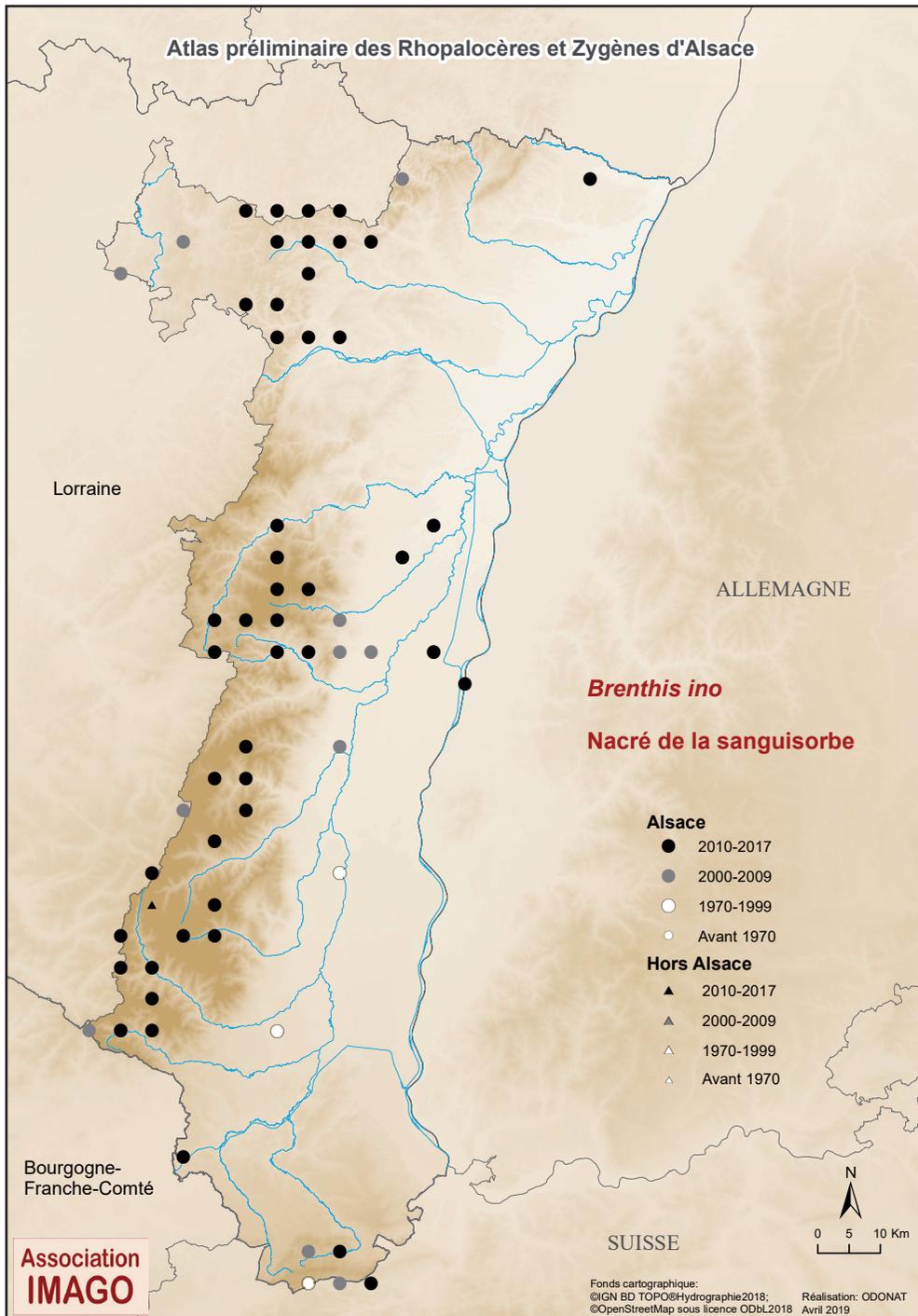
Territoires à prospecter

D'autres stations peuvent sans doute être trouvées dans les collines sous-vosgiennes, dans le Jura alsacien ou en plaine.

Comportement, remarque

Le Petit Nacré est un migrateur qui se reproduit chez nous en deux générations, mais les individus (œufs, larves ou adultes) ne survivent pas à l'hiver. La reproduction à notre latitude est tout de même possible durant l'été. Les adultes se posent volontiers au sol, pour boire ou prendre la chaleur.





Brenthis ino (Rottemburg, 1775)

Le Nacré de la Sanguisorbe

Présent dans presque toute la France, mais plus abondant en montagne et quasi-absent du littoral.

Répartition actuelle

L'espèce est essentiellement observée dans le massif vosgien (des Vosges du Nord aux Hautes-Vosges) et le Jura alsacien. Présente également dans certains rieds du Bas-Rhin, y compris en Alsace Bossue.

Habitats

Fréquente les mégaphorbiaies à Reine des prés *Filipendula ulmaria* se développant dans les dépressions humides des rieds, les lisières de forêts humides, les abords de tourbières, etc. Les habitats sont parfois de petite taille.

Territoires à prospecter

Les rieds sont à parcourir à la recherche de nouvelles stations. Il est par exemple étonnant qu'il ne soit pas signalé du Ried de la Zorn, ni en périphérie du massif de Haguenau. D'autres stations sont probablement à trouver également dans les Vosges ou en Alsace Bossue.

Comportement, remarque

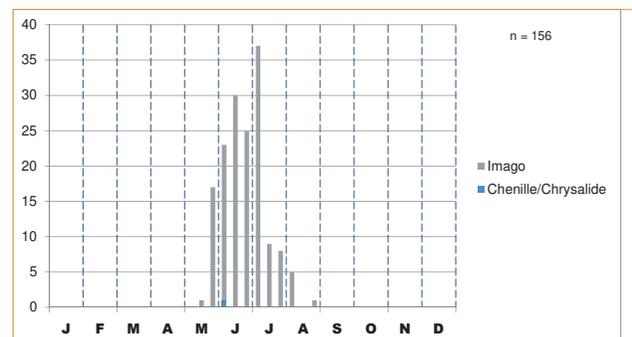
Les mâles patrouillent activement, à la recherche des femelles qui restent souvent posées dans la végétation.

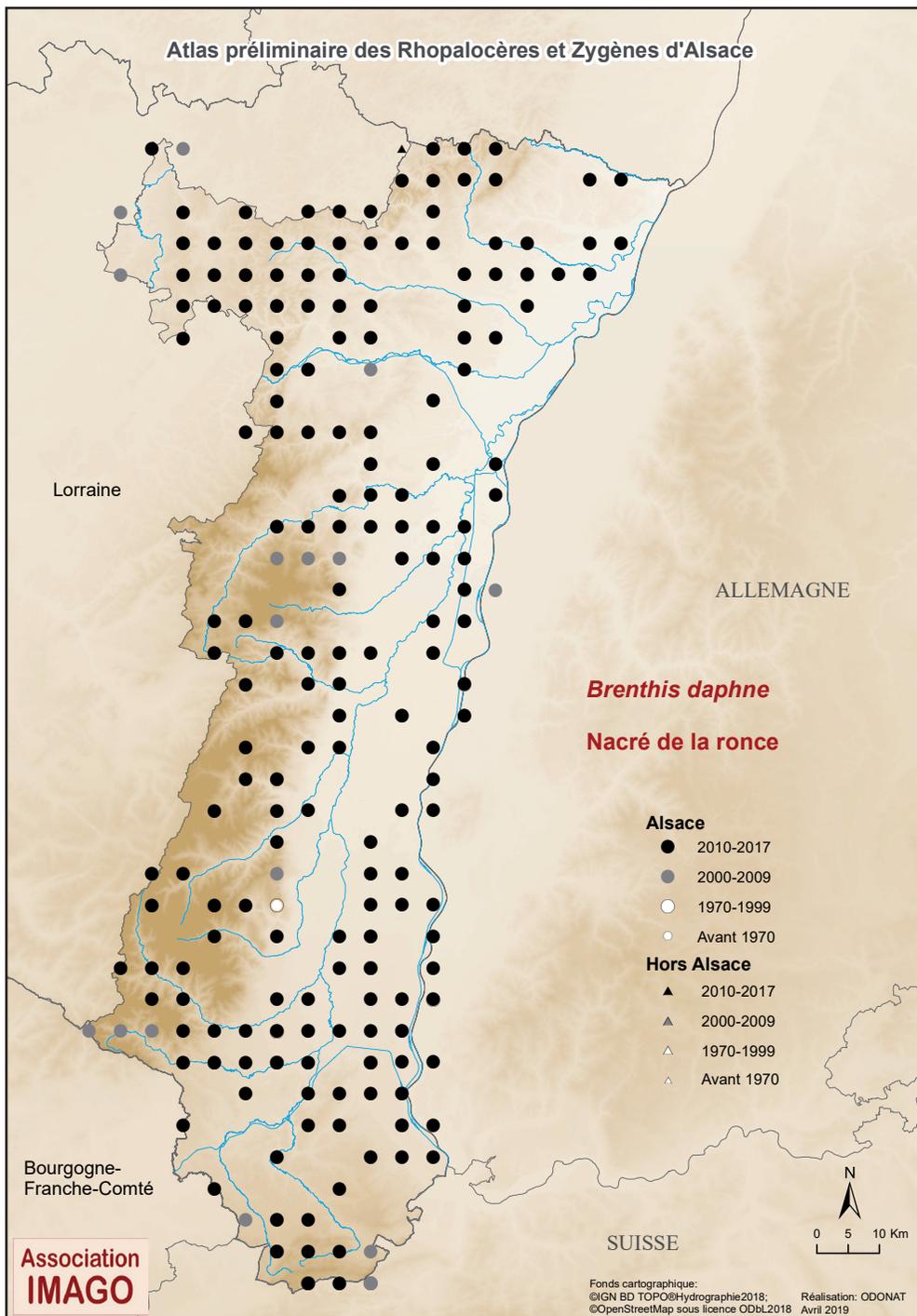


Difficulté
identification



Critères
validation





Brenthis daphne (Denis & Schiffermüller, 1775)

Le Nacré de la ronce



Cantonnée principalement aux milieux thermophiles de la moitié sud de la France jusque dans les années 1970, cette espèce a depuis colonisé tout le pays, occupant désormais également des biotopes plus frais. En Alsace, un noyau de population isolé était connu dans la Hardt dès les années 1950, mais c'est seulement à partir des années 1980 que l'espèce a colonisé progressivement l'ensemble de la région (1985 dans le Bas-Rhin).

Répartition actuelle

L'espèce est largement répandue en Alsace, puisqu'on la retrouve dans tous les massifs forestiers, des bords du Rhin aux vallées vosgiennes (voire jusqu'aux sommets ?) et du Sundgau aux Vosges du Nord.

Habitats

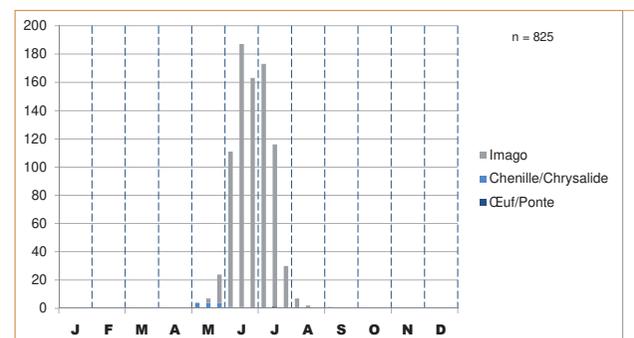
Actuellement, cette espèce est très généraliste, et fréquente tous types de forêts, depuis les plus sèches jusqu'aux clairières de forêts humides, les bords d'étangs, les lisières, et jusqu'aux sommets des Vosges. Elle peut même se contenter d'un massif de ronces isolé et abrité du vent, y compris en milieu artificialisé.

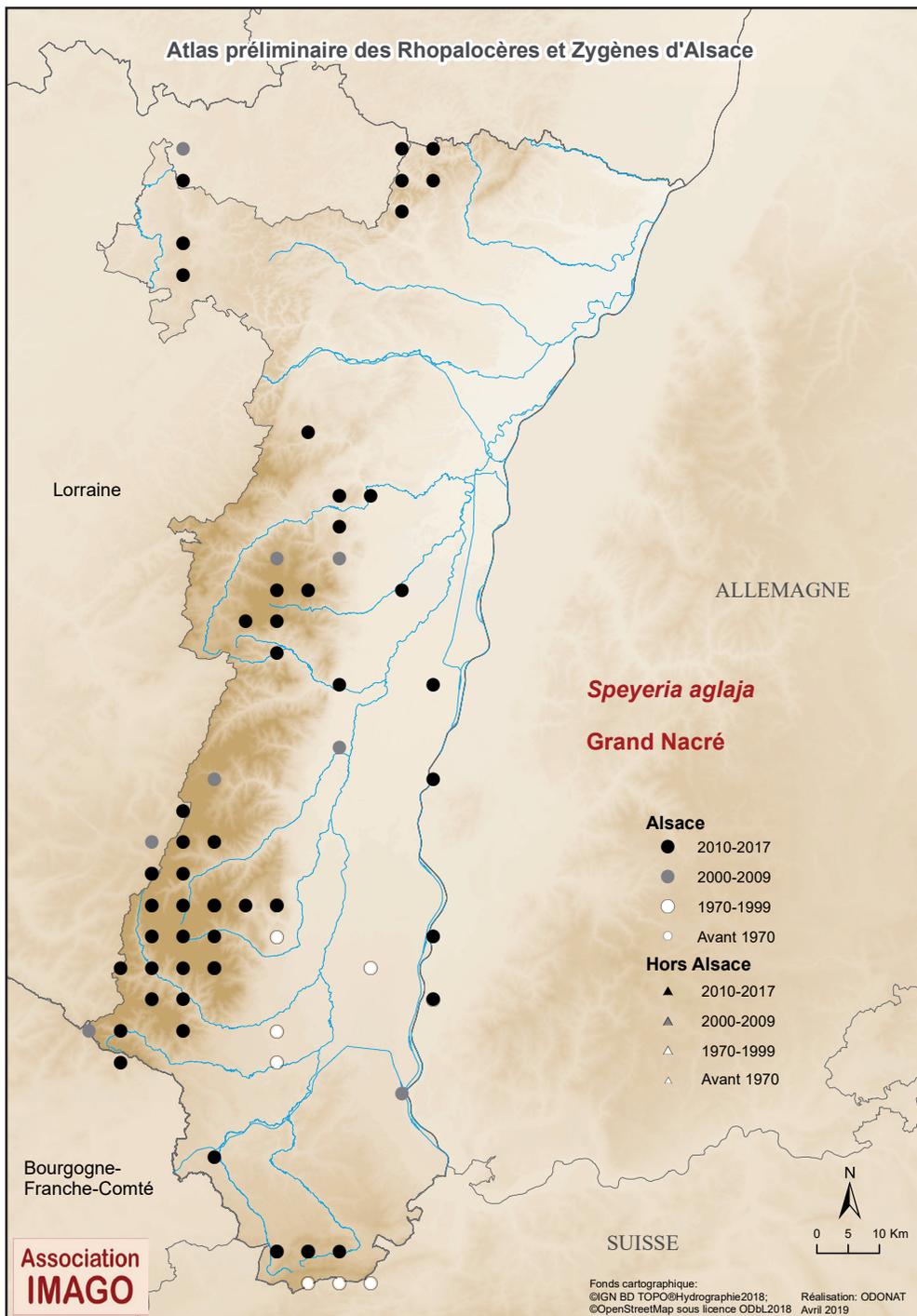
Territoires à prospecter

Tous les boisements de plaine sont susceptibles de l'abriter, de même que la plupart des forêts feuillues des Vosges.

Comportement, remarque

En forêt et en lisière, l'espèce fréquente assidûment les massifs de ronces en fleurs, en particulier s'ils sont ensoleillés et abrités du vent.





Speyeria aglaja (Linnaeus, 1758)

Le Grand Nacré



Espèce bien présente dans les massifs montagneux, beaucoup plus localisée en plaine.

Répartition actuelle

Le bastion du Grand Nacré est sans conteste dans les Hautes-Vosges. Mais de même que le Moyen Nacré, il est également présent dans les Vosges du Nord, la vallée de la Bruche, la bande rhénane amont et le Jura alsacien. De plus, des observations sont réalisées çà et là dans la plaine du Haut-Rhin. L'espèce apparaît plus abondante que le Moyen Nacré.

Habitats

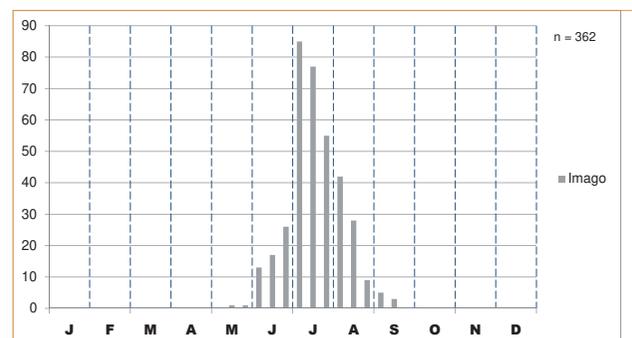
L'espèce fréquente préférentiellement les prairies humides fleuries rarement fauchées, en lisière ou en forêt, notamment le long des ruisseaux ou des chemins forestiers. Elle fréquente localement des pelouses sèches.

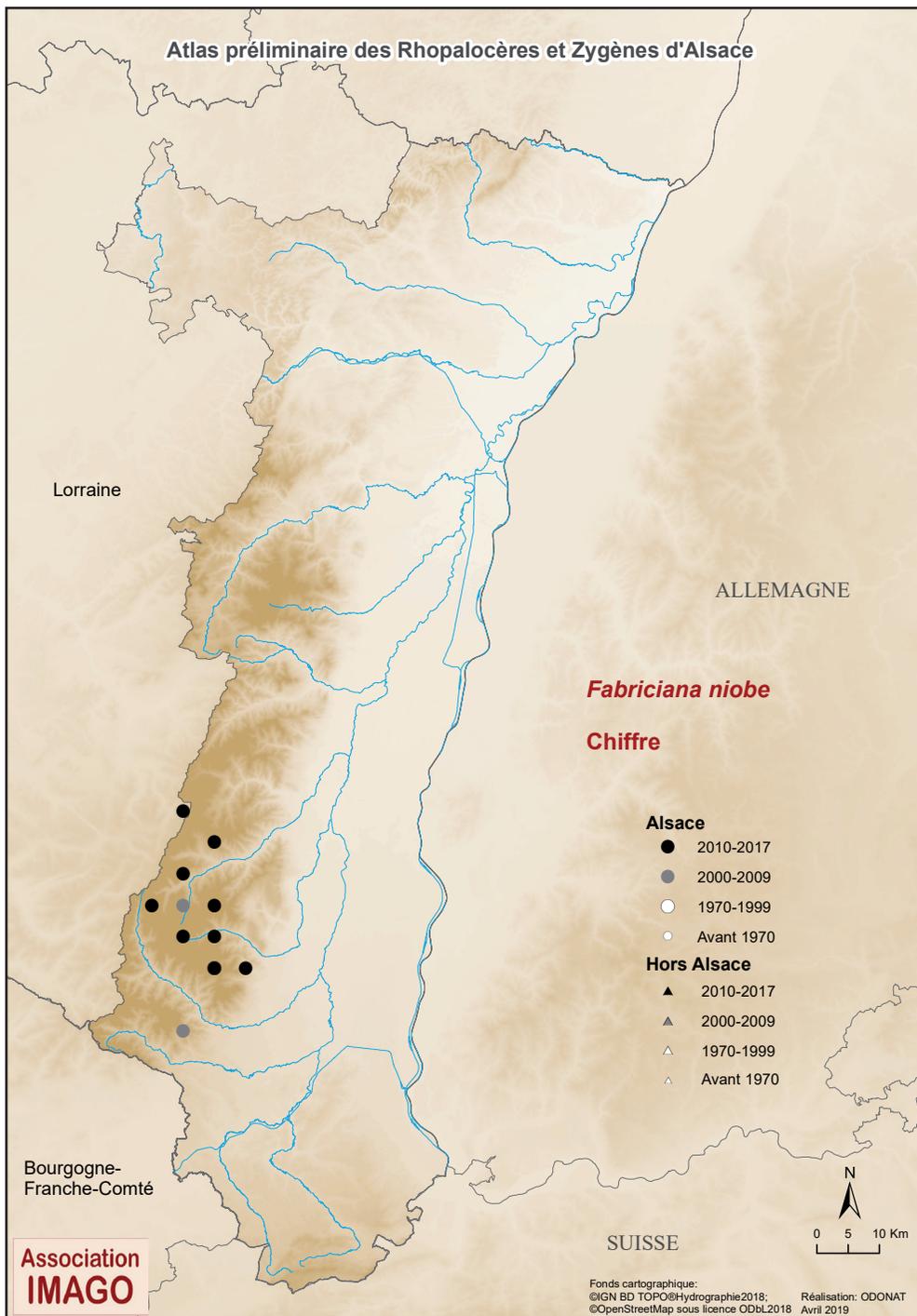
Territoires à prospecter

Cette espèce est sans doute plus présente que ce que montre la carte dans les Vosges du Nord, en Alsace Bossue ou encore le long de la bande rhénane.

Comportement, remarque

Les adultes montrent une préférence marquée pour les fleurs de composées violettes : Chardons, Scabieuses, Centaurées, etc. En plaine, les papillons passent la nuit dans le feuillage des arbres, tandis qu'en montagne, ils la passent dans les herbes.





Fabriciana niobe (Linnaeus, 1758)

Le Chiffre

Papillon montagnard dont la plupart des stations de plaine ont disparu. Les Vosges constituent son bastion le plus septentrional en France.

Répartition actuelle

Contrairement aux Grand Nacré et Moyen Nacré, le Chiffre est presque exclusivement cantonné aux Hautes-Vosges. Sa présence dans les Vosges moyennes reste à préciser.

Habitats

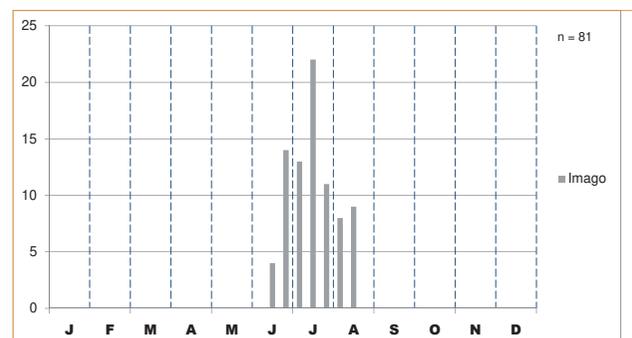
L'espèce fréquente les clairières d'altitude et les lisières ensoleillées, les landes et prairies des Hautes-Chaumes.

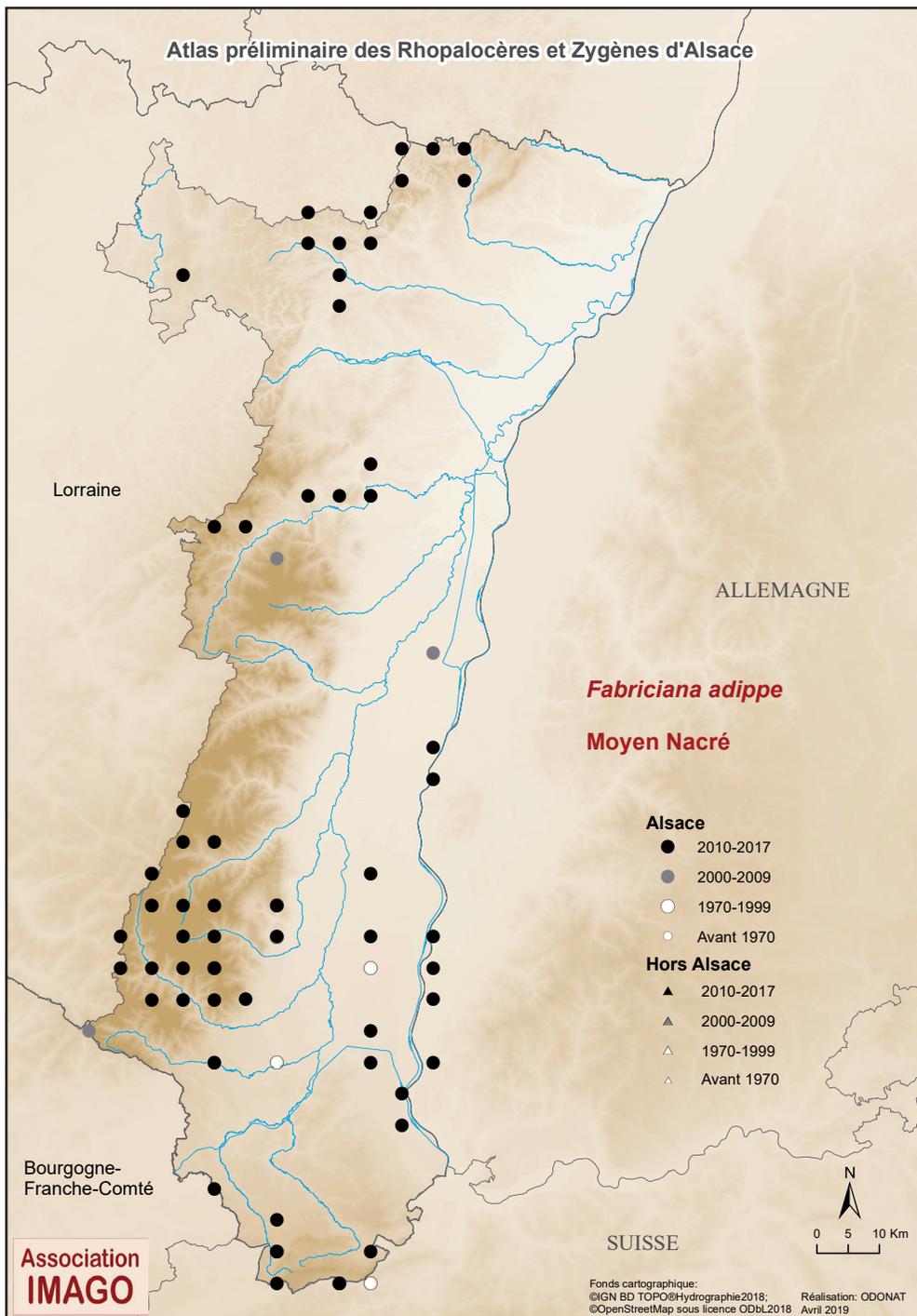
Territoires à prospector

Espèce à rechercher dans les Vosges du Nord, où il était mentionné notamment dans la vallée du Steinbach. De même, les Vosges moyennes (plateau du Champ du Feu) seraient à prospector.

Comportement, remarque

Les mâles patrouillent généralement dans les habitats favorables, à la recherche des femelles, qui restent souvent posées dans l'herbe.





Fabriciana adippe (Denis & Schiffermüller, 1775)

Le Moyen Nacré

Espèce plutôt répandue en France, sauf dans l'Ouest et le Nord. Présente de manière dispersée dans le Nord-Est, suite à une forte régression en plaine.

Répartition actuelle

Les Hautes-Vosges constituent le bastion du Moyen Nacré, mais il est également présent dans les Vosges du Nord, la vallée de la Bruche, la Hardt, la bande rhénane amont et les secteurs les plus riches des collines sous-vosgiennes (Rouffach, Molsheim). De plus, des observations sont réalisées çà et là dans la plaine du Haut-Rhin, le Sundgau, l'Alsace Bossue et le Jura alsacien.

Habitats

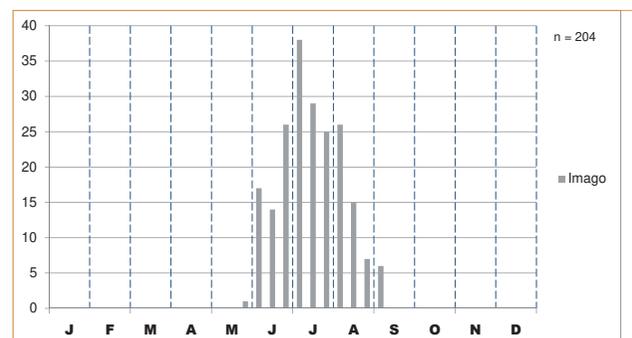
L'espèce fréquente les clairières et lisières ensoleillées, les friches plus ou moins humides, ainsi que les coupes forestières et les prairies de fauche fleuries.

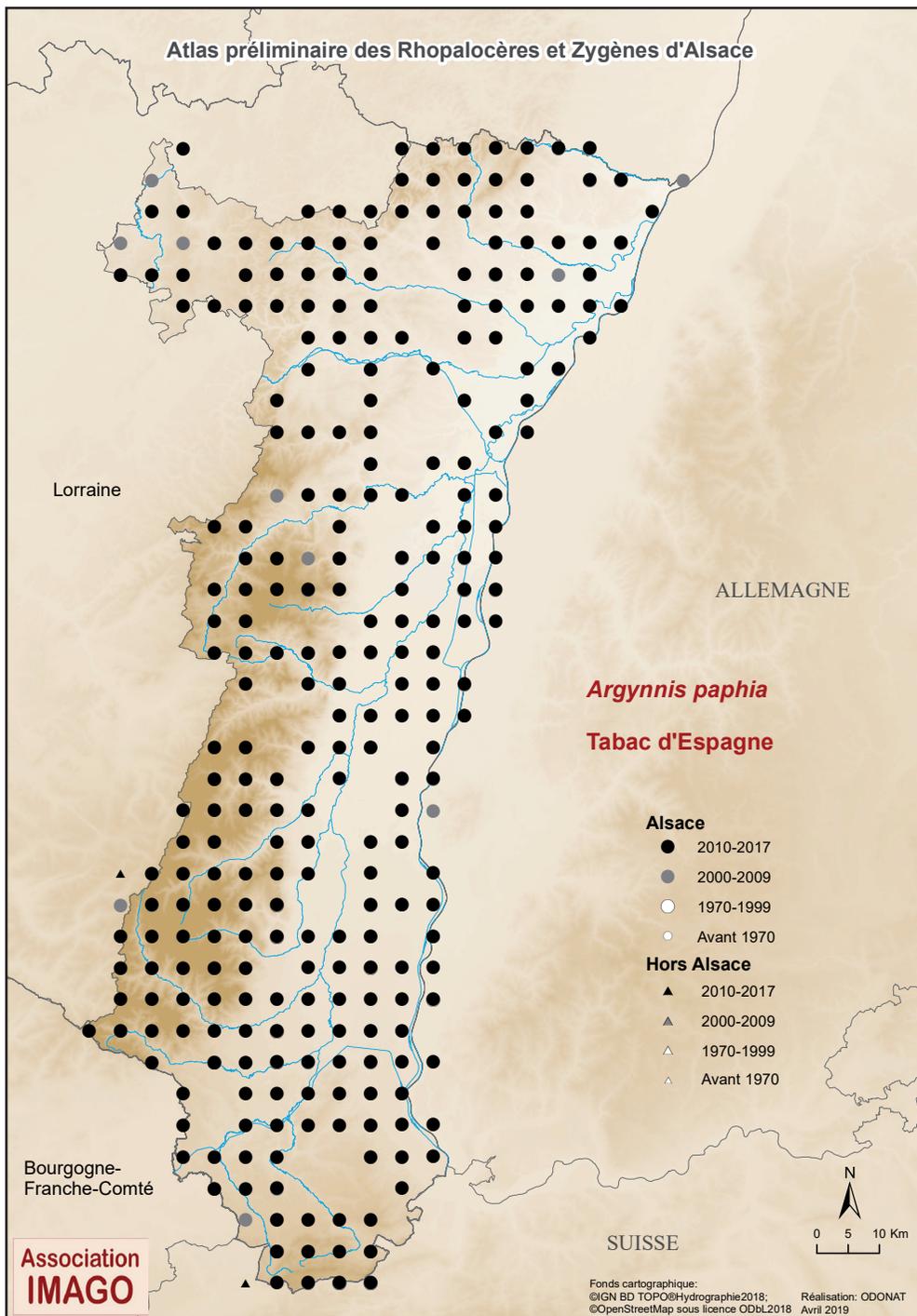
Territoires à prospecter

Espèce à rechercher dans les habitats favorables des collines sous-vosgiennes, ainsi qu'en Alsace Bossue et dans la Hardt forestière.

Comportement, remarque

Les mâles sont souvent territoriaux, patrouillant le long des lisières. Les femelles pondent discrètement dans les trouées de végétation, sur la litière.





Argynnis paphia (Linnaeus, 1758)

Le Tabac d'Espagne



Espèce présente dans toute la France, à l'exception du Nord-Ouest, où elle devient plus localisée.

Répartition actuelle

Le Tabac d'Espagne est présent dans toute la région, avec une évidente concentration dans les massifs forestiers, de plaine comme de montagne.

Habitats

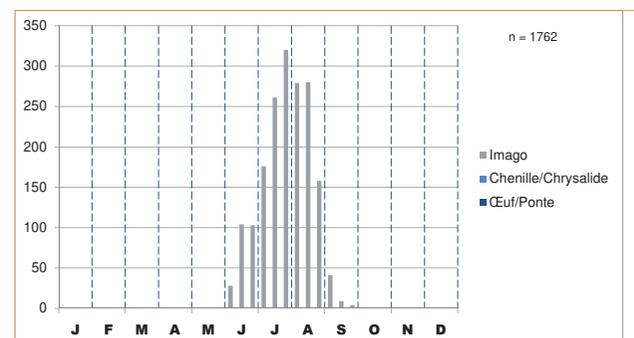
L'espèce fréquente préférentiellement les milieux forestiers : forêts claires, clairières, lisières à ronciers, et chemins forestiers.

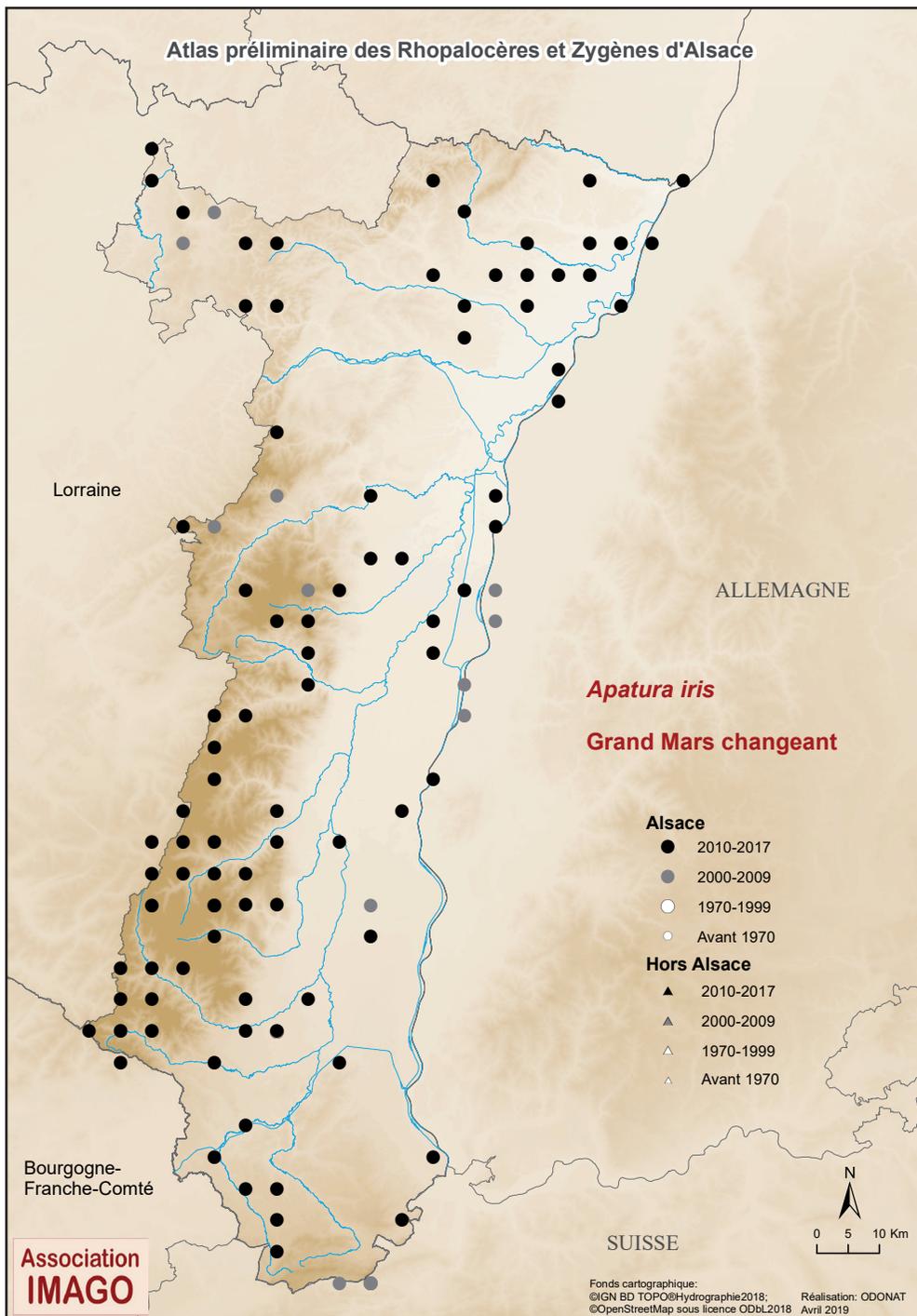
Territoires à prospecter

Cette espèce est sans doute présente de manière plus homogène que ne le montre la carte dans le massif vosgien, ou encore en Alsace Bossue.

Comportement, remarque

Les adultes sont facilement observables sur les fleurs des lisières, notamment dans les chemins forestiers de plaine, où on peut rencontrer l'espèce par centaines d'individus, certaines années !





Apatura iris (Linnaeus, 1758)

Le Grand Mars changeant

Espèce présente dans presque toute la France (hormis le pourtour méditerranéen), mais toujours de manière localisée et jamais en abondance.

Répartition actuelle

L'espèce est observée dans toute la région, essentiellement au sein des massifs boisés. Par rapport au Petit Mars changeant, le Grand Mars changeant est bien plus présent dans les Vosges et sa répartition en plaine apparaît moins concentrée dans la bande rhénane.

Habitats

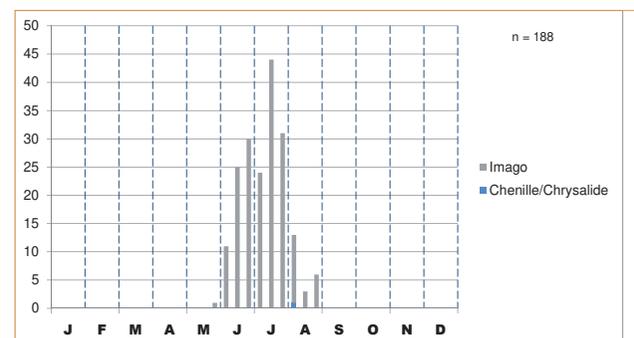
L'espèce est inféodée aux milieux boisés, où elle cherche les milieux les plus humides et riches en Saules, voire Trembles ou Peupliers. Elle fréquente préférentiellement les clairières, layons et lisières.

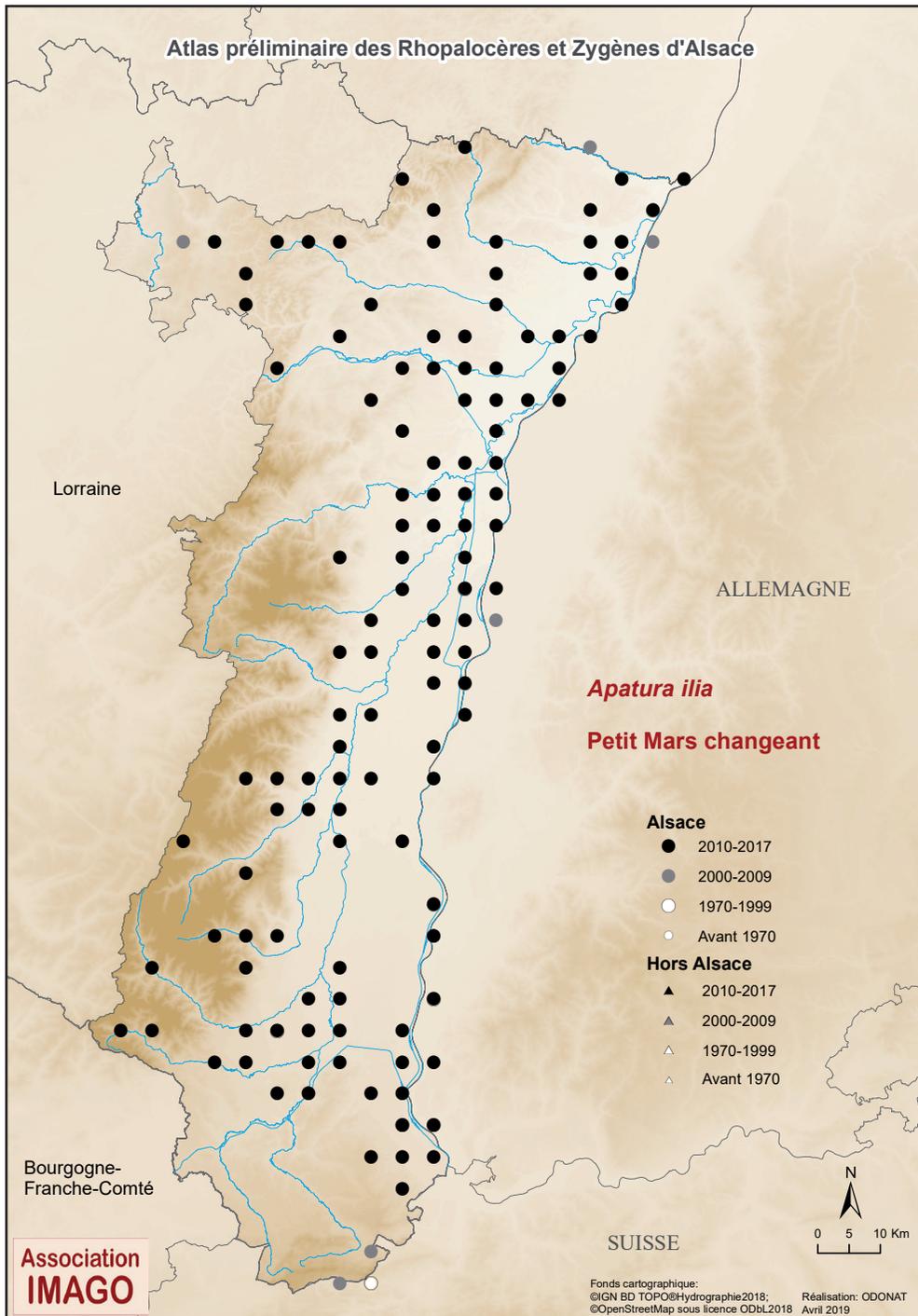
Territoires à prospecter

Potentiellement présente dans toutes les forêts présentant des secteurs humides à Saule marsault *Salix caprea*.

Comportement, remarque

Les femelles passent l'essentiel de leur temps dans la canopée. Les mâles, en revanche, descendent volontiers au sol pour boire, notamment en été, sur les chemins forestiers ensoleillés.





Apatura ilia (Denis & Schiffermüller, 1775)

Le Petit Mars changeant

Espèce bien présente en France, sauf en montagne, et sur les marges méridionales et occidentales du pays.

Répartition actuelle

L'espèce semble essentiellement présente à basse altitude, en particulier dans la bande rhénane. Mais on la trouve également dans d'autres forêts de plaine et le long des cours d'eau bordés d'une ripisylve structurée. Observations plus éparées dans les collines sous-vosgiennes, les Vosges et en Alsace Bossue.

Habitats

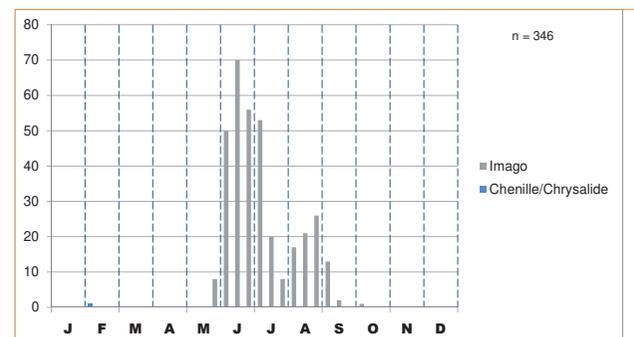
L'espèce est typique des forêts alluviales, mais fréquente également d'autres types de forêts, avec des clairières ou de grandes allées forestières. On la trouve aussi dans les coupes forestières, les chablis ou les marais boisés.

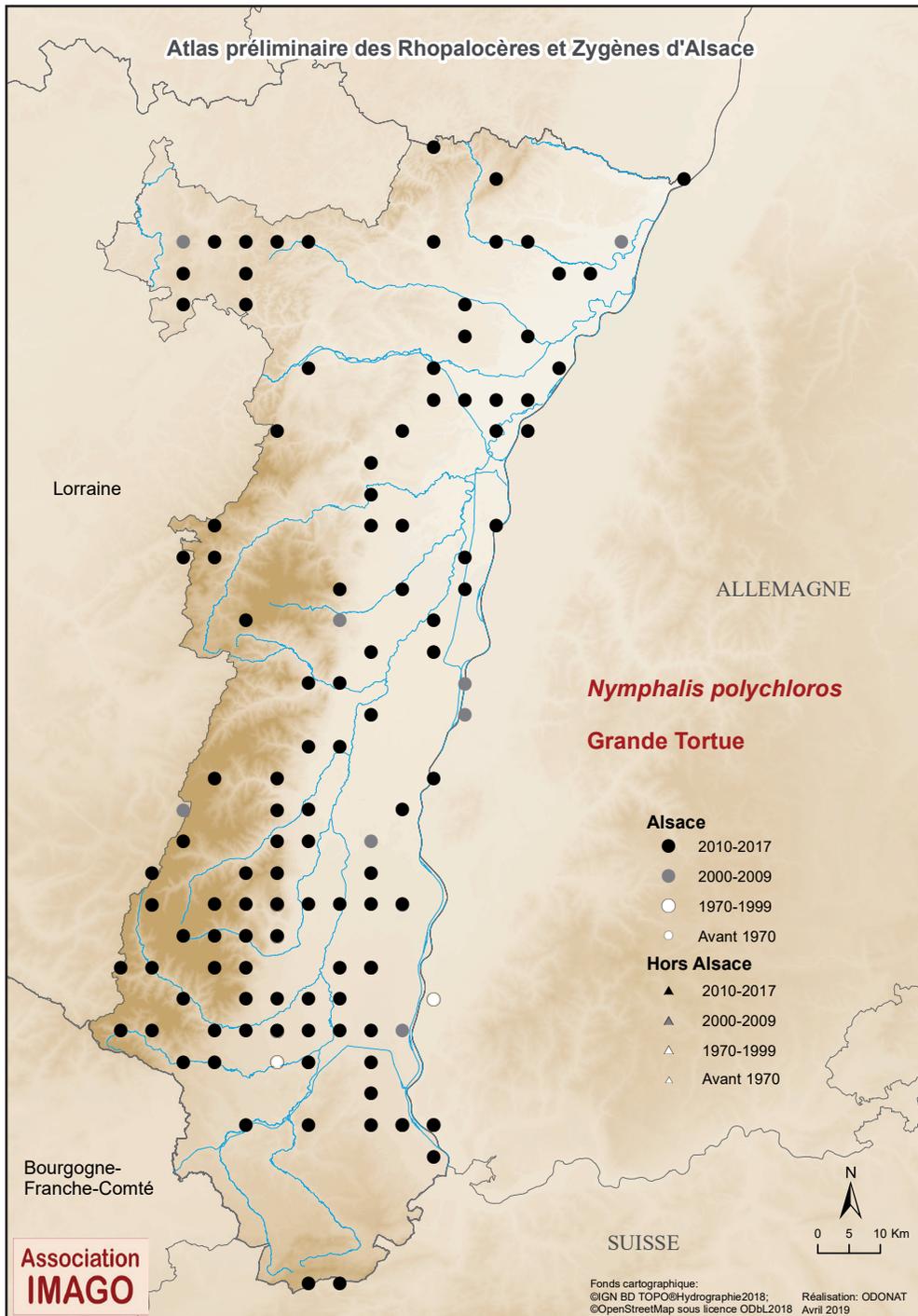
Territoires à prospecter

Potentiellement présente dans toutes les forêts feuillues de plaine.

Comportement, remarque

Deux formes distinctes cohabitent : la forme blanche *ilia*, et la forme fauve *clytie*. Les imagos s'observent aisément posés sur les chemins forestiers ou le sol nu, lorsqu'ils se désaltèrent ou viennent pomper les sels minéraux sur des excréments ou des fruits pourris.





Nymphalis polychloros (Linnaeus, 1758)

La Grande Tortue

Espèce répandue dans toute la France (hormis les littoraux Nord-Ouest et Sud), mais jamais abondante. Se raréfie notablement dans le Nord du pays.

Répartition actuelle

Répandue dans toute la région, hormis les zones les plus intensément cultivées. Jamais abondante.

Habitats

Ripisylves, haies, clairières, lisières, jardins, parcs et vergers non traités.

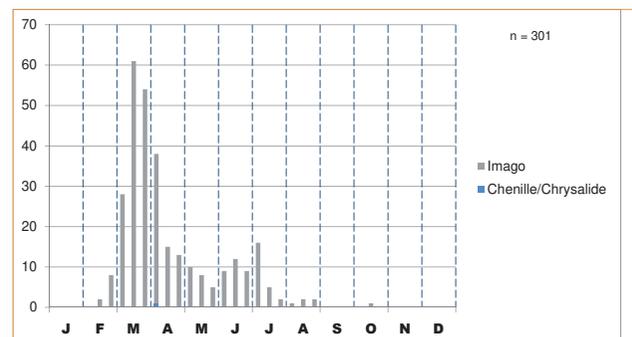
Territoires à prospecter

Tous les secteurs où l'espèce n'est pas mentionnée, en particulier sur le Piémont des Vosges du Nord, ou encore en Alsace Bossue.

Comportement, remarque

L'un de nos papillons qui hivernent, et que l'on peut observer dès les belles journées de la fin février. Se pose volontiers au sol ou sur un mur, pour s'abreuver ou capter la chaleur.

A noter que près de 40 % des données de la base faune-alsace datent de la seule année 2017. (Simple fluctuation d'effectifs pour cette espèce « cyclique » ? Réponse dans les années à venir !)

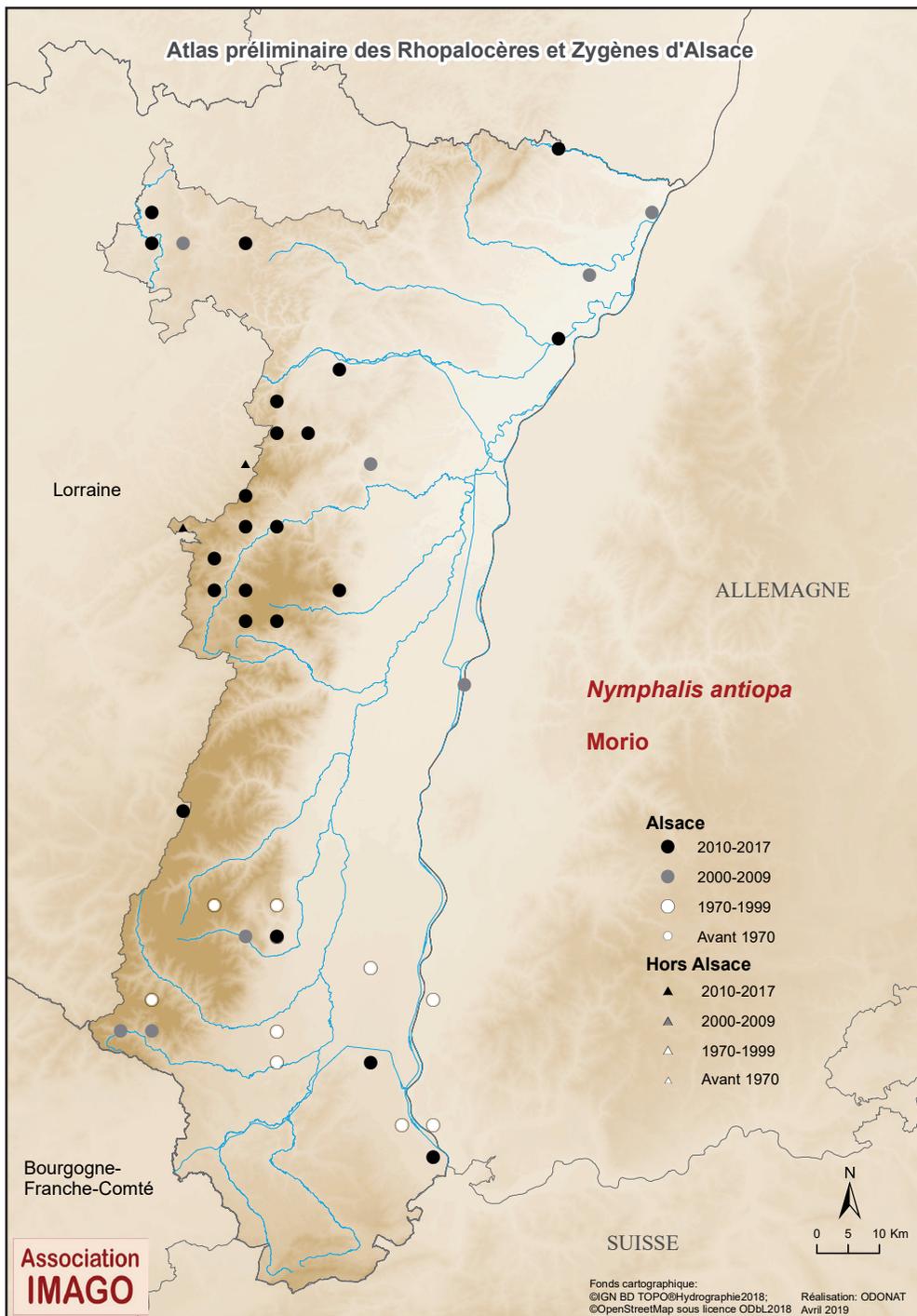


Difficulté
identification



Critères
validation





Nymphalis antiopa (Linnaeus, 1758)

Le Morio

Espèce surtout présente dans les Alpes, le Massif Central et leurs abords. Très localisé en plaine, et en forte régression dans le Nord et l'Ouest de la France.

Répartition actuelle

Observations principalement centrées dans les Vosges du Sud et les Vosges moyennes, où un « afflux » d'observations a été noté en 2017, principalement autour de la vallée de la Bruche. D'autres observations sporadiques en Alsace Bossue, dans les forêts du Nord du Bas-Rhin, de la bande rhénane et de la Hardt. Aucune information quant à une reproduction effective des papillons n'a été notée.

Habitats

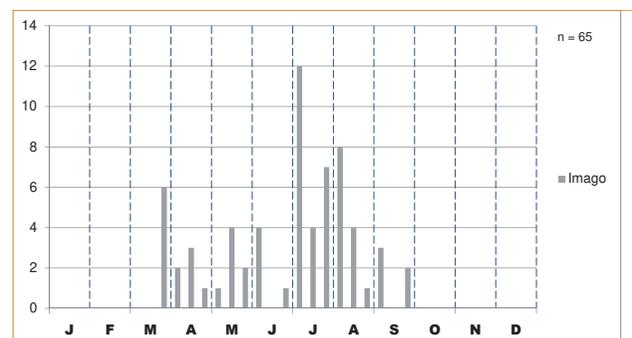
Ripisylves des rivières et lacs, lisières des forêts humides et bordures des allées forestières.

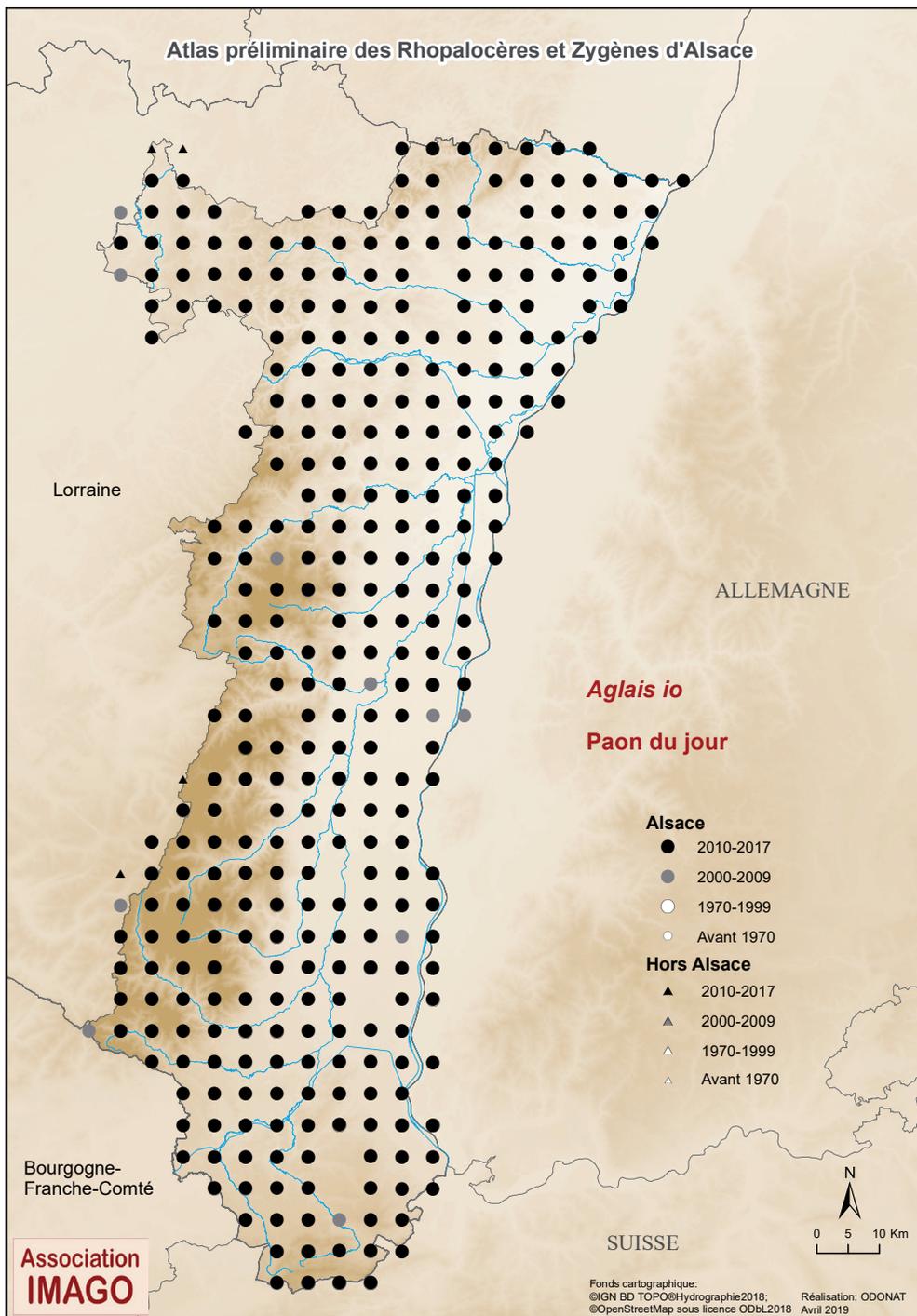
Territoires à prospecter

Principalement le massif vosgien (y compris les Vosges du Nord), mais également les autres grandes forêts de plaine. Tout indice de reproduction est à consigner.

Comportement, remarque

Les adultes préfèrent la sève des arbres au nectar des fleurs, mais s'observent aussi au sol, en train de se désaltérer ou d'aspirer des sels minéraux.





Aglais io (Linnaeus, 1758)

Le Paon du jour



Espèce largement répandue dans toute la France.

Répartition actuelle

L'espèce est très régulière, mais cependant moins abondante dans les régions boisées et les zones de grandes cultures. C'est l'une des espèces les plus signalées dans faune-alsace.

Habitats

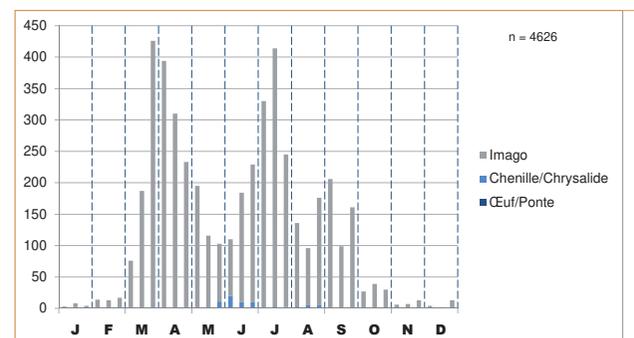
L'espèce fréquente tous les milieux ouverts, les lisières et les bois clairs (surtout au printemps). Elle se reproduit souvent en lisière, dans les massifs d'Ortie *Urtica dioica* des marges des prairies mésophiles à humides.

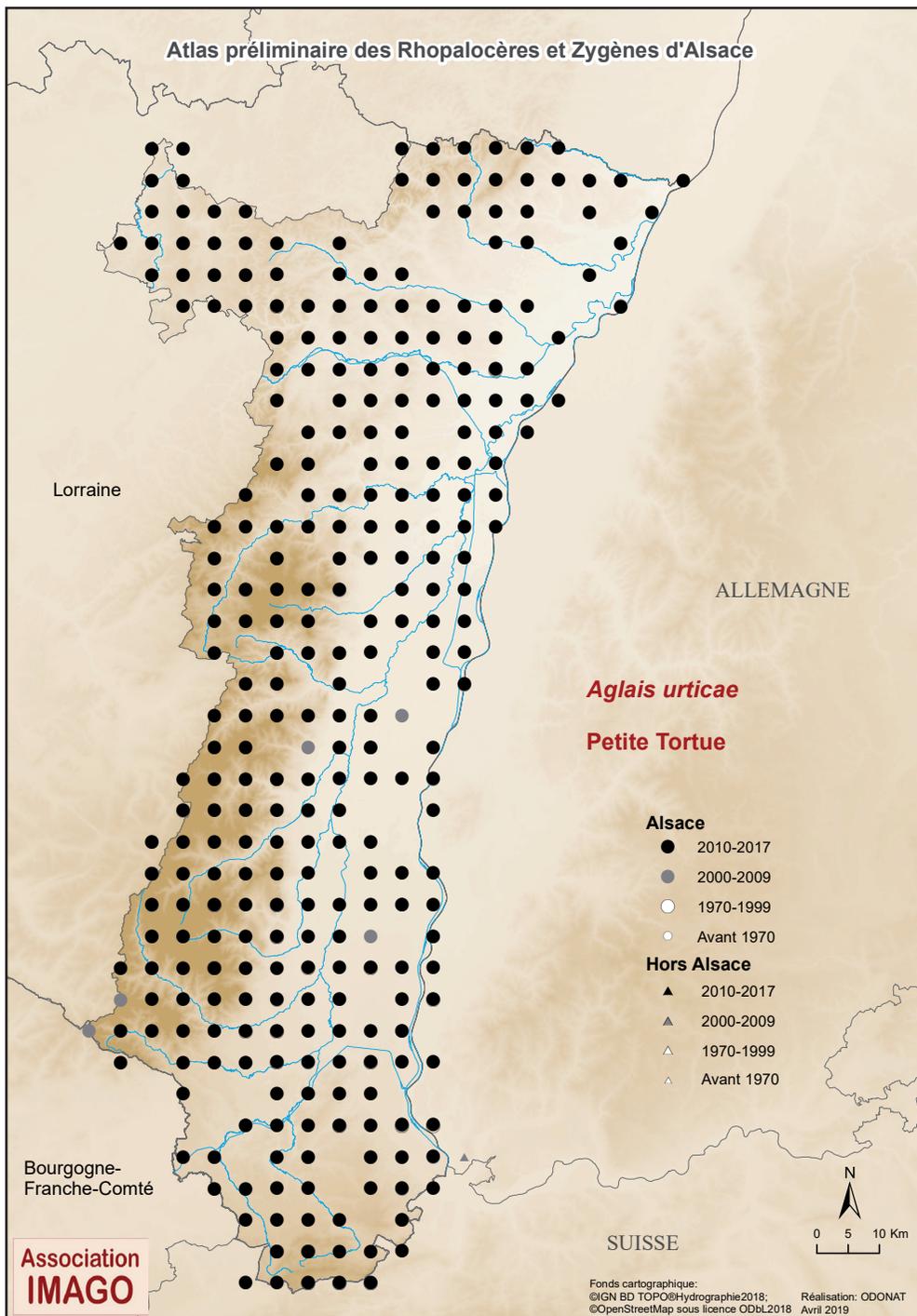
Territoires à prospecter

Potentiellement présente partout où l'on trouve des prairies et des lisières.

Comportement, remarque

Les imagos sont parmi les premiers papillons à réapparaître au printemps, après avoir hiverné à l'abri dans un bâtiment, un tas de bois, ou d'autres anfractuosités.





Aglais urticae (Linnaeus, 1758)

La Petite Tortue



Espèce largement répandue dans presque toute la France.

Répartition actuelle

L'espèce est répandue dans toutes les régions naturelles, mais elle apparaît moins fréquente que le Paon-du-jour (environ deux fois moins d'observations).

Habitats

L'espèce fréquente tous types de milieux ouverts, jusqu'en lisière de forêt. Elle se reproduit dans les massifs d'Ortie *Urtica dioica*, souvent situés dans des endroits bien ensoleillés.

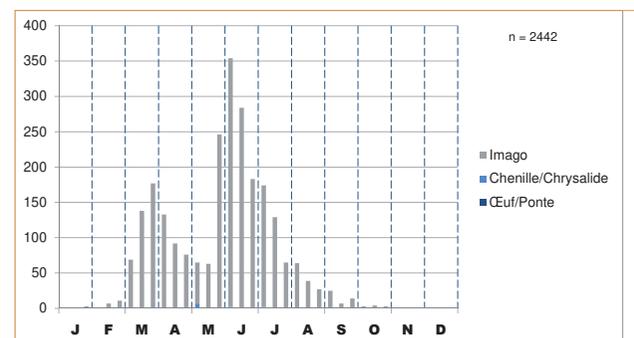
Territoires à prospecter

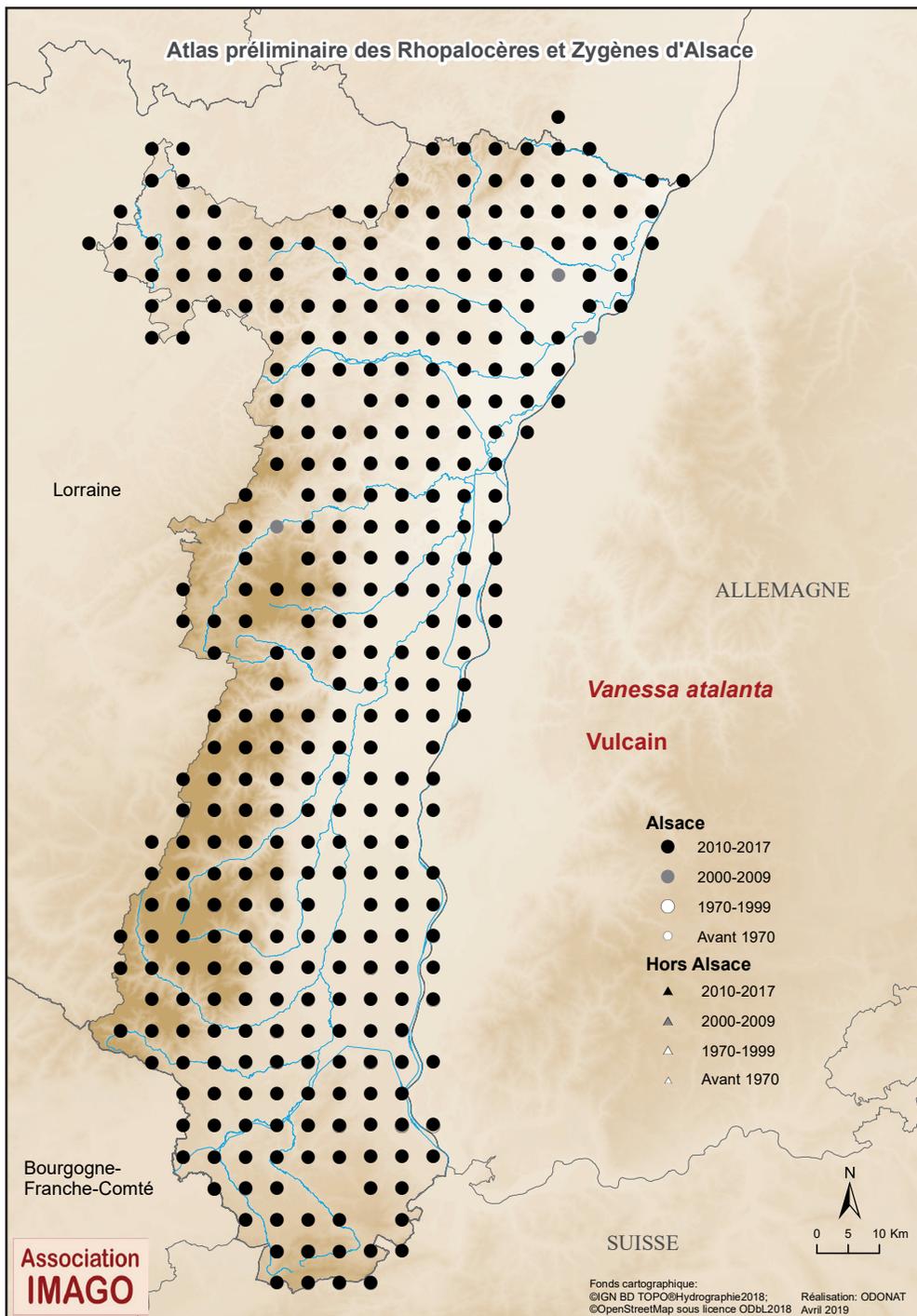
Potentiellement présente partout où l'on trouve des friches, en prairies et en lisières.

Comportement, remarque

Les imagos font partie des premiers papillons à réapparaître au printemps et sont particulièrement mobiles. On peut donc les rencontrer partout, y compris en ville ou en forêt.

Difficulté identification
Critères validation





Vanessa atalanta (Linnaeus, 1758)

Le Vulcain

Espèce migratrice, commune et répandue dans toute la France.

Répartition actuelle

Répandue dans toute la région, bien qu'elle se fasse plus rare dans les secteurs les plus intensément cultivés.

Habitats

Lisières et clairières, prairies, vergers, parcs et jardins.

Territoires à prospecter

Espèce à rechercher dans les rares mailles où elle n'est pas encore signalée.

Comportement, remarque

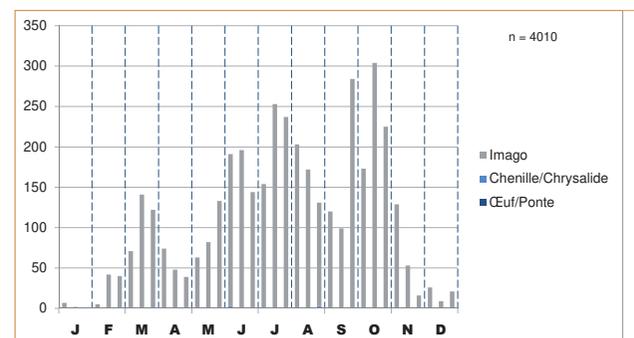
A la fois un des papillons les plus précoces (certains adultes survivent à l'hiver) et l'un des plus tardifs, que l'on observe souvent en automne sur les fruits pourris. Le flux migratoire de l'espèce est souvent bien visible en automne, quand les papillons filent vers le Sud pour retrouver des températures plus clémentes.

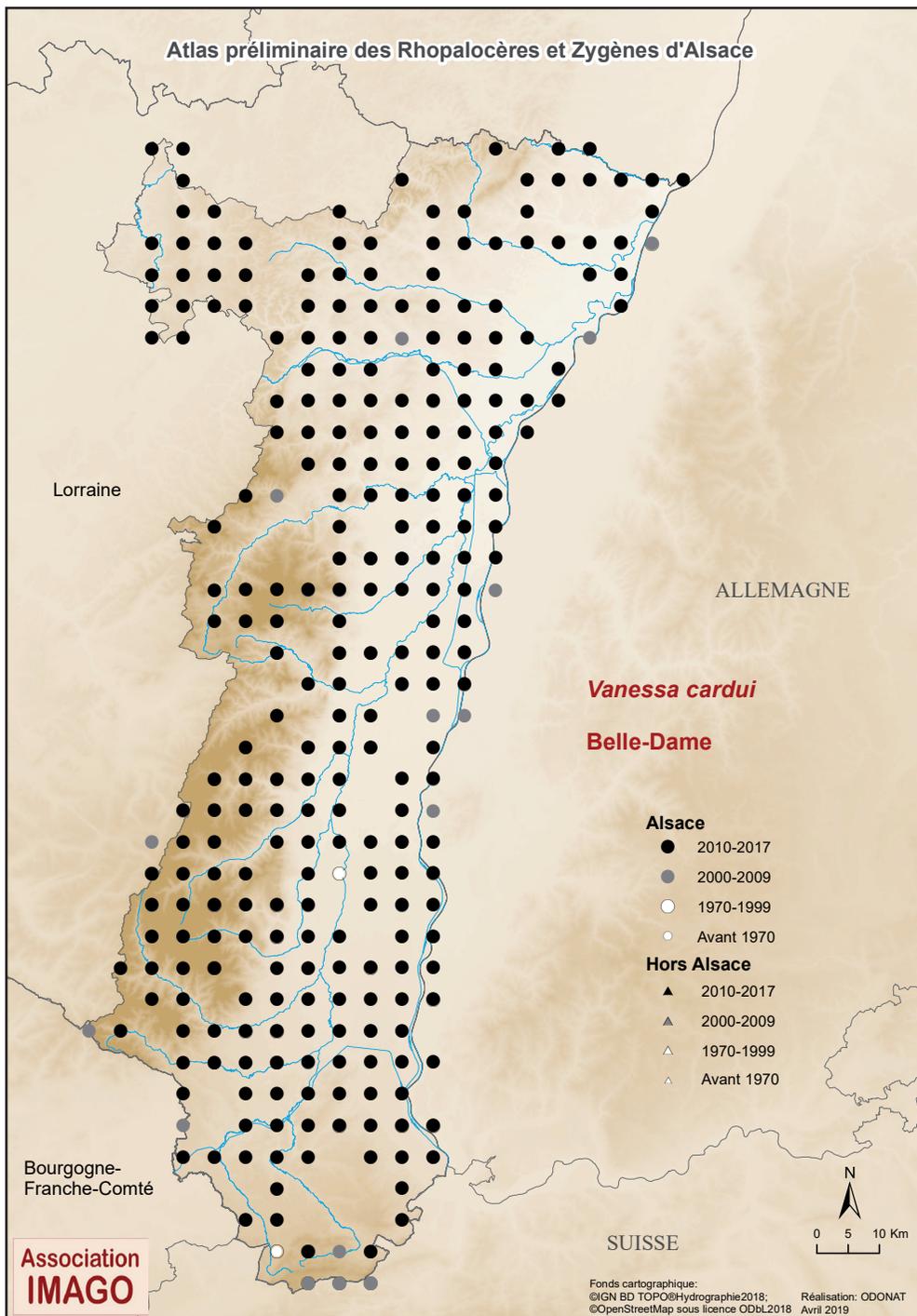


Difficulté
identification



Critères
validation





Vanessa cardui (Linnaeus, 1758)

La Belle-Dame, La Vanesse des Chardons



Espèce migratrice trans-méditerranéenne, commune et répandue dans toute la France.

Répartition actuelle

Répandue dans toute la région, mais tout de même bien moins abondante que le Vulcain (en dehors des années de dispersion massive). Elle est plus rare dans les secteurs les plus intensément cultivés et les plus boisés.

Habitats

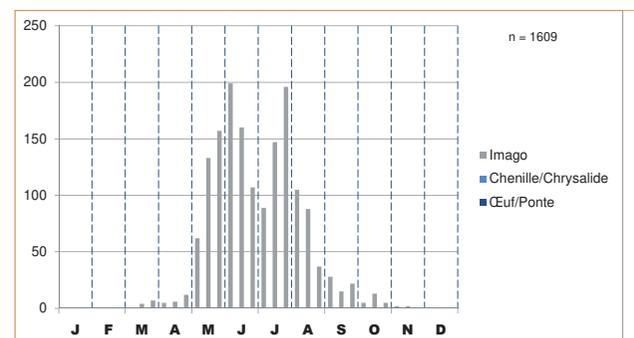
Tous types de milieux ouverts, sauf les plus intensément entretenus.

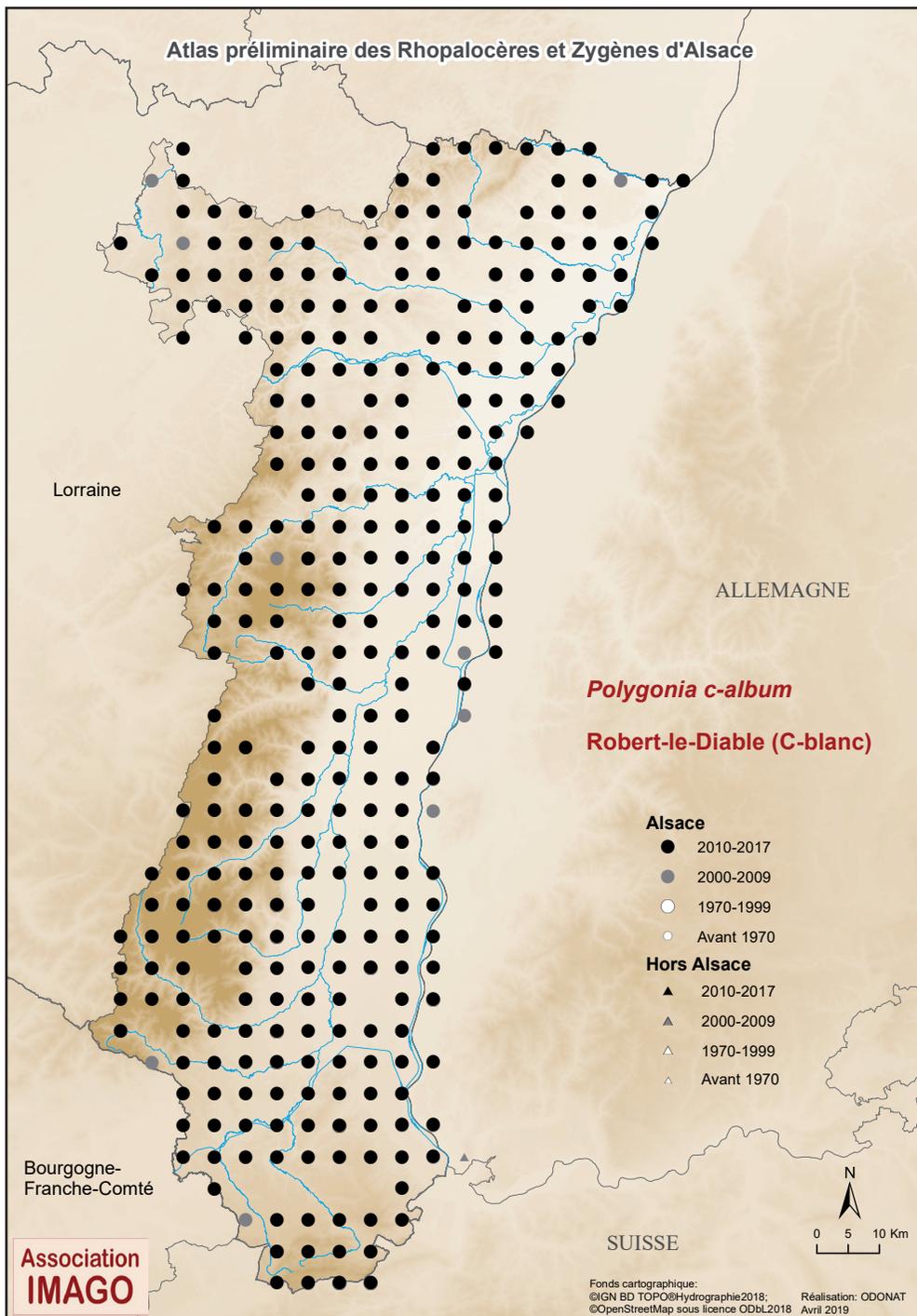
Territoires à prospecter

Espèce à rechercher dans les quelques mailles où elle n'est pas encore signalée.

Comportement, remarque

Certaines années (comme en 2009), la migration printanière de la Belle-Dame est spectaculaire, et des flux importants de papillons se dirigeant droit vers le Nord ou le Nord-Est sont observés un peu partout.





Polygonia c-album (Linnaeus, 1758)

Le Robert-le-diable

Espèce commune et répandue dans toute la France.

Répartition actuelle

Répandue dans toute la région, hormis les secteurs les plus intensément cultivés.

Habitats

Lisières et clairières, haies, allées forestières et ripisylves.

Territoires à prospecter

Espèce à rechercher dans les rares mailles où elle n'est pas encore signalée.

Comportement, remarque

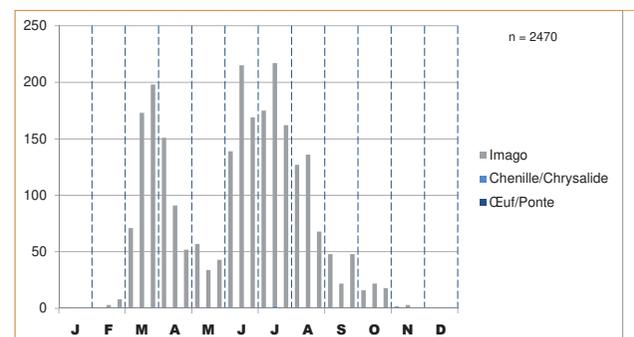
Les mâles sont territoriaux et défendent leur portion de lisière ensoleillée, dans l'attente de croiser une femelle.

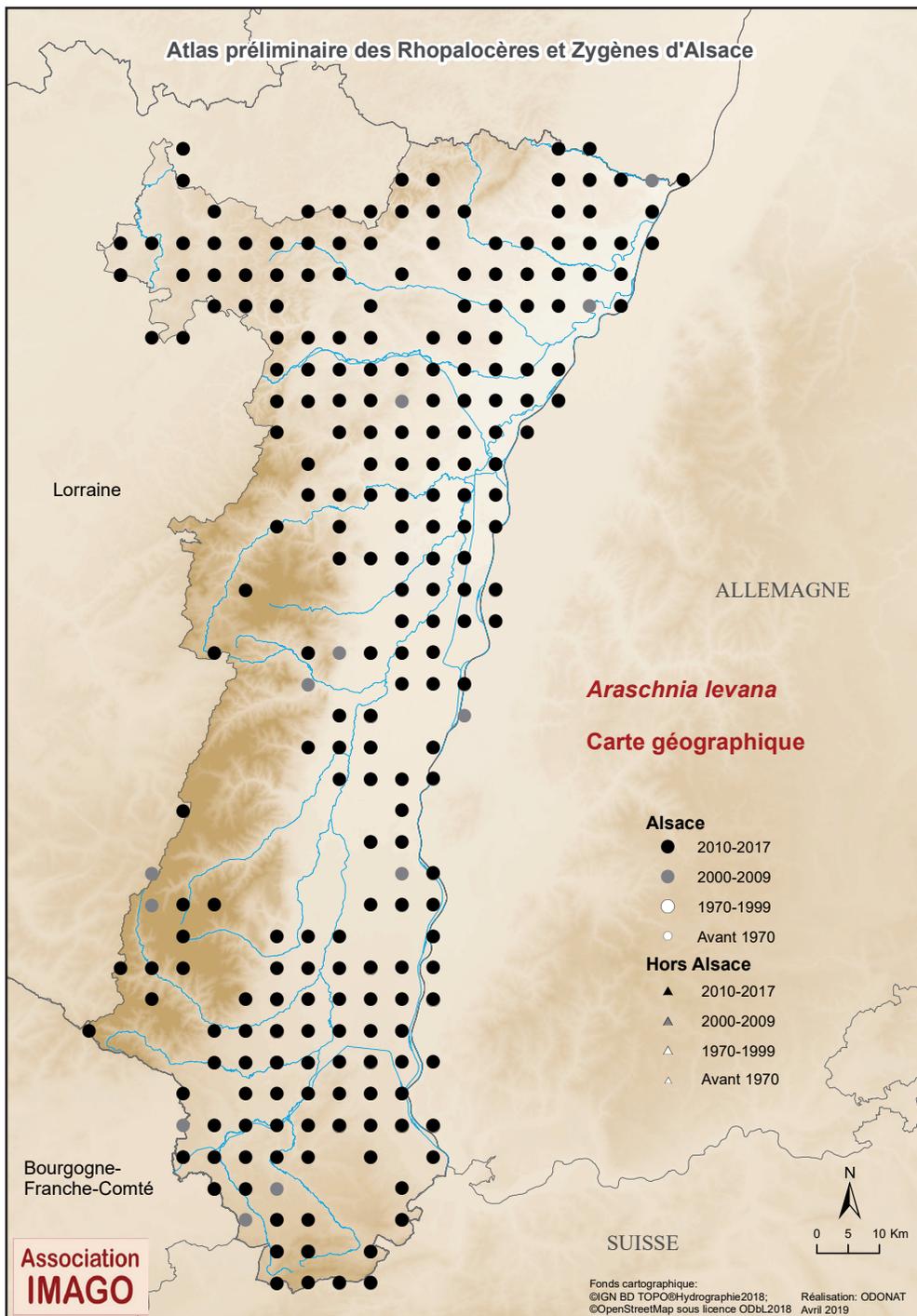


Difficulté
identification



Critères
validation





Araschnia levana (Linnaeus, 1758)

La Carte géographique

Espèce commune dans presque toute la France, excepté sur le pourtour méditerranéen, dans les Alpes et les Pyrénées.

Répartition actuelle

L'espèce est bien présente dans toute la région, à l'exception des Vosges centrales et méridionales. Par ailleurs, en plaine, elle semble éviter les secteurs de grandes cultures (Kochersberg et terrasses agricoles, Sundgau, etc.).

Habitats

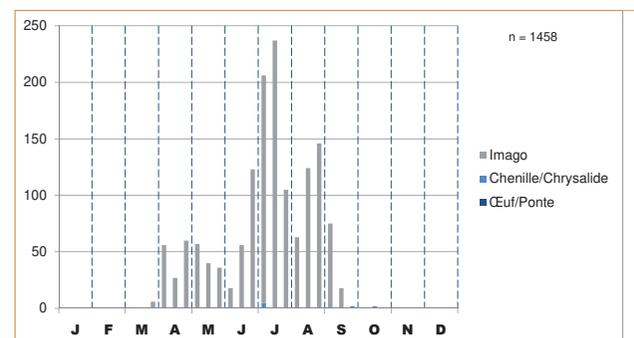
L'espèce fréquente les prairies humides à mésophiles, les bocages et les lisières, voire les friches et les jardins, mais toujours aux endroits assez humides, pourvu qu'elle puisse y pondre sur sa plante hôte : l'Ortie *Urtica dioica*.

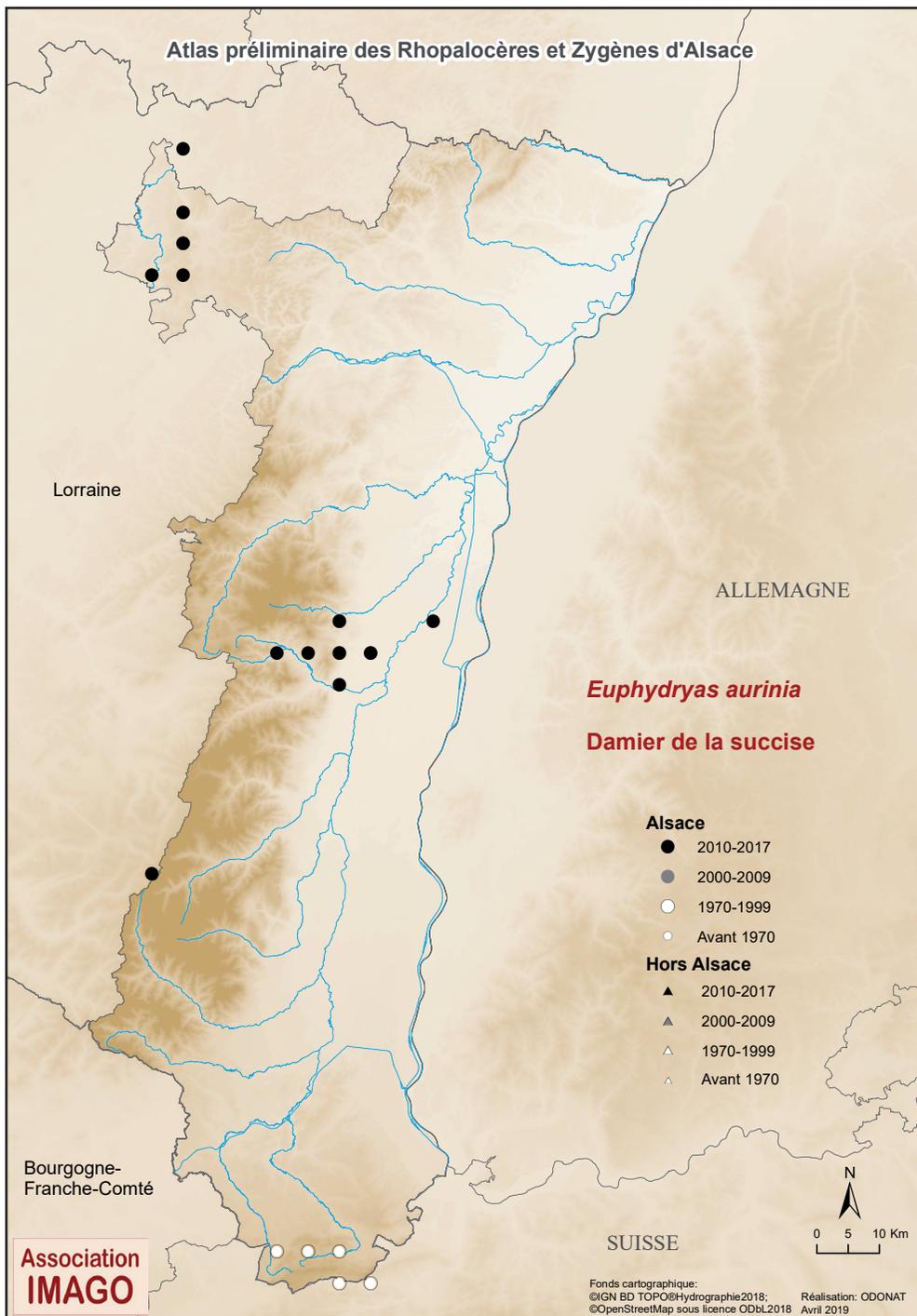
Territoires à prospecter

L'espèce peut se trouver dans tous les secteurs herbacés de la plaine d'Alsace. Une attention particulière mériterait d'être portée aux observations en montagne, afin de déterminer si l'espèce s'y reproduit réellement.

Comportement, remarque

L'espèce présente un dimorphisme marqué entre la génération printanière (orangée sur le dessus) et la génération estivale (plus noire). Les mâles sont souvent territoriaux.





Euphydryas aurinia (Rottemburg, 1775)

Le Damier de la Succise

Présent dans toute la France, mais localisé et en déclin dans beaucoup de régions, le Damier de la Succise présente deux écotypes : l'un thermophile et l'autre hygrophile.

Répartition actuelle

L'espèce est localisée en Alsace, où elle se cantonne en deux noyaux : Ried de la Schernetz et Val de Villé (prairies humides) et Alsace Bossue (pelouses des versants bien exposés de la côte du Muschelkalk). Sa persistance dans le Ried de l'Ill et dans le Jura alsacien est incertaine. Une donnée anecdotique dans les Hautes-Vosges.

Habitats

- forme thermophile (peut être trouvée en Alsace Bossue, comme sur le reste du plateau lorrain) : cet écotype est lié aux pelouses sèches, où sa plante hôte larvaire est (probablement) la Scabieuse colombarie *Scabiosa columbaria* ;
- forme hygrophile (plaine d'Alsace, et localement en Alsace Bossue) : liée aux prairies humides oligotrophes, où il pond sur la Succise des prés *Succisa pratensis*.

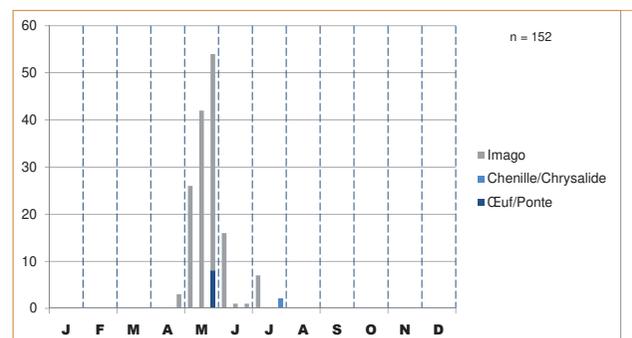
Territoires à prospecter

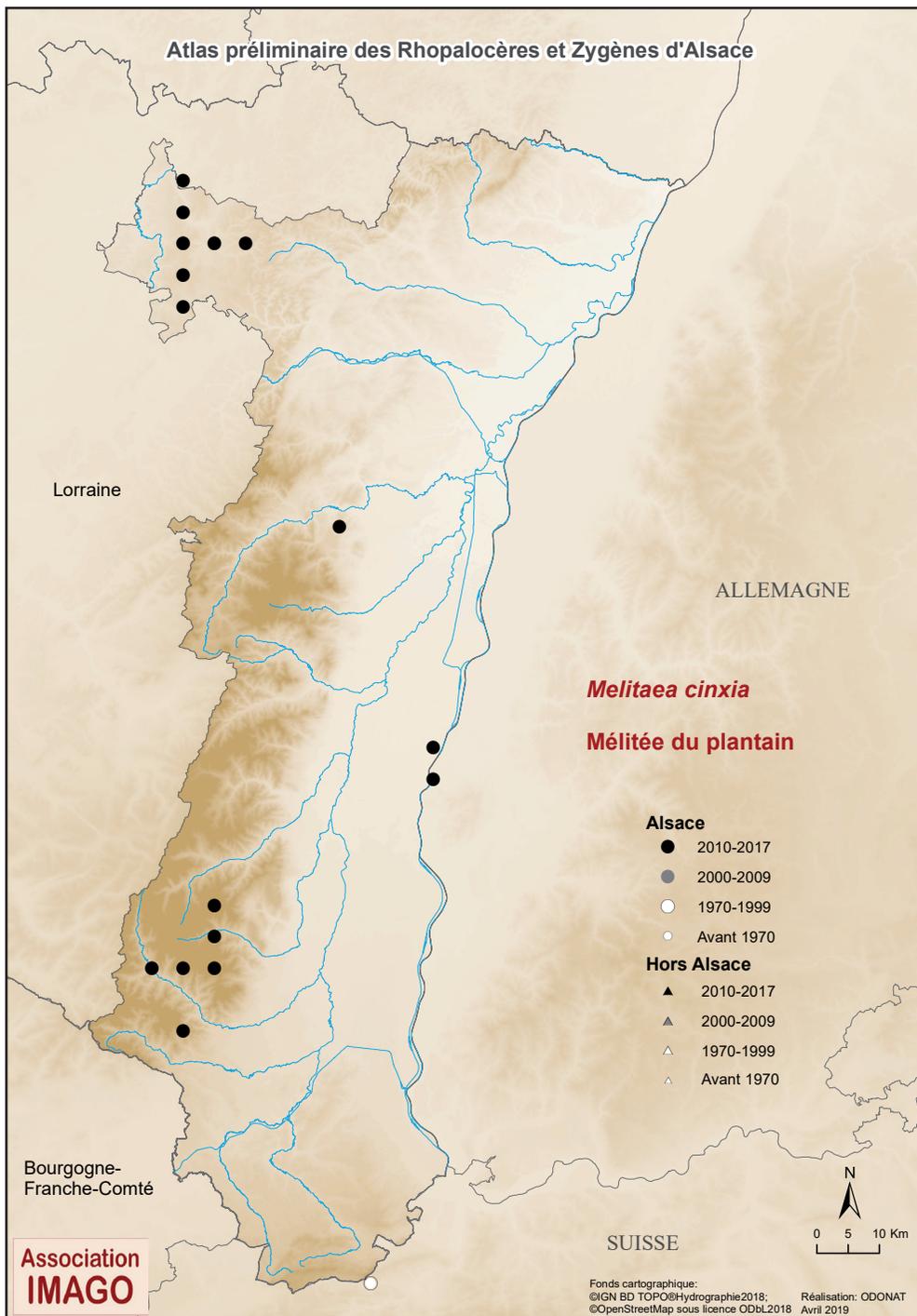
La répartition de l'espèce semble assez bien circonscrite en Alsace, mais certaines stations hygrophiles pourraient être (re)découvertes dans certains rieds (Bruch de l'Andlau, Grand Ried, etc.), ou dans des habitats thermophiles en Alsace Bossue.

L'espèce est mentionnée dans le Territoire de Belfort : il serait intéressant de la rechercher dans les milieux favorables proches (secteur de Dannemarie).

Comportement, remarque

Les adultes se posent volontiers sur les fleurs et quittent rarement leur habitat de reproduction.





Melitaea cinxia (Linnaeus, 1758)

La Mélitée du Mélampyre, la Mélitée du Plantain



Espèce répandue dans toute la France, mais localisée dans le Nord-Ouest.

Répartition actuelle

Espèce cantonnée à l'Alsace Bossue (l'espèce est plus commune sur le plateau lorrain) et aux Vosges du Sud. Des individus isolés sont également observés dans la bande rhénane moyenne. Semble avoir disparu des collines de Rouffach.

Habitats

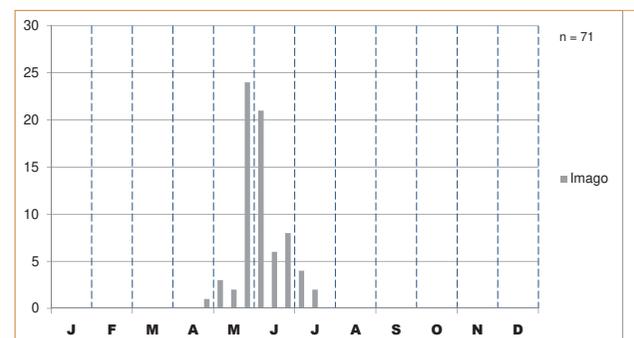
Pelouses sèches, prairies et friches, mésophiles à humides.

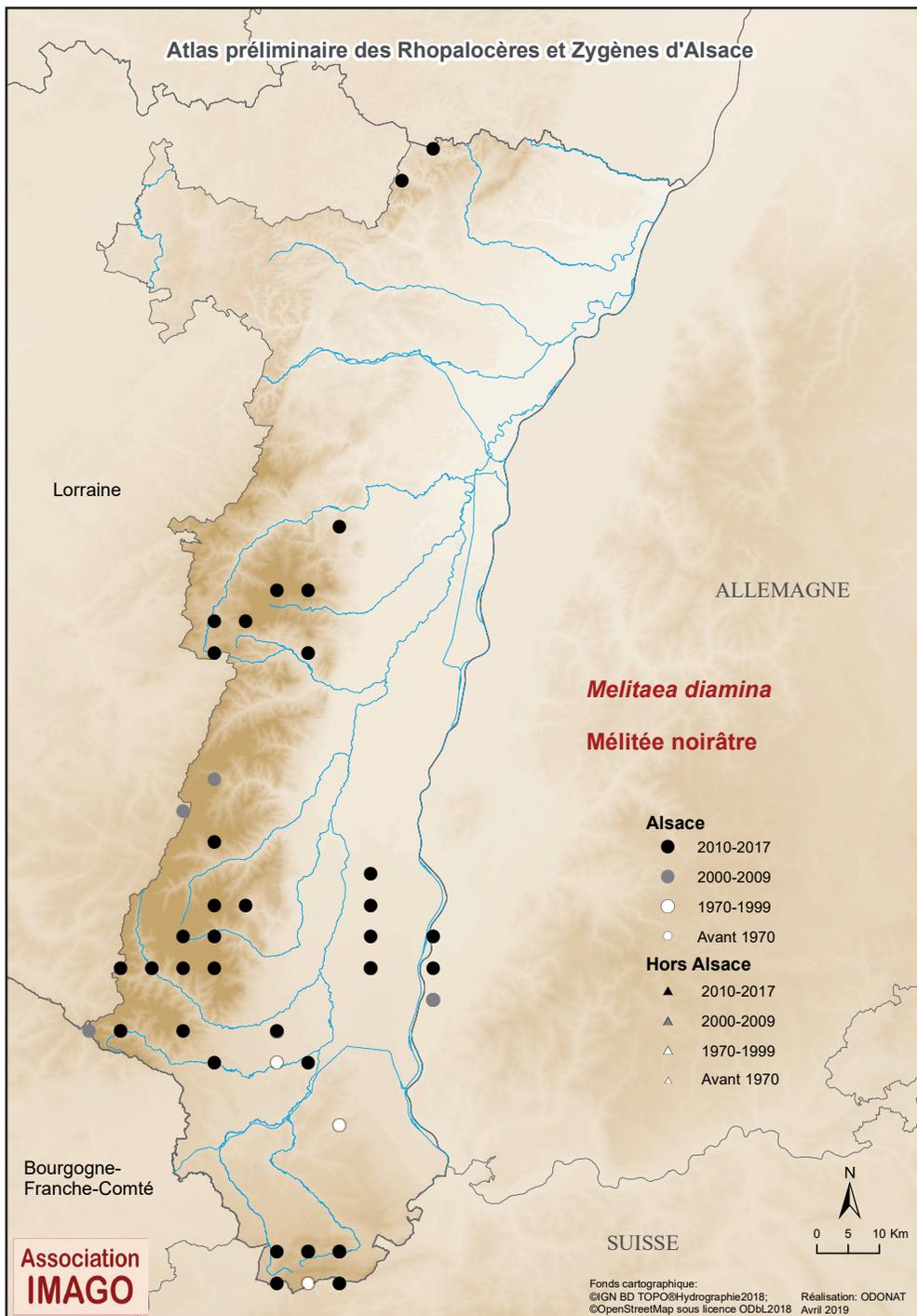
Territoires à prospecter

Les milieux favorables d'Alsace Bossue semblent avoir été bien prospectés. L'aire d'occupation dans les Vosges du Sud est à mieux préciser (certaines données sont assez anciennes). L'espèce est signalée dans les vallées des Vosges du Nord, où elle doit être recherchée. Des stations sont à rechercher autour des observations isolées de la bande rhénane (individus erratiques en provenance du Kaiserstuhl ?).

Comportement, remarque

Espèce facilement observable dans les chemins ou sur les bords des friches, où elle se pose fréquemment au sol pour profiter de sa chaleur.





Melitaea diamina (Lang, 1789)

La Mélitée noirâtre

Espèce plutôt montagnarde, localisée en plaine et absente de l'Ouest de la France.

Répartition actuelle

Espèce présente dans les Vosges, le Jura alsacien mais également dans des secteurs plus thermophiles en plaine (Bassin potassique, Hardt, bande rhénane haut-rhinoise). Semble avoir disparu du Sundgau.

Habitats

Prairies humides, lisières et clairières forestières naturelles.

Territoires à prospecter

Espèce à rechercher en Alsace Bossue, ainsi qu'en lisière des boisements humides du Bas-Rhin. Répartition dans les Vosges et en plaine haut-rhinoise à préciser.

Comportement, remarque

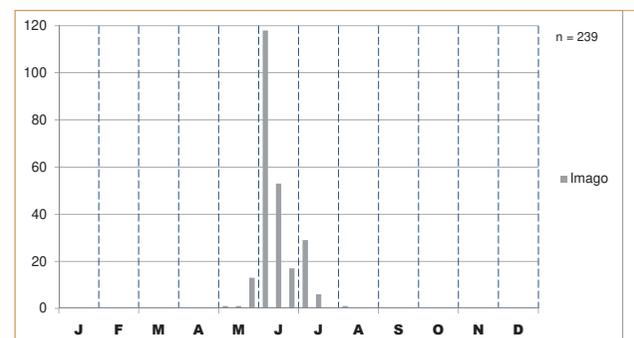
Espèce facilement observable dans les prairies humides, ainsi que sur les chemins forestiers, où elle pompe l'humidité et les sels minéraux du sol et des laissées de mammifères.

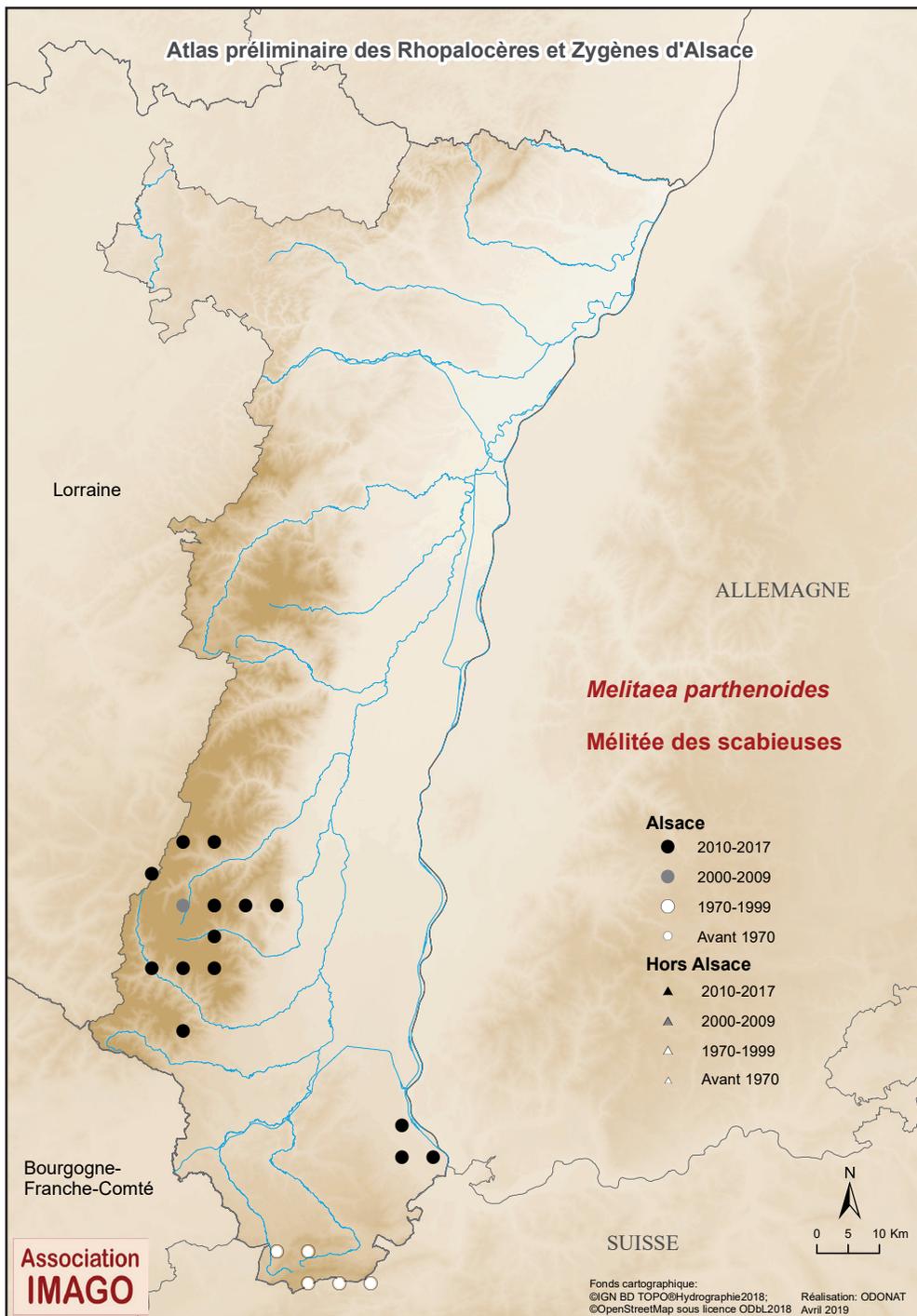


Difficulté
identification



Critères
validation





Melitaea parthenoides Keferstein, 1851

La Mélitée des scabieuses, la Mélitée de la Lancéole



Espèce assez commune dans le Sud de la France, surtout en moyenne montagne, mais très localisée dans la partie Nord du pays.

Répartition actuelle

Espèce principalement cantonnée dans les Vosges du Sud et en plaine, uniquement dans le sud de la Hardt. Les stations du Jura alsacien semblent avoir disparu.

Habitats

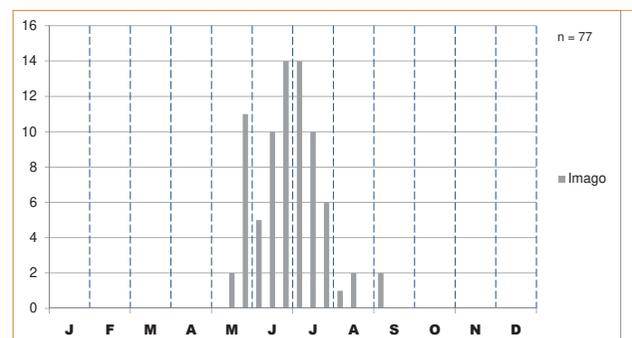
Prairies maigres et pelouses sèches. Fréquente volontiers les Hautes-Chaumes.

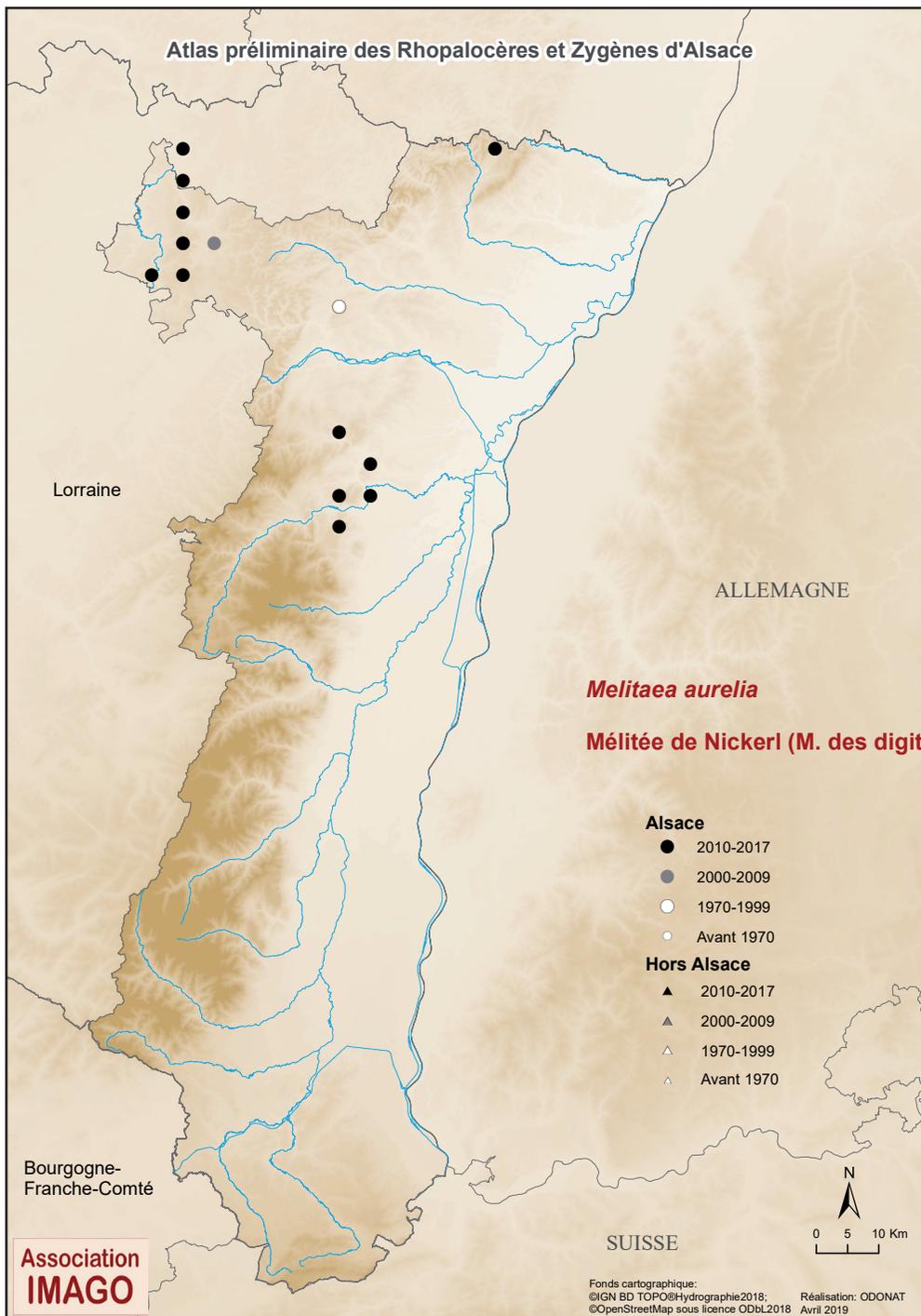
Territoires à prospecter

De nouvelles stations pourraient être trouvées dans la Hardt, ainsi que dans les Hautes-Vosges. La répartition dans le secteur de la Hardt Sud/Sundgau/Bande rhénane doit être précisée (pression urbaine, habitats artificialisés).

Comportement, remarque

Les adultes apprécient particulièrement le nectar des Scabieuses. Cette espèce est très difficile à distinguer, notamment de la Mélitée du Mélampyre *M. athalia*. L'examen des genitalias, au moins sur quelques individus mâles, est nécessaire pour confirmer l'espèce sur chaque station.





Melitaea aurelia Nickerl, 1850

La Mélitée de Nickerl, la Mélitée des Digitales

Espèce très localisée, principalement présente en France dans le Nord-Est. Classée « Vulnérable » sur la Liste Rouge des papillons de France.

Répartition actuelle

Répartition limitée à la côte du Muschelkalk en Alsace Bossue (l'espèce est moins rare sur le plateau lorrain) et aux collines calcaires du Bas-Rhin.

Habitats

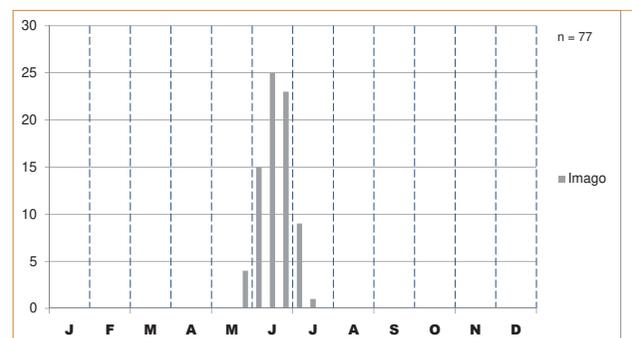
Pelouses sèches et prairies mésophiles parsemées d'arbustes.

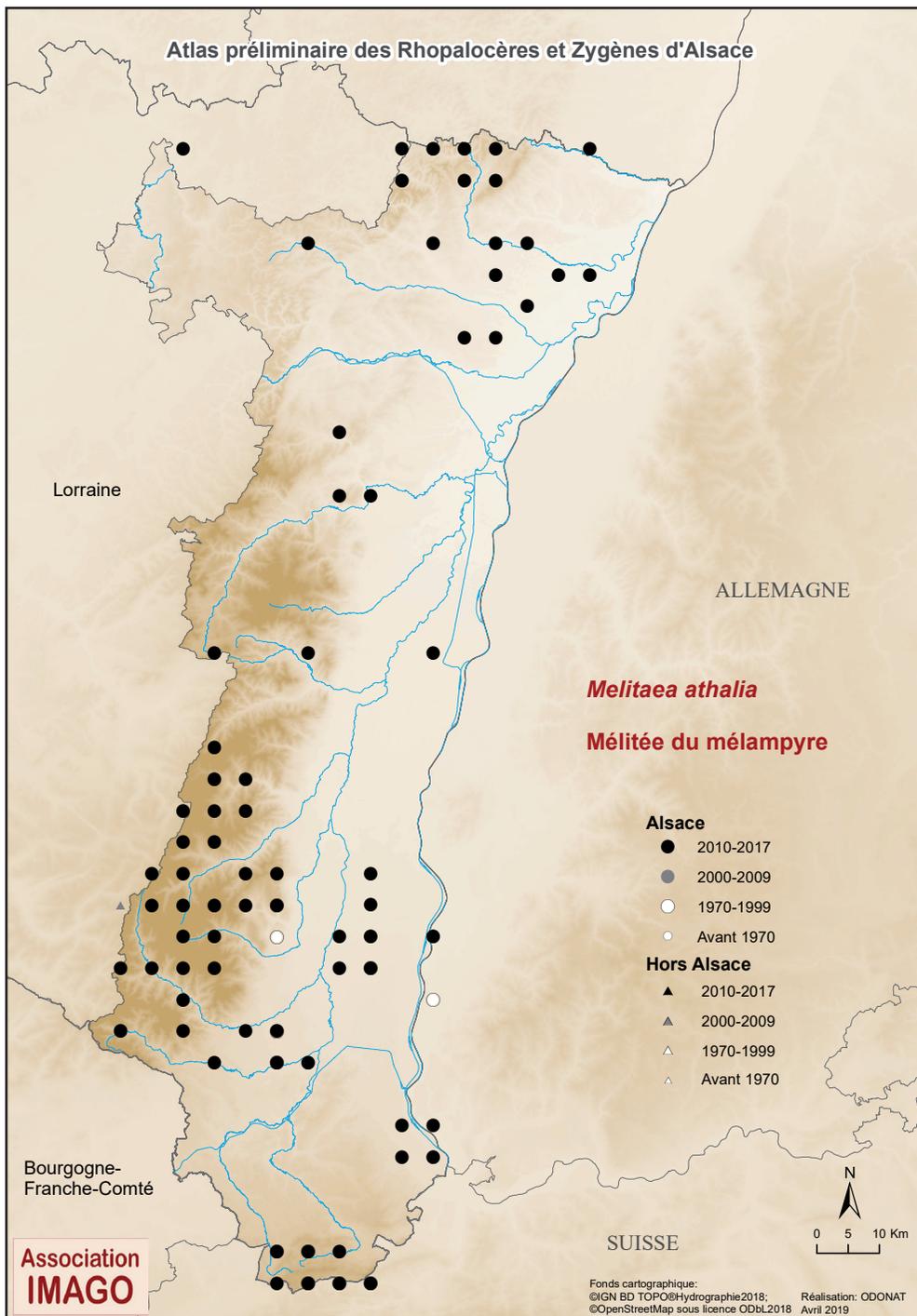
Territoires à prospecter

Les milieux favorables d'Alsace Bossue semblent avoir été bien prospectés. La zone d'occupation dans les collines bas-rhinoise doit être précisée, en particulier entre Romanswiller et Wingen, et au sud du Bischenberg.

Comportement, remarque

Les mâles parcourent lentement leur habitat à la recherche des femelles. Cette espèce est plus petite que la Mélitée du Mélampyre *M. athalia*. Néanmoins, l'examen des genitalias, au moins sur quelques individus mâles par station, est tout de même nécessaire pour confirmer l'espèce.





Melitaea athalia (Rottemburg, 1775)

La Mélictée du Mélampyre



Espèce présente dans toute la France, mais plus localisées dans le Nord-Ouest.

Répartition actuelle

Répartition assez lacunaire en Alsace. Surtout présente dans les Vosges du Nord, le massif de Haguenau, la Hardt, le Nonnenbruch, les Vosges du Sud et le Jura alsacien.

Habitats

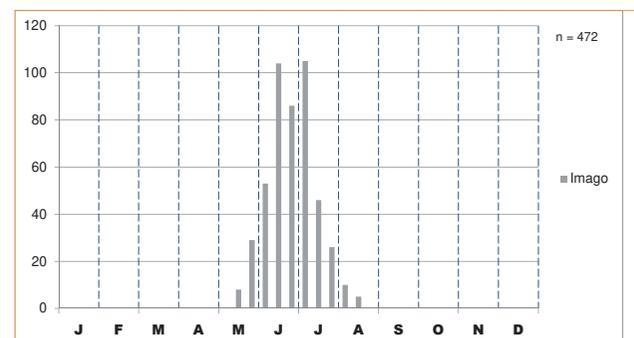
Lisières et clairières, prairies sèches à humides, pelouses arborées.

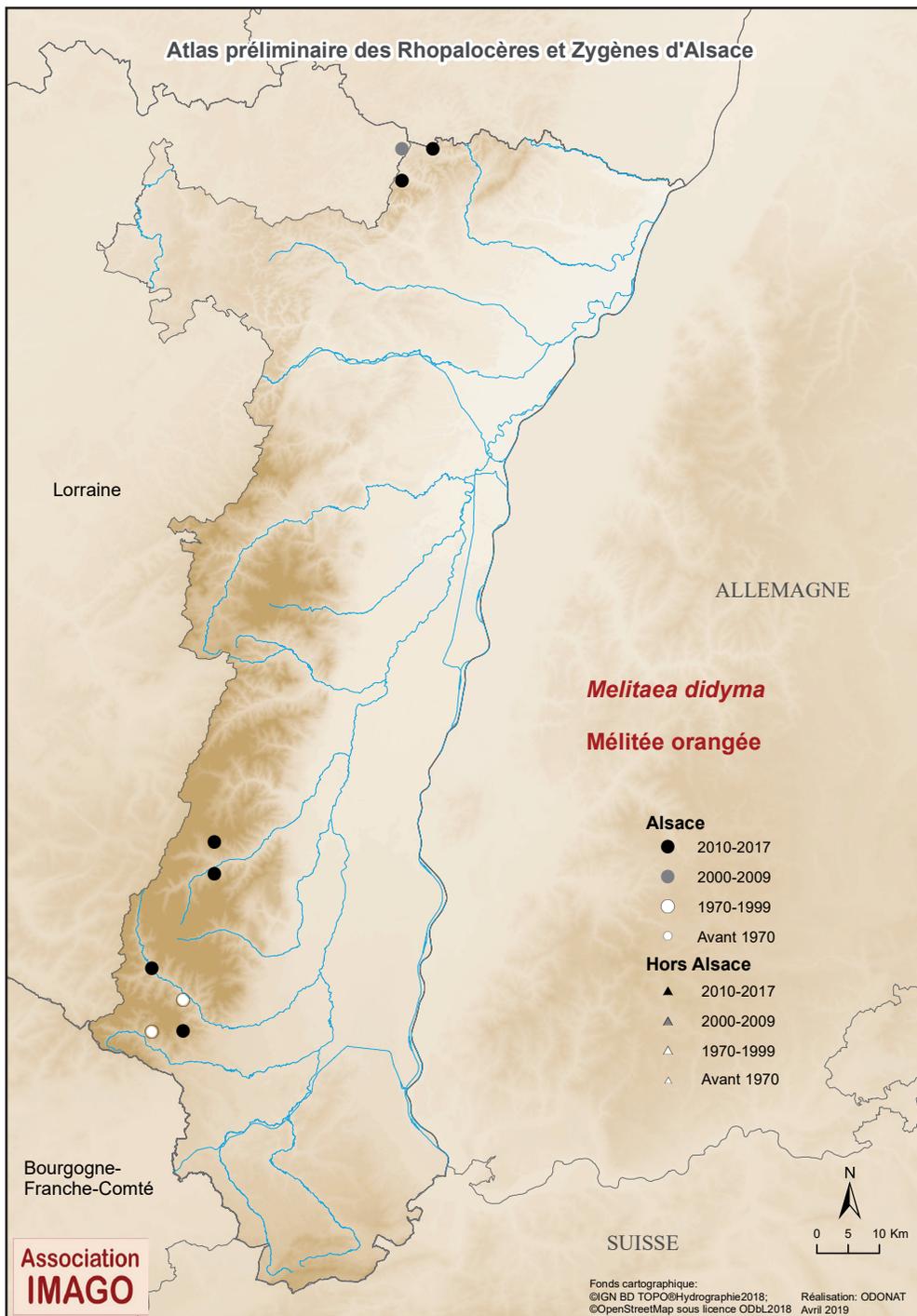
Territoires à prospecter

Les milieux favorables seraient à prospecter, notamment en Alsace Bossue, dans les vallées des Vosges moyennes ou encore dans la Hardt.

Comportement, remarque

Cette espèce est souvent observée en train de butiner sur les fleurs, où l'on peut la détailler à loisir. Très difficile à distinguer, notamment de la Mélictée de la Lancéole *M. parthenoides*. L'examen des genitalias, au moins sur quelques individus mâles par station, est nécessaire pour confirmer l'espèce.





Melitaea didyma (Esper, 1778)

La Mélitée orangée



Espèce commune dans le Midi de la France, rare et localisée plus au nord.

Répartition actuelle

Espèce à la répartition éclatée en deux noyaux résiduels : les Vosges du Nord et les Vosges du Sud. Les anciennes populations de plaine et collines semblent éteintes.

Habitats

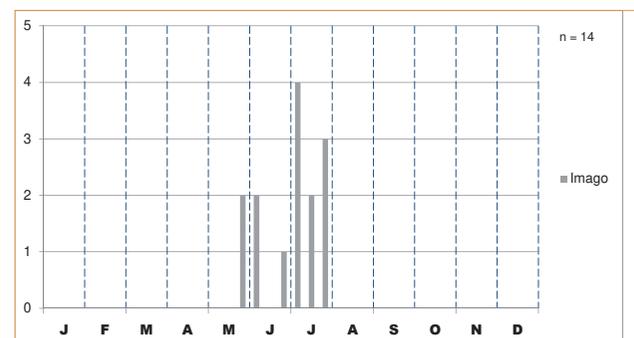
Prairies mésophiles bien exposées et landes sableuses xériques.

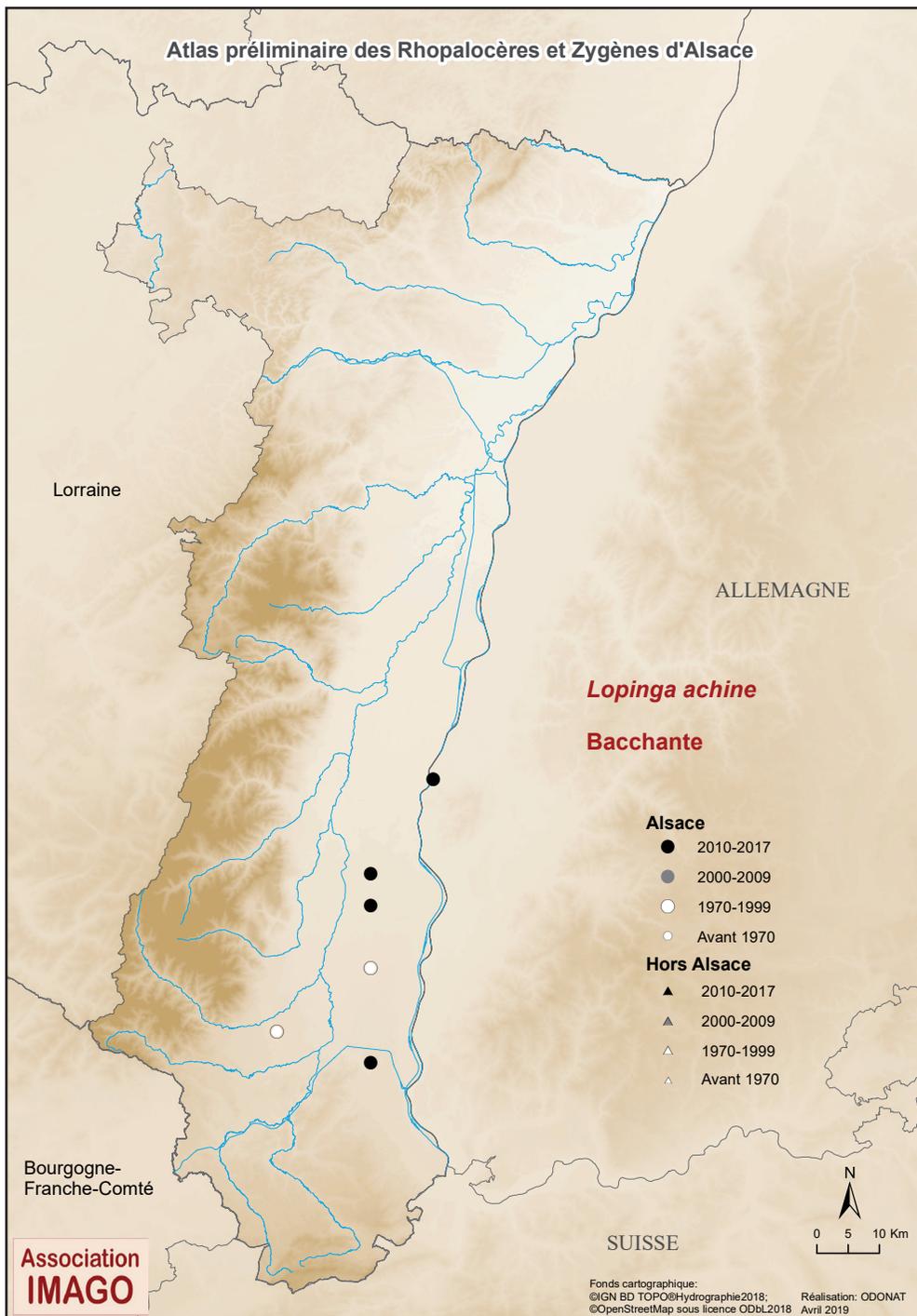
Territoires à prospecter

De nouvelles stations pourraient être trouvées dans les Vosges .

Comportement, remarque

Les mâles, plus nombreux que les femelles, poursuivent volontiers les papillons de leur taille et de leur couleur, à la recherche d'une femelle.





Lopinga achine (Scopoli, 1763)

La Bacchante

Espèce forestière localisée en France, un peu plus fréquente dans l'Est du pays.

Répartition actuelle

Très peu de stations connues actuellement : secteur de Marckolsheim et bois de Dessenheim. A peut-être disparu du Nonnebruch, du Rothleible et de la Forêt domaniale de la Harth.

Habitats

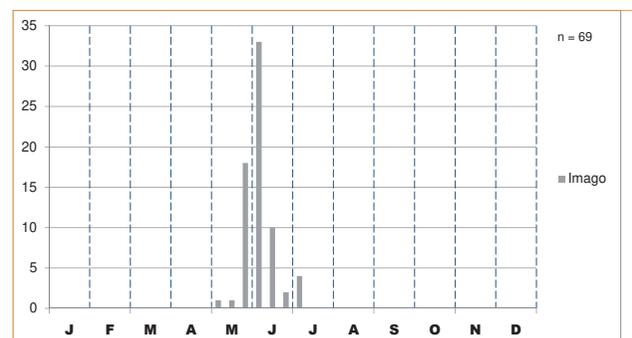
Espèce forestière qui fréquente les bois clairs, secs ou plus humides.

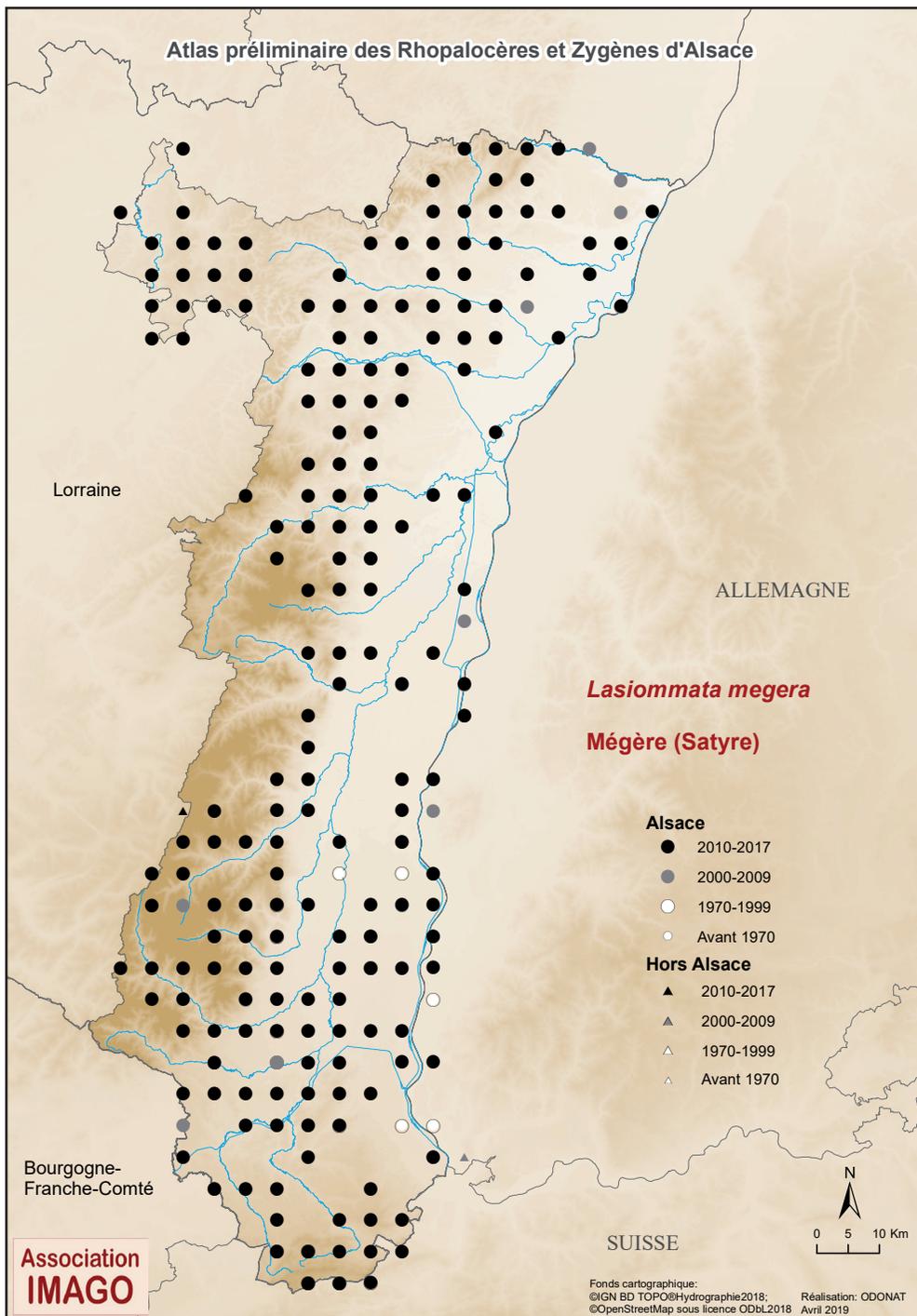
Territoires à prospecter

Forêts sèches de la Hardt ou de la bande rhénane méridionale, en priorité à proximité des stations connues.

Comportement, remarque

Territorial, le mâle parcourt inlassablement son territoire le long des lisières ou des layons, ne se posant que lorsque le soleil disparaît. Boit parfois au sol, sur la terre humide ou sur les excréments.





Lasiommata megera (Linnaeus, 1767)

Le Satyre, la Mégère



Espèce commune présente dans toute la France.

Répartition actuelle

L'espèce est bien présente dans toute la plaine, des bords du Rhin aux collines sous-vosgiennes, ainsi qu'en Alsace Bossue, dans le Jura alsacien et même dans les Hautes-Vosges.

Habitats

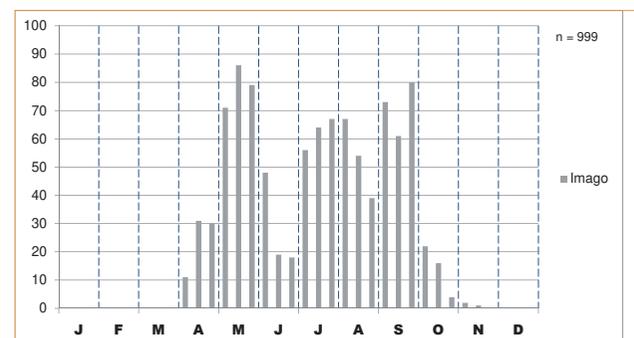
Fréquente les milieux herbeux, et pond souvent ses œufs au pied des haies, de murs ou de palissades.

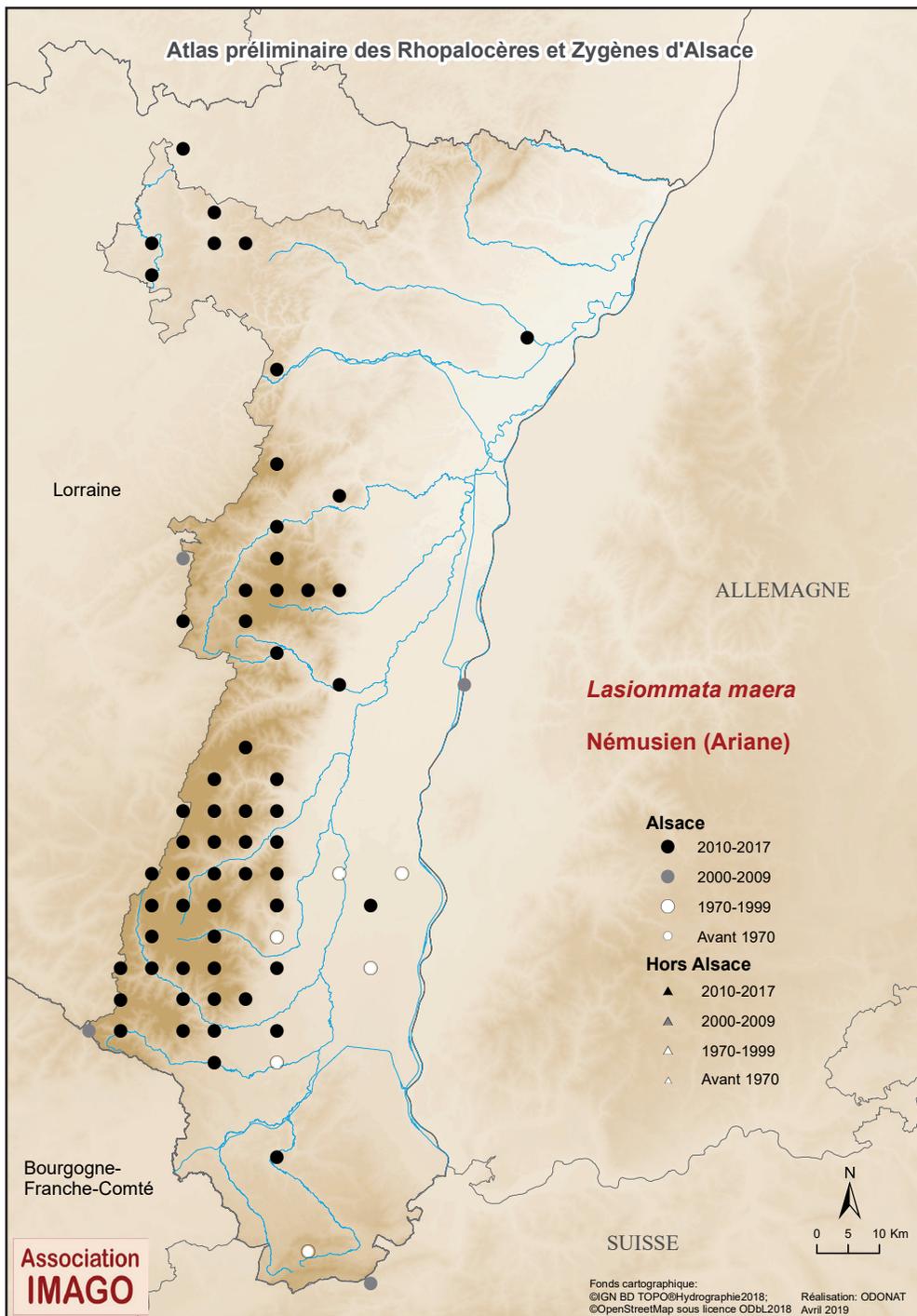
Territoires à prospecter

Les Vosges moyennes ou encore la bande rhénane bas-rhinoise accueillent sans doute davantage de stations qu'il n'en est connu actuellement.

Comportement, remarque

Les adultes passent une bonne partie de leur temps posés sur le sol nu ou la roche, afin d'accumuler de la chaleur.





Lasiommata maera (Linnaeus, 1758)

Le Némusien, l'Ariane



Espèce d'affinité montagnarde assez commune en France, sauf dans la partie ouest du pays.

Répartition actuelle

L'espèce est nettement montagnarde, même si quelques stations de plaine existent, en particulier en Alsace Bossue, ou dans la région de Haguenau. Semble avoir régressé, voire disparu de la plaine haut-rhinoise.

Habitats

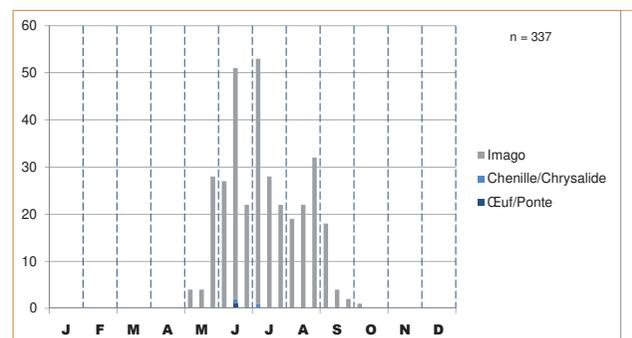
Fréquente les pelouses sèches, les landes et les chaumes, souvent avec sol nu ou roches apparentes.

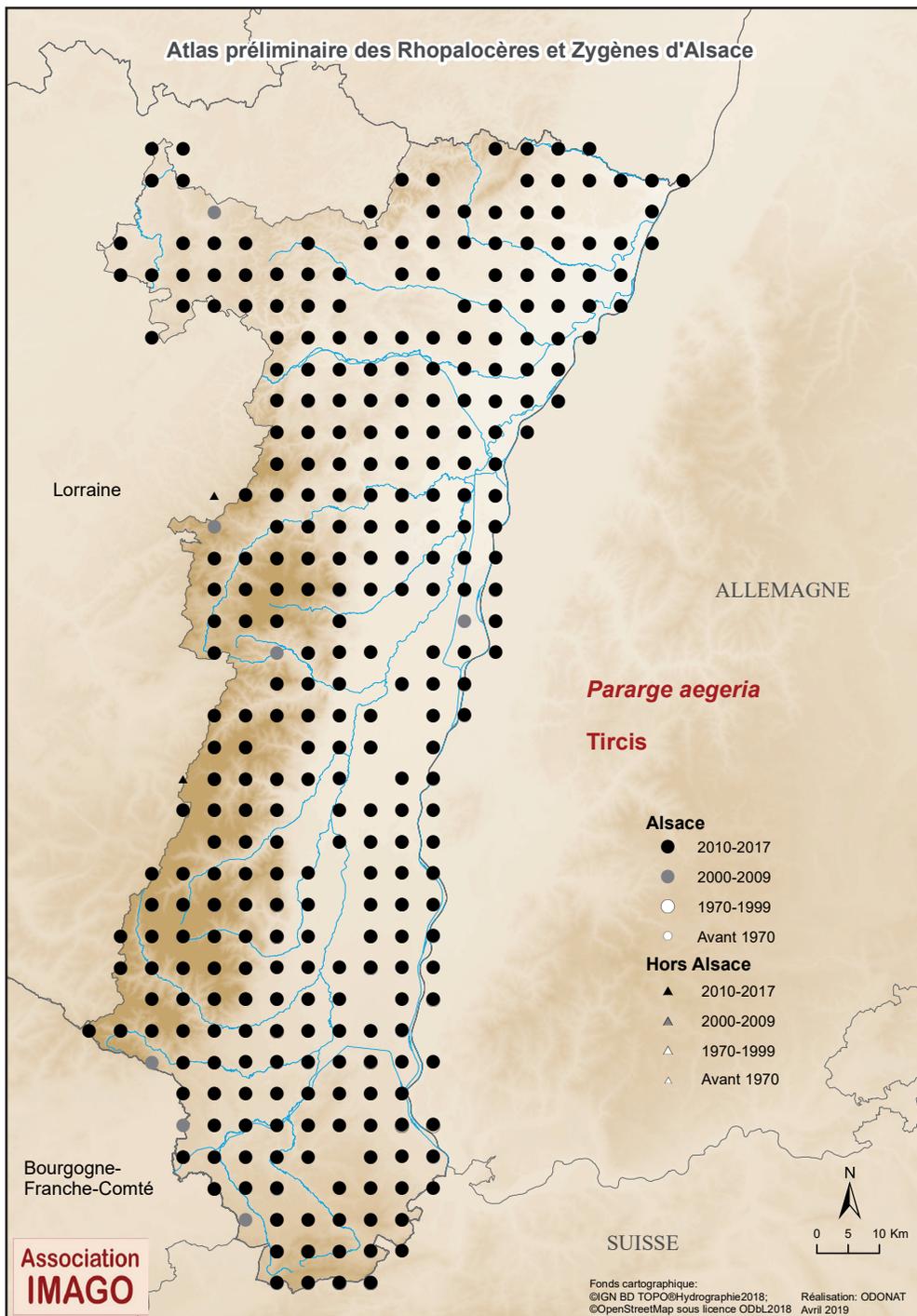
Territoires à prospecter

Les stations de plaine sont à rechercher, car assez rares. Il serait intéressant d'y rechercher des indices de reproduction.

Comportement, remarque

Les adultes se positionnent souvent devant un muret ou une falaise et volettent sur place avant de s'y poser, ailes refermées pour profiter de leur mimétisme.





Pararge aegeria (Linnaeus, 1758)

Le Tircis

Espèce très commune et répandue dans toute la France.

Répartition actuelle

Répandue dans toute la région.

Habitats

Ubiquiste, le Tircis fréquente tous types de milieux boisés, en évitant tout de même les plus secs.

Territoires à prospecter

Espèce à rechercher dans les rares mailles où il n'est pas encore signalé.

Comportement, remarque

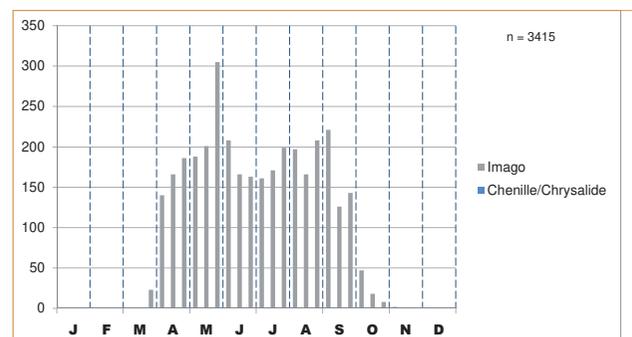
Les mâles sont territoriaux et défendent leur portion de lisière ensoleillée en chassant les autres papillons d'un vol vigoureux, en spirale ascendante.

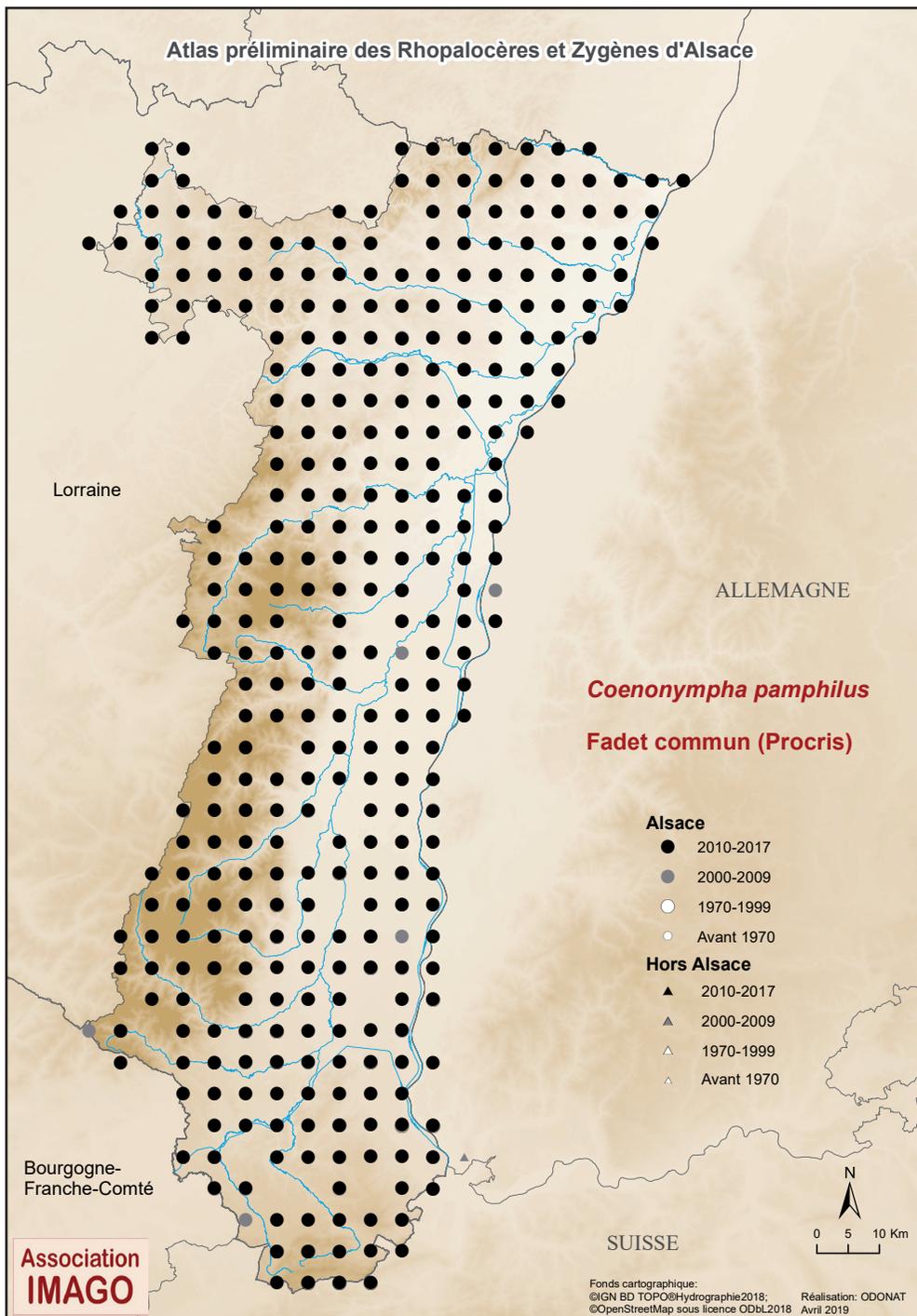


Difficulté
identification



Critères
validation





Coenonympha pamphilus (Linnaeus, 1758)

Le Fadet commun

Espèce présente dans toute la France, dans tous les milieux ouverts.

Répartition actuelle

L'espèce est présente dans toute l'Alsace, à toutes les altitudes. C'est l'une des espèces les plus notées dans la base faune-alsace.

Habitats

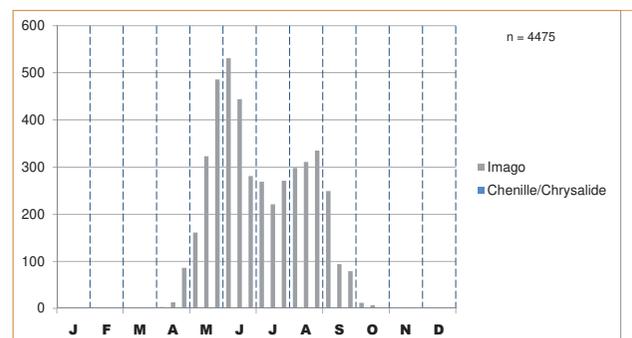
Espèce généraliste des milieux ouverts, on la retrouve dans tous types de prairies et de pelouses.

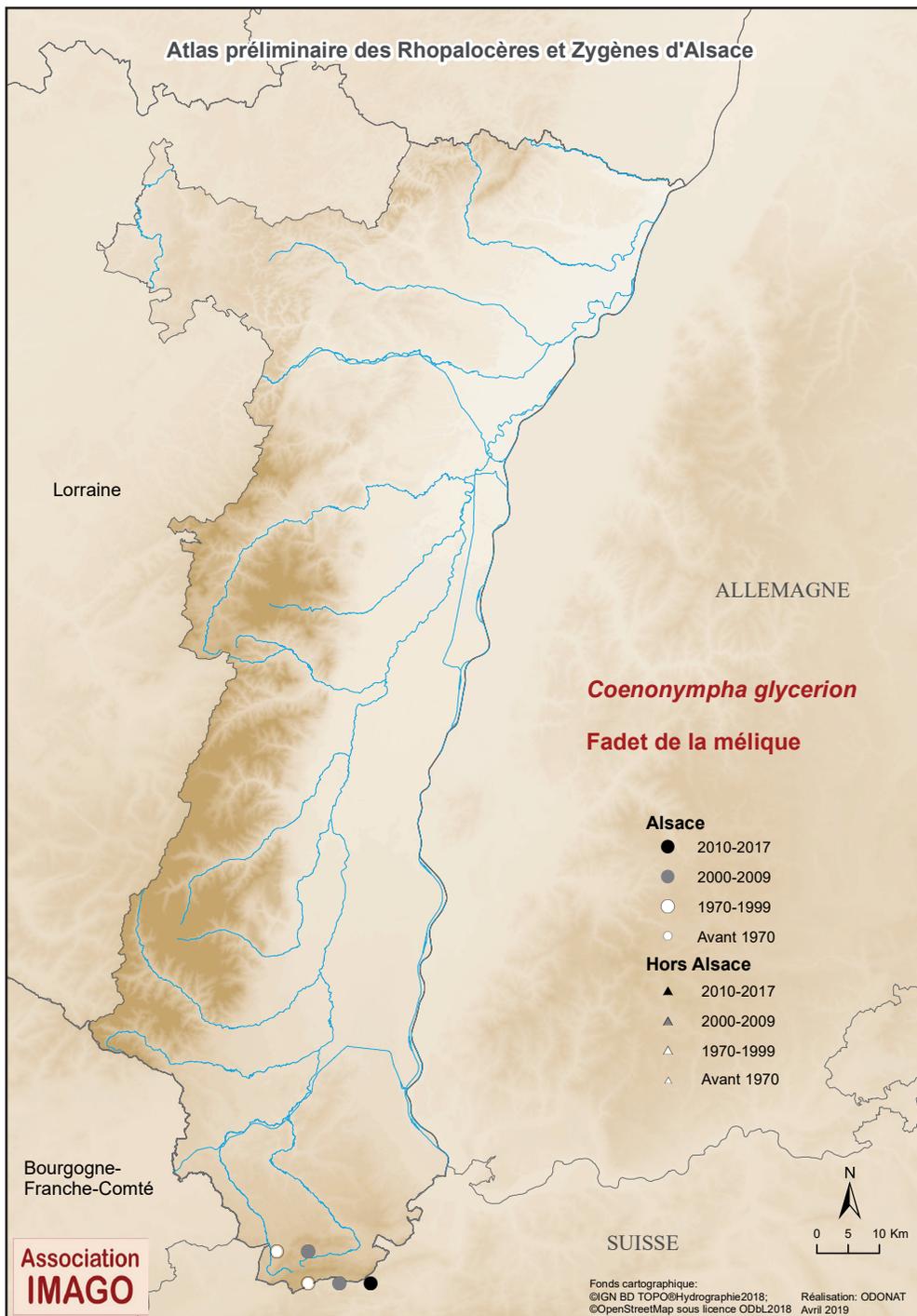
Territoires à prospecter

Toutes les mailles sont susceptibles d'accueillir l'espèce, sauf peut-être dans les forêts vosgiennes les plus denses.

Comportement, remarque

L'un des papillons les plus communs de nos prairies. Le mâle est territorial : il patrouille sur une petite portion d'espace herbeux, ou le surveille depuis un perchoir.





Coenonympha glycerion (Borkhausen, 1788)

Le Fadet de la Mélique

Espèce cantonnée à la moitié est de la France, principalement dans le Nord-Est du pays.

Répartition actuelle

L'espèce est présente exclusivement dans le Jura alsacien, où ses stations se raréfient considérablement (une seule observation postérieure à 2010).

Habitats

Dans le Jura alsacien, il fréquente des pelouses calcaires pâturées extensives thermophiles.

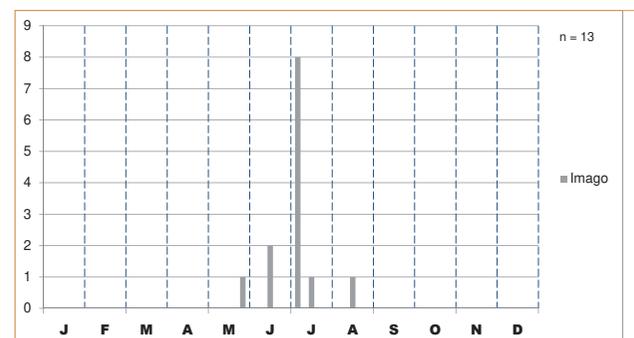
Territoires à prospecter

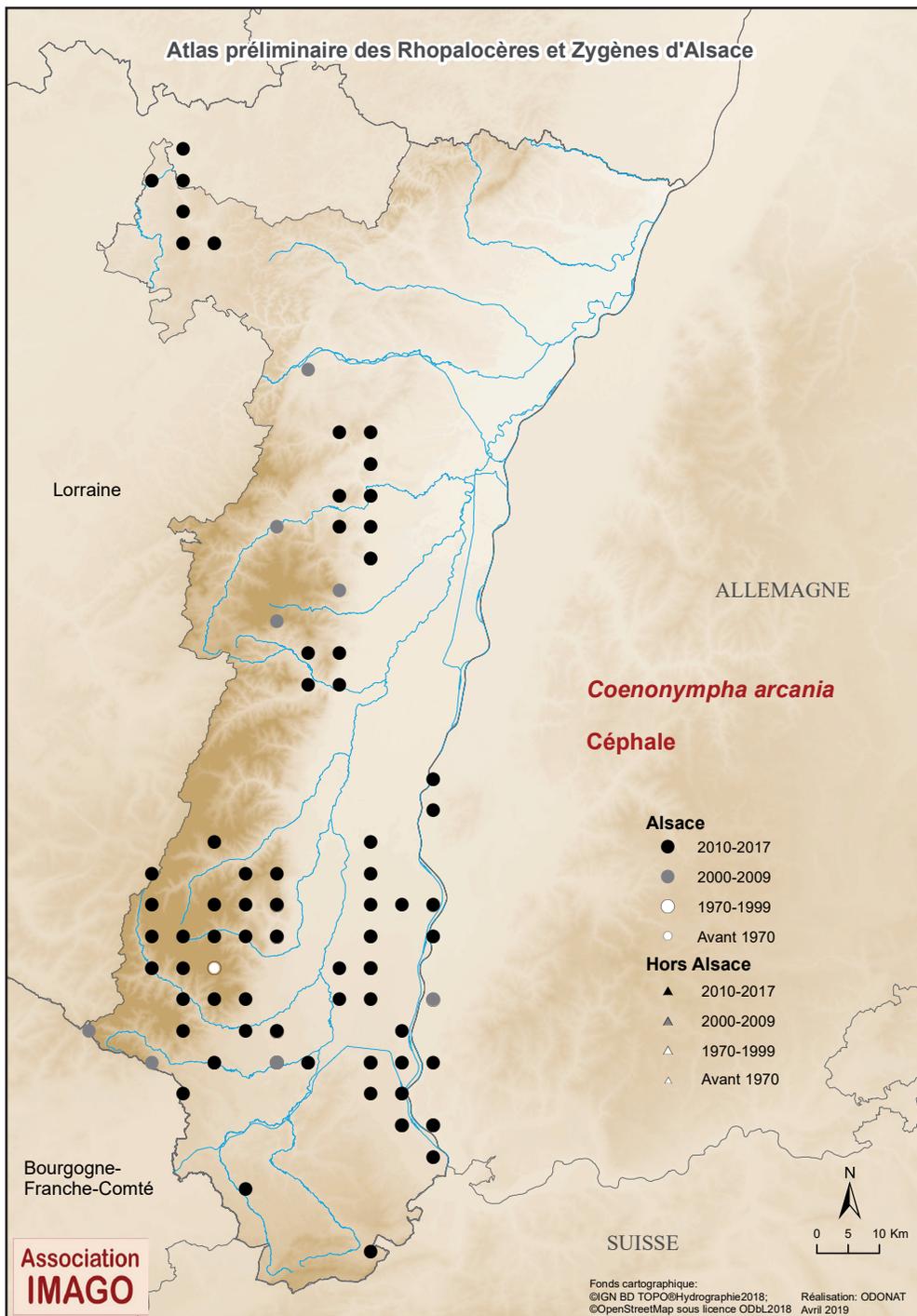
Les stations du Jura alsacien sont à reinspecter de manière systématique afin de déterminer si elles sont ou non encore favorables aujourd'hui (l'espèce y a été revue en 2018).

L'observation de l'espèce en 2018 dans le secteur du Champ du Feu doit inciter à se montrer très attentif dans le massif vosgien, où l'espèce est localisée versant lorrain.

Comportement, remarque

Les adultes volettent dans la végétation et se posent régulièrement dans les graminées, mais butinent assez rarement les fleurs.





Coenonympha arcania (Linnaeus, 1760)

Le Céphale

Espèce présente dans presque toute la France, à l'exception des littoraux et de la région parisienne.

Répartition actuelle

L'espèce présente une répartition assez morcelée, avec quatre noyaux : Alsace Bossue, collines sous-vosgiennes, Hautes-Vosges et plaine du Haut-Rhin, des collines jusqu'au Rhin.

Habitats

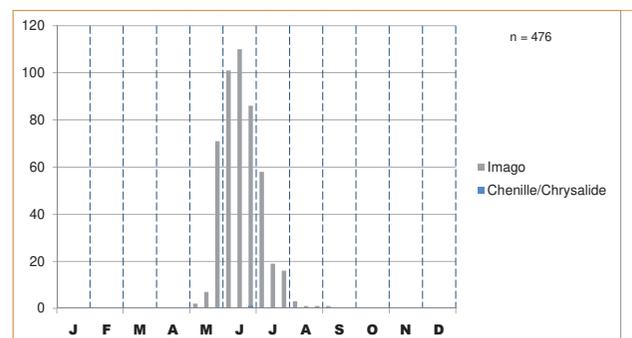
Principalement lié aux pelouses sèches et lisières thermophiles. On peut également le trouver en forêt, dans les bois clairs ou les parcelles fraîchement coupées.

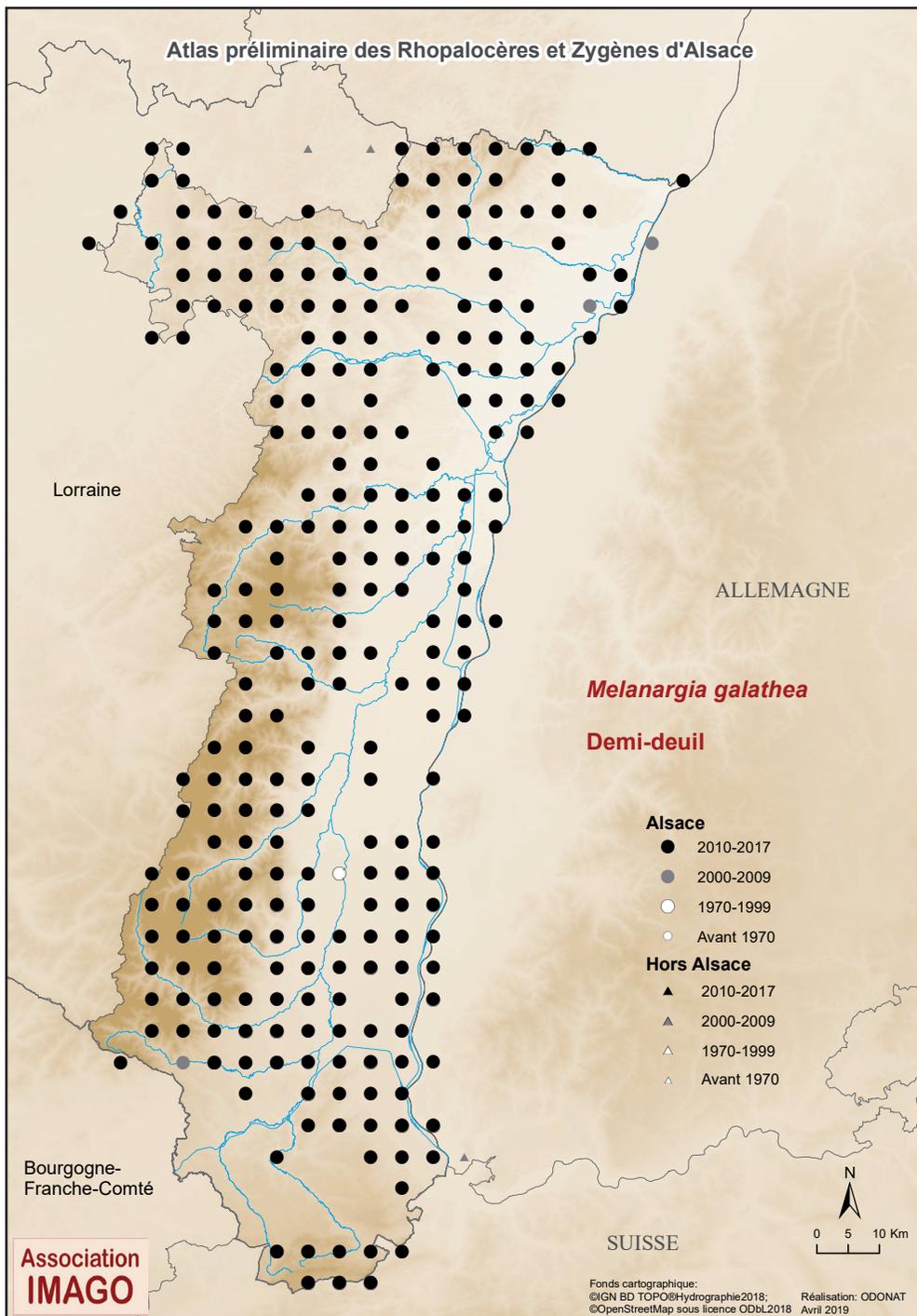
Territoires à prospecter

Une partie des collines sous-vosgiennes est vierge d'observations, ce qui est étonnant, de même que dans le Jura alsacien. D'autre part, il a déjà été également signalé dans les Vosges du Nord.

Comportement, remarque

Lorsque le temps est frais, les papillons se posent volontiers dans la végétation en inclinant leurs ailes de manière à les présenter perpendiculairement aux rayons du soleil.





Melanargia galathea (Linnaeus, 1758)

Le Demi-Deuil

Commun et répandu en France dans les pelouses sèches et les prairies.

Répartition actuelle

Répandu dans toute la région, mais des lacunes subsistent dans les zones intensément cultivées : Kochersberg, Outre-Forêt, Ried brun, Sundgau, etc.

Habitats

Prairies maigres ou extensives, thermophiles à mésophiles, y compris friches urbaines. Son habitat est souvent parsemé de buissons ou proche d'une lisière.

Territoires à prospecter

De nouvelles stations peuvent sans doute être trouvées dans des micro habitats, même au sein des zones de cultures, par exemple en périphérie des villes et villages.

Comportement, remarque

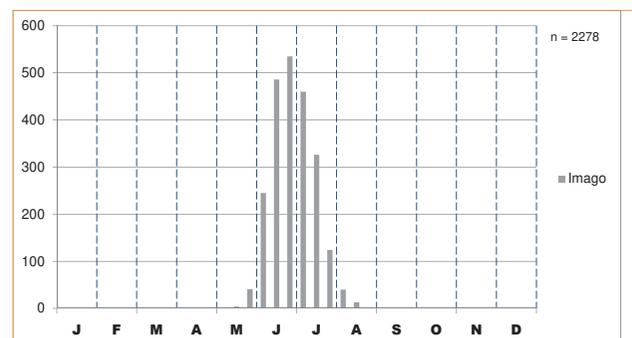
Cette espèce peut être abondante dans les habitats qui lui sont les plus favorables.

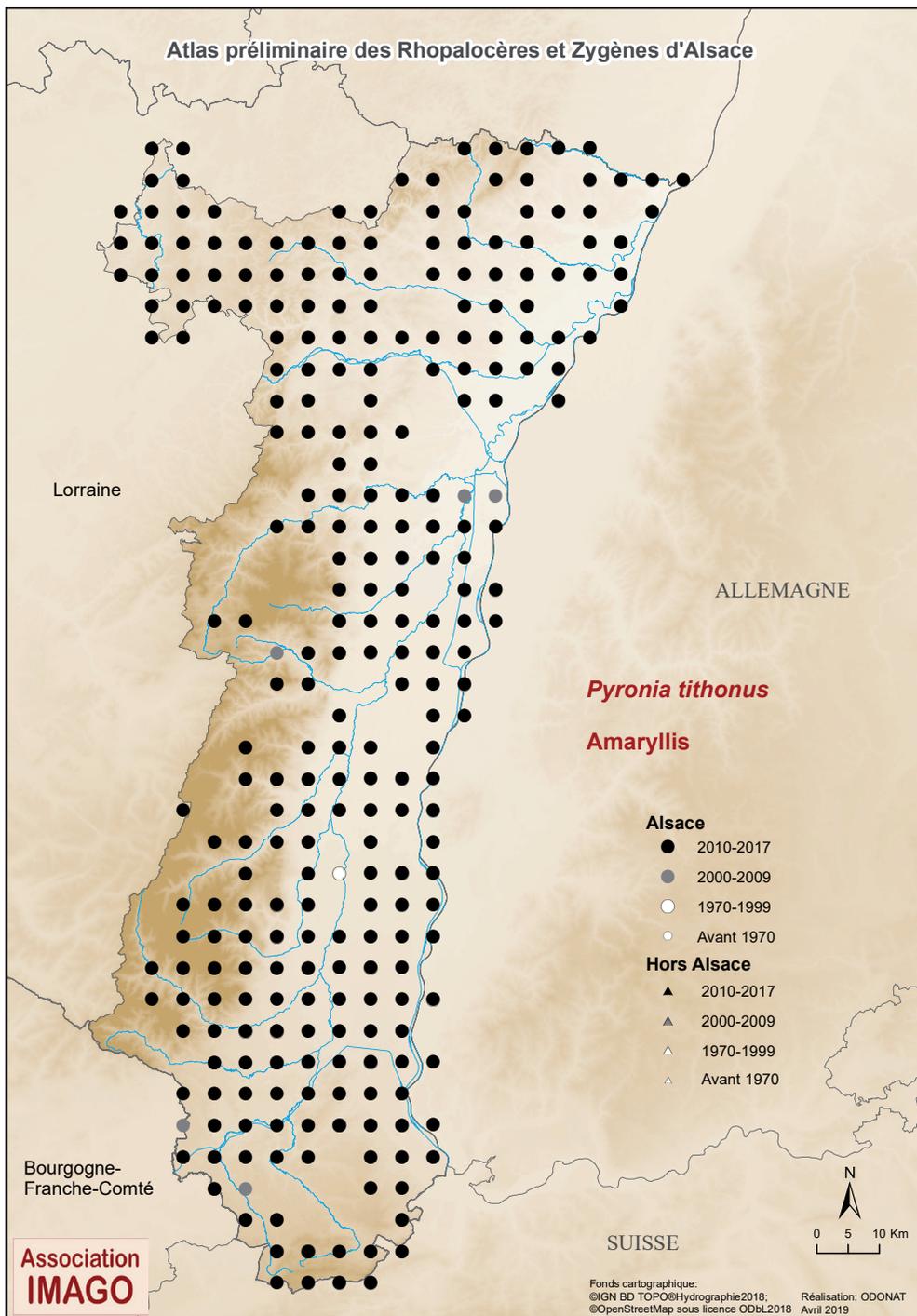


Difficulté
identification



Critères
validation





Pyronia tithonus (Linnaeus, 1771)

L'Amaryllis



Espèce commune et répandue en plaine dans toute la France, sauf sur le littoral méditerranéen. A probablement profité des effets du réchauffement climatique pour gagner en abondance et en répartition dans le Nord de la France.

Répartition actuelle

Répandue dans toute la région, bien qu'elle se fasse plus rare vers les sommets vosgiens ou dans les secteurs les plus intensément cultivés.

Habitats

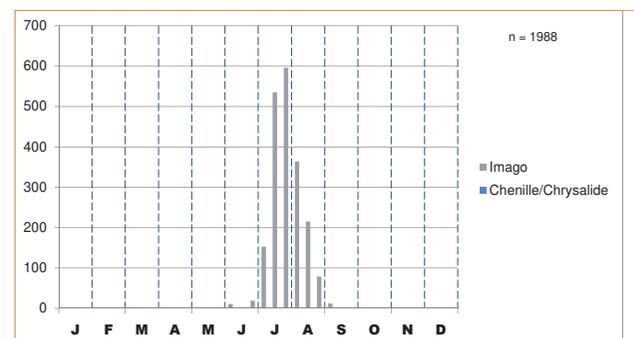
Lisières et clairières, haies, ainsi que les pelouses et landes parsemées de buissons.

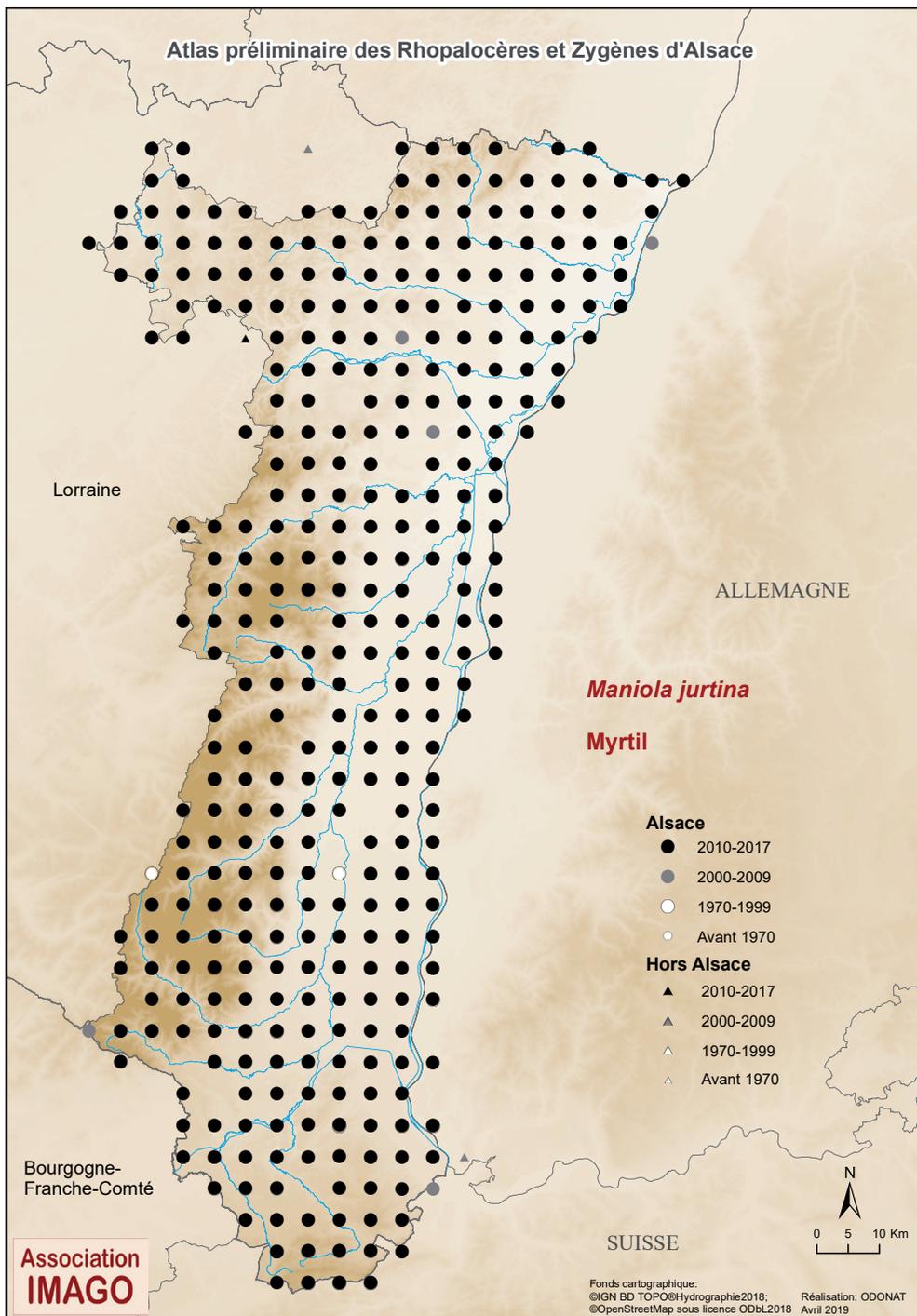
Territoires à prospecter

Espèce à rechercher dans les rares mailles où elle n'est pas encore signalée.

Comportement, remarque

Courant août, l'espèce peut être observée en quantité parfois impressionnante sur les lisières fleuries.





Maniola jurtina (Linnaeus, 1758)

Le Myrtil

L'un des papillons les plus communs de France, présent dans tout le pays.

Répartition actuelle

Largement réparti et abondant dans toute la région ; en moindre densité dans les massifs vosgien.

Habitats

Milieux herbeux, thermophiles à hygrophiles, y compris talus routiers, lisières, etc.

Territoires à prospecter

Les rares mailles où il n'est pas recensé.

Comportement, remarque

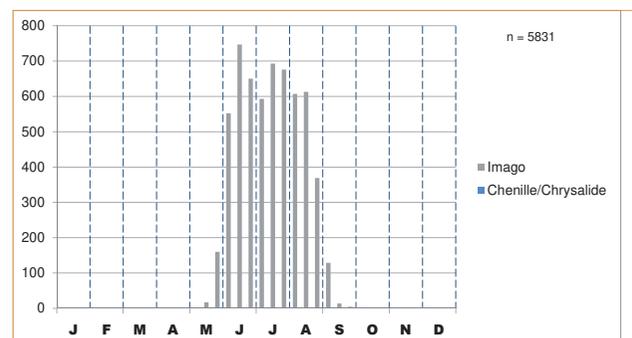
Souvent abondant dans les habitats favorables. Peut se trouver par dizaines, voire centaines dans les prés peu fauchés.

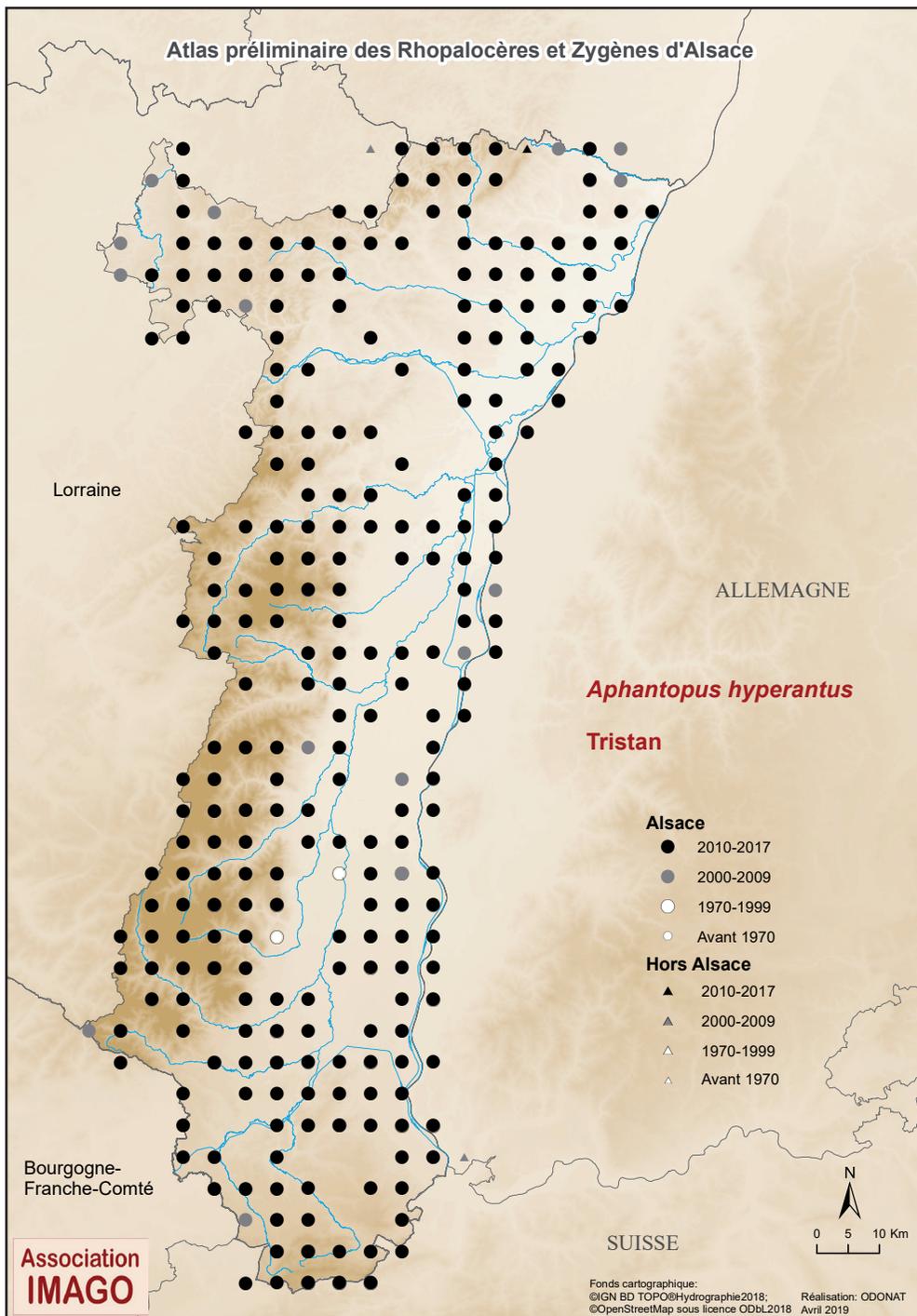


Difficulté
identification



Critères
validation





Aphantopus hyperantus (Linnaeus, 1758)

Le Tristan

Espèce commune dans presque toute la France, excepté sur le pourtour méditerranéen et en montagne.

Répartition actuelle

L'espèce est commune et largement répartie dans toute la région, bien qu'elle semble avoir régressé, voire disparu dans les secteurs de grandes cultures (Kochersberg et terrasses agricoles, Sundgau, etc.).

Habitats

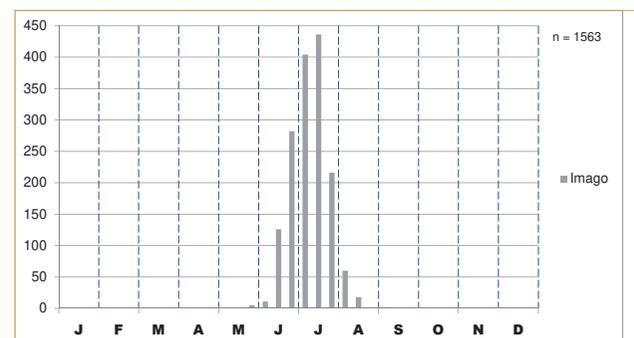
L'espèce fréquente les prairies maigres, lisières, clairières et haies, généralement non loin d'une source d'humidité. Dans les régions d'agriculture intensive comme le plateau suisse, l'espèce semble devenue sylvestre, faute d'habitats ouverts favorables ; cela semble le cas également en Alsace.

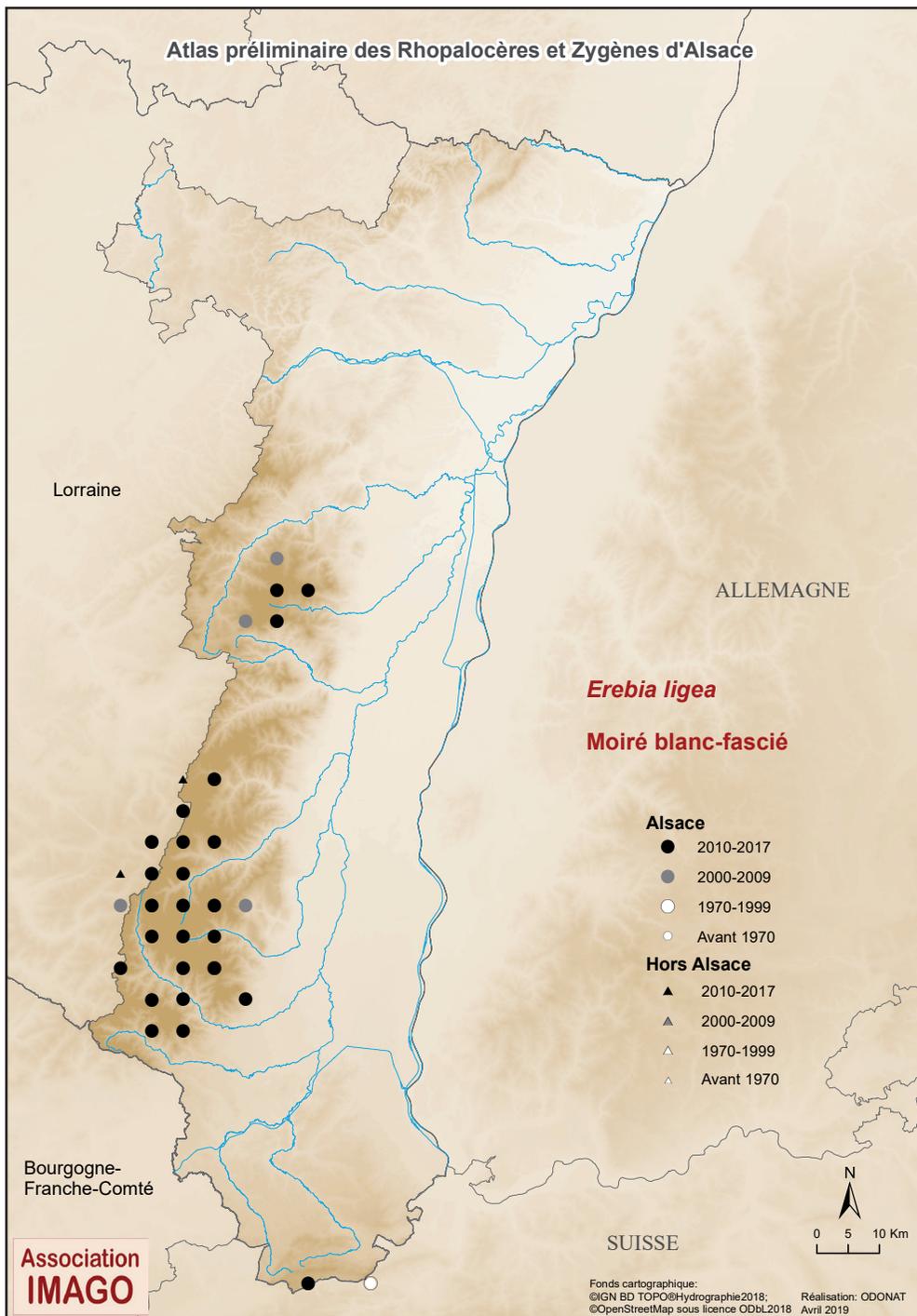
Territoires à prospecter

L'espèce peut se trouver dans toute l'Alsace, mais une attention particulière mériterait d'être portée aux effectifs observés, afin de déceler un éventuel déclin des populations.

Comportement, remarque

Actif même lorsque le soleil est voilé.





Erebia ligea (Linnaeus, 1758)

Le Moiré blanc-fascié



Espèce montagnarde qui occupe tous les massifs français, à l'exception des Pyrénées. Semble en régression dans toutes ses stations de basse altitude.

Répartition actuelle

Cette espèce montagnarde est essentiellement cantonnée dans les Vosges méridionales, mais deux autres secteurs d'occupation se détachent : les Vosges moyennes sur le plateau du Champ du Feu et le Jura alsacien avec seulement deux stations récentes.

Habitats

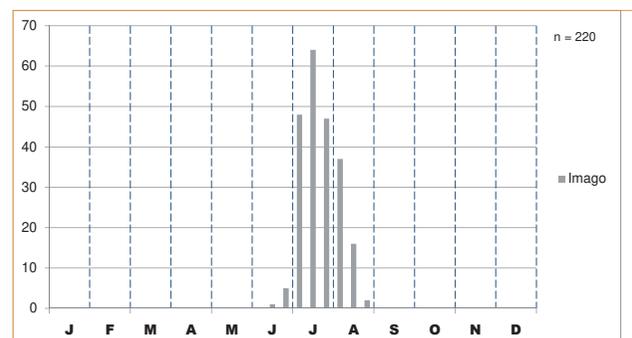
Espèce liée aux clairières et lisières de forêts à microclimat hygrophile. Assez commun sur les Hautes-Chaumes.

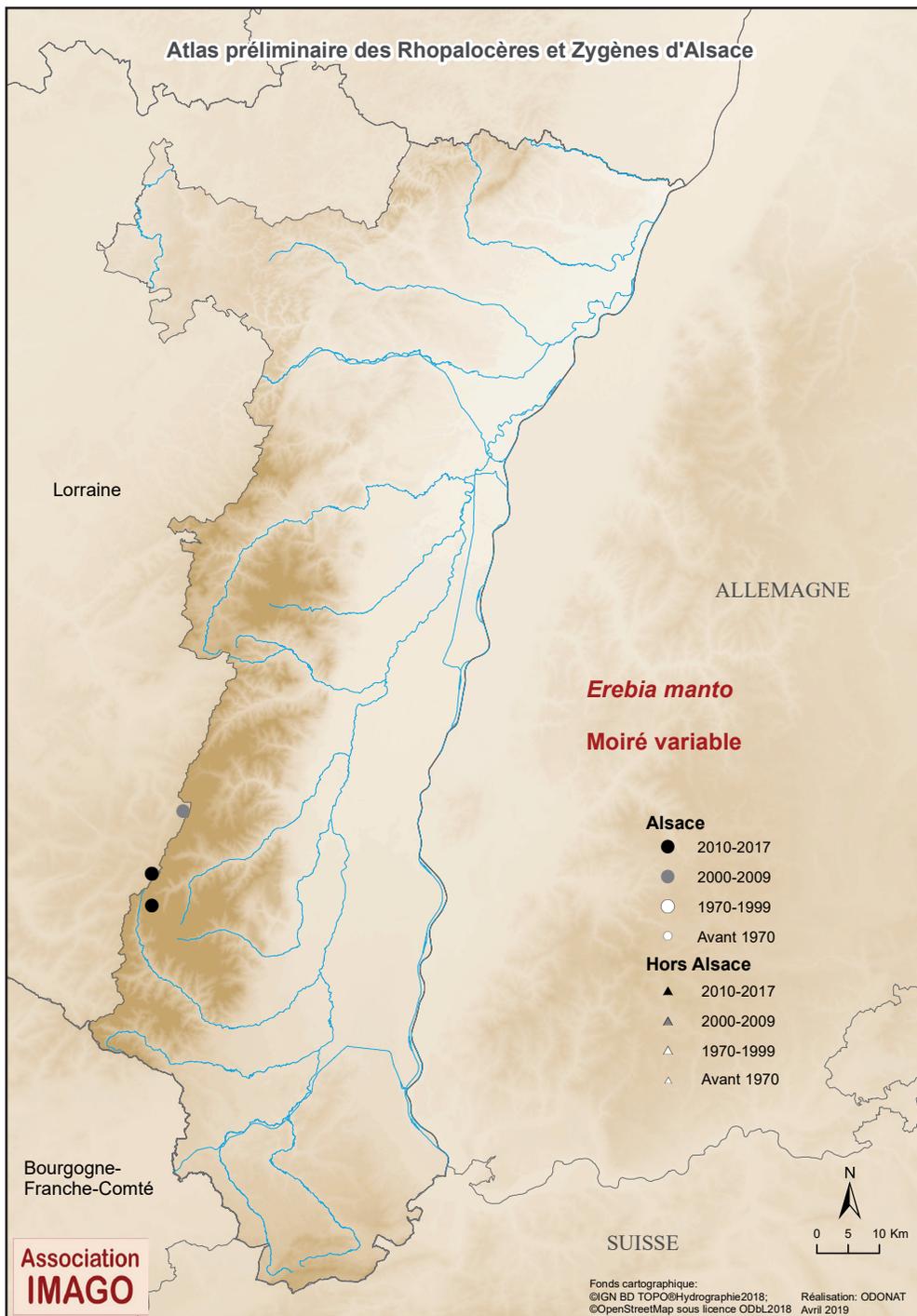
Territoires à prospecter

La recherche d'autres stations doit se poursuivre dans l'ensemble du massif, de la vallée de la Bruche à la vallée de la Doller. D'autre part, l'espèce doit être recherchée plus intensément dans le Jura alsacien.

Comportement, remarque

Les mâles parcourent leurs habitats d'un vol assez lent, à la recherche des femelles, plus discrètes.





Erebia manto bubastis (Meisner, 1818)

Le Moiré variable

Espèce présente de manière localisée dans les grands massifs montagneux de France (hormis le Jura français). La sous-espèce *E. m. bubastis* est endémique du massif des Vosges.

Répartition actuelle

L'espèce est présente uniquement dans les milieux ouverts (et en particulier sur les pentes des cirques) de la Grande Crête dans les Hautes-Vosges, où elle apparaît moins fréquente en Alsace que sur le versant lorrain.

Habitats

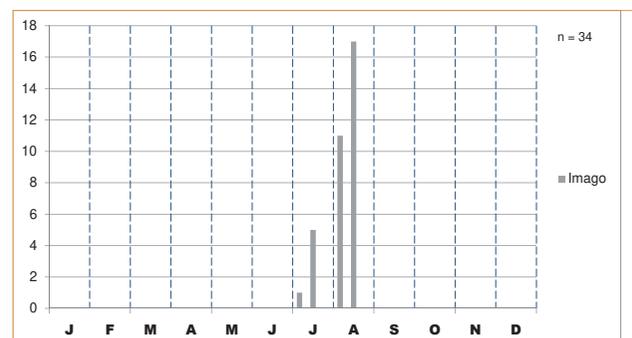
Fréquente les Hautes-Chaumes et les lisières. Lié aux prairies d'altitude à végétation dense et luxuriante, ce Moiré est menacé localement par l'intensification de l'exploitation agricole des chaumes.

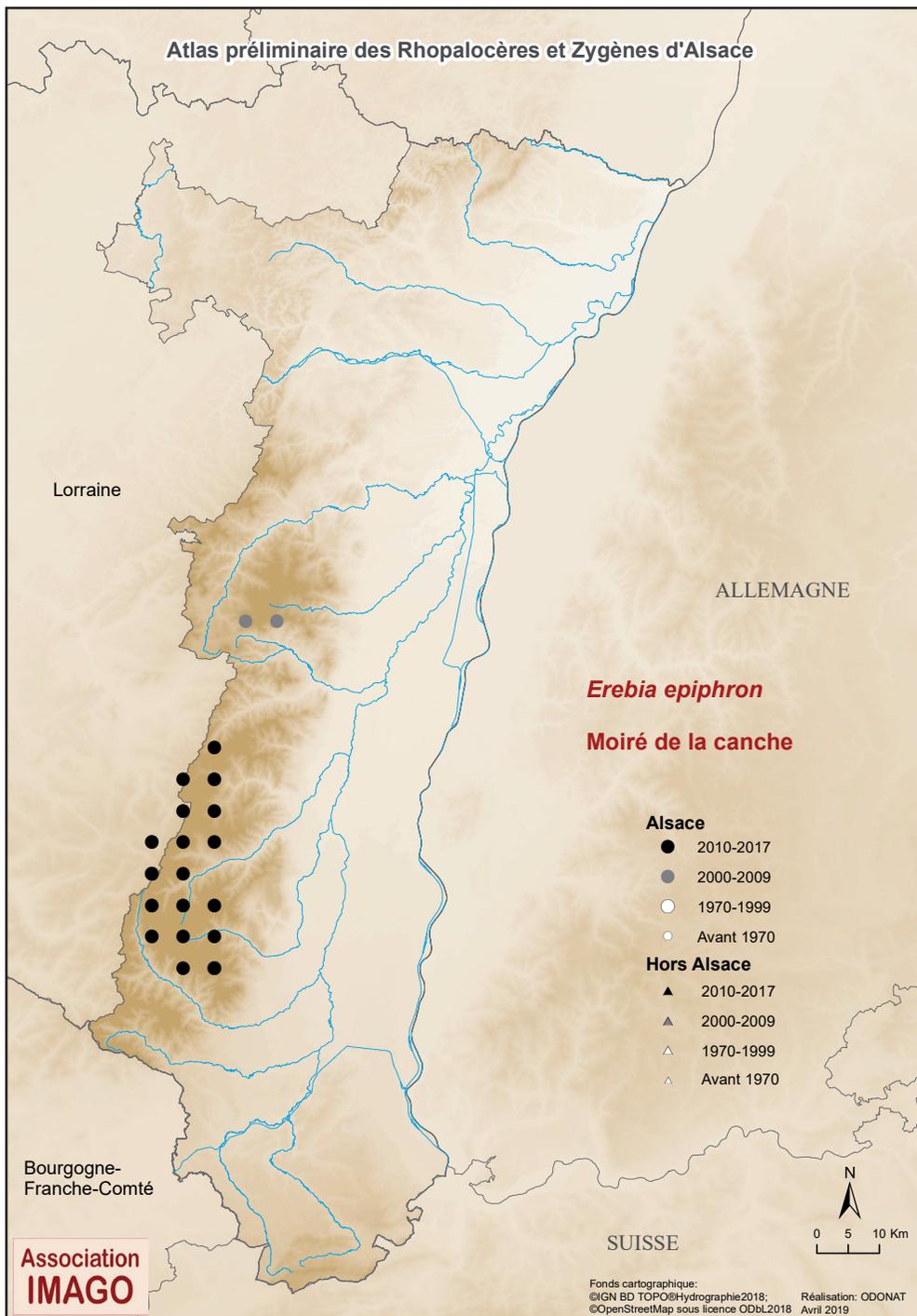
Territoires à prospecter

L'aire de présence de l'espèce est bien circonscrite, mais les stations connues méritent d'être vérifiées régulièrement.

Comportement, remarque

Les adultes ont un vol peu vigoureux. Inquiétés, ou par temps gris, ils se laissent tomber dans la végétation.





Erebia epiphron (Knoch, 1783)

Le Moiré de la Canche

Espèce montagnarde cantonnée aux massifs des Vosges, des Alpes, du massif Central et des Pyrénées.

Répartition actuelle

L'espèce est clairement cantonnée aux Hautes-Vosges. Seule une station ancienne (2002) est signalée dans les Vosges moyennes, au Champ du Feu.

Habitats

Fréquente les Hautes Chaumes gérées de manière extensive, mésophiles à humides.

Territoires à prospecter

Le Champ du Feu mérite de nouvelles investigations, afin de savoir si l'espèce y est encore présente. D'autre part, l'espèce doit être recherchée au sud de la vallée de la Thur.

Comportement, remarque

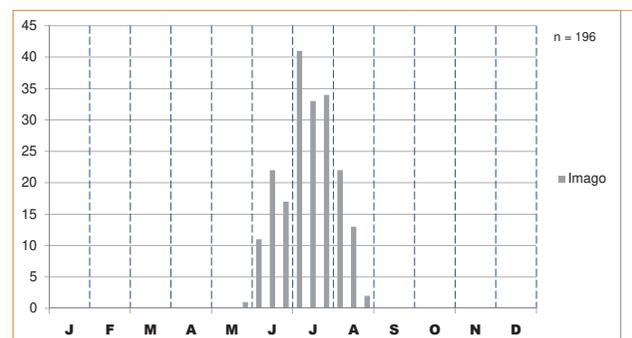
Les mâles butinent et patrouillent toute la journée, à la recherche des femelles qui sont plus discrètes et restent volontiers dans la végétation. Les deux s'abritent des intempéries dans les hautes herbes.

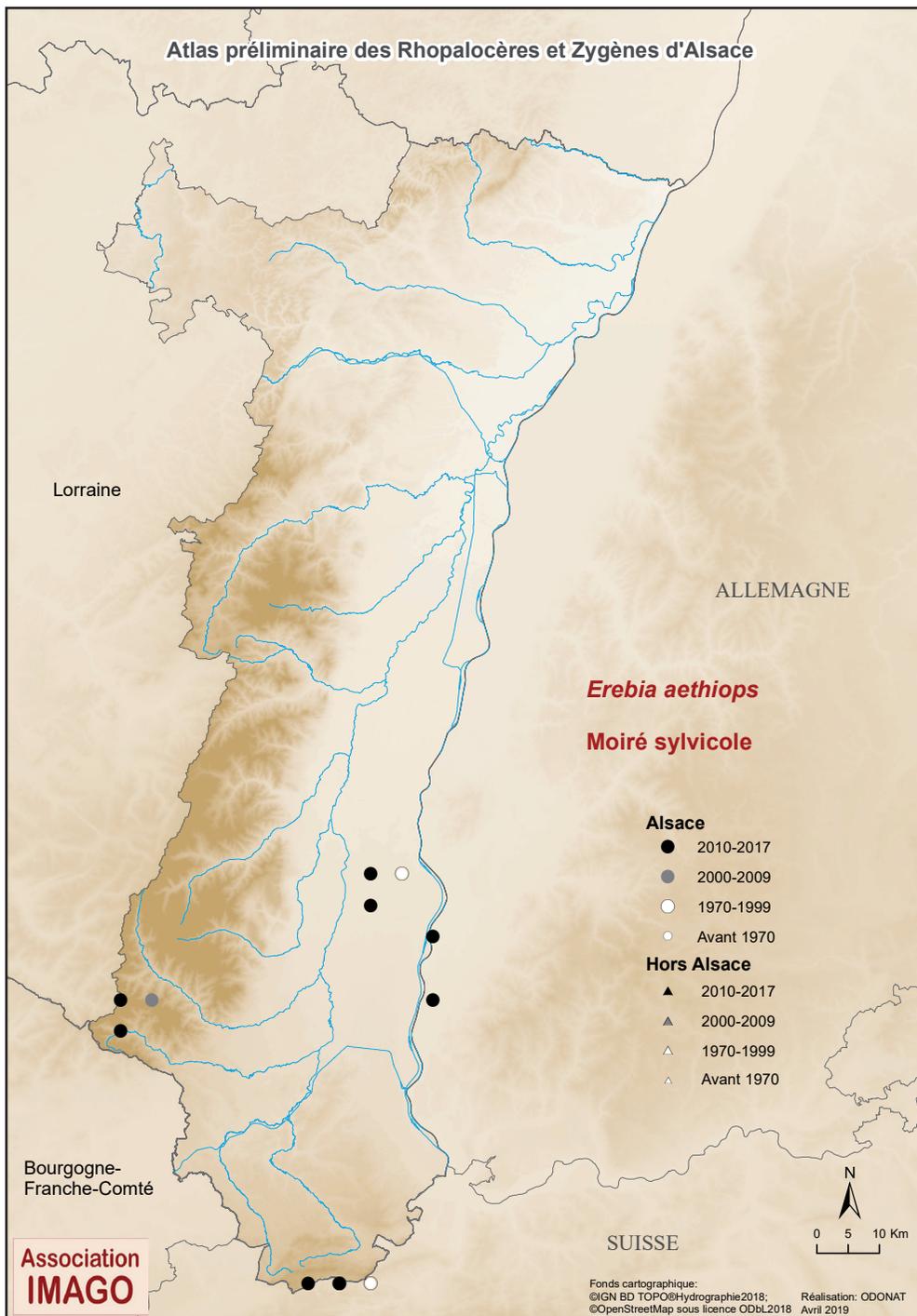


Difficulté
identification



Critères
validation





Erebia aethiops (Esper, 1777)

Le Moiré sylvicole

Espèce cantonnée aux massifs montagneux de l'Est de la France et à leurs abords. Elle semble subir une forte baisse de densité depuis 2002.

Répartition actuelle

L'espèce semble en voie de disparition dans ses biotopes, car elle n'est présente que dans de petites portions de régions naturelles a priori favorables : Hautes-Vosges, Hardt, bande rhénane et Jura alsacien.

Habitats

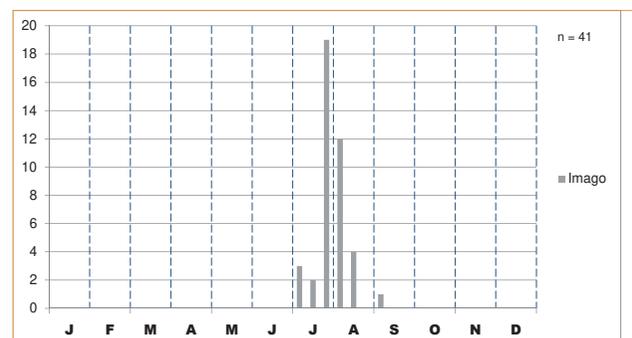
Fréquente les forêts claires, clairières, prés secs et pâturages. En régression, suite à la fermeture forestière et à la régression des prairies.

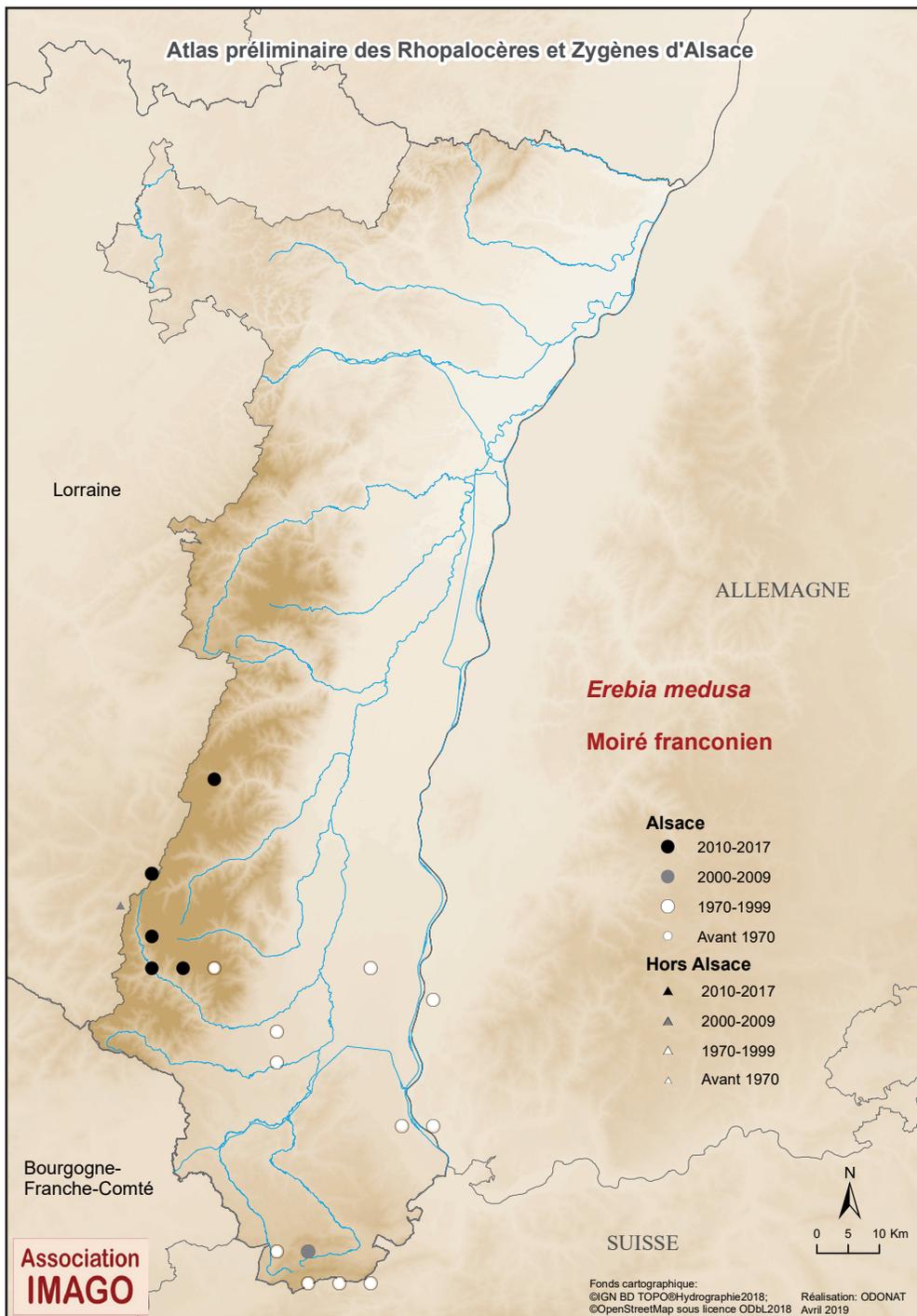
Territoires à prospecter

Les anciennes stations et les milieux favorables autour des stations actuelles seraient à prospecter systématiquement.

Comportement, remarque

Les mâles de ce papillon tardif se réchauffent rapidement le matin et volent tôt, parfois même par temps gris. Les femelles mettent plus de temps à accumuler la chaleur nécessaire pour s'activer.





Erebia medusa (Denis & Schiffermüller, 1775)



Le Moiré franconien

Cantonnée au quart nord-est de la France, cette espèce est l'une des rares parmi les *Erebia* présents en plaine.

Répartition actuelle

L'espèce se cantonne désormais aux Vosges méridionales. Toutes les stations de plaine et du Jura alsacien semblent avoir disparu.

Habitats

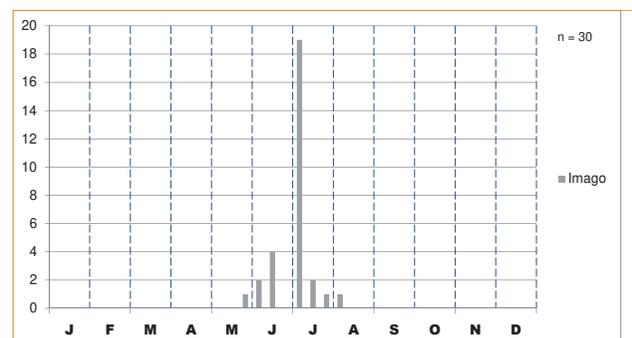
Fréquente les Hautes-Chaumes, où il préfère les prairies à végétation haute, dans laquelle la femelle pond ses oeufs.

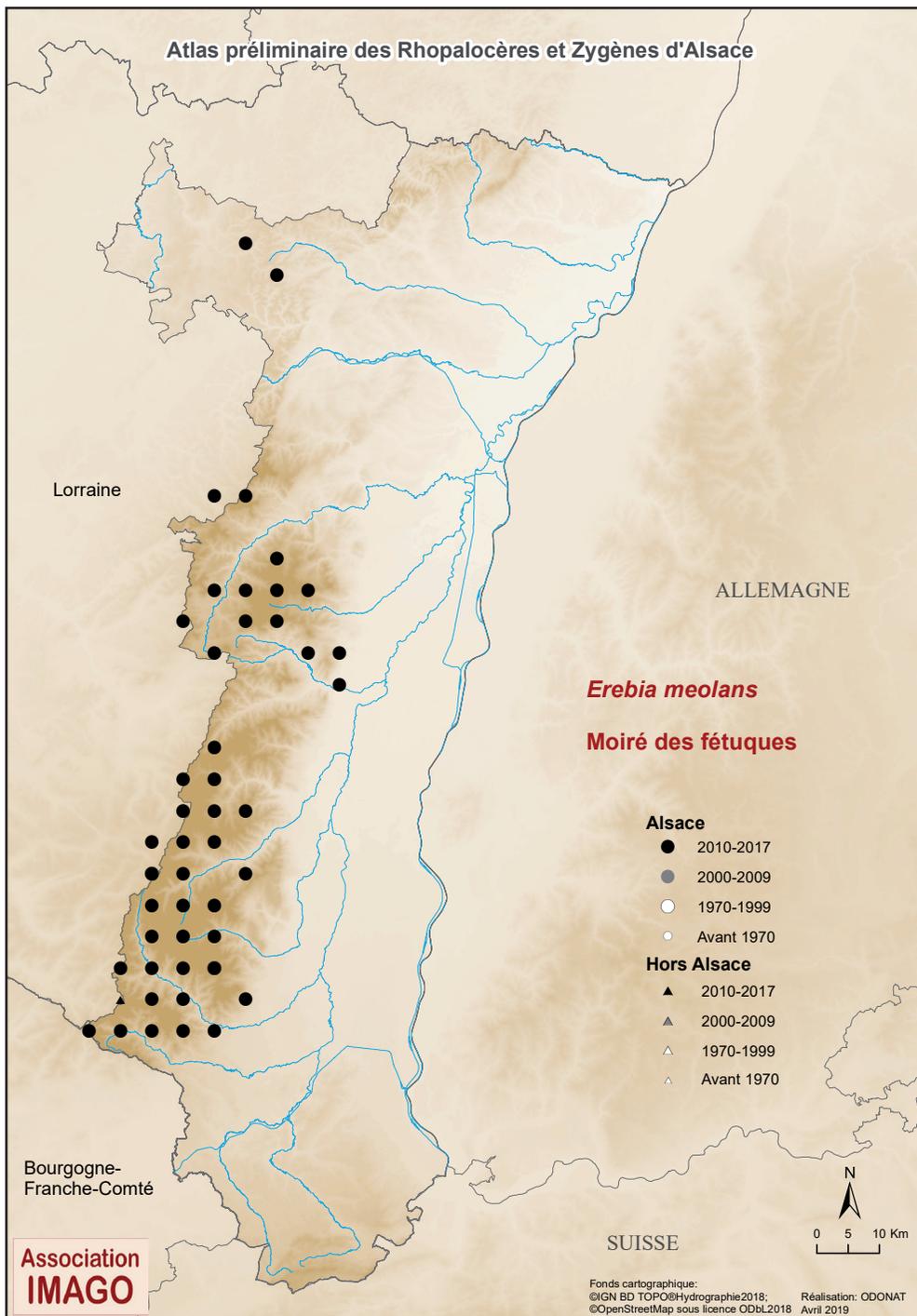
Territoires à prospecter

De nouvelles stations pourraient être trouvées au sein de son aire de présence dans les Hautes-Vosges. Toutes les stations actuelles méritent d'être contrôlées régulièrement. Une recherche active dans le Jura doit également être envisagée.

Comportement, remarque

Les adultes ont un vol assez lent et proche du sol.





Erebia meolans (Prunner, 1798)

Le Moiré des Fétuques

Espèce assez commune dans tous les massifs montagneux de France. Le Moiré le plus commun du pays.

Répartition actuelle

L'espèce se limite au massif vosgien, mais elle y est présente des Vosges moyennes aux Hautes-Vosges. Deux stations également à la limite entre Alsace Bossue et Vosges du Nord.

Habitats

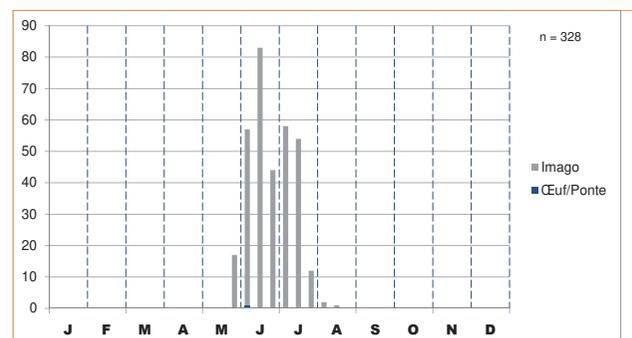
Fréquente les lisières et les clairières, les chemins forestiers et les secteurs rocheux.

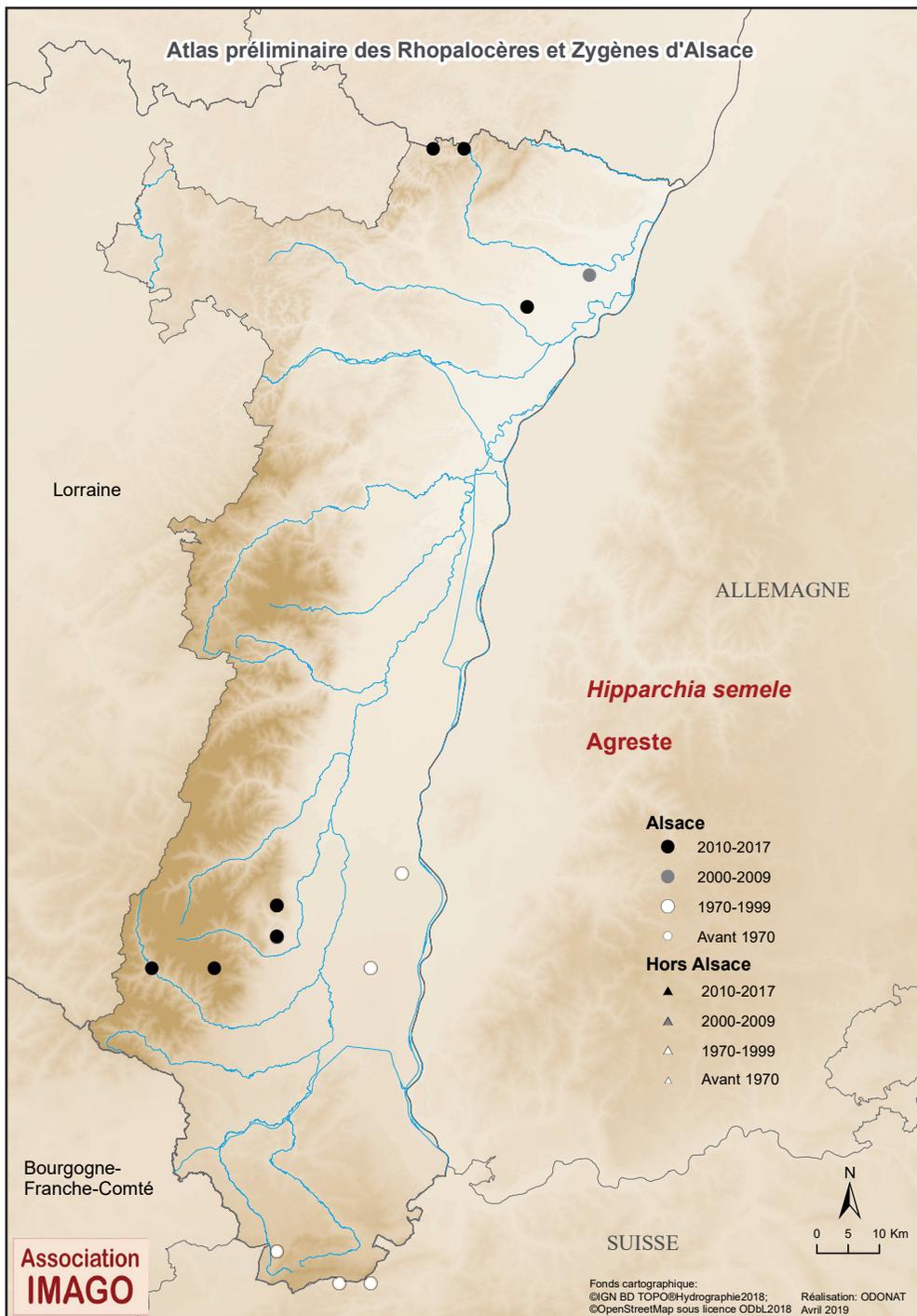
Territoires à prospecter

A rechercher dans les Vosges Moyennes, ainsi que dans les Vosges du Nord, où il est mentionné dans les vallées du Steinbach et de la Sauer.

Comportement, remarque

Les adultes ont un vol assez lent et proche du sol. Ils butinent volontiers les inflorescences de Serpolet *Thymus serpyllum*.





Hipparchia semele (Linnaeus, 1758)

L'Agreste

Espèce assez commune dans le Midi et le long du littoral ouest. Très localisée dans le Nord-Est de la France.

Répartition actuelle

L'espèce présente une répartition morcelée : Vosges du Nord, forêt de Haguenau et collines de Rouffach, avec de rares observations dans les vallées vosgiennes.

Habitats

Fréquente les pelouses sèches calcaires, ainsi que les landes sableuses et les pinèdes claires, sur sol acide.

Territoires à prospecter

Les forêts des Vosges du Nord et de Haguenau peuvent faire l'objet de belles découvertes. Il serait intéressant de vérifier la persistance de populations locales dans la vallée de la Thur, ou si ces données concernent des individus isolés loin de leur habitat.

Comportement, remarque

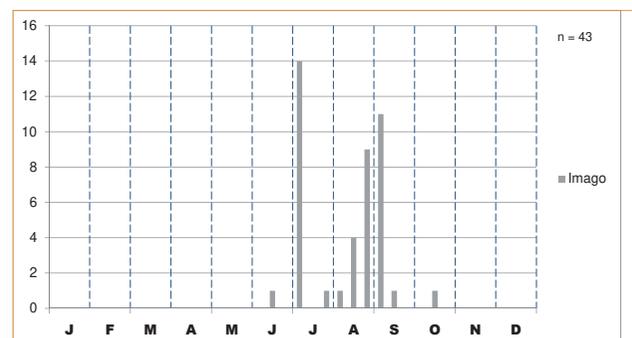
Les papillons recherchent la sève suintant des arbres. Ils se posent volontiers au sol pour s'y confondre, après un vol rapide, court et désordonné.

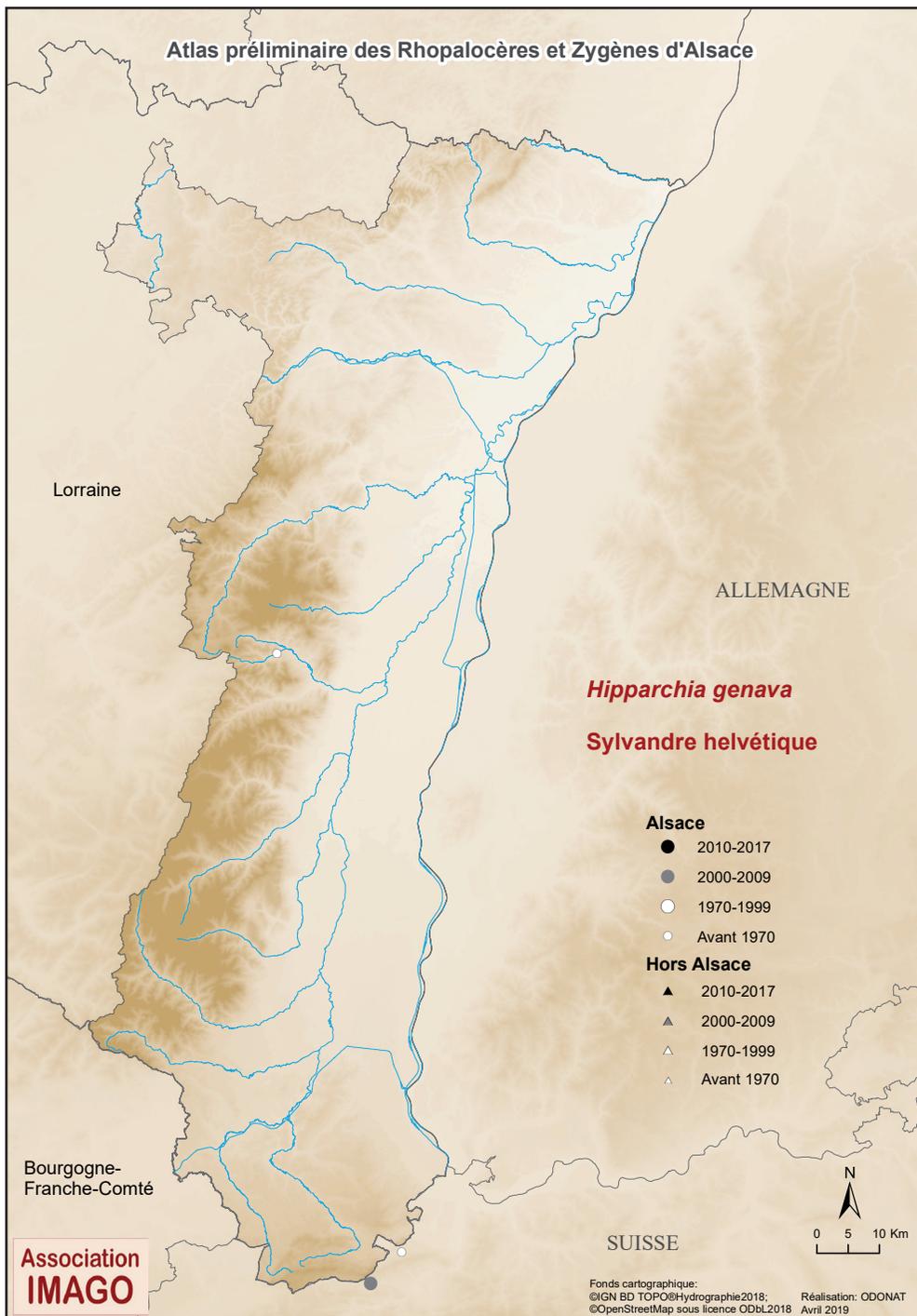


Difficulté
identification



Critères
validation





Hipparchia genava (Fruhstorfer, 1908)

Le Sylvandre helvète

Espèce présente dans l'Est de la France, des Alpes jusqu'au Grand Est.

Répartition actuelle

L'espèce est présente uniquement dans deux localités du Jura alsacien (observations antérieures à 2010), où elle était déjà signalée il y a plus d'un siècle. Historiquement connue également de la Hardt et du Val de Villé.

Habitats

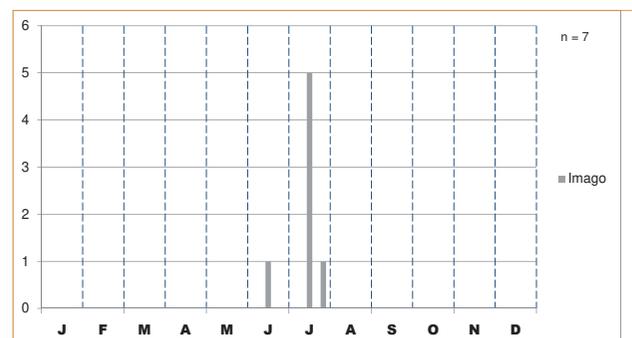
Fréquente les pelouses sèches avec affleurements rocheux, parsemées de buissons et d'arbres et les boisements clairs (chênaie pubescente).

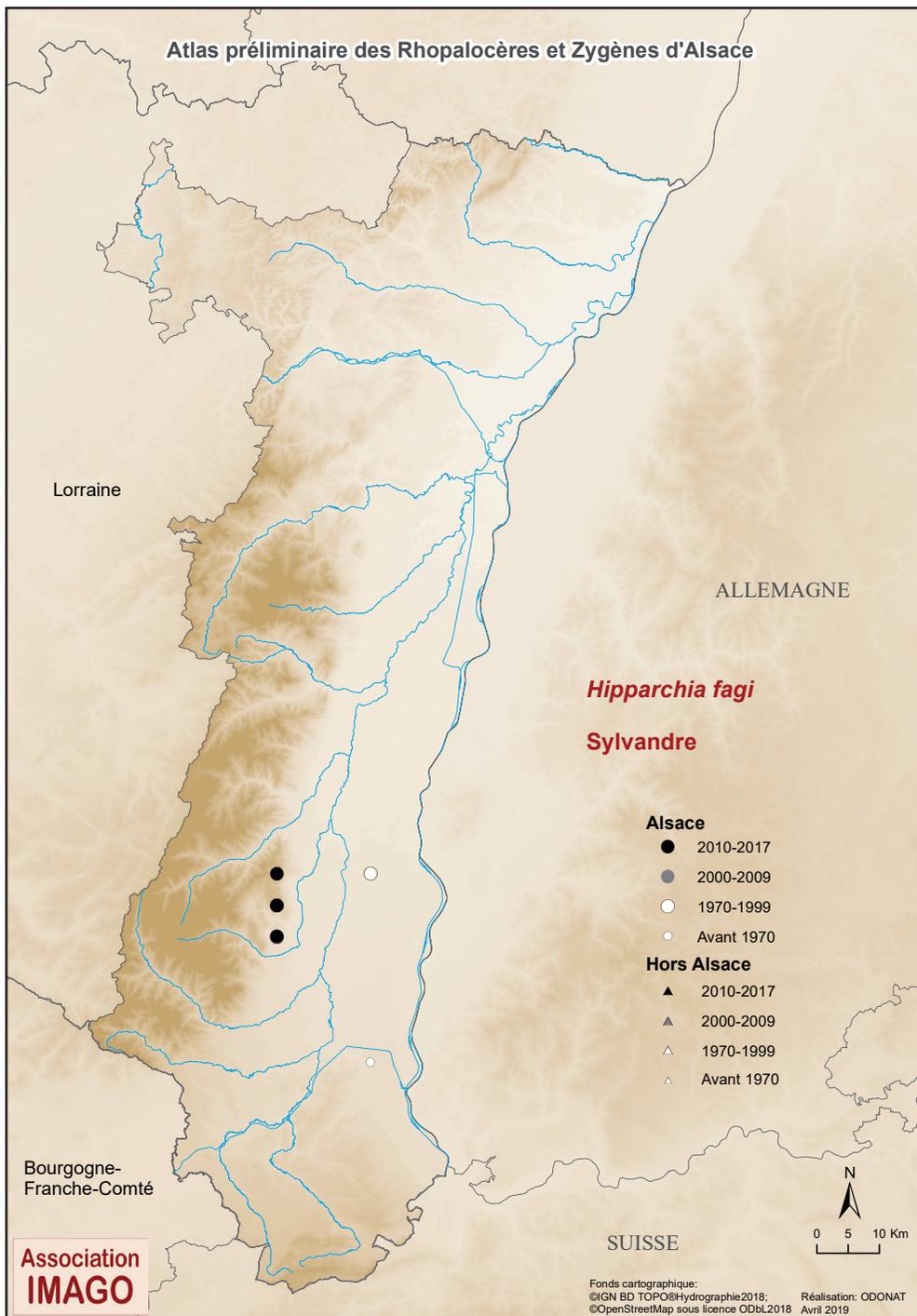
Territoires à prospecter

Tous les affleurements rocheux du Jura avec milieux herbacés ensoleillés, en particulier les seules localités connues pour l'espèce qui doivent être à nouveau prospectées. Les *Hipparchia* des Vosges (en particulier autour de l'Ortenbourg) ou de la Hardt doivent être systématiquement contrôlés.

Comportement, remarque

De même que les autres espèces du genre, le Sylvandre helvète se pose volontiers sur les troncs d'arbres pour s'y confondre avec l'écorce, ailes fermées. A la différence du Sylvandre, il butine régulièrement les fleurs.





Hipparchia fagi (Scopoli, 1763)

Le Sylvandre

Surtout présent dans le Sud de la France, toujours très localisé dans la moitié nord, où il a subi un fort déclin.

Répartition actuelle

L'espèce est présente essentiellement dans les collines sous-vosgiennes méridionales, principalement autour du Bollenberg. Les stations de plaine semblent avoir disparu (observations liées à des individus en dispersion ?).

Habitats

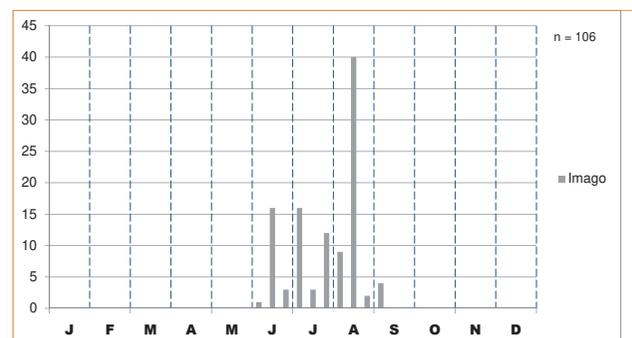
Fréquente les boisements thermophiles et les pelouses sèches buissonnantes.

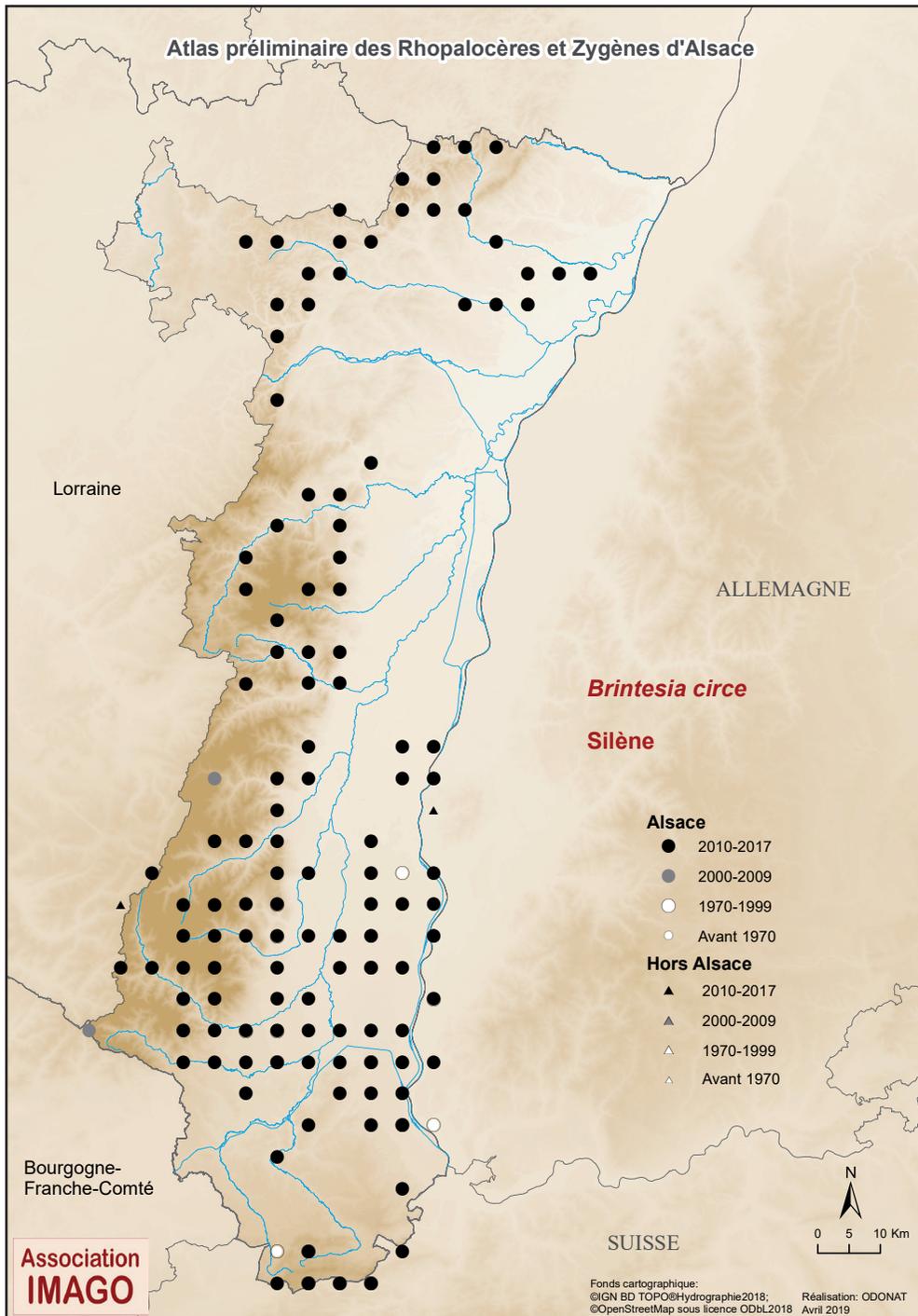
Territoires à prospecter

L'ensemble des contreforts forestiers thermophiles en bordure des collines sous-vosgiennes, depuis l'Ortenbourg au Nord jusqu'à la vallée de Thann au Sud, ainsi que les forêts de la Hardt et de la bande rhénane amont. Toute observation en dehors du Bollenberg doit s'accompagner de recherche d'indices de reproduction et être validée par examen des genitalias.

Comportement, remarque

Les adultes se posent volontiers sur les troncs d'arbres, ailes fermées, où leur mimétisme les rend presque invisibles.





Brintesia circe (Fabricius, 1775)

Le Silène

Espèce présente dans les deux tiers sud de la France, le Silène atteint dans les Vosges du Nord ses stations les plus septentrionales du pays. Il a nettement étendu son aire de répartition vers le Nord durant les dernières décennies.

Répartition actuelle

L'espèce est plus présente dans le Haut-Rhin, notamment dans les forêts de la Hardt, la bande rhénane haut-rhinoise, le bassin potassique, le Jura alsacien et les collines sous-vosgiennes. Elle est bien présente également dans la forêt de Haguenau, ainsi que sur l'ensemble du massif vosgien (et de nombreuses vallées jusqu'en limite des crêtes).

Habitats

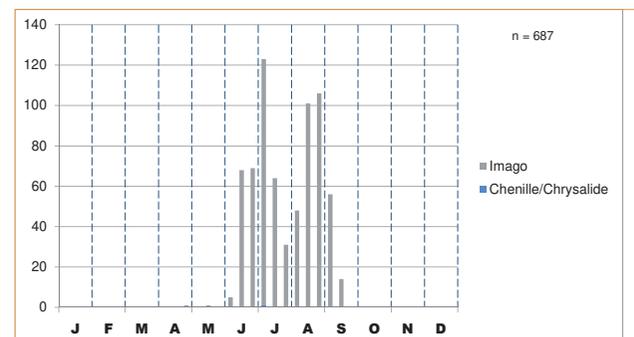
Le Silène affectionne les habitats thermophiles, comme les bois clairs ou les coupes forestières, les landes buissonneuses, les pelouses, les lisières et les clairières thermophiles.

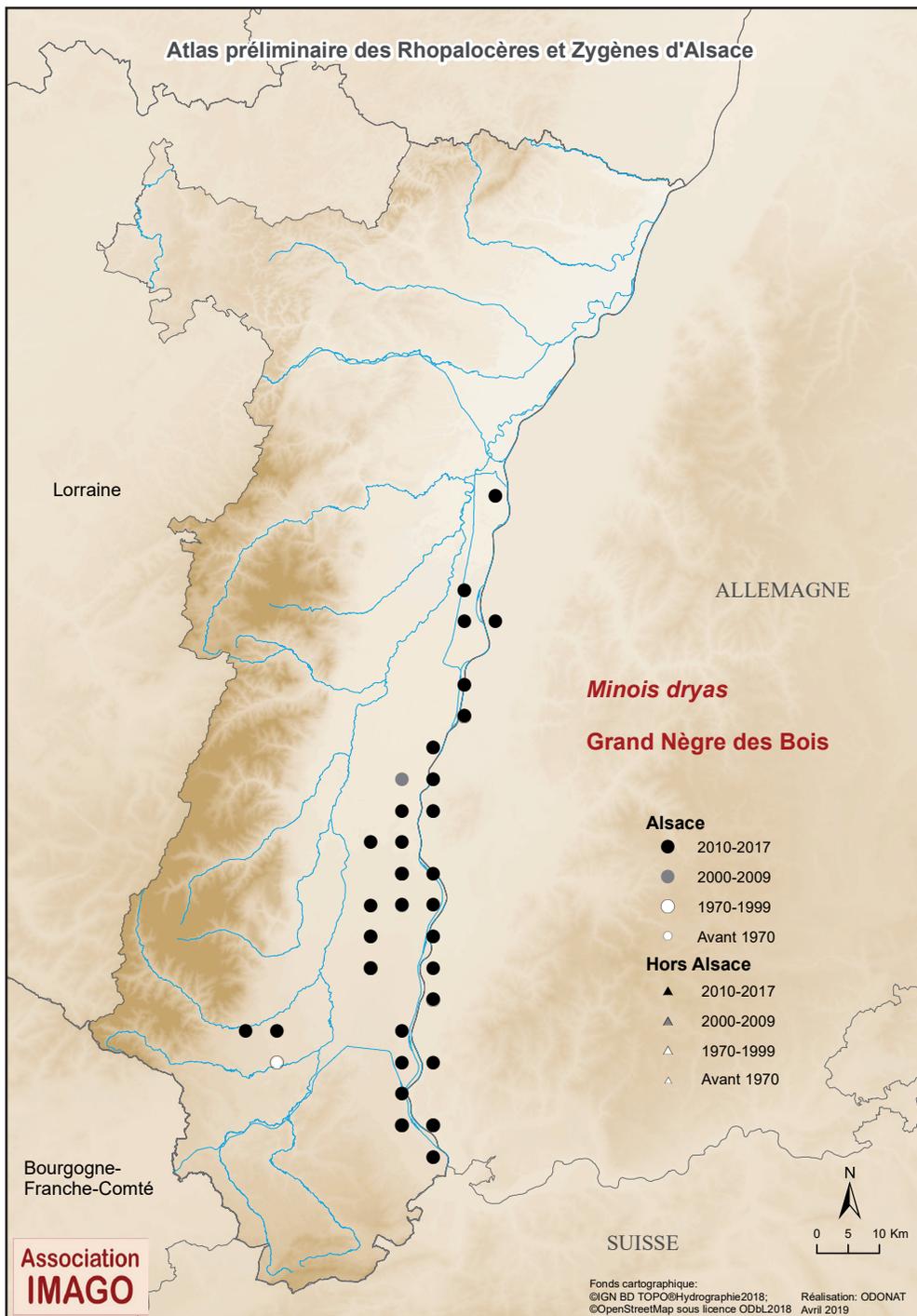
Territoires à prospecter

Les collines sous-vosgiennes sont sans doute plus régulièrement occupées, y compris dans le Bas-Rhin, de même que les grandes forêts du nord du Bas-Rhin.

Comportement, remarque

Les adultes peuvent parfois être observés en nombre dans les habitats favorables, notamment dans la Hardt. Aux heures les plus chaudes de la journée, ils se posent volontiers sur les troncs des arbres, jouant ainsi de leur camouflage.





Minois dryas (Scopoli, 1763)

Le Grand Nègre des bois

Espèce présente de manière disséminée dans les deux-tiers sud de la France. Décline dans le nord de son aire de répartition.

Répartition actuelle

Essentiellement concentrée dans la bande rhénane, de Bâle à Strasbourg. Egalement présente dans le bassin potassique et divers massifs forestiers de la Hardt.

Habitats

Prairies et clairières, lisières et bois clairs allant de sec à humide. Végétation dense à caractère souvent thermophile, toujours bien ensoleillée.

Territoires à prospecter

De nouvelles stations pourraient être trouvées au sein de son aire de répartition actuelle. Les habitats de reproduction sont à circonscrire précisément.

Comportement, remarque

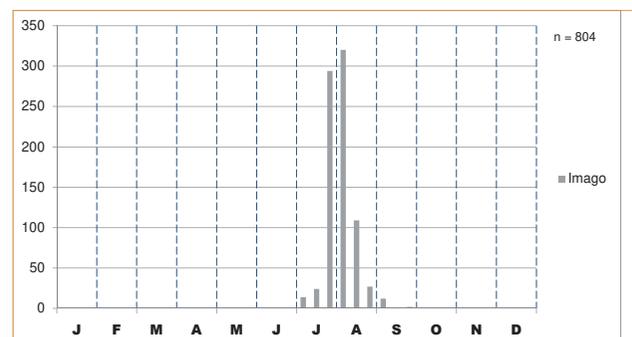
Vol assez lent et pesant, au-dessus des hautes herbes où il peut disparaître pour s'y réfugier.

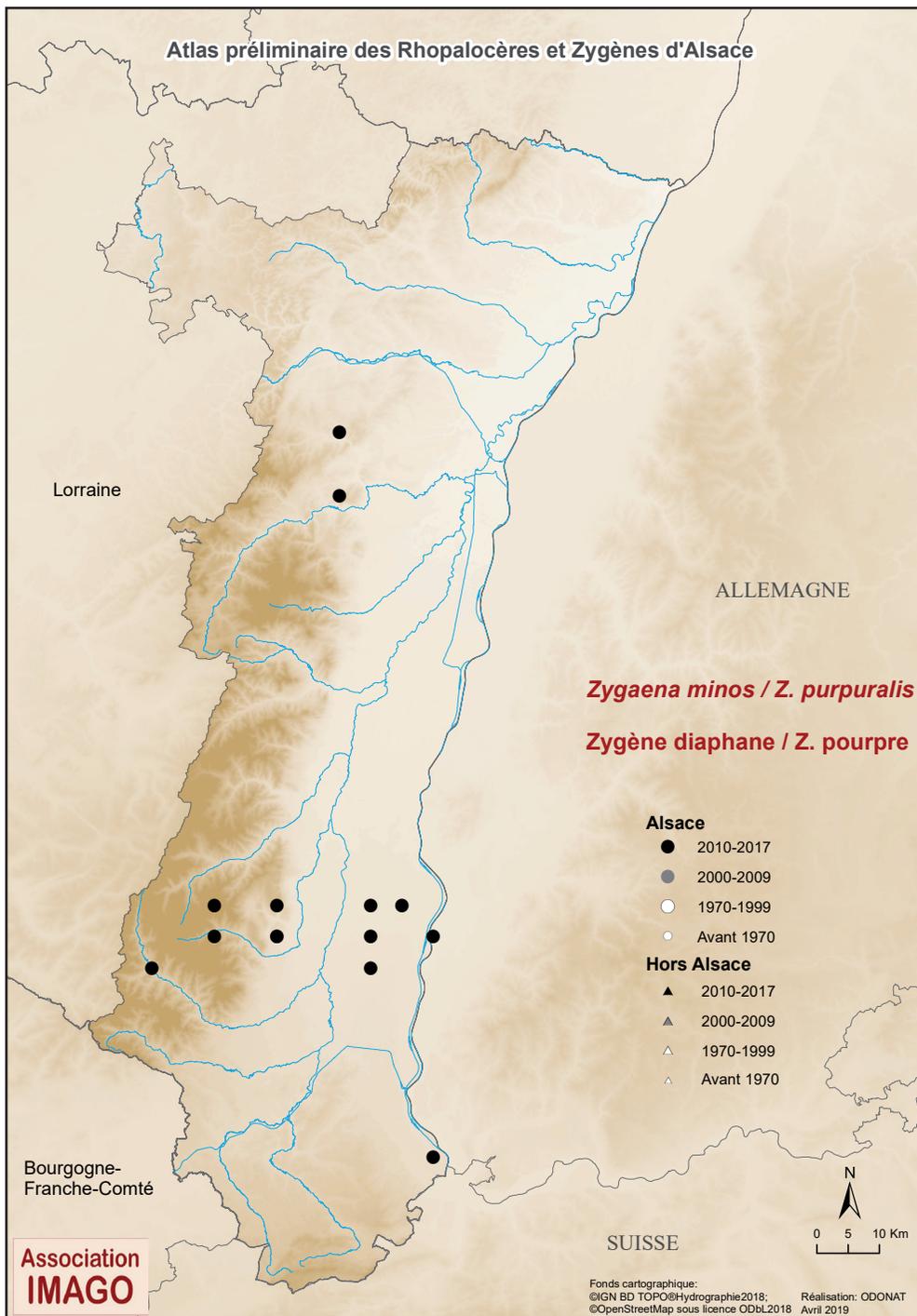


Difficulté
identification



Critères
validation





Zygaena minos (Denis & Schiffermüller, 1775)

La Zygène diaphane

Zygaena purpuralis (Brünnich, 1763)

La Zygène pourpre

Complexe d'espèces indifférenciables extérieurement : l'examen des armatures génitales ou l'observation des chenilles est nécessaire pour les distinguer. Espèces présentes essentiellement dans la moitié est de la France.

Répartition actuelle

Répartition assez localisée. Principalement dans le Haut-Rhin, dans un secteur allant de la bande rhénane aux Hautes-Vosges. Également sur quelques collines calcaires bas-rhinoises. *Z. minos* (confirmée par analyse des genitalias) a également déjà été signalée des Vosges du Nord.

Habitats

Pelouses sèches, prairies de fauche et clairières forestières. Peuvent également être trouvées sur des talus bien exposés (probablement *Z. purpuralis* uniquement).

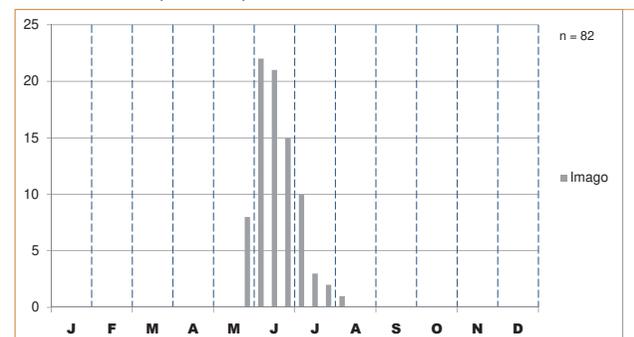
Territoires à prospecter

Espèces à rechercher aux abords des secteurs où elle est connue. Les stations isolées mériteraient d'être contrôlées.

Par ailleurs, un travail d'identification systématique des deux espèces sur les stations connues (notamment par la recherche de chenilles sur les plantes hôtes.) est indispensable.

Comportement, remarque

Les adultes peuvent parfois être assez abondants dans leurs habitats.



Difficulté
identification



Critères
validation

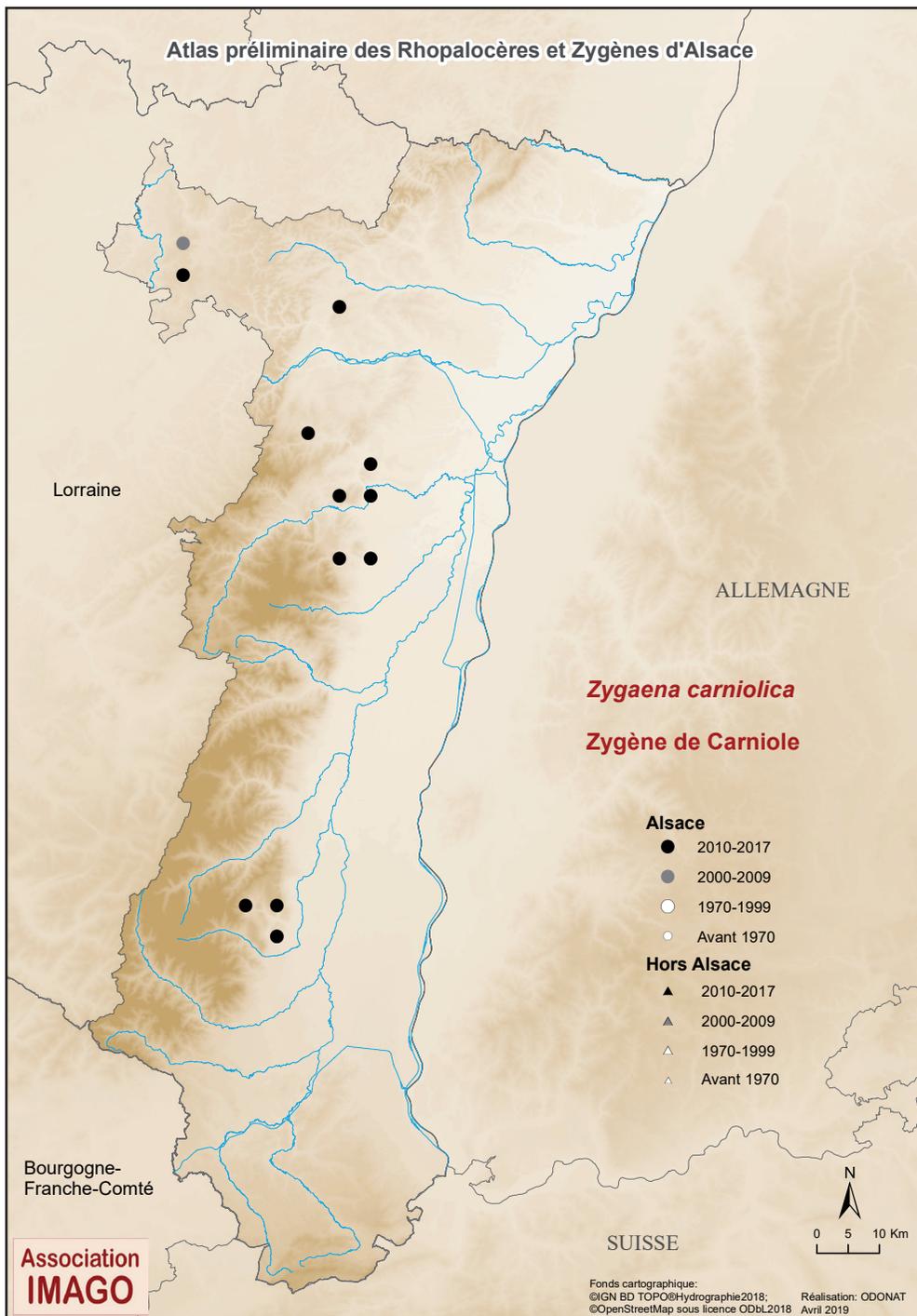


Difficulté
identification



Critères
validation





Zygaena carniolica (Scopoli, 1763)

La Zygène de la Carniole, La Zygène du Sainfoin



Espèce assez largement répandue dans une grande partie Est de la France.

Répartition actuelle

L'espèce est très localisée à quelques pelouses des collines sous-vosgiennes (secteurs du Bollenberg et des collines bas-rhinoises, du Bischenberg au Bastberg) et d'Alsace Bossue, sur la côte du Muschelkalk.

Habitats

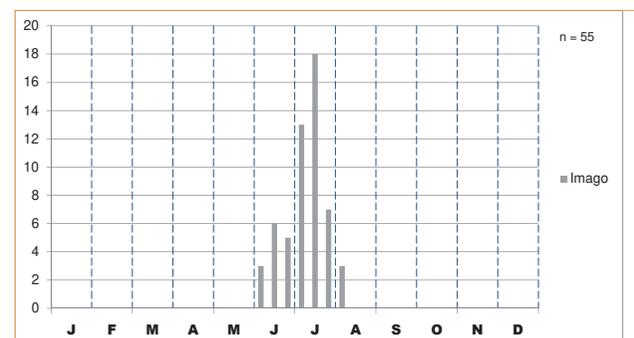
Pelouses sèches et autres milieux herbeux thermophiles sur calcaire.

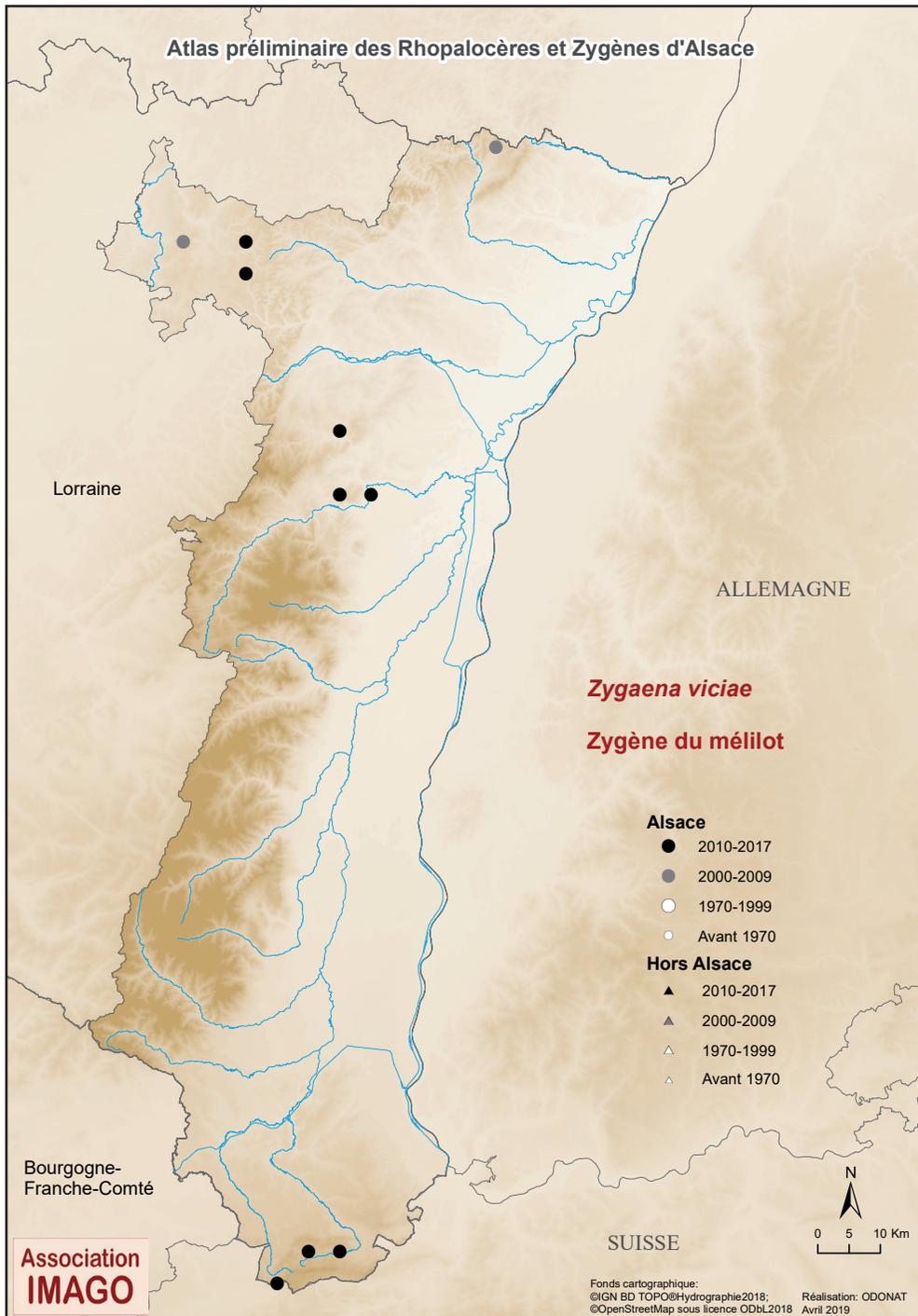
Territoires à prospecter

Quelques nouvelles stations pourraient être trouvées sur les pelouses sèches les plus thermophiles des régions naturelles occupées actuellement, ainsi que dans le Jura alsacien.

Comportement, remarque

Les imagos sont souvent observés posés au sommet de la végétation durant les heures les plus chaudes de la journée. Ils peuvent être présents en grand nombre dans les habitats favorables.





Zygaena viciae (Denis & Schiffermüller, 1775)

La Zygène du Mélilot, la Zygène des Thérésiens



Espèce principalement présente dans le Nord-Est de la France.

Répartition actuelle

Signalée des collines calcaires bas-rhinoises (Alsace Bossue, Wingen, Molsheim à Wasselonne) et du Jura alsacien. Connue également de l'Île du Rhin (68) et du Val de Villé.

Habitats

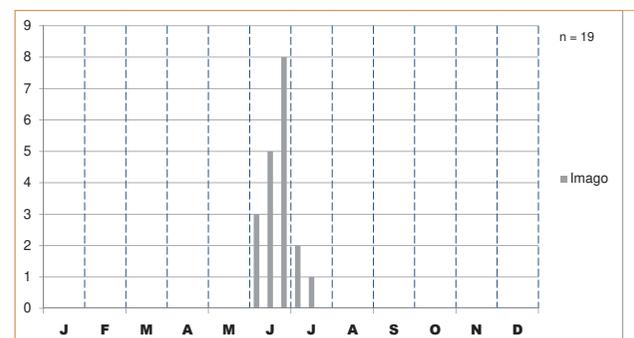
Présente essentiellement dans les prairies maigres. Mais peut coloniser également les clairières, lisières et autres habitats semi-forestiers, ainsi que les prairies humides de fond de vallée.

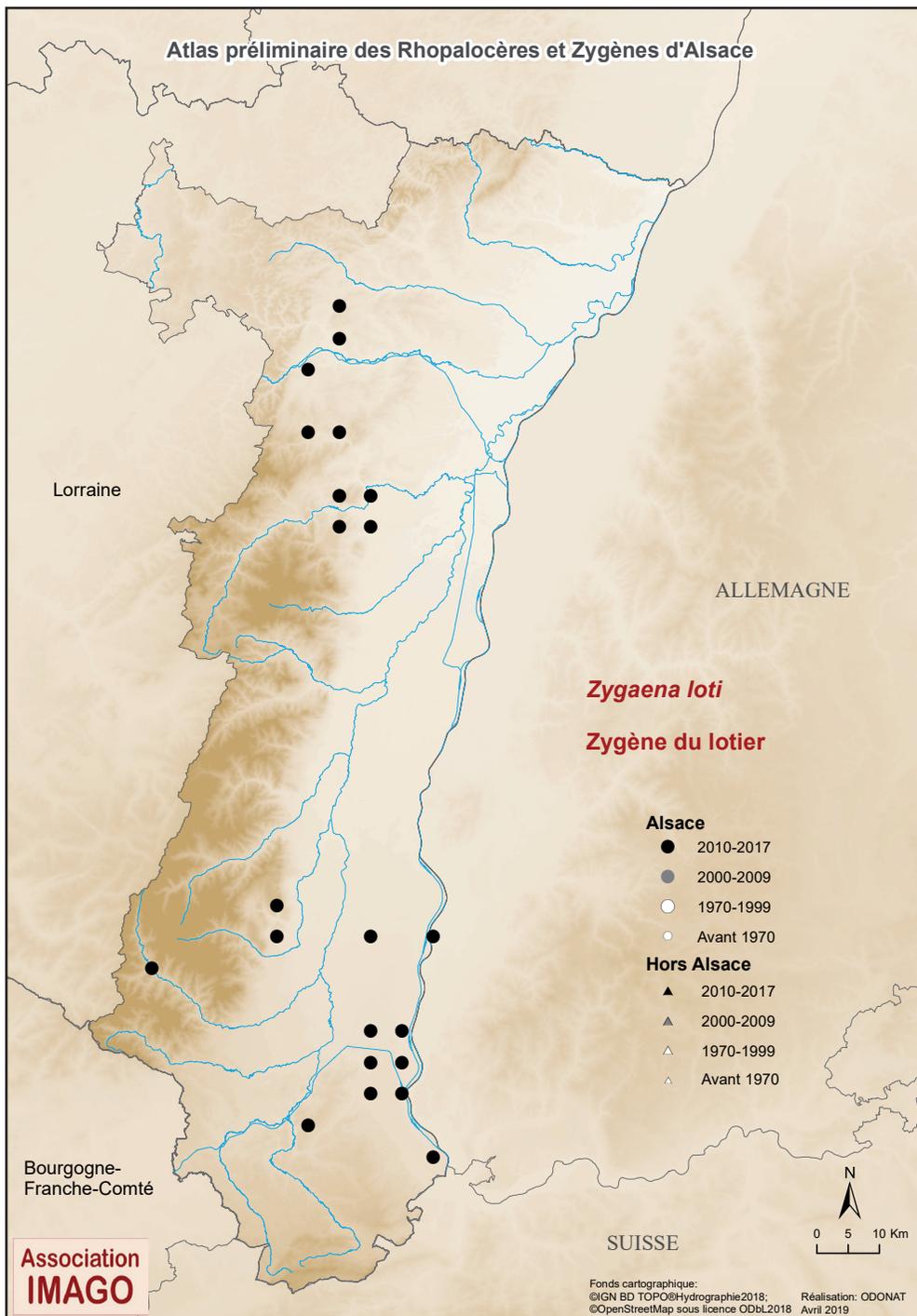
Territoires à prospecter

Milieus favorables dans toute l'Alsace.

Comportement, remarque

Les adultes volent sur de courtes distances, souvent au ras de la végétation. Se posent volontiers sur les tiges des graminées.





Zygaena loti (Denis & Schiffermüller, 1775)

La Zygène du Lotier, la Zygène de la Faucille



Espèce largement présente en France, mais semble absente des littoraux Nord et Ouest, ainsi que du Massif Central.

Répartition actuelle

Espèce assez localisée, principalement présente dans les collines sous-vosgiennes (du Bishenberg au Bastberg et aux environs de Rouffach), ainsi que dans la Hardt et la bande rhénane.

Habitats

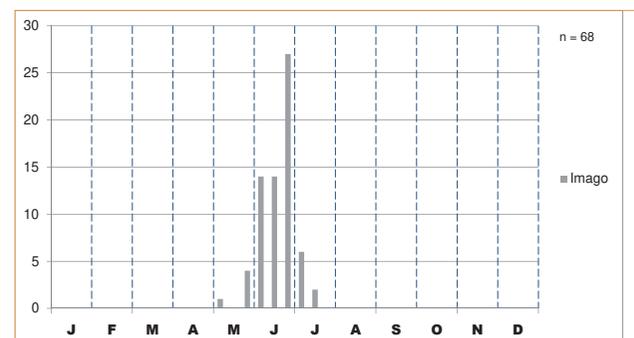
Pelouses sèches et autres milieux herbeux thermophiles sur calcaires.

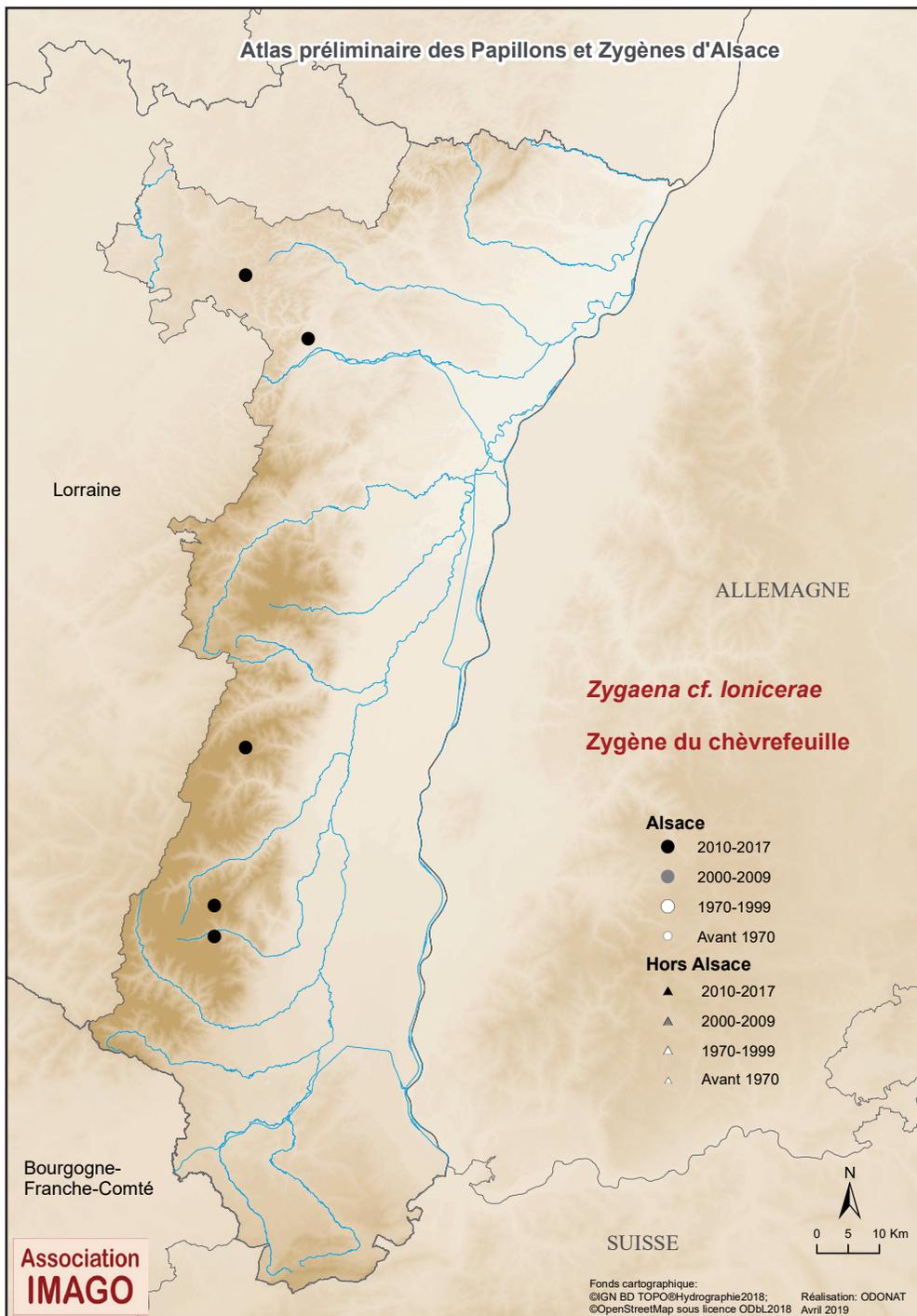
Territoires à prospecter

Espèce à rechercher dans les secteurs où elle est connue, en particulier sur les pelouses des collines sous-vosgiennes. A rechercher également dans le Sundgau et le Jura alsacien.

Comportement, remarque

Espèce parfois abondante dans les habitats favorables.





Zygaena Ionicerae (Scheven, 1777)

La Zygène du Chèvrefeuille, la Zygène des bois

Espèce à tendance montagnarde, présente dans une grande moitié Est de la France. Semble plus abondante dans les massifs.

Répartition actuelle

A préciser. Aire de répartition non connue précisément, du fait du peu de données généralisées enregistrées.

Forte ressemblance avec *Z. trifolii*, détermination très difficile extérieurement : l'examen des armatures génitales chez les femelles est nécessaire. La carte ci-contre (majoritairement données de terrain) est présentée à titre indicatif.

Habitats

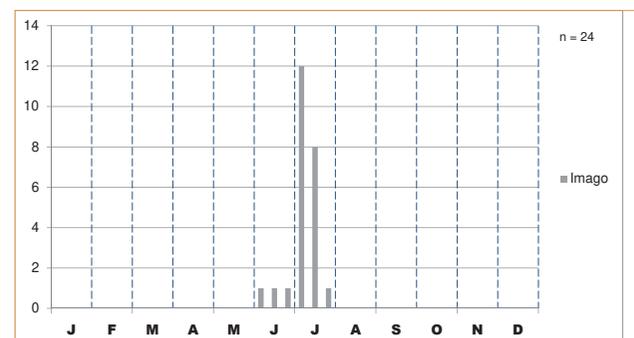
Lisières et forêts fraîches.

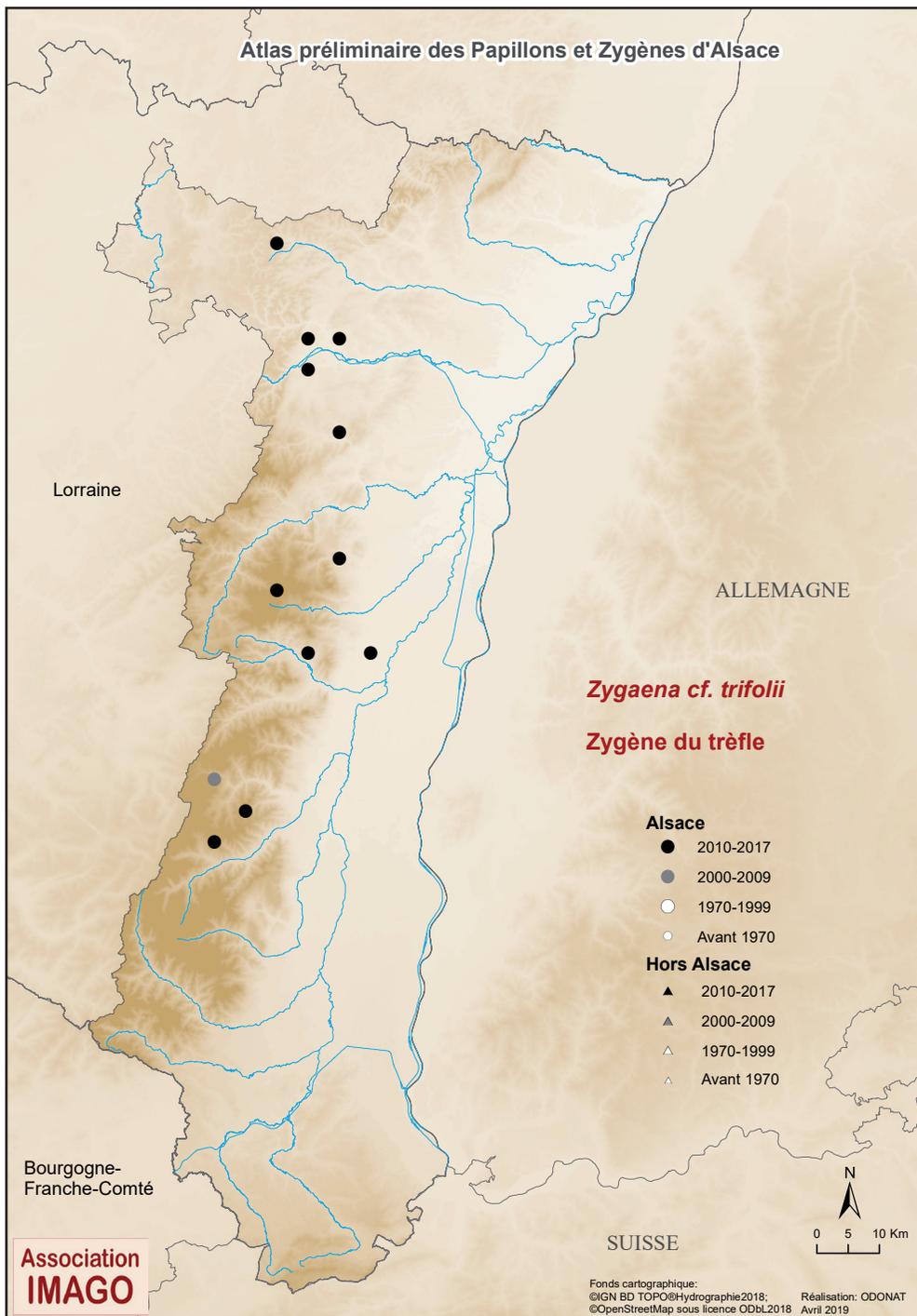
Territoires à prospecter

Espèce à rechercher dans les Vosges, du Nord au Sud, et peut-être sur le plateau lorrain.

Comportement, remarque

Évite généralement les milieux ouverts, bien qu'on puisse parfois la trouver en train de butiner dans les prairies fleuries de lisière.





Zygaena trifolii (Esper, 1783)

La Zygène du Trèfle, la Zygène des prés



Espèce présente dans presque toute la France, à l'exception du cœur des Alpes et des Pyrénées.

Répartition actuelle

A préciser. Forte ressemblance avec *Z. lonicerae*. La distinction est le plus souvent impossible extérieurement, l'examen des armatures génitales chez les femelles est nécessaire. La carte ci-contre (majoritairement données de terrain) est présentée à titre indicatif.

Répartition sans doute principalement montagnarde, mais deux stations situées dans les collines sous-vosgiennes, secteur de Saverne.

Habitats

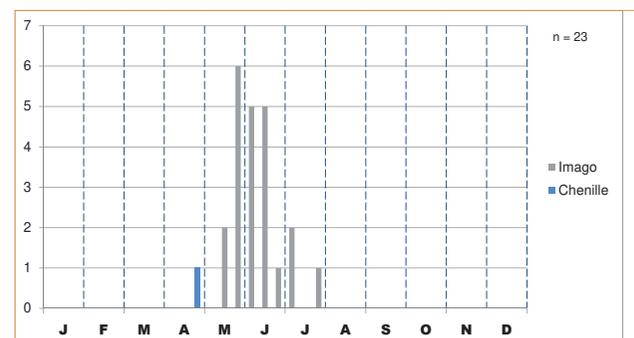
Fréquente les prairies humides peu fauchées, ou prairies mésophiles de fauche non amendées.

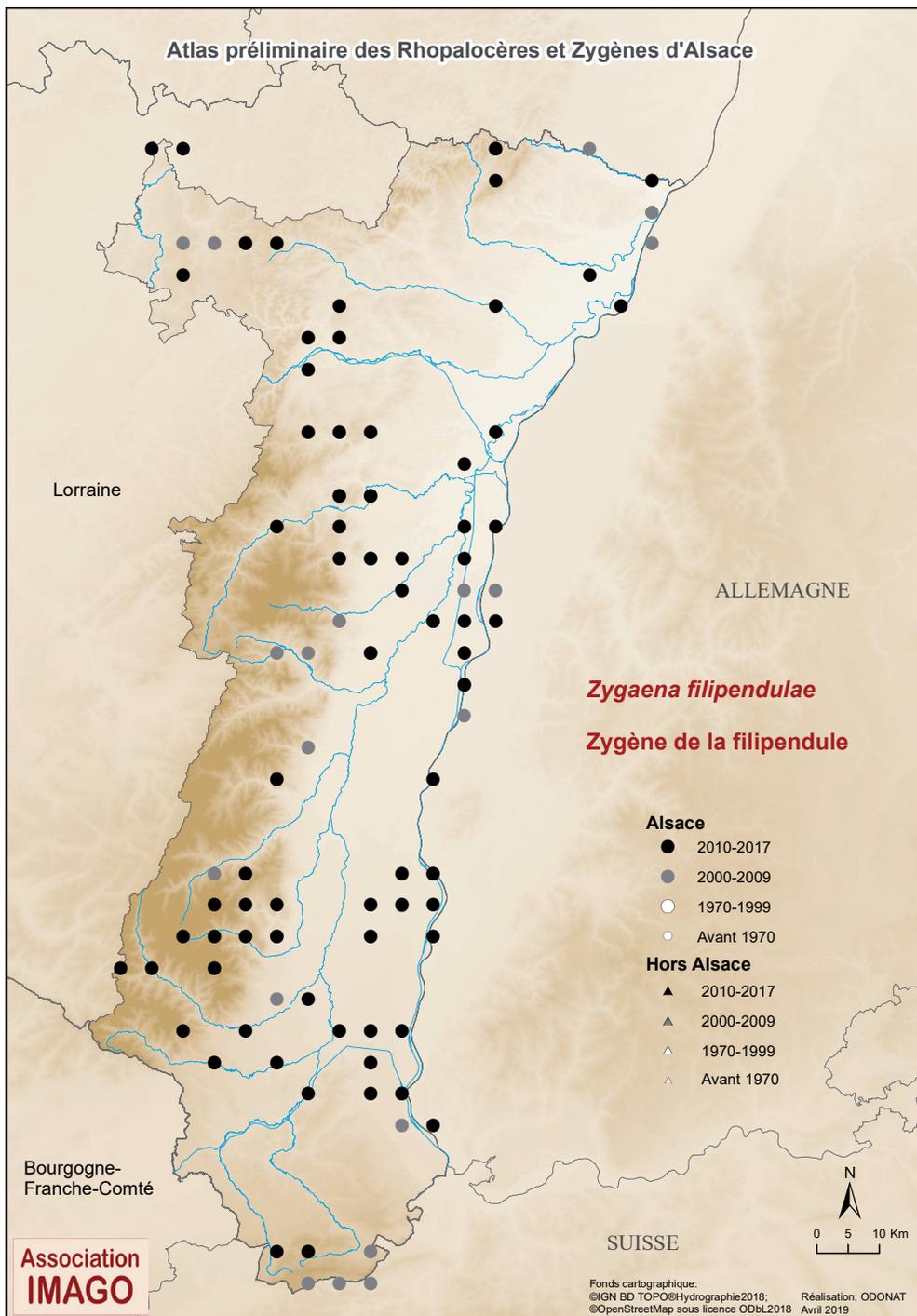
Territoires à prospecter

Milieus favorables dans les Vosges, y compris les Vosges du Nord, où elle est assez régulièrement observée dans la partie lorraine. L'espèce est potentiellement présente en Alsace Bossue, car elle est moins rare sur le plateau lorrain.

Comportement, remarque

De même que pour la plupart des Zygènes, on observe les adultes la plupart du temps sur les fleurs, en train de butiner.





Zygaena filipendulae (Linnaeus, 1758)



La Zygène de la Filipendule, la Zygène des Lotiers

Espèce présente dans toute la France, mais plus abondante sur terrain calcaire.

Répartition actuelle

La plus répandue des Zygènes. Présente à travers toute la région, avec des concentrations plus importantes dans les Vosges du Sud, les collines sous-vosgiennes, la bande rhénane et la Hardt.

Habitats

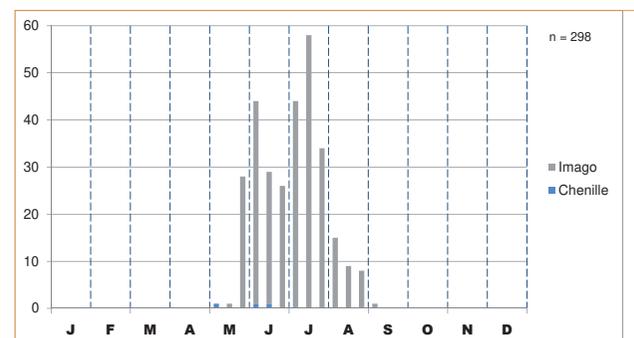
Espèce plutôt mésophile, présente dans divers milieux herbeux et fleuris, des pelouses sèches aux prairies humides. On peut aussi la trouver dans des habitats marginaux : talus routiers, etc.

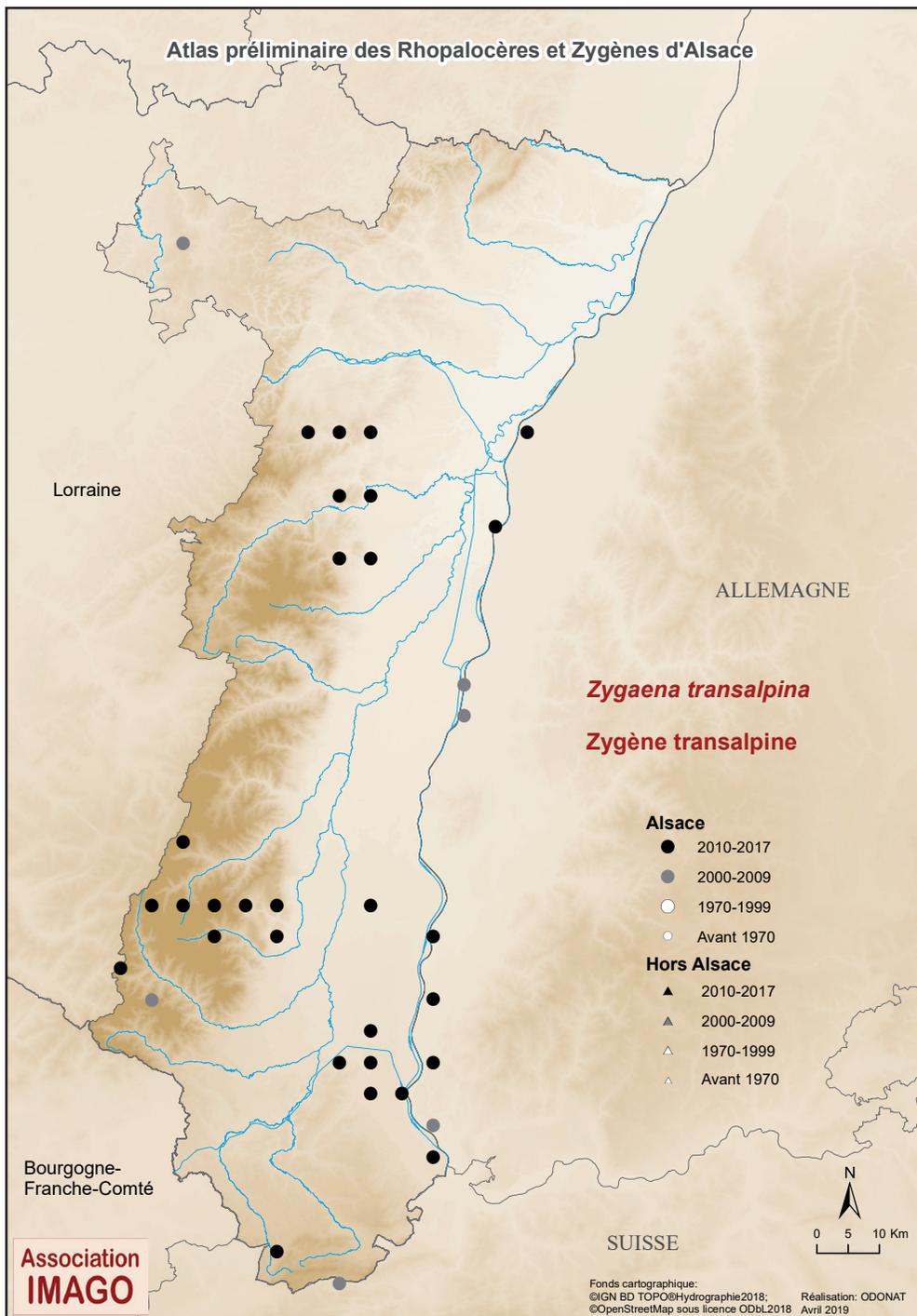
Territoires à prospecter

Probablement présente dans plus de mailles de plaine et de collines, ainsi que dans la plupart des vallées vosgiennes.

Comportement, remarque

La plupart du temps, les adultes sont observés en train de butiner, notamment sur les fleurs des genre *Knautia*, *Scabiosa*, ou encore *Centaurea*. Par temps couvert, les papillons se reposent souvent sur les graminées.





Zygaena transalpina (Esper, 1780)

La Zygène transalpine

Espèce essentiellement présente dans la moitié Est de la France.

Répartition actuelle

Répartition encore lacunaire, mais qui semble assez dispersée. Observations réparties dans diverses régions naturelles : collines sous-vosgiennes (Barr à Romanswiller, Rouffach), Bruch de l'Andlau, bande rhénane amont et centrale, Hardt, vallées vosgiennes jusqu'à 1200 m.

Habitats

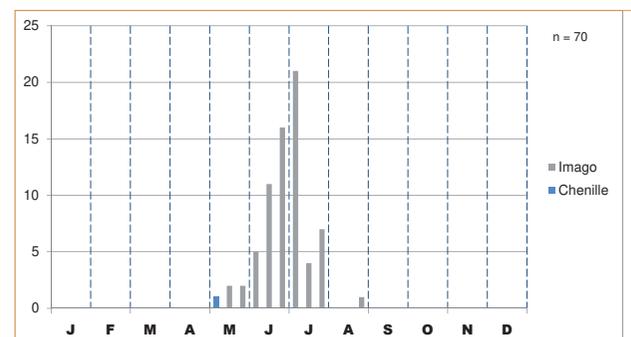
Espèce thermophile, fréquentant les pelouses sèches et prairies fleuries écorchées.

Territoires à prospecter

Milieus favorables dans toute l'Alsace.

Comportement, remarque

Les adultes passent le plus clair de leur temps à butiner. Dérangés, ils s'envolent en zigzaguant.





Zygaena ephialtes (Linnaeus, 1767)

La Zygène de la Coronille variée

Espèce assez largement répandue en France, sauf dans les départements des façades atlantique et nordique.

Répartition actuelle

Répartition assez morcelée, dont l'essentiel se répartit en trois secteurs : collines sous-vosgiennes bas-rhinoises de Barr au Bastberg, bande rhénane amont et centrale et la Hardt.

Habitats

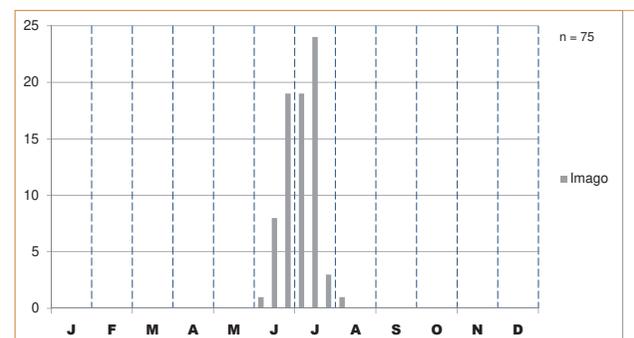
Pelouses sèches et autres prairies mésophiles à fraîches sur calcaire. Présente aussi en lisière, sur les talus, les digues ou les dépendances routières ou ferroviaires.

Territoires à prospecter

Vu les capacités de déplacement de l'espèce et les habitats marginaux sur lesquels elle s'observe, de nouvelles stations peuvent probablement être trouvées, en particulier au sein des aires de présence actuelle. Le Jura alsacien et le Sundgau sont à prospecter.

Comportement, remarque

Les imagos sont souvent peu abondants et observés isolément dans leur habitat.

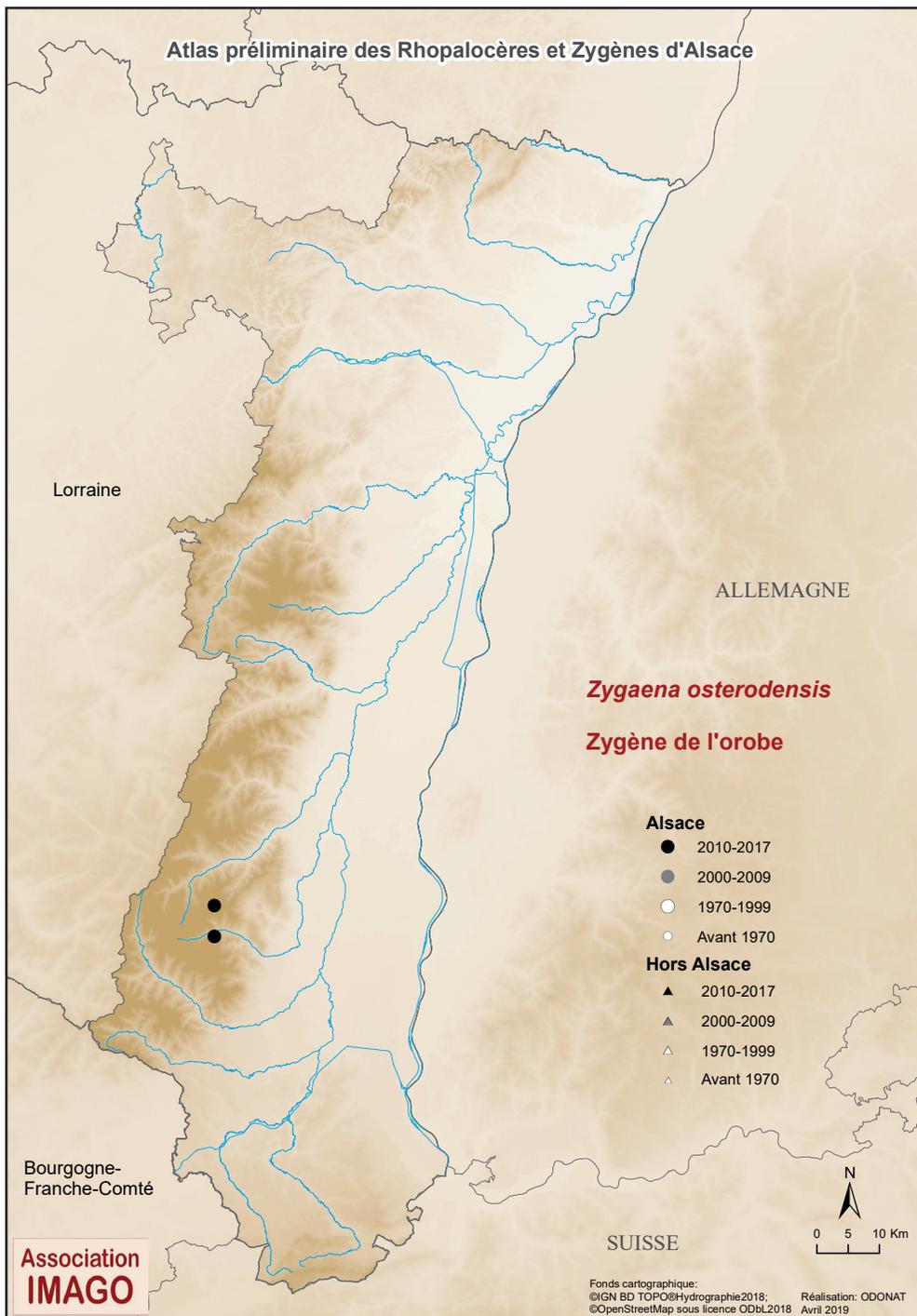


Difficulté
identification



Critères
validation





Zygaena osterodensis Reiss, 1921

La Zygène de l'Orobe, La Zygène de la Jarosse



Espèce principalement montagnarde, principalement présente dans les secteurs montagneux.

Répartition actuelle

Répartition mal connue, mais l'espèce est probablement très localisée : les données connues sont limitées aujourd'hui à deux localités des Hautes-Vosges.

Habitats

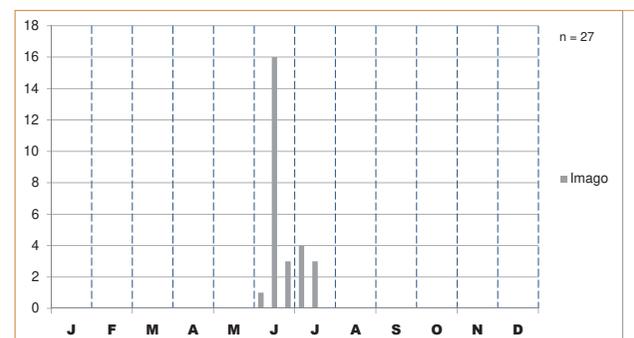
Forêts claires et lisières. Peu de données en Alsace, à préciser.

Territoires à prospecter

Milieus favorables des Hautes-Vosges.

Comportement, remarque

Les adultes butinent volontiers les inflorescences violettes, généralement seuls ou en petit nombre.



Autres Zygènes

Rhagades pruni (Denis & Schiffermüller, 1775) - Le Procris du Prunellier **NT**
Quasi menacée

Espèce très thermophile, liée aux lisières et ourlets buissonnants des pelouses sèches. Surtout présente dans le Haut-Rhin (Hardt, bande rhénane, Nonnenbruch, collines sous-vosgiennes).

Adscita stactices (Linnaeus, 1758) - Le Procris de l'Oseille **NT**
Quasi menacée

Espèce liée aux prairies maigres de montagnes. Quelques stations connues, dans les Vosges et le Jura alsacien.

Adscita geryon (Hübner, 1813) - Le Procris de l'Hélianthème **VU**
Vulnérable

Espèce thermophile, liée aux pelouses calcaires de bonne qualité. Très rares stations encore présentes dans la Hardt.

Adscita mannii (Lederer, 1853) - Le Procris vert brillant **CR**
En danger critique

Espèce xérothermophile. Une unique station connue au Bollenberg, redécouverte récemment après avoir été considérée comme disparue.

Jordanita subsolana (Staudinger, 1862) - Le Procris des Cistes **RE**
Disparue au niveau régional

Espèce xérophile, fréquente les pelouses sèches. La dernière observation connue date de 1934, à Wittelsheim.

Jordanita notata (Zeller, 1847) - Le Procris de la Jacée **CR**
En danger critique

Espèce xéro-thermophile, fréquente les pelouses calcaires. Très rares observations dans le Jura alsacien.

Jordanita globulariae (Hübner, 1793) - Le Procris des Centaurées **CR**
En danger critique

Espèce thermophile. D'anciennes données la rapportent au Bollenberg, mais les recherches récentes ont échoué à la retrouver.

Aglaope infausta (Linnaeus, 1767) - L'Aglaopé des haies [?]

Espèce thermophile, fréquente les pelouses sèches. Considérée comme éteinte en Alsace en 2014, mais redécouverte en 2017 sur le Bollenberg.



Imago de *Jordanita* sp et chenille de Procris du Prunellier *Rhagades pruni*

Espèces éteintes en Alsace

Pyrgus serratalae (Rambur, 1839) - L'Hespérie de l'Alchémille

Espèce des pelouses et prairies fleuries, devenue très rare en plaine. Elle n'a plus été revue en Alsace depuis 1991 dans la forêt du Rothleible à Hirtzfelden.

Pyrgus cirsii (Rambur, 1839) - L'Hespérie des Cirses

Espèce thermophile caractéristique des pelouses calcaires, elle est présente essentiellement dans la moitié Sud de la France. L'Alsace constituait son bastion le plus septentrional, jusqu'à ce qu'elle disparaisse du Bollenberg, sa dernière station connue, dans les années 1980. Les recherches récentes n'ont pas permis de la retrouver.

Parnassius apollo (Linnaeus, 1758) - L'Apollon

Espèce typique des montagnes, où elle fréquente les pelouses, prairies, éboulis, affleurements rocheux et autres lisières bien ensoleillées. Disparu des Hautes-Vosges dans les années 1970, l'Apollon a fait l'objet de tentatives de réintroduction, mais elles auront été infructueuses, puisqu'il n'a plus été revu récemment, même sur le site de réintroduction.

Colias palaeno (Linnaeus, 1760) - Le Solitaire

Cette espèce montagnarde fréquente les tourbières et leurs abords, ou encore les pentes à Airelles. En Alsace, 6 à 8 stations anciennes étaient connues, mais la dernière observation répertoriée dans les Vosges date de 1970.



Le Mélibée *Coenonympha hero* subsiste encore au Bade-Wurtemberg ou en Franche-Comté



Pontia daplidice (Linnaeus, 1758) - Le Marbré-de-vert

Migrateur. Observé dans la Harth et au Strangenberg dans les années 1930. Non revu.

Phengaris alcon alcon (Denis & Schiffermüller, 1775) - Azuré de la pulmonaire

Ecotype des prairies humides lié à *Gentiana pneumonanthe*, disparu des rieds fin XX^e siècle.

Scolitantides orion (Pallas, 1771) - L'Azuré des Orpins

Espèce des talus et pentes rocheuses, essentiellement présente en montagne. Anciennement présente en Alsace : les dernières observations datent du début des années 1950 (Bollenberg) !

Euphydryas maturna (Linnaeus, 1758) - Le Damier du Frêne

Cette espèce était abondante dans le Nord-Est de la France, mais il est devenu très rare aujourd'hui. Elle a disparu d'Alsace durant la seconde moitié du XX^e siècle. Les dernières mentions de l'espèce proviennent du Haut-Rhin (forêt du Nonnenbruch) dans les années 1970.

Melitaea phoebe (Denis & Schiffermüller, 1775) - La Mélitée des Centaurées

Espèce des prairies et pelouses sèches, plutôt thermophile dans le Nord-Est. La dernière donnée régionale date de 1955, au Ballon d'Alsace.

Coenonympha tullia (O.F. Müller, 1764) - Le Fadet des tourbières

Cette espèce, très rare en France et cantonnée au Nord-Est, vole dans les tourbières et les prairies marécageuses. Encore présente côté lorrain, elle n'a plus été revue en Alsace depuis les années 1950-70. Elle était alors connue d'une dizaine de stations.

Coenonympha hero (Linnaeus, 1760) - Le Mélibée

Espèce rarissime en France, fréquente les clairières humides et les tourbières. La dernière donnée alsacienne date de 1975 environ, dans le Nonnenbruch.

Hipparchia alcyone (Denis & Schiffermüller, 1775) - Le Petit Sylvandre

Cette espèce n'est présente en France que dans le Midi. Elle n'a été clairement séparée de *H. genava* que récemment. Mais d'anciennes collectes prouvent sa présence dans le massif vosgien.

Chazara briseis (Linnaeus, 1764) - L'Hermite

Espèce thermophile des pelouses sèches, peu abondant dans le Midi et très rare ailleurs. Semble avoir été très commune au Bollenberg, jusqu'en 1976. Ensuite la population a brusquement chuté et l'espèce n'a plus été revue depuis la fin des années 1970.

Arethusana arethusa (Denis & Schiffermüller, 1775) - Le Mercure

Cette espèce thermophile fréquente les pelouses et autres landes sèches. Les dernières données alsaciennes datent de 1995, avec une observation de chenille en forêt de la Hardt.

LES OBSERVATEURS

Coordonné par Sylvain Lethuillier et Christian Rust pour l'association Imago, cet atlas préliminaire est une œuvre collective qui repose sur la participation de nombreux observateurs, majoritairement bénévoles.

Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés pour leur investissement. Nous ne pouvons que les encourager à poursuivre ce travail... ainsi que d'autres naturalistes à le rejoindre.

Observateurs ayant contribué aux inventaires :

Alchimowicz Jakub, Allion Sébastien, André Antoine, Andre Arnaud, Andre Elise, Armand Thomas, Assmann Clémentine, Attali Catherine, Audinot Samuel, Bafferon Alain, Bailleul Sébastien, **Bastian Benoît**, Batzenschlager Schmidt Vincent et Sylvie, Baudraz Michel, Bauer Jerome, Baumann Marc, Baysang Diane, Beck Hervé, Bendinelli Sonja, Berjaoui Fiona, Berna Aurélie, Bersuder Dominique, Bigot Mathieu, Birrer Simon, Bitsch Thomas, Biver Gilles, Bizart Carole, Blattner Martin, Bluem Jean-Luc, Bochenek Jérémy, Bocquenet Frédéric, Bollengier Bart, **Bories Liliane**, Bourguignat Frédéric, Boute Ian, Brahy Yvan, Braun Christian, Breton Cyril, Brice Ziegler, Brignon Marc, **Bronner Jean-Marc**, Brouillard Johann, Brua Christophe, Brun Héloïse, Brun Laure, Brunissen Eric, Buchel Eric, Buchert Pierre & Eliane, Buhrel Corinne, Buhrel Nicolas, Bultel Jacqueline, Buri Pierrick, Burthery Louis, Büttler Samuel, Cahen Daniel, Canal Bénédicte, Capber Fabrice, Carasco Yann, Caridi Claudia, **Carteron Jean-Sébastien**, Chaigne Adrien, **Chapman Armelle**, Charonnet Emmanuel, Charpentier Gaspard, Chassagnaud Juliette, Chauvin Hélène, Cheminant Aurelia, Chleqc Justine, Clavé Stéphane, Clément Sabrina, Clement Vincent, Colin Anaïs, Cooper Cathy, Cooper Ed, Comen Tristan, Creutzmeyer Tiphaine, Csabai Emmanuelle, **D'agostino Roberto**, Dabry Yves, Danel Pascal, de Faria Philippe, de Montgolfier Matthieu, Deichel Alain, Delemonte Thierry, Desjardins Francis, Devogel Pierre, di Natale Bertrand, Didier Sébastien, Dietrich Luc, Dor Jean-Charles, Dautre Thomas, Dreyer Carine, Dronneau Christian, **Dujardin Alain**, **Dujardin Denis**, Dujardin Guillaume, **Dujardin Sylviane**, Dupont Fabien, **Durr Thibaut**, **Ebel Aurélien**, Ecolor, **Ehrhardt Michel et Paule**, Enoch Hervé, Escolin Rémy, Esposito Eric, Fahrner Camille, Fahrner Philippe, Fauroux Stéphane, **Fausten Ségolène**, Favre Lionel, Fayrac Adrien, Fellet Gaël, Ferry William, Fiacre Régis, Fischer Serge, **Fizesan Alain**, Flon Nicolas, Foegle Benoit, Forestier Nadine, Francon Aurore, Franiatte Brigitte, Frauli Christian, **Frenoux Jean-Marie**, Frey Cyrille, Frison Claude, Fritsch Philippe Raymond, Fuchs Nicolas, Gatefait Jean-Michel, Gauthier Pierrick, **Geldreich Damien**, Genet Julien, Gentner Cindy, **Gentner Rémy**, Georges Valerie, Gerbeaud Stephan, Gilot Fabien, Gloria Didier, Giraud Stéphane, Goncalves Alexandre, Gosselin Fanny, Goubert Stéphane, Grandidier Aurore, Groell Elodie, Groell Marc, Groos Cyril, Groscolas René, **Grundt Charles**, Guhring Jean, Guihard Claude, Guillmot François, Haan Jean-Bernard, Haas Grégory, Hache Antoine, Hahn Jérémie, Halliez Guillaume, Havet Florentin, Helbling Charles, Hellio Camille, Helwig Arnaud, Herquel Benjamin, Heuacker Vadim, **Hey Philippe**, Heyberger Michel, **Hiegel Cédric & Rachel**, Hiss Jean-pierre, Hoenner Merlin, **Hoffmann Nicolas**, **Holfert Daniel**, **Holtz Dominique**, Hommay Gérard, Hornier Erwan, Houpert Sylvain, Jacob Jean-Claude, Jaeger Hubert, Jaeglin Céline, Janin Sébastien, Jeannin Bastien, Joachim Jean Pierre, Joannès Gérard, Jomat Loïc, Jourde Philippe, Juif Lionel, Kaempf Stephanie, Kauffmann Lionel, Keith Denis, Keller Arthur, Keller Marc, Kernel Bertrand, Kiesler Annick, Kimmel Christophe, Kippelen François, Kippelen Philippe, Kirmser Daniel, Kletty Florian, Knochel Alexandre, Koenig Paul, Koffel Thomas, Lacampagne Jerome,



Lucine *Haemaris lucina*

Lacoumette Philippe, Lafond Yohan, Lang Jean-Paul, Laporte Olivier, Laruelle Georges, Laurent Théo, Le Barillec Isabelle, Le Falher Kevin, Le Morvan Hervé, Lecestre Dominique, Lequay Éric, Lehmann Alexandre, Lengagne Romain, Lenhard Christian, **Lethuillier Sylvain**, Lettermann Jacques, Lévêque Kévin, Levisse Pierre, Liess Fabienne, Louis Théo, Lutz André, **Lux Thomas**, Maillot Frédéric, Maire David et Isabelle, Marchal Thomas, Marie Anaïs, Mariet Philippe, Marlien David, Martin Christophe, Masvidal Angélique, Mauss Adrien, Merck Frédérique, Metz Charles, Mey Isabelle, Meyer Gérard, **Meyer Heller Marie-Rose**, Meyer Jacky, Meyer Jean-Martin, Meyer Laurent, Meyer Marie-Rose, Meyer Philippe, Meyer Xavier, Michel Victoria, Minery Nicolas, Mionnet Aymeric, Moitrot Jean-Yves, Mokuenko Nicolas, **Moratin Raynald**, Morelle Sébastien, Morgen Florian, Mouffette Hélène, Mourgau Gilles, Muller Amélie, Muller Annaëlle, Müller Emilie, Muller Jean-Marc, Muller Nath, Muller Olivier, Muller Roland, Muller Yves, Naegelé Laurent, Nodet Christian, **Noël / Pixner Pierre & Carmen**, Noel Vincent, Oger Stéphane, Ott Hélène, **Outrey Benoît**, Paquin Maxime, Paris Olivier, Pelon Catherine, Pernot Othilie, Perreaut Roland, Petera Hermann, Petitpretz Frédéric et Christine, Philipps Jean-Yves, Picher Aurélie, Pilette Michel, Pinçon Christian, Piolain Julien, Pirat-Tartier Claire, Plaga Lemanski Stephanie, Quartier Thomas, Razafindralay Lydia, **Regisser Bernard**, Reglade Michel Antoine, Repp Daniel, Reszka Anne, Revel éric, Revel Quentin, Reymond Emmanuel, Rick Olivier, Ringenbach Jean Marc, Ringenbach Marc, Risse Jean-marie, Ritter Philippe, Robert-Rompillon Jean-Paul, Rogeaux Laure, Rojas Emilio, Rollet Julien, Ronchi Jérémy, **Roquin Claude**, Roser Nicolas, Roubert Fabrice, Rouschmeyer Laurent, Rumberger Michael, **Rust Christian**, Rybakowski Charlotte, Scaar Bertrand, Schamberger Daniel, Scheid Christelle, Scherer Jérôme, Schindler Annette, Schmitt Dominique, Schmitt Éric, Schmitt Jean-Louis, **Schneider Marc**, Schneider Philippe, Schoch Guillaume, Schodet Guillaume, Schreiber Roger, Schwab Denis, Sennholz Brigitte, Seyffarth Frédéric, Sion Cédric, **Solari Marc**, Soler Nicolas, Spill François, Stammler Pascal, Staub Daniel, Steck Olivier, **Stein Stephane**, Stenger Thibault, Stephan Philippe, Stoetzel Aurelie, Straub Patrick, Sturm Freddy, Tanguy Yann, Ternois Vincent, Terret Pierre, Thauront Marc, Thepaut Erwann, **Thiriet Jacques**, Thorenmeier Andre, **Toury Benoît**, Tousch Jean-David, Treiber Laurent, **Treiber Reinhold**, Tschupp Christine, Ulrich Bruno, Umbrecht Kevin, Umhang Stéphane, Vacher Jean Pierre, Vadam Emilien, Vallienne Diane, Veteau Thomas, Vidal Arnaud, Villaumé Anne, Vindras Laurent, Vitzthum Stephane, Vonau Francis, Wachtel Stéphanie, Waeckel Ginou, **Waeffler Laurent**, Wagner Charlotte, Wahl Johannes, Walter Claude, Waltzer Thomas, Wassmer Benoît, Wehrlé Adrien, Weibel Marc, Weissenbach Nathalie, Weissenbacher Emilien, Weissgerber Thomas, Weissgerber-Sigel Mado, Wilb Marc, Wilhelm Jean-Luc, Willer Alain, Woelfli Elsa, Zamojduk Carmen, Zepp Elina, Zimmer Eric, Zindy Michel.

Ainsi que d'autres observateurs -non détaillés ici- actifs dans des bases partenaires (Conservatoire des Sites Alsaciens, Conseil départemental du Bas-Rhin, Conseil départemental du Haut-Rhin).

En gras, les 38 observateurs ayant transmis plus de 300 données au 31/12/2017.



BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

Quelques jalons synthétiques

Feldtrauer J.-J., 1989 - Liste commentée des Lépidoptères diurnes (Rhopalocères) nécessitant une protection en Alsace. Société Entomologique de Mulhouse. Atelier d'Ecologie Rurale et Urbaine, DRAE Alsace. 47 p.

Macker M. & Fettig M., 1894 - Les lépidoptères d'Alsace. 3e supplément au catalogue. Bull. Soc. Hist. Nat. Colmar. Tome II : 123-130.

Perrette L.N., Rauch M. & Spill F., 2009 - Les Papillons de la réserve de Biosphère des Vosges du Nord. Ciconia, 33 : 324 p.

Peyerimhoff M.H. de, 1880 - Catalogue des Lépidoptères d'Alsace. 2e édition. Société d'Histoire naturelle de Colmar. 182 p.

Rust R., 2015 - Les papillons diurnes *in* Heuacker V., Kaempf S., Moratin R. & Muller Y. (coord.), 2014 - Livre rouge des espèces menacées en Alsace. collection Conservation. Strasbourg, ODNAT : 512 p.

Scheubel A., 1985 - Lépidoptères Aparasternia d'Alsace = Rhopaloca. Catalogue provisoire. Société Alsacienne d'Entomologie. 26 p.

Scheubel A., 1985. Papillons *in* Encyclopédie de l'Alsace. Vol. 9 : 5814-5823.

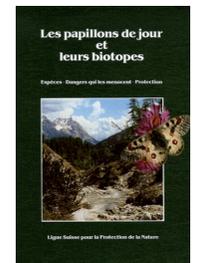
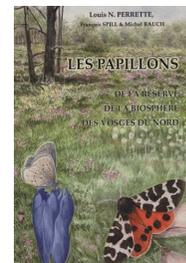
Atlas et synthèses limitrophes

Altermatt F, Fritsch D, Huber W and S Whitebread. 2006. Die Gross-Schmetterlingsfauna der Region Basel. EGB, Basel, 423 pp.

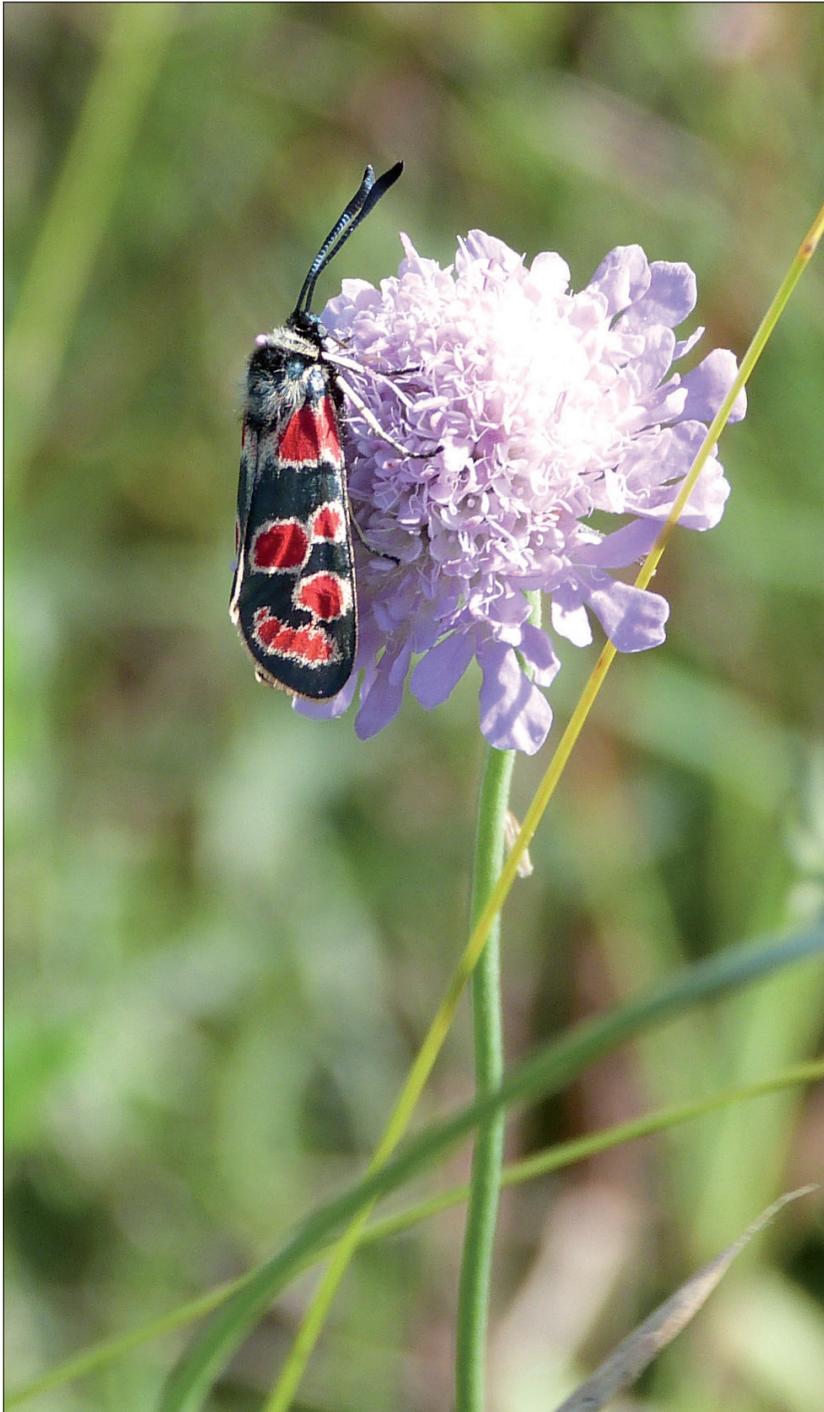
Ebert G. & Rennwald, 1991 - Die Schmetterlinge Baden-Württembergs. Bd. 1. et Bd. 2. Tagfalter. Stuttgart (Ulmer)

Essayan R., Jugan D., Mora F. & Ruffoni A. (coord.), 2013 - Atlas des papillons de jour de Bourgogne et de Franche-Comté (Rhopalocères et Zygènes).. Rev. Sci. Bourgogne-Nature, Hors-série, 12: 494 p.

Groupe de travail des Lépidoptéristes - Les papillons de jour et leurs biotopes - Tome 1 (1987) et Tome 2 (1999). PRO NATURA - Ligue Suisse pour la protection de la nature.



Azuré du Serpolet *Phengaris arion*



Créée en décembre 2004, l'association IMAGO a pour objet de promouvoir la connaissance et la protection des invertébrés et de leurs habitats naturels en Alsace par :

- l'étude et la protection de toutes les espèces d'invertébrés et de leurs habitats naturels,
- l'information et la sensibilisation du public,
- l'intervention légale.

Ses principaux moyens d'action sont :

- la réalisation d'inventaires et d'expertises,
- la collecte des observations de terrain et leur valorisation pour la connaissance et la protection des invertébrés (Imago est gestionnaire des données entomologiques de la base de données Faune-Alsace),
- la participation à des commissions administratives ou des groupes de réflexion,
- l'organisation de manifestations, de conférences, d'activités de découverte, de sensibilisation, d'information auprès de tous les publics.

Infos et activités dans les pages et l'agenda de www.faune-alsace.org.

**Association
IMAGO**

Association IMAGO

8 rue Adèle Riton 67000 STRASBOURG

association.imago@free.fr

Imago est membre d'ODONAT Grand Est et d'Alsace Nature.

Zygène de la Carniole *Zygaena carniolica*





www.faune-alsace.org

Faune-Alsace est une base de données faunistiques,
ouverte à la participation de tous les naturalistes.
Son inscription est libre et gratuite.

Faune-Alsace est gérée par les associations du réseau ODONAT



Faune-Alsace est soutenue par :

